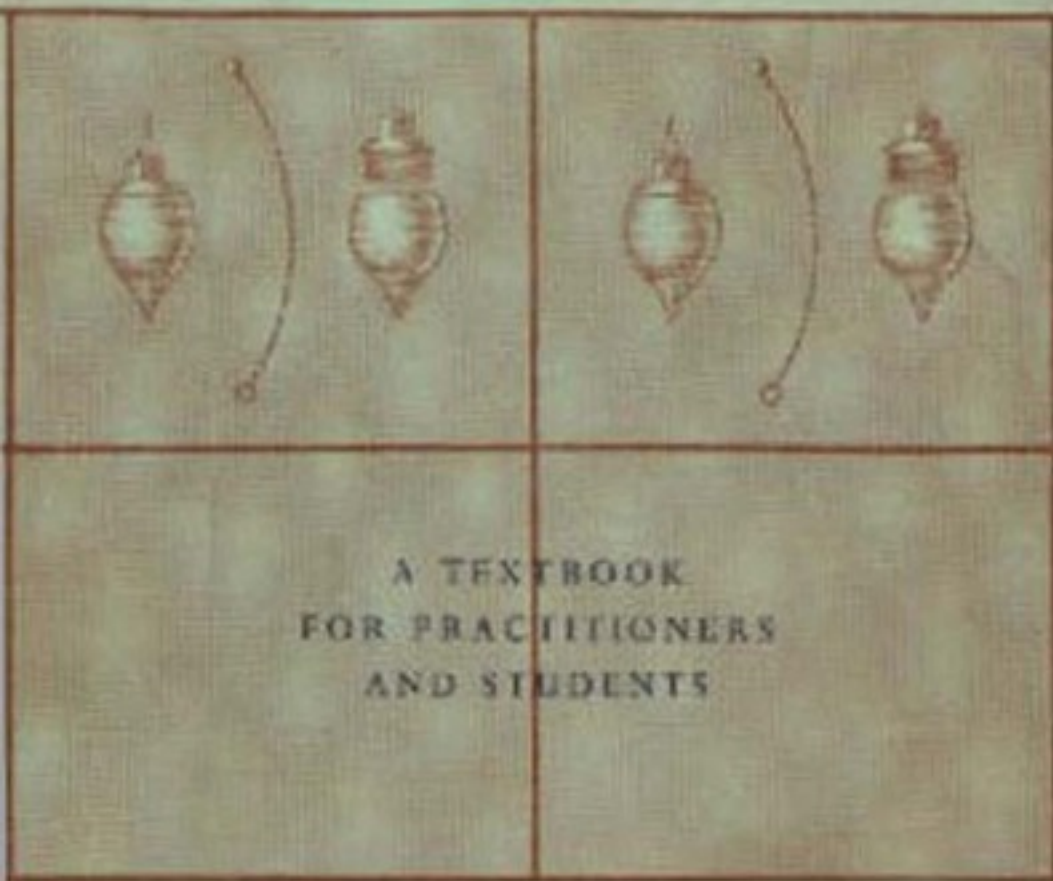


PRINCIPLES & PRACTICE OF RADIESTHESIA



A TEXTBOOK
FOR PRACTITIONERS
AND STUDENTS

Abbé Alexis Mermet

DE NOUVEAUX MONDES AU-DELÀ DE L'ATOME

par Langston Day et G. de la Warr

Les travaux du laboratoire de la Warr entre 1942 et 1955

Demy octavo

Illustré

3e impression

251. net

J'ai été profondément ému et je suis prêt à applaudir les résultats et à accepter les arguments.

John Connell, Evening News

Le livre le plus étonnant de notre époque, voire de tous les temps.

Leicester Evening Mail

Ce livre est un modèle d'exposé clair et sincère. Il est également passionnant.

Oxford Mail

UNE NOUVELLE LUMIÈRE SUR LES YEUX

par R. Brooks Simpkins

Des découvertes révolutionnaires et scientifiques qui indiquent une réforme et une réduction importantes dans la prescription des lunettes, ainsi qu'une réforme radicale dans le

traitement de maladies telles que la cataracte et le glaucome

Demy octavo

Illustré

Il ne s'agit pas d'une simple théorie, mais d'un compte rendu de nombreuses années de pratique éprouvée.

Stirling Observer

M. Simpkins décrit ses théories d'une manière claire et directe, qui devrait être facilement compréhensible pour le profane intelligent auquel s'adresse ce livre.

Le monde des

enseignants

LA THÉORIE DE L'INFLUENCE CÉLESTE

par Rodney Collin

Une tentative de construire un miroir de la connaissance pour notre époque

Octavo royal

Illustré

2e impression

45 s. net

Une tentative extrêmement audacieuse pour aborder les mystères de l'Univers et de la vie et de la mort de l'homme.

Kenneth Walker, Aryan Path

De l'ensemble de ses réflexions émerge la conclusion que le but de toute chose dans l'Univers, du soleil à la cellule, est l'atteinte d'un niveau de conscience supérieur.

Diogène, Time &

Tide

VINCENT S T U A R T É D I T E U R S L T D
W E L B E C K S T R E E T L O N D O N W 1

Enfin, les remarquables résultats obtenus par la radiesthésie, étayés par un ensemble impressionnant de preuves factuelles, sont présentés au monde anglophone.

L'ouvrage classique de l'abbé Mermet sur les principes et la pratique de la radiesthésie vient d'être traduit, et il ne fait aucun doute qu'il suscitera un vif intérêt parmi les scientifiques et les médecins, ainsi que parmi le grand public.

Feu l'abbé Mermet était le plus éminent représentant de la radiesthésie sur le continent, voire dans le monde entier ; et contrairement à de nombreux prophètes, il a été reconnu et honoré de son vivant. Il a résumé ses vastes connaissances et son expérience de la radiesthésie, acquises au cours d'une période de quarante ans, dans un ouvrage qui est devenu un classique et qui ne se démodera jamais. Cet ouvrage remarquable est d'autant plus remarquable que l'abbé Mermet était un curé de campagne qui s'occupait de ses ouailles avec un dévouement singulier, tout en trouvant le temps de mener d'innombrables expériences dont les résultats ont jeté les bases d'une nouvelle science destinée à révolutionner de nombreux concepts établis en science et en médecine.

Qu'est-ce que la radiesthésie ? De manière générale, il s'agit de la sensibilité aux rayonnements de toutes sortes émanant des êtres vivants, des objets inanimés, des minerais, de l'eau et même des photographies. C'est un fait scientifique qui a été prouvé à maintes reprises par de nombreux chercheurs depuis le début du siècle actuel. De plus, la radiesthésie, tout comme la science elle-même, évolue et progresse à grands pas depuis longtemps. En fait, elle a tellement progressé que la téléradiesthésie est désormais aussi courante que la télévision parmi les praticiens de la radiesthésie. La section consacrée à la téléradiesthésie dans l'ouvrage de l'abbé Mermet est particulièrement intéressante, et ses possibilités n'ont pas encore été explorées.

Il convient de souligner le fait que les applications de la radiesthésie et de la téléradiesthésie sont essentiellement pratiques. Lorsqu'un radiesthésiste a détecté l'emplacement d'une source souterraine produisant des milliers de litres d'eau, ou l'existence de minerais souterrains sur un certain site ; lorsqu'il a retracé la présence d'une personne disparue à des centaines de kilomètres de distance en utilisant ses propres méthodes de détection sans quitter son cabinet, il est évident, même pour l'observateur le plus préjugé et le moins instruit, qu'il a accompli un exploit qui, bien que très déroutant, est aussi réel que le soleil et la lune.

Mais la radiesthésie offre des possibilités bien plus importantes que la recherche de personnes disparues et la localisation d'objets cachés.

La radiesthésie a envahi le domaine très protégé de la médecine, et les chercheurs médicaux ont été contraints d'admettre, à la suite d'expériences pratiques, que la radiesthésie leur a donné une nouvelle arme puissante dans leur lutte incessante contre la maladie sous ses nombreuses formes ses manifestations, tant du point de vue du diagnostic que du traitement.

La radiesthésie, appliquée à la médecine, constitue

la plus grande avancée de la science médicale depuis la découverte des microbes pathogènes par Pasteur.

La position de l' a été admirablement résumée par un éminent consultant médical londonien dans un ouvrage récemment publié dans lequel il consacre un chapitre spécial à la radiesthésie. Il déclare : « La radiesthésie apporte des connaissances qui ne peuvent être obtenues autrement. Elle jette un éclairage sur tout cas obscur, et sans elle, je serais aveugle, sourd et muet. » (*Ustensiles en aluminium et maladies — les dangers inhérents à l'utilisation généralisée de ce métal*, par le Dr H. Tomlinson. The C. W. Daniel Co., Ltd., 1958.)

Abb6 Mermet célèbre travail est un unique recueil des réalisations en tant que diverses que ils sont abondants, avec une masse de faits preuves que est absolument indiscutable, étant donné comme il est par nombreux médecins, scientifiques, technologues et toutes sortes de personnes.

La traduction anglaise, attendue depuis longtemps, a été réalisée à partir de l' posthume, édition définitive publiée en France en 1957, où le livre s'est vendu à plus de 50 000 exemplaires et a reçu un prix de la Société Nationale d'Encouragement au Bien. Le lecteur anglais pourrait bien se demander pourquoi il n'a pas été informé de ces découvertes et réalisations avant aujourd'hui.



LETTRE DU VATICAN

Je vous aurais écrit bien plus tôt si je n'avais pas dû assister à une audience du Souverain Pontife afin de lui expliquer

Je lui ai personnellement présenté la nature des recherches auxquelles se consacrent les membres de votre Association, et lui ai fait part de votre souhait d'obtenir la bénédiction apostolique pour les responsables de votre Association et pour ses activités. Le Saint-Père a été touché par les sentiments exprimés dans votre lettre et m'a chargé de vous communiquer sa bénédiction paternelle.

J'ajouterai que le Souverain Pontife a conservé conservé le dernier numéro du Bulletin de votre Association que j'ai apporté avec moi à l'audience, afin de pouvoir l'examiner à loisir. »

Lettre écrite en mai 1935 par Mgr Eugène Tisserand, préfet de la Bibliothèque du Vatican, à Monsieur Delattre, secrétaire général de la Société des Amis de la Radiesthésie.

Sommaire

	<i>page</i>
LISTE DES FIGURES DANS LE TEXTE	11
INTRODUCTION DU TRADUCTEUR	13
PRÉFACE	17
NOTE SUR L'ASPECT SCIENTIFIQUE (Théorie de Lakhovsky)	DE LA RADIESTHÉSIE 24
 PREMIÈRE PARTIE : LES ÉLÉMENTS DE LA RADIESTHÉSIE	
I HYPOTHÈSE FONDAMENTALE	27
Ih LE RÔLE DU PENDULE, 1 Définition : 2	29
Substance : 3 Forme : 4 Poids : 5 La chaîne et sa régulation : 6 Effet des couleurs : 7 Température : 8	
Mouvements : 9 Manière correcte de tenir le pendule : 10	
Pendule et tige : 11	
Mon pendule « échantillon » (breveté).	
III LE RÔLE INCONSCIENT DE L'ORGANISME	36
Le corps comme conducteur : 2 Le système nerveux sympathique : 3 Qui peut être radiesthésiste ? : 4 La science de la radiesthésie peut-elle s'enseigner ?	
IV LE RÔLE DES CORPS DANS GÉNÉRALITÉS. I Undula- 39	
tions ou radiations : 2 Champ radiesthésique : 3	
Surfaces magnétiques et lignes de force : 4 Rayon fondamental : 4	
Rayon mental : 5 Rayon mental, le cerveau comme station réceptrice :	
rayonnement mental : 5 Rayonnement mental, le cerveau comme station réceptrice : 6 Rayonnement lumineux : 7	
Rayonnement témoin :	
8 Colonne d' s verticale : 9 Images radiesthésiques : 10	
Numéros de série et sens de rotation :	
11 Spirales : 12 Dessins pendulaires : 13 Variations de poids : 14 Décoloration,	
QUELQUES EXPÉRIENCES, 1 Expérience de Branly :	58
2 Expérience du miroir : 3 Expérience du prisme : 4 Expérience de la lentille : 5 Le cas des angles.	

SOMMAIRE

VI	EAU ET CAVITÉS, 1 Champ radiesthésique de Eau : 2 Circulation de l'eau : 3 Eau potable : 4 Eaux minérales : 5 Eaux impures : 6 Glace : 7 Nuages : 8 Cavités : 9 Vide absolu : 10 Cavités souterraines.	64
VII	AUTRES LIQUIDES ET GAZ, 1 Pétrole : 2 Cas de prospection pétrolière : 3 Gaz : 4 Vin : 5 Liqueurs : 6 Lait.	85
VIII	MÉTALLOÏDES, MÉTAUX ET AUTRES CORPS. I Tableau des numéros de série et des rayons fondamentaux : 2 Cas de prospection : A Sel, B Sulfate de magnésium, C Fer, D Charbon, E Autres corps.	93
ix	OR. 1 Caractéristiques du champ radiesthésique : 2 Tableau indiquant les longueurs des rayons fondamentaux en fonction du poids : 3 Images magnétiques de l'or : 4 Démonstrations.	101

DEUXIÈME PARTIE : RADIESTHÉSIE SUR SITE

X	PROSPECTION PRATIQUE POUR L'EAU ET LES OBJETS INANIMÉS CORPS I Première méthode, lignes de force : 2 Comment distinguer les images magnétiques des objets réels : 3 Deuxième méthode, le rayon lumineux : 4 Troisième méthode, le rayon mental : 5 Quatrième méthode, oscillations dirigées oscillations, ou méthode d'intersection : 6 Détection de la distance : 7 Détection de la distance d' et profondeur : 8 Rapid méthode pour détecter 9 Fils à plomb profondeu r : méthode pour détecter 10 Estimation profondeu r : sortie : 11 Détection direction du flux : 12 Détection de la pression : 13 Température de l'eau : 14 Travailler depuis les profondeurs vers la surface : 15 Généralités Application des méthodes : 16 Méthode du témoin : 17 Conclusion.	108
---	---	-----

TABLE DES MATIÈRES

xi	CAUSES DES ERREURS, 1 Erreurs dues au pendule : 2 Erreurs dues à l'organisme humain : 3 Erreurs dues à l'état mental : 4 Erreurs dues aux corps ou à leur champ radiesthésique : 5 Erreurs dues à une interprétation erronée : 6 Erreurs dues aux personnes présentes : 7 Conclusion.	121
<p>TROISIÈME PARTIE : TÉLÉRADIESTHÉSIE OU PROSPECTION À DISTANCE</p>		
xii	LA DISTANCE N'EST PAS UNE BARRIÈRE, 1 Principes : 2 Première étapes de la prospection à distance.	126
xiii	EXEMPLES DE PROSPECTION À DISTANCE, 1 Eau : 2 Cavités souterraines et objets enfouis : 3 Pétrole : 4 Gaz : 5 Minéraux et trésors cachés : 6 Une tragédie au pôle Nord et l'abbé Mermet.	133
xiv	EXPÉRIENCES POUR DÉBUTANTS, 1 Par contact : 2 Sans contact, au moyen d'un rayon fondamental : 3 Sans contact, au moyen d'un rayon solaire : 4 Sans contact, au moyen du rayon capital : 5 Prospection sur photographies : 6 Prospection sur cartes : 7 Expériences utiles.	163
<p>QUATRIÈME PARTIE : RADIATIONS DES ÊTRES VIVANTS</p>		
xv	DIAGNOSTIC PENDULAIRE, 1 Origine : 2 Principale caractéristique : 3 Cas de diagnostic pendulaire : 4 L'utilisation croissante de la radiesthésie médicale.	167
xvi	RADIATIONS NOCIVES 1 Un important d'application de la radiesthésie à la médecine : 2 Un exemple : 3 Causes des rayonnements nocifs.	176
xvii	SÉLECTION DE REMÈDES APPROPRIÉS	181

SOMMAIRE

XVIII CARACTÉRISTIQUES RADIESTHÉSIQUES DE L'HOMME. I	182
Numéros de série et sens de rotation : 2 Rayonnements rémanents.	

XIX MESURER LA PUISSANCE DES FACULTÉS INTELLECTUELLES	184
1 Les possibilités : 2 Tableau des facultés supérieures de certains grands musiciens.	

CINQUIÈME PARTIE :

TÉLÉDIAGNOSTIC OU DÉTECTION BIOLOGIQUE À DISTANCE

XX TÉLÉDIAGNOSTIC, 1 Principes : 2 Cas de diagnostic à l'aide de photographies : 3 Un cas de diagnostic à l'aide d'une signature : 4 Cas de diagnostic à distance sans aucun contact matériel : 5 Les remèdes sont partout à notre portée : 6 Remarque importante sur le diagnostic au pendule : 7 Autres cas de télédiagnostic.	186
---	-----

XXi RECHERCHE DE PERSONNES DISPARUES, 1 Procédure 2 Hommage de Genève : 3 Cas de personnes disparues retrouvées grâce à la radiesthésie (193 g - 1936) : 4 Extrait de <i>Homoépathie Moderne</i> , 1er juillet 1933 : 5 Note finale.	196
--	-----

CONCLUSION - MON TESTAMENT EN TANT QUE RADIESTHÉSIEN	218
--	-----

ANNEXE	221
--------	-----

PETIT GLOSSAIRE	223
-----------------	-----

BIBLIOGRAPHIE	225
---------------	-----

INDEX	229
-------	-----

Liste des figures

1	<i>Le pendule d'Abbé Mermet</i>	35
2	<i>Lignes de force avec une colonne d'eau verticale</i>	43
3	<i>Lignes de force avec un courant souterrain</i>	43
4	<i>L'expérience du raj solaire (1)</i>	49
£	<i>L'expérience du rayon solaire (2)</i>	51
6	<i>Aspects du champ radiesthésique</i>	51
7	<i>Numéro de série de l'or</i>	54
8	<i>Spirales au-dessus et au-dessous du plan horizontal</i>	56
9	<i>Expérience du miroir (1)</i>	59
10	<i>Expérience du miroir (2)</i>	59
11	<i>Expérience avec un prisme</i>	61
12	<i>Expérience avec une lentille</i>	62
13	<i>Effets des coins (1)</i>	63
14	<i>Effets des coins (2)</i>	63
i£	<i>La croix d'or (1)</i>	103
16	<i>La croix d'or (2)</i>	104
17	<i>La détection de l'eau</i>	109
18	<i>La mesure de la profondeur</i>	113

INTRODUCTION DU TRADUCTEUR

RADIENTHESIA semble être un mot étrange pour la plupart des gens des deux côtés de l'Atlantique. Sur le continent, cependant, toute personne instruite connaît sa signification et la littérature sur le sujet est à la fois abondante et populaire, en particulier en France, en Belgique et en Italie, où les maîtres de l'art et de la science de la radiesthésie la pratiquent avec succès depuis plusieurs années.

décennies.

L'abbé Mermet eut la satisfaction d'être acclamé de son vivant comme le « roi des sourciers », non seulement en France, mais dans toute l'Europe. Il fut l'un des rares prophètes à être reconnu dans son propre pays. Partout où il allait, il laissait une impression inoubliable, non seulement grâce à ses résultats pratiques étonnants, mais aussi grâce à sa volonté inébranlable d'aider ceux qui avaient besoin de biens matériels tels que l'eau et le charbon, et ceux qui étaient dans la détresse à cause de la disparition de proches qu'il retrouvait invariablement. Et il faisait tout cela avec une modestie proche de la sainteté. C'était en effet un prêtre qui avait trouvé sa véritable vocation.

Des hommes de tous horizons et de toutes conditions, venus des quatre coins du monde, venaient le consulter. Une pauvre veuve en détresse en France, dont le fils avait disparu depuis quelque temps ; l'ingénieur en chef de la célèbre entreprise Suchard en Suisse ; un missionnaire en Amérique du Sud ; et même le pape lui-même, qui s'intéressait beaucoup à son travail, tous faisaient appel à lui pour obtenir de l'aide et des conseils afin de résoudre des problèmes qui avaient laissé les experts et les spécialistes complètement perplexes. Et personne ne s'est jamais adressé à lui en vain. L'abbé Mermet donnait presque toujours la réponse définitive et véritable, sans aucune pensée de récompense pécuniaire.

Non seulement il a établi la radiesthésie sur une base pratique solide, mais il l'a élevée au rang de nouvelle science, faisant prendre conscience aux gens, selon les mots de Shakespeare, qu'« il y a plus de choses dans le ciel et sur la terre que n'en rêve notre philosophie ».

La radiesthésie peut être définie comme la sensibilité aux radiations. Et tout le monde, sans exception, y est sensible. Ce n'est qu'une question de degré. Le mot « sourcier » est l'équivalent le plus proche de radiesthésie, mais alors que le sourcier se limite à la recherche d'eau ou de minéraux latents à l'aide d'une baguette ou d'un pendule, la radiesthésie couvre tout le domaine des radiations provenant de n'importe quelle source, vivante ou inerte. Ces dernières années, la téléradiesthésie, qui consiste à prospecter à distance, a fait de grands progrès et ce sujet est traité en détail dans la troisième partie du présent ouvrage.

Dans ce pays, nous avons eu quelques pionniers médicaux remarquables dans le domaine de la radiesthésie, qui ne sont malheureusement plus parmi nous. Il convient de rendre un hommage particulier aux docteurs E. W. Martin, W. Guyon Richards, E. T. Jensen, Hector Munro et Dudley d'Auvergne Wright, pour ne citer que les plus éminents. Il existe aujourd'hui un certain nombre de médecins qui utilisent la radiesthésie dans leur pratique. Il existe même à Londres une société médicale pour l'étude de la radiesthésie qui publie un journal trimestriel. Cette société accueille tout médecin qualifié ayant l'esprit ouvert sur le sujet et souhaitant se familiariser avec cette approche fondamentale de la nature de la santé et de la maladie, afin que les connaissances acquises puissent être utilisées à la fois pour le diagnostic et le traitement.

De nombreux ouvrages importants sur la radiesthésie ont été écrits par des médecins, ingénieurs et chimistes continentaux. Dans ce pays, nous avons quelques radiesthésistes médicaux éminents et un certain nombre d'amateurs distingués. Mais aucun n'a osé écrire un ouvrage faisant autorité sur la radiesthésie pour guider la profession médicale et surtout le grand public.

La traduction en anglais d'un ouvrage aussi indispensable se fait attendre depuis longtemps, et les éditeurs ont eu la chance d'obtenir les droits de ce qui est généralement considéré comme le grand classique de la radiesthésie, à savoir le présent manuel rédigé par feu l'abbé Mermet. Non seulement cet ouvrage est indispensable à tout étudiant ou praticien de la radiesthésie, mais il est également intemporel. La première édition a été publiée avant la guerre et elle

a été constamment révisé et réimprimé depuis, la dernière édition datant de 1957.

En France, les travaux de l'abbé Mermet ont été récompensés par un prix décerné par la Société nationale d'encouragement au bien public. Ses réalisations remarquables ont souvent été rapportées dans la presse française, en particulier sa « radiesthésie psychique » qui lui a permis de découvrir des gisements de pétrole en Afrique, en Galice et dans d'autres régions du monde grâce à la prospection à distance. Il a été consulté par les autorités du Vatican pour d'importantes recherches archéologiques à Rome, qui ont toutes été couronnées de succès. Les archives sont conservées à la Bibliothèque du Vatican.

Plus de 50 000 exemplaires de l'ouvrage de l'abbé Mermet sur la radiesthésie ont été vendus et celui-ci ne semble pas du tout dépassé. L'abbé Mermet le considérait comme son testament et, enfin, dans ce pays, nous sommes appelés à en être les légataires.

La nature de la radiesthésie n'a pas encore été définitivement élucidée, mais ses résultats pratiques ont été si solidement établis par une multitude de chercheurs réputés qu'une attitude sceptique ou une réticence à l'étudier ne se justifient plus.

Nous ne comprenons pas la nature de l'électricité, mais nous continuons à l'utiliser simplement parce que l'expérience nous a montré qu'elle fonctionne. Il en va de même pour la radiesthésie. Les idées préconçues et les préjugés dus à notre connaissance imparfaite des lois scientifiques ne peuvent que freiner le progrès humain. Nous devons aborder la radiesthésie avec un esprit ouvert, car après tout, ce sont les résultats qui comptent. Et nous avons ici la meilleure occasion qui soit d'étudier l'ouvrage le plus complet qui ait été écrit à ce jour sur la radiesthésie, fondé sur quarante ans d'expérience pratique.

L'un des plus grands scientifiques de notre époque, le Dr Alexis Carrel, lauréat du prix Nobel et peut-être le chercheur le plus célèbre que l'Institut Rockefeller de New York ait jamais eu, a compris l'importance de la radiesthésie il y a plus de trente ans et a exprimé son opinion en ces termes : « Le médecin doit détecter chez chaque patient les caractéristiques de son individualité, sa résistance à la cause de la maladie, sa sensibilité à la douleur, l'état de toutes ses fonctions organiques, son passé ainsi que

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

son avenir. Il doit garder l'esprit ouvert, sans se laisser influencer par des préjugés personnels selon lesquels certaines méthodes d'investigation peu orthodoxes seraient inutiles. Il doit donc garder à l'esprit que la radiesthésie mérite d'être prise au sérieux.

Cette traduction est la version anglaise de l'édition française posthume et définitive, publiée à Paris en 1957, et comprend toutes les données essentielles concernant les expériences et les prospections qui figuraient dans les éditions précédentes.

Certains termes techniques et inhabituels sont expliqués en détail dans le glossaire.

PRÉFACE

Nul ne peut donner plus que ce qu'il possède et il ne faut donc pas attendre d'un auteur qu'il transmette plus de connaissances que
il possède. Ainsi, au début d'un nouveau travail, il convient de préciser
soigneusement ce qui est inclus et ce qui ne l'est pas. Dans ce cas particulier
, nous traitons du sujet de la radiesthésie, souvent appelée
l'art de la radiesthésie. Je n'ai pas tenté de présenter une synthèse d'autres
méthodes, mais seulement
d'exposer en détail une méthode parmi d'autres, à savoir la mienne.

Le lecteur ne trouvera aucune explication élaborée dans ces pages.
L'intelligence, toujours avide de découvrir la vérité, et à juste titre, se
concentre sur les causes des phénomènes, et cette peut bien s'avérer
trompeuse et mensongère. Il faut plutôt
faut-il admettre que, dans l'état actuel de nos connaissances,
Aucune théorie ne semble satisfaisante. Il en va de même pour les
phénomènes de la lumière, de la chaleur, de l'électricité, des ondes radio et
autres. S'il s'agit d'ondulations, quelle est la substance ondulante ? Il faut avoir
la sagesse d'éviter de tirer des conclusions hâtives. Lorsqu'un pêcheur indien a
reçu pour la première fois une décharge électrique d'un poisson-torpille, ou
poisson-engourdissant, il aurait été tout à fait incapable de donner une
explication véridique du phénomène et ses impressions auraient été purement
imaginaires, pour ne pas dire absurdes. Il vaut mieux garder le silence plutôt
que d'avancer des théories chimériques au risque d'empêcher dès le départ les
progrès de la science en les confinant à des hypothèses préconçues.

Mon intention dans le présent ouvrage a été d'exposer, de manière
ordonnée, les faits observés au cours de quarante années de pratique,
d'expliquer les expériences avec suffisamment de précision pour qu'elles
puissent être reproduites par n'importe qui, d'exposer une méthode qui a fait
ses preuves et de mettre en relief certaines lois fondamentales qui se dégagent
de ce sujet quelque peu illimité et

déconcertant qu'est la radiesthésie. Les critiques formulées dans un esprit véritablement scientifique seront les bienvenues.

En France, les pionniers dans le domaine de la radiesthésie ont été, dans la plupart des cas, des prêtres catholiques qui ont invariablement une forte aversion pour le spiritisme, l'occultisme et toutes sortes de magie. Est-il concevable que, s'ils avaient découvert au cours de leurs expériences un élément suspect, ils auraient poursuivi leurs recherches ? La constance des lois physiques, leur neutralité à l'égard de toute question religieuse ou philosophique, constituent des critères montrant que nous sommes confrontés à des forces purement naturelles. Par conséquent, s'il n'y a pas de coopération avec une influence trompeuse, il s'agit d'une question de science pure. Il a toujours été fatal de s'opposer au progrès réel de la science, ce qui affecte non seulement les responsables d'une telle attitude, qui ont peu d'importance, mais aussi ceux dont l'autorité était incontestée et dont ils ont décidé de devenir gratuitement les partisans. Mais ce n'est pas la première fois que des hommes ayant une vocation religieuse, tels des détectives avisés, ont montré la voie vers une découverte utile à l'humanité. Il n'y a pas lieu de s'alarmer dans le cas présent. Je ne saurais être tenu responsable des pratiques occultes, plus ou moins inconscientes, auxquelles certaines personnes pourraient s'adonner sous le couvert de ma méthode. Je tiens à préciser que je sou mets mon travail au jugement des autorités de l'Église catholique, qui ne sont pas du tout susceptibles d'être induites en erreur par des affirmations injustifiées de la part d'un individu quelconque.

Dans cet ouvrage, il me semble avoir rédigé un chapitre supplémentaire aux anciens manuels de physique classique.

Il faudra peut-être de nombreuses années avant que tous les phénomènes de la radiesthésie soient élucidés et que sa nature soit complètement comprise, y compris la gamme des longueurs d'onde impliquées, leur périodicité, leur influence sur l'environnement et la meilleure méthode pour les capter et contrôler leurs effets afin qu'ils puissent être utilisés pour obtenir des résultats bénéfiques.

Cet ouvrage n'est donc qu'une ébauche, une accumulation de matériaux destinés à construire, un jour, une cathédrale. J'espère qu'il sera

PRÉFACE

inspirer également d'autres radiesthésistes à révéler leurs propres secrets et créer ainsi un lien fraternel entre tous ceux qui consacrent leurs efforts, jusqu'ici trop individualistes, au progrès de la radiesthésie.

Je tiens également à exprimer ma profonde gratitude à tous ceux qui m'ont aidé dans ce travail, tout d'abord aux membres de l'Association des Amis de la Radiesthésie qui m'ont poussé et encouragé à écrire ce livre, et en particulier à mon ami le Père de Belinay, s.j., dont les vastes connaissances m'ont guidé à tout moment et m'ont empêché de tomber dans des hérésies scientifiques.

Le lecteur trouvera ici des faits et des expériences, ainsi que certaines lois, ou plutôt des manifestations constantes des forces radiesthésiques, basées sur des hypothèses provisoires nécessaires à l'explication des faits. Mais il ne trouvera aucune théorie pour les expliquer. Cela est tout à fait intentionnel et la raison en est évidente, car aucune théorie ne pourrait expliquer tous les faits. Toute explication serait plus obscure que le fait particulier à expliquer. Il vaut donc mieux garder le silence et admettre franchement que nous ne savons pas.

En radiesthésie, certains font diverses découvertes tandis que d'autres trouvent des explications. Dans le domaine pratique de la découverte, on peut distinguer ceux qui trouvent quelque chose de ceux qui ne trouvent jamais rien. Mais en matière de discussion, nous sommes tous égaux et des opinions différentes sont souvent exprimées dans les cercles radiesthésiques.

L'esprit a naturellement tendance à rechercher la cause et l'explication de tout phénomène. Mais lorsque cela s'avère impossible, l'attitude scientifique doit être celle d'une curiosité bienveillante, patiente et obstinée, consistant à contrôler son travail, à répéter, varier et multiplier les expériences afin d'établir des théories futures sur des bases scientifiques solides. En réalité, en radiesthésie, seuls les faits ont une importance primordiale.

Aristote faisait la distinction entre la physique et la métaphysique. Il semblerait que la radiesthésie occupe une place intermédiaire entre les deux. En raison de ses similitudes évidentes avec les éléments et les lois de la physique classique, la gravitation, la lumière, la chaleur, l'électricité,

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

Le magnétisme et les ondes hertziennes, la radiesthésie est étroitement liée au groupe des sciences qui étudient les lois et les forces de la nature. D'autre part, en raison de certains résultats qui pourraient être considérés comme surnaturels, de la disproportion apparente des moyens employés et des mystères qui y sont associés et qu'elle n'est pas encore en mesure d'élucider, la radiesthésie semble concerner le domaine suspect des forces transcendant celles de la nature.

Parmi les radiesthésistes, j'ai observé deux tendances. Certains, dotés d'un tempérament véritablement scientifique, voient et recherchent dans la radiesthésie une nouvelle branche de la physique des ondes et des rayonnements. D'autres, ayant des tendances psychiques et métaphysiques, attirés par les merveilles* de l'occultisme, cherchent à relier la radiesthésie aux phénomènes d'hypersensibilité anormale ou au spiritisme.

Personnellement, je tiens à clarifier ma position. Je considère

La radiesthésie est purement scientifique. Si cela n'avait pas été le cas, j'aurais abandonné depuis longtemps. Tous les faits que j'ai observés, qu'ils soient explicables ou non, semblent être purement naturels et le mystère qui les entoure est du même ordre que celui qui caractérise les ondes lumineuses, calorifiques et hertziennes. C'est pourquoi je me suis toujours efforcé de découvrir les points de contact entre ces branches si étroitement liées à la même science et j'espère que ceux qui sont plus savants que moi continueront à mener des recherches dans le même sens.

Je suis personnellement convaincu que ceux qui tentent d'associer la radiesthésie à l'occultisme lui causent beaucoup de tort. Je refuse formellement toute solidarité avec eux, toute responsabilité quant à leurs théories, leurs explications et les termes qu'ils utilisent. Bien sûr, on ne peut empêcher quiconque de se qualifier de radiesthésiste, mais il serait très injuste que les idées fausses de quelques passionnés malavisés discréditent la radiesthésie.

Et maintenant, abordons le sujet très actuel de la prospection à distance ou téléradiesthésie. Ayant pratiqué cette technique pendant plus de vingt ans, je me permets de donner quelques conseils. Une comparaison peut nous aider à mieux comprendre le sujet.

PRÉFACE

Imaginons le cas d'un chirurgien qui a découvert une nouvelle méthode pour opérer le cancer. Sur 100 opérations, il a réussi 80 interventions, mais a échoué dans 20 cas. Le président d'une société de chirurgiens lui suggère de réaliser deux opérations contrôlées. Résultat : deux échecs. Il serait juste de conclure : 102 opérations, 80 succès et

22 échecs. Mais le calcul dans ce cas est différent : deux opérations, deux échecs. Tous les faits impliqués, confirmés par les patients guéris eux-mêmes ainsi que par le personnel professionnel, sont ignorés, de sorte que l'impression finale est faussée.

Où en serait la science aujourd'hui si seules les expériences contrôlées avaient été prises en compte ? Et si, dans le cas mentionné ci-dessus, une déclaration générale condamnant l'opération en question avait été faite à la suite de deux échecs ?

Si étudiants en radiesthésie will only proceed to work Comme expliqué au chapitre XIII sur une carte ou une photographie, ils constateront qu'il n'est pas plus difficile de réussir à une distance qu'à l'emplacement . Personnellement, après avoir inspecté un certain site, je ne donne jamais d'avis définitif sans avoir contrôlé mon travail sur une carte ou un plan dans l'atmosphère calme de mon propre bureau.

Il y a une demande pour des résultats. Dans la première édition de l'ouvrage présent, nous avons donné 20 résultats. Il est facile pour quiconque de les vérifier. Les dates, les témoignages, les références, tout y est. Cela devrait suffire.

Conclusion pratique : lorsque l'on vous demande d'effectuer une prospection, commencez par étudier la carte ou le plan représentant le site. Si vous ne trouvez rien, ne vous rendez pas sur le site. Si vous avez une intuition, vous devriez vous y rendre, si possible, afin de vérifier le site. À votre retour, un autre contrôle devrait être effectué sur le plan, la carte ou la photographie. Plus tard, avec plus d'expérience, il ne sera plus nécessaire de se rendre sur le site, mais seulement d'indiquer aux personnes concernées où les fouilles doivent être effectuées pour obtenir un bon résultat.

Il va sans dire que pour mener à bien une prospection sur un plan, il est essentiel que celui-ci soit correctement réalisé. Une simple feuille de papier ne constitue pas un plan. Au chapitre XII

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

Les conditions nécessaires à l'élaboration d'un bon plan sont indiquées. Elles peuvent être brièvement résumées ici. Le plan doit être suffisamment détaillé (altitude, cours d'eau, forêts, haies, fossés, maisons, etc.) pour que le téléprospecteur ait l'impression d'être réellement sur le site. Les lignes noires ou blanches qui peuvent représenter des routes, des chemins, des ruisseaux, des tunnels, etc. ne sont pas des indications suffisantes.

De plus, et cela est également essentiel, il faut choisir de travailler à un jour et à un moment favorables. Ainsi, pour donner un exemple, les téléprospecteurs qui ont travaillé sur les plans proposés pour le Congrès de Paris (juin 1933) deux semaines avant la date du Congrès ont dû rencontrer des difficultés insurmontables, car à cette époque, l'atmosphère était fortement chargée de radiations parasites.

Un jour, je devais me rendre dans le sud de la France pour effectuer une prospection, mais ce jour-là, les radiations parasites étaient si fortes que, de neuf heures du matin à cinq heures de l'après-midi, je n'ai pas réussi à détecter un seul flux.

Pour ceux qui sont sceptiques quant à ces phénomènes radiesthésiques capables de perturber, voire d'empêcher tout type de travail, que ce soit sur le terrain ou sur papier, je vais mentionner un cas dont j'ai été à la fois témoin et victime. Le 4 mars 1933, j'ai été appelé pour effectuer une prospection dans la petite ville de Pen-thalaz, près de Lausanne (Suisse), dans le but d'augmenter l'approvisionnement en eau. Accompagné d'un élève, j'ai été arrivé sur place à 13h30. Nous nous sommes mis immédiatement au travail. Tout allait bien quand soudain, le pendule s'est arrêté et a refusé de fonctionner. J'ai dit que cela devait être dû à une défaillance et j'ai conseillé d'attendre un moment, mais à 14h, nous attendions toujours la fin de la défaillance. Malgré tous nos efforts et après avoir inspecté le site à différents endroits, tantôt avec la tige, tantôt avec le pendule, nous n'avons rien détecté. Le pendule est resté immobile pendant trois heures, tant entre les mains de mon compagnon que dans les miennes. Comme cela s'est produit en présence du conseil local et du maître d'école qui avait amené ses élèves pour assister à une démonstration de nos radies-

PRÉFACE

powers, notre embarras peut être facilement imaginé.

Au moment de partir, j'ai dit à mon auditoire : « Il se passe quelque chose de très grave dans l'atmosphère aujourd'hui. Il s'agit peut-être d'un tremblement de terre ou d'une éruption volcanique, mais je n'en suis pas certain. » Le lendemain, j'ai reçu un appel téléphonique de Penthalaz : « Avez-vous lu les journaux ce matin ? Vous aviez raison hier. » Et ce matin-là, les journaux ont rendu compte en détail de la terrible catastrophe provoquée par le raz-de-marée au Japon.

Il convient également de noter que dès mon arrivée à la maison, j'ai essayé de faire ma prospection sur un plan avec le même résultat négatif. Ce n'est qu'à 18 h 40 que les radiations sont soudainement réapparues et que le pendule s'est remis à bouger.

Cet exemple quelque peu sensationnel sert à souligner le fait qu'il existe certains moments et certains jours où le pendule ne peut pas être utilisé.

Et maintenant, petit livre, porteur de vérités éprouvées, va partout où tu seras bien accueilli dans les cinq parties du monde. Soutenu par l'indulgence des savants, par la sympathie de tes collègues et par le seul désir de faire le bien, avec aussi la prière que le Ciel ne nous refuse pas sa bénédiction, va enseigner à tous ceux qui cherchent de bonne volonté à découvrir et à utiliser ces trésors d' que la terre nous cache et, par l'observation de lois bienfaisantes, à soulager les souffrances de l'humanité.

Abbé A. Mermet

Recteur de la Chapelle de Sainte-
Madeleine

Président honoraire de l'Association des
Amis de la Radiesthésie

Jussy, près de Genève, Suisse

NOTE SUR L'ASPECT SCIENTIFIQUE DE LA RADIESTHÉSIE (THÉORIE DE LAKHOVSKY)

I Je ne suis ni physicien ni biologiste, et je ne prétends pas être en mesure d'expliquer les phénomènes de radiesthésie.

J'ai cependant moi-même vérifié des milliers de faits expérimentaux indéniables, au cours des quarante années et plus pendant lesquelles j'ai travaillé avec la baguette et le pendule, et personne de bonne volonté ne peut contester ces faits.

On ne peut pas nier les faits. Quant à leur explication scientifique, je laisse cela à ceux qui sont plus qualifiés que moi. La science « officielle » ne s'est pas encore prononcée à ce sujet, mais en attendant, je pense que nous pouvons trouver une explication rationnelle au phénomène de la radiesthésie dans les travaux de Lakhovsky.

Il sera donc utile de présenter ici dans les grandes lignes les principes exposés par cet homme remarquable. Si vous ne les connaissez pas encore et que vous souhaitez en savoir plus que ce que je peux vous donner ici, vous devrez lire vous-mêmes ce qu'il a écrit.

Nous savons que la physique classique enseigne qu'il y a deux atomes dans une molécule d'hydrogène, vingt-six dans une molécule de fer, quarante-sept dans une molécule d'argent, quatre-vingt-deux dans une molécule de plomb, et ainsi de suite.

Or, selon Lakhovsky, la densité de la matière n'est pas due aux atomes d'une molécule, ni aux électrons, protons, positons et autres particules composant l'atome. Il considère que la densité de la matière est due à la nature de l'espace intermoléculaire, et que cet espace n'est pas le même pour différents types de matière.

1. Le secret de la vie — Les rayons cosmiques et les radiations des êtres vivants, par Georges Lakhovsky, traduit du français par Mark Clement. Cet ouvrage célèbre est disponible en réédition de la deuxième édition (1958), publiée par The True Health Publishing Company, 152 Landor Road, Stockwell, Londres S.W.9. D'autres ouvrages, publiés uniquement en français, sont *l'Univers*, *La Vie et la Mort*, et *La Terre et Nous*.

NOTE SUR L'ASPECT SCIENTIFIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

Selon Lakhovsky, la compression, à un degré plus ou moins grand, de la molécule de toute substance, donne lieu à un rayonnement qui est caractéristique de cette substance — un rayonnement qui se propage à l'infini.

Il avance en outre la théorie selon laquelle nos pensées sont également des vibrations qui se propagent à l'infini à une vitesse de 300 000 kilomètres par seconde.

Lorsqu'un radiesthésiste se tient sur un site contenant un minéral, gold for example (numéro atomique number 79), le rayonnement radiation de cet or provoque la résonance des traces d'or naturellement présentes dans l'organisme du radiesthésiste et génère, au cours du rayonnement cellulaire, un courant spécifique qui, se manifestant en fonction du numéro atomique de l'or, est détecté par l'organisme et fait bouger le pendule. Il en va de même pour l' l'argent, l' le plomb, l' le fer, l' l'eau, l' le pétrole, l' etc., l' et l' toutes les substances contenues dans le sol sur lequel se tient le radiesthésiste, car notre organisme contient les quatre-vingt-douze corps simples de la chimie. Ainsi, le rayonnement de chaque substance contenue dans le sol agit sur l'organisme et donne lieu à u n mouvement spécifique du pendule.

Pour la détection à une distance (téléradiesthésie), Lakhovsky donne une explication basée sur la propagation quasi instantanée de la pensée.

Selon sa théorie, chaque fois que la pensée se concentre sur un certain objet, le rayonnement de cette pensée fait le tour de la Terre en un septième de seconde.

Ainsi, dans son ouvrage *La Nature et Ses Merveilles*, il explique comment j'ai pu détecter, depuis mon bureau à Saint-Prex, près de Genève, une source dans un institut pour jeunes en Colombie, dont la profondeur prévue était de 28 mètres et qui s'est avérée être à 28 mètres, tout cela à une distance de quelque dix mille kilomètres.

En concentrant ma pensée sur un plan de cet institut à Colombie, j'ai instantanément établi, selon ce scientifique, une ligne de force entre les locaux de l'institut et moi-même. En passant l'index de ma main gauche sur le plan, ou simplement en le regardant, au moment où mon doigt

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

ou mes yeux tombèrent sur l'emplacement exact correspondant à la source sur le plan, le rayonnement spécifique de l'eau fut transmis par cette ligne de force depuis ma pensée et atteignit mon cerveau. Cela produisit donc exactement la même réaction que si j'avais été moi-même sur place, au-dessus de la source, tout comme ici, chez moi, j'écoute un concert radiodiffusé depuis Paris, Rome ou Londres, exactement comme si l'orchestre était devant mes yeux.

Je dois admettre que ces explications sont très fascinantes et qu'on ne peut s'empêcher de les croire vraies, surtout quand on sait que les théories de Lakhovsky ont été confirmées dans d'autres parties du monde.

La théorie de la vibration de la pensée a reçu le soutien d'éminents scientifiques, notamment le professeur Cazamalli de l'Université de psychiatrie de Rome. Il ne fait aucun doute que si cette théorie était finalement confirmée, tous les radiesthésistes, experts ou non, seraient ravis de l'accepter. Ainsi, ce serait la science elle-même qui, en confirmant les phénomènes radiesthésiques, mettrait fin, avec ses propres armes, à un conflit déplorable à tous points de vue.

Première partie : Les éléments de la radiesthésie par l'

I HYPOTHÈSE FONDAMENTALE DE L'

L'esprit humain, perdu dans un labyrinthe de faits, a besoin pour le guider d'une ,
d'une fil d'Ariane. Ici alors, à servir comme une
base de nos études, est une hypothèse générale qui semble correspondre aux faits.

Tout se passe comme si :

A. Tous les corps sans exception émettent constamment des ondulations ou des radiations.

B. Le corps humain entre dans ces champs d'influence et devient le siège de réactions nerveuses, d'une sorte de courant qui circule à travers les mains.

C. Si l'on tient dans la main un objet approprié, tel qu'une tige ou un pendule, le flux invisible se manifeste dans les mouvements donnés à cet objet, qui agit comme une sorte d'indicateur.

Une comparaison permettra d'illustrer notre hypothèse. Prenons le principe bien connu du sans-fil. Un circuit est connecté à une batterie de telle manière qu'un courant circulerait normalement. Mais un tube contenant des limaille de fer, invention géniale du célèbre scientifique français Branly, est intercalé dans le circuit. Le courant ne circule plus, car les limaille constituent u n e série de mauvais contacts : mais si l'on utilise u n générateur Hertz pour émettre des ondes d ' u n certain type, les limaille agissent immédiatement comme des conducteurs et le courant circule dans le circuit.

De la même manière, tout se passe comme si le corps humain, avec toutes ses résistances, constituait normalement un circuit dans lequel le courant circule très faiblement, voire pas du tout, que ce courant soit d'origine physiologique ou externe. Mais si une onde radiesthésique est générée et que l'opérateur remplit les conditions nécessaires de réceptivité, alors le cohéreur humain fonctionne.

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

immédiatement, le courant circule en mettant le pendule en mouvement, et la variété des mouvements du pendule correspond aux variations des ondes qui ont provoqué ces mouvements.

Ainsi, en remontant de l'effet à la cause dont il provient, il semble désormais logique de poursuivre et d'analyser les rôles joués par le pendule, par l'organisme humain et par les forces émanant des corps en général. Puis d'aller plus loin et de montrer comment le radiesthésiste procède dans son travail, en utilisant chacun de ces éléments dans la chaîne de cause à effet, en opérant d'abord « sur place », puis à distance, et en s'intéressant à la fois aux corps inanimés et aux êtres vivants.

II LE RÔLE DU PENDULE

1. DÉFINITION

A Un PENDULE peut être défini comme tout corps suspendu à un lien flexible. En principe, tout objet maintenu en suspension dans les airs par un lien flexible est capable de s'équilibrer librement.

2. SUBSTANCE

Le pendule peut être en métal, en bois, en ivoire, en verre, en marbre, ou constitué d'un liquide contenu dans une bouteille, ou de tout autre corps lourd. Une montre convient très bien à cet usage, mais son utilisation à cette fin la rend inutilisable, soit en secouant son ressort, soit en l'aimantant. Il est préférable d'utiliser une substance neutre telle que le bois, le verre ou l'ivoire, ou bien la substance même que l'on recherche. Certains radiesthésistes utilisent un instrument creux dans lequel sont placés des fragments de la substance recherchée.

3. FORME

La forme ronde présente l'avantage d'être moins sensible aux vents.

4. POIDS

Le poids normal est compris entre 30 et 50 grammes. Mais il est conseillé d'utiliser un pendule lourd (100 grammes ou plus) pour rechercher des corps lourds. De même, les opérateurs sensibles auront intérêt à utiliser un pendule encore plus lourd, car un pendule léger risque de se tordre entre leurs mains. Mais pour détecter les points les plus fins dans un cas donné, un pendule léger est préférable (20 à 30 grammes).

On a souvent l'impression qu'un changement de poids se produit. Le même instrument tenu au-dessus d'un cours d'eau ou de pétrole liquide semble devenir plus lourd. Tenu au-dessus d'une zone souterraine, et en particulier au-dessus d'une poche de gaz, le pendule semble flotter dans les airs. Il est important de savoir si cette impression correspond à une modification réelle.

Au lieu de tenir la chaîne entre les doigts, il convient de la fixer à l'extrémité d'une tige flexible, par exemple un fil métallique.

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

agissant comme un ressort. Sous l'effet du poids, le fil s'adapte à une certaine courbure. Au-dessus d'un bidon d'essence, la courbure est accentuée, et au-dessus d'une cavité, elle est réduite. Par conséquent, une certaine force s'ajoute au poids ou le diminue.

5. LA CHAÎNE ET SON RÉGLAGE

La chaîne, le fil métallique ou le fil de suspension doivent être souples et sans torsion afin de ne pas gêner les mouvements du pendule. Souvent, les débutants n'obtiennent pas de résultats parce qu'ils n'ont pas réglé la chaîne. Il faut, par exemple, se tenir debout au-dessus d'une pièce d'argent et laisser glisser la chaîne entre les doigts jusqu'à obtenir des mouvements distincts et réguliers. La chaîne est alors réglée en longueur pour l'opérateur et pour l'objet lui-même. On peut également, en tenant la chaîne au même endroit, obtenir le réglage nécessaire en levant ou en abaissant la main.

6. EFFET DES COULEURS

Certains radiesthésistes utilisent un pendule coloré, ce qui n'a rien de très surprenant. Nous savons que les sept couleurs du spectre obtenues par la décomposition de la lumière blanche ont chacune leur propre longueur d'onde. Si la radiesthésie est une question d'ondes, il faut s'attendre à ce que certaines ondes s'harmonisent avec certaines couleurs et soient en désaccord avec d'autres. Un pendule coloré peut être utile pour travailler sur certains corps, mais pas sur d'autres. Personnellement, je n'utilise pas de pendules colorés, car ma méthode offre des moyens de détermination plus sûrs. Vous trouverez ci-dessous un tableau des couleurs, dont certaines peuvent être utilisées pour certains corps, mais pas pour d'autres.

En ce qui concerne le rôle des couleurs, on peut dire que les objets colorés agissent comme des filtres radiesthésiques, bloquant les radiations de certains corps et laissant passer celles d'autres corps. L'utilisation d'un pendule coloré offre ainsi un processus de détection supplémentaire.

Placez un corps sur une table. En tenant le pendule au-dessus de celui-ci, l'expérimentateur capte la colonne ascendante,

LE RÔLE DU PENDULE

à condition qu'il n'y ait pas de décoloration à ce moment-là. Le pendule fonctionne très bien. Un morceau de papier coloré est ensuite interposé, ce qui a pour effet que parfois le pendule s'arrête brusquement de fonctionner, parfois continue ses mouvements.

Voici quelques exemples. Les noms précédés d'un chiffre correspondent à ceux de la classification de Ripolin. Il faut également tenir compte de la composition chimique de la couleur.

<i>RADIATIONS LET THROUGH</i>		<i>RADIATIONS STOPPED</i>	
<i>For Water</i>			
	Red		Prussian blue
	Grey green	4	Clear yellow
1055	Clear pearl grey	1	Snow white
	Dark green		Rosy
29	Irish green		
	Straw yellow		
<i>For Gold</i>			
	Carmine red		Red
29	Irish green		Blue (medium)
	Blue violet	4	Clear yellow
	Reseda green	13	Ultramarine blue
			Red
		1021	Tyrian red
<i>For Silver</i>			
	Blue (medium)	1415	Carmine red
	Blue	1021	Tyrian red
13	Ultramarine blue		
<i>For Petroleum</i>			
	Various shades of green		Various shades of red
	„ „ blue		
	„ „ orange		
4	Dark yellow		
	Chamois		
	Ash grey		
	Steel grey		
<i>For Copper</i>			
	Various shades of blue		Various shades of red
	„ „ green		„ „ yellow
	Salmon pink		

D'un point de vue pratique, il est conseillé de faire d'abord l'expérience sur un échantillon de même nature que l'objet recherché.

afin de voir l'effet du papier coloré utilisé.

7. TEMPÉRATURE

Toutes choses étant égales par ailleurs, si un pendule est chauffé au-dessus d'une flamme, ses oscillations et ses rotations présenteront immédiatement une amplitude trois ou quatre fois supérieure, et à mesure qu'il refroidit pour revenir à la normale, ses mouvements ralentissent.

Il est facile de réaliser cette expérience avec une cruche d'eau plus ou moins chaude.

À l'inverse, si un pendule est fabriqué avec un morceau de glace de la taille d'un œuf et maintenu au-dessus d'un objet métallique, ses oscillations et ses rotations seront à peine perceptibles.

Il convient de garder cette expérience à l'esprit. Elle montre que, à condition que les conditions restent les mêmes pour l'opérateur, en ce qui concerne sa sensibilité et l'objet à étudier, une variation de nature purement physique, telle que la température, arrête le pendule ou l'accélère.

Les débutants, et ceux qui ne parviennent pas à faire fonctionner le pendule entre leurs mains, devraient essayer de le chauffer. Une autre façon de réaliser cette expérience consiste à prendre un pendule attaché à une chaîne et à le plonger successivement dans de la glace fondante, dans de l'eau à température ambiante et dans de l'eau bouillante. Lorsqu'on le tient au-dessus du même objet métallique, tel qu'une pièce de monnaie, on devrait noter des différences dans l'amplitude de ses mouvements dans les trois cas. Ce détail montre que les conditions dans lesquelles le pendule fonctionne ne sont pas sans importance.

8. MOUVEMENTS

Les mouvements d'un pendule peuvent prendre trois formes : oscillations, rotations ou girations, et ellipses.

Oscillations. Les oscillations sont des mouvements d'équilibre qui restent dans un plan vertical et peuvent être comparés aux mouvements d'une balançoire. Comme dans une balançoire, le mouvement initial n'est donné que dans une seule direction, le mouvement vers l'arrière étant dû à la gravitation. Il ne s'agit pas d'une impulsion unique qui s'atténue, comme c'est le cas dans l'expérience de Galilée

LE RÔLE DU PENDULE

pendule, mais une série d'impulsions qui se succèdent. Les oscillations ne sont pas symétriques et le pendule « tire » dans une direction. Cela revêt une importance pratique pour découvrir la direction d'un courant, le pendule étant attiré dans la direction du courant.

L'amplitude des oscillations est variable. Elle dépend de la masse d'un corps et de son pouvoir radioactif, de la sensibilité de l'opérateur, de la légèreté du pendule et de sa température, ainsi que de la longueur de sa chaîne.

D'autre part, un fait incontestable est que la distance n'a aucune influence. Je reviendrai sur ce point, à savoir que les oscillations provoquées par un poids identique sont d'une puissance égale, que le corps se trouve à une grande distance ou sous nos pieds.

Rotations (ou girations). Dans ce mouvement, le pendule décrit une série de cercles, et le fil de suspension trace la surface d'un cône. Ce mouvement peut être une combinaison du précédent avec une force faisant osciller le pendule par rapport à la verticale. Il est important d'observer le sens de rotation qui indique parfois des différences très subtiles. La rotation directe est dans le sens des aiguilles d'une montre ; la rotation inverse est dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Si une expérience est menée correctement et pour le même corps, à l'exception de la polarité particulière de l'opérateur, cette direction est constante pour la même opération.

Ellipses. Le pendule, fonctionnant grâce à son élan initial, décrit deux ou trois ellipses au moment où les oscillations se transforment en rotations, et inversement.

9. CORRECT MANIÈRE D' TENIR LE PENDULE

Le pendule doit être tenu dans la main droite (gauche pour les gauchers) entre le pouce et l'index, avec le moins de pression possible, le dos de la main vers le haut et le bras sans aucune contraction, détendu et souple. Le pendule fonctionnera toujours, mais moins bien, si la chaîne est suspendue à l'extrémité d'un fil tenu dans la main.

La baguette de sourcier donne les mêmes résultats que le pendule. Bien que je m'y réfère rarement, elle n'est pas à négliger. Elle est utile pour détecter la direction d'un cours d'eau, par exemple. Mais, dans l'ensemble, le pendule est préférable. Moins encombrant et moins fatigant à manipuler, il décrit un plus grand nombre de mouvements et, surtout, il reproduit la forme des objets qui influencent l'opérateur. Il indique également plus précisément la position des corps. Sur le terrain, il permet de travailler à une certaine distance, et pour la prospection sur une carte, il laisse la main gauche parfaitement libre.

La tige est moins précise car elle est trop sensible. Étant toujours en état de tension, son équilibre est instable et son ressort fonctionne avec une certaine violence. Elle part d'un état de contraction tandis que le pendule agit à partir d'un état de repos.

Il est certain que dès les temps les plus reculés, les Chinois et les Indiens connaissaient l'utilisation de la tige et du pendule. En 1799, le professeur Gerboin de l'université de Strasbourg rapporta un pendule d'Inde et le présenta à l'Académie des sciences de Paris ; le célèbre scientifique Chevreul fut chargé de mener une enquête en 1833. Malheureusement, il ne possédait pas les aptitudes physiologiques nécessaires pour être suffisamment sensible à la gamme des rayonnements en question, et ses conclusions furent négatives, ce qui retarda l'étude du pendule pendant un demi-siècle.

11. mon pendule « échantillon » (breveté)

En réponse aux nombreuses demandes des étudiants en radiesthésie qui souhaitaient disposer d'un pendule standard d'une fiabilité absolue, j'ai conçu un pendule qui semble remplir toutes les conditions pour garantir son efficacité en tant qu'instrument de travail.

Il présente deux caractéristiques qui lui confèrent une grande efficacité pratique. Tout d'abord, il est composé d'un alliage de plusieurs métaux, ce qui en fait un instrument très sensible et le rend

LE RÔLE DU PENDULE

neutre, car cette combinaison de métaux est rarement rencontrée dans la nature.

Mais ce qui en fait un instrument très pratique pour le prospecteur, c'est le fait qu'il peut être facilement ouvert et fermé suffisamment hermétiquement pour contenir de l'eau ou un autre liquide.

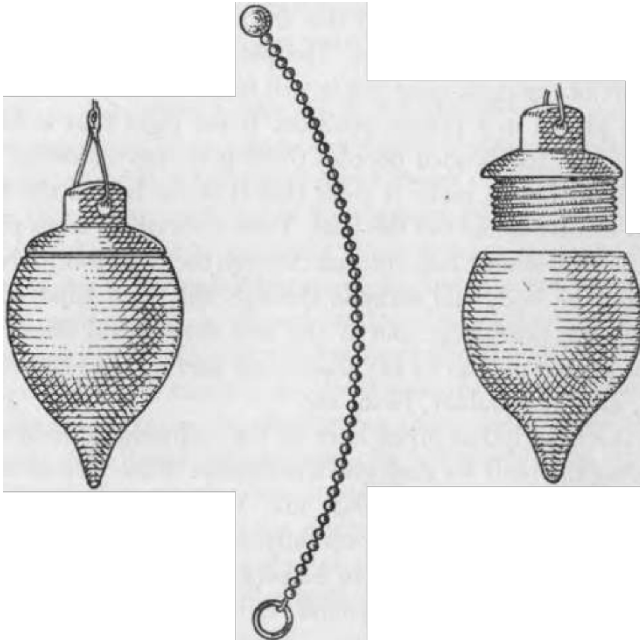


Figure 1 . Le pendule d'Abbé Mermet

Le grand avantage de ce pendule est que le prospecteur peut facilement y introduire des fragments des corps qu'il recherche et ainsi établir la syntonisation qui est toujours utile et parfois nécessaire.

Il va sans dire qu'il ne suffit pas d'avoir un bon instrument. Il faut savoir s'en servir. À quoi servirait un Stradivarius entre les mains d'une personne qui n'a aucun sens musical ?

Il y a certaines règles à connaître et, surtout, il faut beaucoup d'expérience.

III LE RÔLE INCONSCIENT DE L'ORGANISME D'

I. LE CORPS COMME CONDUCTEUR

Il est presque certain que la force qui fait bouger le pendule ne l'atteint pas directement, mais par l'intermédiaire de le corps du radiesthésiste. Le pendule peut être tenu dans n'importe quelle partie de la main droite, mais il ne fonctionnera que si le pied droit est placé dans une position correcte. Si le pied droit est levé (le pied gauche chez les gauchers), le pendule ne bouge pas. Précisons qu'il s'agit de la plante du pied et non du talon. Ainsi, tout se passe comme si le flux radiesthésique entrait par le pied droit, traversait le corps et s'échappait par la main droite tout en déplaçant le pendule. Mais comme les rayons sont verticaux, ils peuvent également être captés par n'importe quelle partie anatomique du côté droit : genou, coude, épaule, tête, etc.

Dans la description donnée plus loin du champ radiesthésique entourant le corps, nous donnerons une définition des différents rayons : fondamental, mental, lumineux, etc. Ce que nous avons dit à propos de la position du pied droit n'affecte que le rayon fondamental. Les rayons mental et lumineux peuvent être captés même si le pied droit ne repose pas sur le sol, soit avec un doigt de la main gauche formant une antenne, soit avec le pendule lui-même déplacé par la main droite qui le manie. Le rayon mental n'a pas besoin d'antenne externe ; on peut même fermer les yeux, car seul le cerveau est concerné.

On a dit que les semelles en caoutchouc interféraient avec le fonctionnement du pendule, mais rien ne prouve cette affirmation. En effet, aucune substance isolante connue n'est susceptible d'affecter les radiations radiesthésiques.

2. LE SYSTÈME NERVEUX SYMPATHIQUE

Ce qui se passe dans l'organisme humain relève de la conjecture. Qui peut expliquer la nature du courant nerveux

LE RÔLE INCONSCIENT DE L'ORGANISME

circulant dans le corps ? Mais il semblerait que le système nerveux soit impliqué et que les nerfs agissent comme des conducteurs. À titre indicatif, je voudrais mentionner le fait suivant. Lorsque quelqu'un me demande s'il peut devenir radiesthésiste, je mesure le rayonnement du grand système nerveux sympathique ; s'il est inférieur à un certain chiffre, la personne n'est pas suffisamment douée. Le chiffre 18 semble être le minimum requis pour une capacité « immédiate » chez toute personne.

3. QUI PEUT DEVENIR RADIESTHÉTICIEN ?

Cette question revient souvent. Le talent requis n'est en aucun cas rare, mais les personnes qui en sont dotées n'en ont pas conscience. Il semblerait qu'environ trois hommes sur quatre possèdent ce don à l'état latent, et qu'il suffise de le développer. Certains se révèlent être des radiesthésistes dès leur première tentative, parfois en réalisant une expérience pour s'amuser. D'autres ont besoin d'être guidés et formés. Pour réussir, le débutant doit être guidé par un expert ; il a besoin d'une méthode, d'une discipline, pour éviter de perdre du temps à découvrir des choses qui sont déjà connues. L'erreur habituelle commise par les débutants est de mettre de côté toute forme d'apprentissage, de s'attaquer immédiatement aux problèmes les plus difficiles et de se décourager dès le premier échec. Un peu de modestie est toujours une bonne chose. Le discrédit injustement subi par les radiesthésistes compétents est souvent dû à des débutants imprudents.

Tout comme certaines personnes sont exceptionnellement douées dans les domaines des mathématiques, de la musique ou de la peinture, certains organismes sont merveilleusement dotés d'une sensibilité radiesthésique. Certains n'ont même pas besoin d'un pendule, car les réactions qu'ils ressentent leur suffisent pour obtenir les informations nécessaires. Cette sensibilité quelque peu morbide peut s'avérer plus perturbante qu'utile. Certaines personnes ressentent une violente agitation nerveuse, voire douloureuse, lorsqu'elles s'approchent d'un cours d'eau. Mon propre père avait l'habitude de sursauter lorsqu'il passait au-dessus d'un cours d'eau souterrain. Personnellement, je ne suis pas aussi sensible et je ressens une sensation de lourdeur dans les jambes lorsque mes pieds

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

semblent collées au sol et j'éprouve un sentiment de trépidation. Ces impressions, dont l'intensité augmente avec le degré de puissance rayonnante du corps extérieur, restent assez vagues et ne me permettent pas de déterminer la nature d'un corps donné sans pendule.

Il est également vrai que certaines personnes, dotées de dons exceptionnels, « voient » réellement l'eau sous la terre ou divers corps, comme si la terre était transparente pour elles. Ces cas de clairvoyance physique sont extrêmement rares, mais ils constituent la manifestation d'une réceptivité singulièrement plus grande.

4. PEUT LA SCIENCE DE RADIESTHÉSIE ENSEIGNÉE ?

La réponse à cette question est affirmative sans réserve, à condition que le débutant remplisse les conditions physiologiques nécessaires, comme le prouvent les nombreux adeptes à qui j'ai enseigné les secrets du pendule au cours de conférences et de conversations privées. Ces personnes ont atteint un haut niveau d'expertise grâce à leur propre expérience et ont extrêmement bien réussi dans les domaines dans lesquels elles ont choisi de se spécialiser. Mais n'oublions pas que, tout comme il est difficile de dresser un chien de berger pour en faire un chien de chasse, de transformer un cheval de trait en cheval de course ou un homme sans oreille musicale en bon musicien, seul un radiesthésiste inefficace émergera d'un débutant qui échoue continuellement et manque de chance, et qui n'a pas été doté du « don » — je veux dire les aptitudes physiologiques, intellectuelles et morales indispensables pour devenir un bon radiesthésiste.

Au cours des dernières années, j'ai reçu des centaines de lettres qui ont confirmé ma conviction que la radiesthésie peut s'enseigner. L'étude du présent ouvrage a permis à de nombreuses personnes qui n'avaient auparavant aucune connaissance de la radiesthésie de devenir d'excellents praticiens.

IV LE RÔLE DES CORPS EN GÉNÉRAL

I. ONDULATIONS OU RADIATIONS

Notre hypothèse fondamentale est que « Tout se passe comme si tous les corps émettaient des ondulations ou des radiations. »

Nos sens, ou nos instruments, nous permettent d'observer que certains corps, dans certaines conditions, vibrent et émettent diverses ondes de type appelées ondulations. Par exemple, l'eau d'un étang frappée par le battoir d'une lavandière ; l'air mis en vibration par un son ; l'éther (substance non identifiée mais très utile pour expliquer certains phénomènes) perturbé par des étincelles oscillantes émises par un poste de radio. D'autres corps, comme le radium, par exemple, émettent violemment leurs atomes constitutifs, et tout ce qui s'en approche est soumis à un bombardement moléculaire.

Notre soleil, qui rayonne une telle abondance de lumière et de chaleur, fonctionne-t-il par rayonnement ou par ondulation ? Cette question a été discutée pendant une longue période. Newton soutenait que la lumière était due à une projection d'éléments corpusculaires qui, émis par le soleil et traversant l'espace, finissaient par nous atteindre. Huyghens, quant à lui, affirmait que la lumière était due à des ondulations, sans aucune nature matérielle affectant leur vitesse à travers l'espace, mais seulement le choc vibratoire perturbant les atomes dans l'éther étant transmis.

Les expériences de Fresnel sur l'interférence, dans lesquelles deux sources lumineuses produisent des bandes sombres et des bandes claires selon la mesure que les ondulations s'accumulent ou se neutralisent, s'expliquent facilement par la théorie de Huyghens, mais pas par celle de Newton.

C'est pour éviter toute controverse que notre hypothèse fondamentale parle d'« ondulations ou de radiations ». Pour l'instant, cela n'a que peu d'importance.

Si, par conséquent, nous savons déjà que plusieurs corps émettent des ondulations ou des radiations, il semble raisonnable de supposer que tous les corps font de même. Sinon, comment expliquer que tous les corps, plus ou moins, provoquent les mouvements du pendule ?

1. CHAMP RADIESTHÉSIQUE

Pour exprimer l'idée que tous les corps, bien au-delà de leur surface matérielle, influencent d'autres corps par des forces émanant de leur propre substance, il est courant en physique de dire qu'ils sont entourés d'un champ. Rien ne nous est plus familier. Si une bougie est allumée, elle est entourée d'un champ lumineux perçu par les yeux et d'un champ calorifique ressenti par les mains. Si une note est jouée au piano, un champ musical est créé et la corde correspondante d'un violon situé à proximité vibre.

Mais il existe un nombre bien plus grand de champs que nous n'avons de sens. Un tube à rayons X produit un champ invisible qui nous permet de voir les os et autres corps opaques sur un écran spécial. La tour Eiffel émet un champ d'ondes hertziennes, invisibles, chaudes et inaudibles en elles-mêmes, mais qui, à l'aide d'un appareil approprié, peuvent être transformées en sons harmonieux.

Le champ radiesthésique n'est pas perceptible par nos sens. Pour se manifester à nous, il nécessite un intermédiaire spécifique : l'appareil du radiesthésiste.

Il existe également une autre anomalie. La plupart des champs que nous connaissons sont homogènes, c'est-à-dire que les forces sont émises avec une intensité égale dans toutes les directions. En l'absence d'obstacles, toutes les ondes hertziennes émises à un moment donné par un émetteur se trouvent à un moment donné sur la même surface sphérique, dont le centre est le point d'émission.

Mais il existe des champs non homogènes, par exemple le champ magnétique. Les lignes de force créées par un aimant sont très proches les unes des autres autour des pôles et sont absentes au milieu. Pour créer un champ discontinu, on peut placer des obstacles dans un champ continu. Une lampe remplit tout l'espace environnant de lumière. Si elle est recouverte d'un abat-jour opaque, il reste deux cônes lumineux dirigés respectivement vers le haut et vers le bas. Si l'abat-jour est perforé, un rayon de lumière s'échappera par le trou. Ainsi, le champ lumineux est réduit à deux cônes et un rayon ; il est discontinu.

Les champs radiesthésiques sont désormais continus et discontinus à

LE RÔLE DES ORGANISMES EN GÉNÉRAL

même temps. Let us endeavour to explain this phenomenon as clearly as possible.

Examinons tout d'abord l'aspect discontinu de ces champs. Le pendule explore méthodiquement tous les les espace entourant un corps ne sera affecté par les rayons que dans certaines régions où leur présence sera indiquée par divers mouvements.

Partout ailleurs, même à proximité immédiate du corps, le pendule restera immobile . La somme totale de ces surfaces et lignes lignes ou droites rayons, courbes ou spirales, qui sont appelées lignes , magnétiques surfaces, rayons fondamentaux spirales , colonnes verticales et énergies radiesthésiques . Dans les intervalles entre ces lignes ou surfaces, le pendule reste immobile.

X Il est possible de capter toutes ces radiations à l'aide du pendule en le tenant autour ou au-dessus d'un corps rayonnant, ou en utilisant la main gauche comme une antenne mobile autour du corps, ou encore à l'aide d' n'importe quelle partie du corps , par exemple le genou, le coude ou la tête.

En ce qui concerne l'aspect continu, le champ radiesthésique manifeste son action dans toutes les directions et dans toutes les dimensions de l'espace. Il se manifeste au pendule par le biais du rayon mental ou rayon solaire ou rayon lumineux.

Si nous voulions représenter un champ radiesthésique, nous devrions, afin de montrer son aspect discontinu, placer autour du corps dans certaines directions et inclinaisons certains fils, droits ou torsadés, et certaines cylindriques ou sphériques surfaces. Nous devrions également, afin de montrer le champ dans son aspect continu, entourer le corps de rayons émanant de son centre en ligne droite et dans toutes les directions.

Avant d' discuter des caractéristiques des fonctionnalités de divers domaines, il pourrait être utile d'énumérer les éléments communs à la majorité des domaines radiesthésiques . Pour explorer tout l'espace autour d'un fragment de corps, celui-ci doit être placé sur un support correctement

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

dont la surface inférieure est facilement accessible, ou suspendu au plafond à l'aide d'une ficelle. En déplaçant méthodiquement le pied droit ou un doigt de la main gauche faisant office d'antenne, on trouvera les éléments constitutifs énumérés ci-dessous qui seront indiqués par le pendule.

- 1 - Surfaces magnétiques et lignes de force,
- 2 - Rayon fondamental,
- 3 - Rayon mental,
- 4 - Rayons solaires et rayons artificiels,
- 5 - Rayon témoin,
- 6 - Colonne verticale,
- 7 - Images radiesthésiques,
- 8 - Chiffres numériques et sens de rotation,
- 9 - Spirales,
- 10 - Dessins pendulaires,
- 11 - Variations de poids,
- 12 - Estompage.

3. MAGNÉTIQUE SURFACES ET LIGNES DE FORCE

Prenons le cas d'un sourcier à la recherche d'un cours d'eau souterrain. Soudain, son pendule indique la présence d'eau, mais il ne s'agit que d'une ligne de force et si l'on commençait à creuser, on ne trouverait pas d'eau. Il avance perpendiculairement à la ligne et en croise six autres, tout aussi magnétiques, et la suivante indique la présence réelle d'eau. Du côté opposé, on trouve la même série. Pour l'instant, gardons à l'esprit le fait qu'un cours d'eau est accompagné, sur chaque rive, d'un groupe de sept lignes parallèles magnétiques, soit quatorze au total.

De plus, le pendule montre que ces lignes parallèles sont une section, sur un plan horizontal du sol, de sept surfaces magnétiques en forme de cylindres concentriques qui peuvent être détectées au-dessus et au-dessous du cours d'eau. Imaginons un câble électrique entouré de sept couches isolantes, ou un crayon enveloppé sept fois dans du papier.

Si le courant monte verticalement, une section sur l'horizontale

LE RÔLE DES ORGANISMES EN GÉNÉRAL

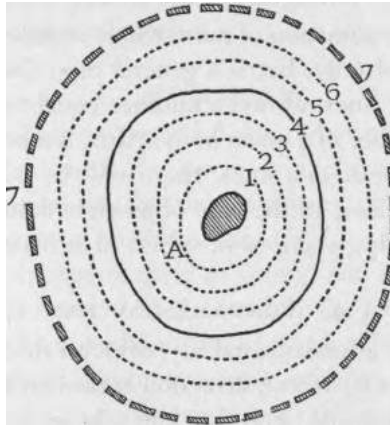


Figure 2. Lignes de force avec une
COLONNE D'EAU

Projection sur un plan horizontal. Colonne d'eau
verticale au centre. 4 : Médiane.

7 : Grande parallèle.

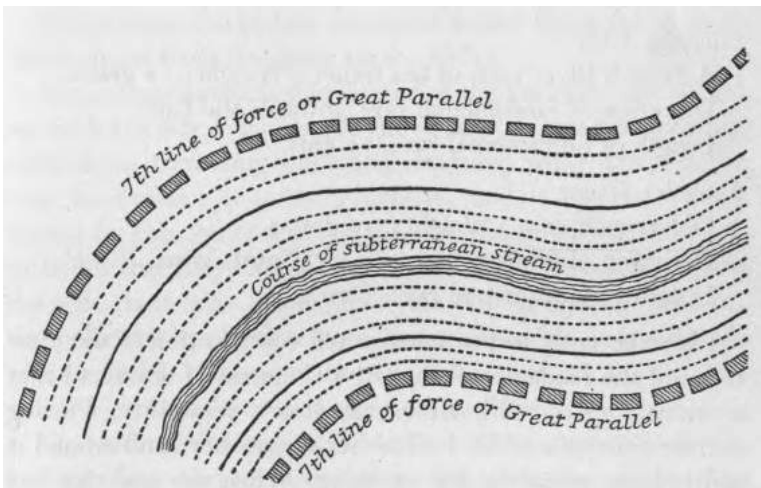


Figure 3. Lignes de force avec un courant souterrain

La projection sur un plan horizontal

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

Le plan du sol donnera sept lignes circulaires et concentriques.

Ce phénomène des surfaces radiesthésiques n'est pas propre à l'eau, mais est général. L'or donne onze lignes, l'argent six lignes, toujours un nombre égal au numéro de série caractéristique d'un corps donné. De plus, si un corps est étiré (pièces disposées en ligne), il y aura des lignes parallèles et des surfaces cylindriques. Dans le cas d'une seule pièce, il y aura des cercles concentriques, des sections de surfaces sphériques.

4. RAYON FONDAMENTAL

Chaque corps a un rayon fondamental, que j'ai découvert moi-même, qui émane de lui, dont la direction forme un angle invariable avec la direction nord-sud et dont l'inclinaison sur le plan horizontal est constante.

La direction du rayon fondamental s'éloigne toujours de l'objet. Sa longueur est proportionnelle à la masse du corps et, à poids égal, à la puissance de rayonnement des différents corps. (Fig. 6.)

Exemple : argent

Une pièce d'argent française de dix francs. Poids : 10 grammes. Direction du rayon fondamental : vers l'est.
Longueur du rayon fondamental : 1 cm.

Exemple : cuivre

Ancienne pièce française. Poids : 10 grammes.
Direction du rayon fondamental : 45° sud-ouest.
Longueur du rayon fondamental : 5 cm.

J'ai récemment eu une confirmation inattendue de l'existence du rayon fondamental. Lors d'un congrès de sourciers, j'ai rencontré une femme douée d'une sensibilité extraordinaire. J'ai posé une pièce d'argent sur une table et lui ai demandé de passer sa main autour et de me dire quand elle ressentirait quelque chose. Quand elle a dit que sa main ressentait une sensation de fraîcheur, c'était exactement à l'est de la pièce. En changeant le métal étudié, j'ai observé que la sensation de fraîcheur se produisait invariablement dans la direction où

LE RÔLE DES ORGANISMES EN GÉNÉRAL

le pendule d' a donné le rayon fondamental d' . Dans le cas particulier d'une personne hypersensible, le rayon fondamental est devenu perceptible au toucher.

5. MENTAL RAY

Il existe un autre rayon , qui j'ai également découvert moi-même, reliant l'objet à l'opérateur et toute autre personne. Je l'appelle le rayon mental car il vient directement de l'objet au cerveau de l'observateur. (Fig. 6.) Il ne manque jamais de se manifester, sauf en cas de décoloration, et est toujours à portée de main. Il persiste même lorsque la main ou le pied est levé, et c'est ce rayon qui permet de travailler tout en volant dans un avion. Il indique instantanément, sans avoir à faire un seul pas, car il suffit de tourner le corps pour connaître la présence, la nature, la direction et la distance exactes, ainsi que la profondeur approximative, du corps recherché. Tout cela sera expliqué plus loin . Parmi mes découvertes, je considère que celle du rayon mental est la plus importante, après celle du rayon fondamental.

D'où vient l' l' le mental le rayon vient-il ? De le corps vers le cerveau ou du cerveau vers le corps ?

La comparaison qui s'impose est celle du rayon lumineux. Lorsque nous regardons une étoile, par exemple l'étoile polaire, ce n'est certainement pas un rayon visuel traversant l'espace et revenant qui nous donne l'impression finale d' . It is the luminous, undulatory perturbation causée par la combustion de l'étoile qui affecte nos yeux, à condition that they function normally and are directed towards the star. Comme il faut environ trois ans à sa lumière pour nous parvenir, l'étoile polaire pourrait s'être éteinte, mais elle resterait tout de même visible. Si ce n'était pas le cas, comment pourrions-nous voir les nébuleuses dont la lumière met un million d'années à nous parvenir ?

Maintenant, les rayons radiesthésiques se comportent comme les rayons lumineux très étroitement que ils émanent de tous les corps, mais ils diffèrent des rayons lumineux en ce que ils ne sont pas entravés par aucun obstacle. Tout comme toutes les étoiles, à l'exception des obstacles, nous regardent d'en haut, pour ainsi dire, avec un rayon lumineux , ainsi tous les corps, indépendamment de ob-

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

Les obstacles sont en contact avec nous par le biais d'un rayon non lumineux. Chaque corps, vibrant dans toutes les directions, atteint constamment chaque homme grâce à l'émanation de ses ondes non lumineuses. Ce sont elles qui viennent à nous et non quelque chose qui s'échappe de nous pour explorer au loin. Notre organisme n'est pas une station émettrice d'ondes, mais une station réceptrice. Notre cerveau est comme un œil radiesthésique et non comme un phare. Il reçoit ou ignore certains rayons, mais n'en émet aucun. La quasi-totalité de ces rayons, n'étant pas reçus, sont perdus. Quand, par hasard, ils rencontrent un appareil suffisamment réceptif, ils le font fonctionner comme un poste de radio et transmettent leur message.

Certaines personnes, et pas les moins savantes d'entre elles, soutiennent une hypothèse opposée à la nôtre. Pour elles, notre cerveau est une station émettrice d'ondes. Si nous voulons savoir ce qui existe à une grande distance de nous, par exemple s'il y a un gisement d'or à un certain endroit, notre cerveau émettrait un rayon mental qui se fixerait sur le site étudié et reviendrait chargé de la réponse. Que penser d'une telle explication ?

Face à des faits aussi nouveaux et étranges, il nous convient de rester humbles.

Personnellement, je laisse la résolution de ce grand problème à ceux qui sont plus savants que moi.

Je soutiens l'hypothèse selon laquelle le cerveau est une station réceptrice d'ondes pour les raisons suivantes.

A. J'ai démontré, à l'aide d'expériences avec des miroirs, des prismes et des lanternes magiques, une similitude singulière entre les rayons lumineux et les rayons radiesthésiques. Du point de vue de la vision, l'œil humain est simplement un appareil photographique dont la lentille est l'objectif, l'iris sert de diaphragme et la rétine fonctionne comme une plaque sensible. Selon les physiciens qui ont mené des études spécialisées sur l'œil, la substance sensible est le « rouge rétinien », qui est décomposé par l'action de la lumière reçue, formant ainsi une image immédiatement transmise au cerveau, puis remplacé par une nouvelle couche de substance sensible.

LE RÔLE DES ORGANISMES EN GÉNÉRAL

Un appareil photographique est un récepteur passif, tout comme l'œil humain. Par analogie, j'en conclus donc qu'il est raisonnable de considérer notre appareil radiesthésique comme étant purement récepteur.

B. Il est commode, à première vue, pour expliquer les faits découverts, de s'appuyer sur l'hypothèse d'une étude visuelle du site sous étude. Mais sur seconde réflexions il apparaît que des difficultés sont rencontrées qui semblent à moi à être insur-montables. Ceci visuel enquête ne peut être dirigée ; car souvent, on ne sait pas dans quelle partie du monde se trouve réellement le site particulier dont la carte est sous nos yeux. Comme ce type d' prospection visuelle doit être effectué dans toutes les directions, il faut beaucoup d'énergie mentale pour travailler à distance.

10 à 20 000 miles de distance. On ne pouvait s'empêcher d'être conscient d'un tel effort nerveux impliquant une perte d'énergie et de la fatigue. Pourtant, on peut travailler sur des cartes pendant deux ou trois heures sans ressentir plus de fatigue que dans tout autre type de travail intellectuel. En posant le doigt sur un plan, le pendule se met à bouger et on prend conscience d'être un spectateur désintéressé du jeu de forces imperceptibles.

C. Soyons clairs. Un sourcier en action est en effet un émetteur central d'ondes, tout comme un sourcier au repos, ou un non-sourcier, ou tout animal, plante, métal ou métalloïde. Mais ces ondes sont involontaires, inconscientes, étant constitutives de la matière. C'est la radioactivité des corps.

D. Le rayon mental ne peut être une simple émission de vibrations de l'éther par le cerveau. Admettons même que ces ondes puissent être transmises depuis le cerveau vers un objet : mais leur nature ne leur permettrait pas de recueillir des informations utiles et de ramener la réponse. Une telle activité est le monopole de l'esprit. Nous devrions donc accepter la possibilité d'une évaison de l'esprit pour atteindre un certain endroit situé à des milliers de kilomètres afin de fournir les informations souhaitées. Laissons cette lourde responsabilité à d'autres.

E. L'hypothèse qui assimile le cerveau ou l'ensemble du système nerveux à un simple récepteur station est étroitement liée à

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

les fonctions des cinq sens classiques. Tout comme l'œil ne projette pas un regard, l'oreille n'envoie aucune aide à l'écoute, mais se contente de recueillir le son qui lui parvient. La langue se limite à goûter ce qui lui est présenté, le nez à inhaler les odeurs qui lui sont apportées par l'air, et le toucher à palper les objets à sa portée. Aucun de nos sens n'envoie dans l'espace un signal d'interrogation.

La même hypothèse est également plus scientifique, car elle ne se sépare pas de la science. Ses exigences consistent uniquement, comme dans le cas de la radio, en une station émettrice (le corps vibrant), un moyen de transmission (le même éther que pour la lumière et les ondes hertziennes) et une station réceptrice (dans ce cas, le système nerveux du sourcier).

Aussi étonnants que puissent être les résultats obtenus par la radiesthésie, elle nous procure un sentiment de sécurité scientifique qui n'est pas loin des faits incontestables de la physique moderne.

J'ai déjà dit que le pendule oscillant au-dessus d'un courant d'eau, *AB*, indique la direction de l'eau par une sorte de traction, c'est-à-dire qu'il indique si l'eau coule de *A* vers *B* ou de *B* vers *A*. Il indique également la direction de propagation des rayons radiesthésiques. Or, la direction de transmission de notre rayon mental va de l'objet vers l'opérateur. Cela se ressent à travers le pendule, tout comme on ressent la direction d'un courant d'eau.

L'opérateur peut également capter le rayon partant d'un objet vers toute autre personne, que l'objet soit visible ou non. Cela semble être une preuve supplémentaire que ce rayon n'émane pas de notre cerveau.

6. RAYON LUMINEUX

Ce rayon semble être une onde radiesthésique utilisant un rayon lumineux, quelle que soit sa source.

Le principe de ce rayon a été découvert, selon nous, par l'abbé Bouly. Mais notre éminent collègue l'a appelé, à tort selon nous, un rayon solaire sous prétexte que ce rayon n'existe que dans

LE RÔLE DES ORGANISMES EN GÉNÉRAL

lumière du jour. Et c'est pour cette raison, selon lui, qu'il est impossible de faire de la prospection la nuit.

Mais une longue expérience nous a prouvé que tout type de rayon lumineux d' , par exemple ou d'une lampe , est parfaitement satisfaisant pour effectuer une prospection sur un plan et même sur place. Ainsi, en osant le soir, à titre d'étude ou de loisir, il est tout à fait possible de détecter un corps rayonnant, une pièce de monnaie par exemple, qui a été caché dans la pièce où se trouve l'opérateur.

Ce rayon lumineux, émanant du soleil ou de toute source artificielle, relie constamment la source d'où il émane à tous les autres corps. Et en ce qui concerne le rayon solaire, il atteint tous les corps même lorsque le soleil est masqué par les nuages. C'est alors que le travail devient plus facile et plus fiable car il n'y a pas d'images magnétiques, ou très peu.

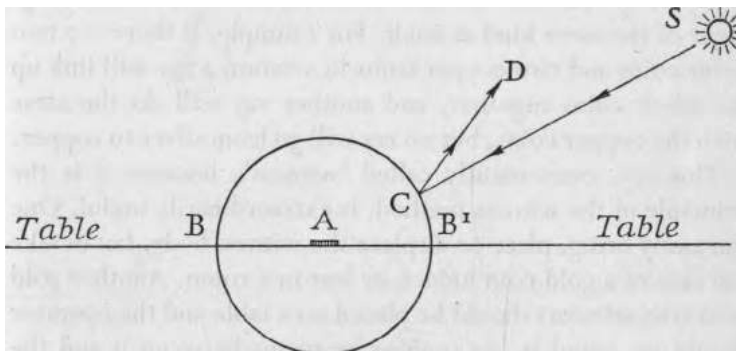


Figure 4. Expérience sur les rayons solaires (i)

Le rayon solaire est réfléchi par une surface magnétique entourant l'objet. *A* : Pièce d'argent posée sur une table. *BB¹* : L'une des six surfaces magnétiques sphériques entourant la pièce. *S* : Le soleil ou une lampe. *SC* : Rayon solaire, direction. *S-C*. *C* : Point de contact et de réflexion. *CD* : Rayon solaire réfléchi, direction *C-D*. *D* : Point où le rayon solaire réfléchi se termine : notez que le rayon réfléchi est très court.

Nous savons qu'une surface magnétique *BB¹* entoure chaque corps qui s'allonge ou se raccourcit lui-même et voire disparaît à certains moments. Il est utile de savoir que le rayon lumineux s'arrête à cette surface magnétique du corps ainsi qu'avant le corps lui-même, et c'est ce phénomène qui empêche l'opérateur

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

de localiser exactement l'objet recherché à certains moments. (Voir fig. 4.) *P.*

Notons également que le rayon lumineux ne s'arrête pas immobile devant le corps ni devant son aura magnétique, mais semble rebondir en formant un rayon réfléchi très court. (Voir fig. 5.) La direction de transmission du rayon lumineux va de la source lumineuse vers le corps, tandis que celle du rayon réfléchi s'éloigne du corps.

Toute source lumineuse artificielle, une bougie par exemple, ou une lampe électrique, émet le même type de rayon SA. Ainsi, en déplaçant une source lumineuse, nous pouvons augmenter à volonté les directions SA : leur point de convergence indique l'objet recherché.

7. TÉMOIN RAY

Chaque corps émet un rayon radiesthésique vers un autre fragment de même nature que lui. Par exemple, s'il y a deux pièces d'argent et deux pièces de cuivre dans une pièce, un rayon reliera les pièces d'argent entre elles, et un autre rayon fera de même avec les pièces de cuivre, mais aucun rayon ne passera de l'argent au cuivre.

Ce rayon, commodément appelé « témoin », car il est le principe de la méthode du témoin, est extrêmement utile. On peut facilement apporter, placer ou déplacer le corps témoin. Prenons le cas d'une pièce d'or cachée ou perdue dans une pièce. Une autre pièce d'or (le témoin) doit être placée sur une table et l'opérateur doit en faire le tour. Dès qu'il passe entre celle-ci et la pièce recherchée, le rayon témoin est intercepté et le pendule, tenu dans la main droite, donne le numéro de série de l'or. Le point où se trouve l'opérateur et la position de la pièce témoin indiquent ensemble une direction qui doit être notée. Le témoin est ensuite déplacé et une deuxième direction est obtenue, qui croise la première au point où la pièce d'or est cachée.

8. COLONNE VERTICALE

Dans une édition précédente de cet ouvrage, j'ai fait référence à une colonne ascendante ou colonne verticale en rapport avec la radiesthésie

LE RÔLE DES ORGANISMES EN GÉNÉRAL

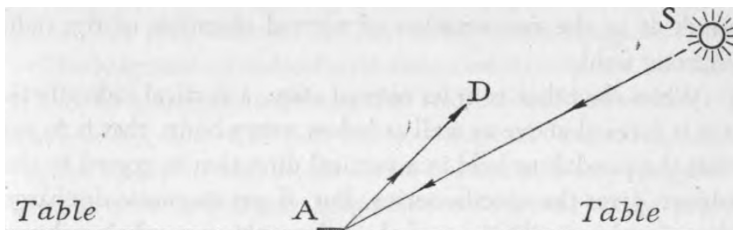


Figure 5. Expérience avec les rayons solaires (2)

Le rayon solaire n'est pas réfléchi avant d'atteindre l'objet. *A* : Pièce d'argent placée sur la table. *S* : Soleil. *SA* : Rayon solaire. *AD* : Rayon solaire réfléchi. *D* : Point où le rayon solaire réfléchi se termine : notez à nouveau qu'il est court.

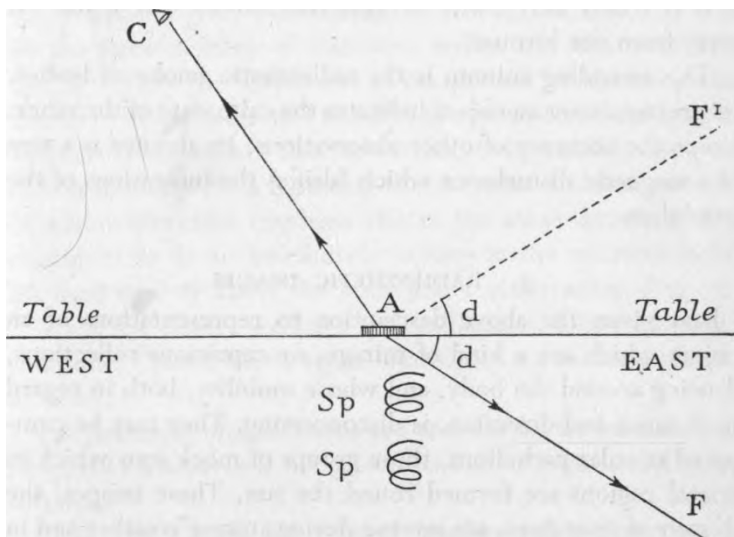


Figure 6. Aspects du champ radiesthésique

Section verticale. *A* : Pièce d'argent posée sur la table. *C* : Position de la tête du radiesthésiste : *AC* : Rayon mental, direction de *A* vers *C*. *AF* : Rayon fondamental se terminant en *F*, apparaissant sous la table, direction Est. *Sp* : Spirales, deux séries de trois spirales chacune décrites par le pendule sous le rayon fondamental. *AFI* : Ligne magnétique, reflet du rayon fondamental *AF*, s'élevant au-dessus de l'horizontale.

images. Après réflexion, il semble plus logique de l'inclure dans l'énumération des éléments normaux du champ radiesthésique.

X Lorsque l'éther est dans son état normal, un rayon radiesthésique vertical se forme au-dessus et au-dessous de chaque corps, c'est-à-dire que le pendule tenu dans une direction verticale par rapport à l'objet donne la série spécifique. Mais si une décharge magnétique perturbe l'équilibre de l'éther, cette colonne ascendante cesse d'exister et semble s'être dispersée, donnant lieu à des images magnétiques trompeuses. Une comparaison peut s'avérer utile. Prenons un groupe de Mohicans en guerre. Ils bivouaquent dans un bois et allument un feu. Si l'air est calme, la fumée s'élèvera verticalement et les trahira à leurs ennemis. S'il y a du vent, seules des traces de fumée dispersée apparaîtront loin du bivouac.

La colonne ascendante est la fumée radiesthésique des corps. Sa présence au-dessus d'un objet indique l'état calme de l'éther, d'où la précision des autres observations. Son absence est le signe d'une perturbation magnétique qui fausse les indications du pendule.

9. IMAGES D' S RADIESTHÉSQUES

J'ai donné la description ci-dessus à des représentations d'un objet qui sont une sorte de mirage, ou de reflets capricieux, dansant autour du corps, et dont la mobilité, tant en termes de distance que de direction, est déconcertante. On peut les comparer aux parhélies solaires, ces groupes de faux soleils qui se forment autour du soleil dans les régions boréales. Ces images, qui désespèrent les opérateurs, sont intenses par temps orageux et sous un soleil de plomb, tandis qu'elles s'atténuent la nuit et par temps nuageux. Parfois, après s'être affichées autour d'un corps, elles remontent et se retrouvent dans une colonne verticale, juste au-dessus et en dessous de celui-ci. C'est alors le meilleur moment pour l'opérateur pour travailler. Si l'on est entouré d'images, l'intervalle d'attente ne sera pas long, car en règle générale, les périodes sont courtes et les changements continus.

LE RÔLE DES ORGANISMES EN GÉNÉRAL

C'est dans la prospection de l'or qu'ils s'avèrent les plus gênants. Nous indiquerons plus loin comment les distinguer.

L' image magnétique ou image radiesthésique image peut être utilisée à condition qu'elle puisse être distinguée de l'objet réel. Si ce dernier est inaccessible, on trouvera sur l'image toutes les informations requises : profondeur, sortie, direction du flux. Tout se passe comme si l'on examinait un visage dans un miroir. De plus, si l'on contourne l'image magnétique, on rencontre le rayon radiesthésique qui la relie à l'objet et rend sa détection possible.

10. NUMÉROS DE SÉRIE ET SENS DE ROTATION

Pour tous les éléments qui ont été mentionnés précédemment, le pendule donne un certain nombre d'oscillations, suivies par le même nombre de rotations, et ainsi de suite. Nous devons noter que seule la première série d'oscillations ou de rotations compte. La deuxième série n'est que la répétition de la première, dans une direction différente. La première série, étant terminée, le pendule hésite pendant un moment, puis répète le même nombre dans une nouvelle direction (peut-être aussi dans la même direction) et continue à faire ainsi indéfiniment aussi longtemps que l'opérateur tient

Sa main près ou au-dessus du corps observé. (Fig. 7.)

Ainsi, pour l'argent, nous avons six oscillations, suivies de six rotations. Puis il recommence. La figure six est caractéristique de l'argent.

De plus, les rotations sont dans le sens inverse des aiguilles d'une montre car dans une pièce d'argent l'argent n'est pas pur. L'argent pur donne une rotation dans le sens des aiguilles d'une montre.

Ainsi, chaque corps a un numéro de série et une direction de rotation qui lui sont caractéristiques.

La détermination de l' des corps par connaissant le numéro de série de chacun d'entre eux, indépendamment du fait que l'opérateur tienne correctement le pendule, est l'une des caractéristiques de ma méthode.

D'autres opérateurs d', en particulier parmi très sensibles débutants qui laissaient le pendule échapper à leur contrôle, ont obtenu des séries

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

généralement supérieures aux miennes. Mais certains d'entre eux m'ont dit qu'après avoir réussi à tenir le pendule correctement et à le contrôler, ils ont obtenu les mêmes chiffres que moi. Il y a donc, dans ces séries, quelque chose d'objectif et d'impersonnel.

Certains opérateurs, et non les moins compétents, affirment catégoriquement que ma série ne correspond pas à une réalité objective.

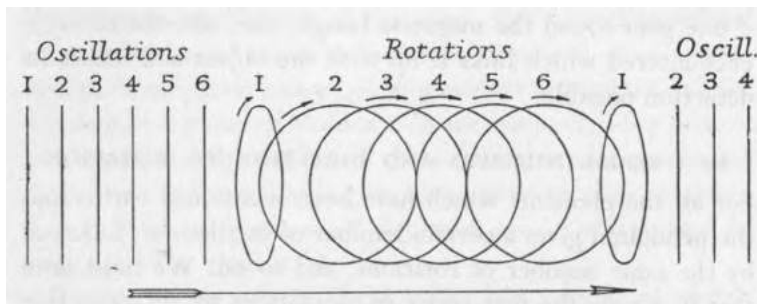


Figure 7. Numéro de série de l'or

Pour éviter la confusion des lignes superposées, on a supposé que la main droite se déplaçait dans le sens de la flèche.

réalité et insistent sur le fait qu'elles sont personnelles et différentes pour chaque opérateur. Et il est vrai qu'ils obtiennent des résultats importants avec des mouvements du pendule très différents des miens.

Faisons une autre comparaison. J'ai un ami qui, ayant longtemps vécu en Amérique, sait tirer avec précision avec un pistolet sans le sortir de sa poche. Un jour, mon ami a suscité l'admiration d'une foule de personnes lors d'une foire à Aix-en-Provence, en cassant des tuyaux d'argile avec son pistolet près de la hanche. Il existe évidemment plusieurs méthodes de tir, dont certaines sont habituelles et d'autres inhabituelles. Chacun peut s'entraîner à utiliser celle qu'il préfère et se distinguer ainsi. Cependant, on ne peut nier qu'il existe une manière normale d'utiliser un pistolet qui, compte tenu de la forme de l'arme et de celle du corps humain, est considérée comme normale et doit donner des résultats supérieurs.

Il semble que le même raisonnement s'applique à la radiesthésie. Si les vibrations émises par les corps et transmises par l'éther

LE RÔLE DES ORGANISMES EN GÉNÉRAL

sont identiques, il est raisonnable de supposer qu'elles produisent des réactions identiques sur les organismes humains. Mais pour cela, elles doivent avoir free play et doivent ne pas être entravées, déformées par aucune contraction, suggestion, raideur ou mauvaise habitude acquise.

Il est tout à fait possible de mal pratiquer la radiesthésie, tout comme on peut mal monter à cheval ou mal tirer au fusil et manquer sa cible. Il est intéressant de noter qu'un grand nombre de radiesthésistes m'ont dit qu'après avoir entraîné leur système récepteur et leur bras droit, ils ont obtenu les mêmes chiffres que moi. J'ai également vu des jeunes et des enfants trouver plusieurs de mes séries dès leur première tentative, alors qu'ils ne connaissaient pas les chiffres. Pourtant, il me semble que la connaissance du chiffre aide à l'obtenir.

11. SPIRALES

Au-dessus de γ^1 , le fondamental γ^1 , le pendule décrit une curieuse figure en forme de spirale composée d'un certain nombre de spirales séparées ou non par niveau. L'orbite de l'pendule semble à monter ou descendre un escalier tournant dont l'axe prend sur des formes inattendues mais est constante pour chaque type de corps. Le pendule semble à glisser sur les spirales de un solénoïde ou un ressort composé de fragments de 3 spirales, 2 spirales et 1 spirale, mais de telle manière que le nombre total de spirales soit toujours donne le même caractéristique caractéristique.

Par exemple, pour l'argent : 3 spirales, niveau run, 3 spirales, total 6.
Pour l'or : 3 spirales, niveau run, 3 spirales, niveau run, 3 spirales, niveau run, 2 spirales, total 11. (Fig. 6.) P. 51

En ce qui concerne la direction des spirales, elles proviennent du corps, parallèlement au rayon fondamental auquel elles s'identifient.

®Ou sous le rayon fondamental. Pour plus de clarté analytique, j'ai décrit séparément les spirales et le rayon fondamental. Je suis enclin à penser qu'il s'agit de deux éléments d'un même phénomène radiesthésique. Les spirales seraient le rayon fondamental lui-même qui prend cette forme, et sa ligne droite serait une projection dont la longueur est proportionnelle à la masse du corps.

Un opérateur expérimenté trouve des spirales à chacun des points de chaque rayon radiesthésique.

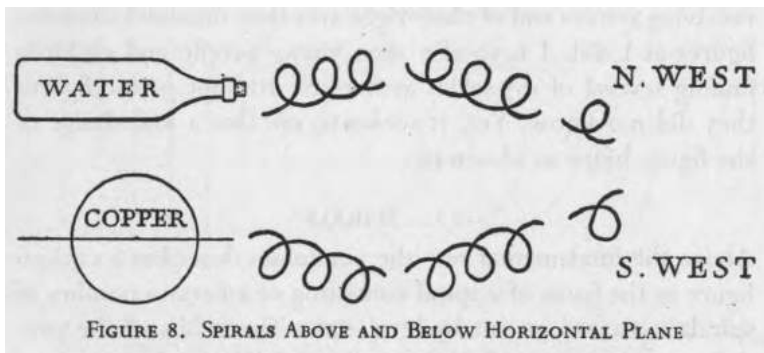
Il convient également de noter que les forces du champ magnétique sont plus intenses sous le corps, c'est-à-dire vers la terre, qu'au-dessus de celui-ci.

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

La découverte de ces figures est incontestable et mes amis les ont appelées « spirales de Mermet ».

Je pense qu'il est souhaitable d'attirer l'attention des radiesthésistes sur un fait qui me semble très important pour différencier la nature des corps.

Il existe des corps qui ont les mêmes numéros de série. Comment peut-on les différencier ? La réponse est (i) qu'ils n'ont pas le même rayon fondamental, (2) et que leurs spirales ne sont pas identiques.



Prenons, par exemple, l'eau et le cuivre. Le rayon fondamental de l'eau est orienté vers le nord-ouest, tandis que celui du cuivre est orienté vers le sud-ouest.

La spirale de l'eau (deux groupes de spirales et une spirale) se trouve au-dessus du plan horizontal de l'eau, tandis que la spirale du cuivre se trouve en dessous. (Fig. 8.)

12. PENDULAIRE DESIGNS

L'expérience montre que, entre les mains d'un expert, le pendule décrit ou dessine dans l'air la forme d'un corps. Ainsi, au-dessus d'une paire de ciseaux, il décrira deux cercles et une ligne droite. Sans aucune idée préconçue concernant ce phénomène, nous devons prendre en compte, outre les éléments communs aux champs radiesthésiques, la force qui pousse le pendule à reproduire la forme de l'objet. Si, au cours de fouilles, il y a une colonne ou une tombe sous terre, le pendule dessine...

Écrivez la forme de colonne ou la forme de tombeau.

LE RÔLE DES ORGANISMES EN GÉNÉRAL

13. VARIATIONS DU POIDS

Il est également vrai que, au-dessus de certains corps, par exemple l'essence liquide, le pendule devient plus lourd et est attiré vers l'objet tandis qu'au-dessus d'autres corps (essence gazeuse il devient plus léger et semble se retirer de eux. Le pendule est alors ballotté et projeté dans différentes directions. Nous devons donc ajouter à notre liste des éléments caractéristiques d'un corps la force qui, par attraction ou répulsion de la part de l'objet, semble augmenter ou réduire le poids du pendule.

14. DÉCOLORATION

Dans la transmission radio, nous connaissons bien l'évanouissement du son qui interfère à la clarté d'audition d'une émission. Le même phénomène est rencontré en radiesthésie. En temps orageux, et souvent sans aucune cause apparente, le pendule reste immobile. Il faut donc, comprendre que les phénomènes mentionnés ci-dessus se manifestent eux-mêmes à condition qu'il y ait pas d'évanouissement. Lorsque il se produit, il faut attendre jusqu'à ce qu'il soit terminé. L'évanouissement est généralement de courte durée, mais fréquent. Mais si l'on ne peut pas attendre, j'ai trouvé un moyen de le supprimer. Il consiste à tenir en l'air, dans la main gauche, dans la direction exacte de l'soleil, soit un doigt levé soit une tige pointue tenue verticalement.

Une autre signifie de obtenir le pendule à bouger dans dépit de fading is to let the suspension thread of the pendulum slip through the fingers until it moves again. But when fading ceases for the first length, it will start again for the second. As it is conceivable that the length of the suspension thread corresponds to certain wave-lengths, one is led to believe that fading might be due to some magnetic trouble modifying the wave-length of vibrations.

A third means is equally successful and consists in either en utilisant un pendule plus lourd ou en levant progressivement la main droite qui tient le pendule. Lorsqu'une certaine zone est atteinte, le fondu cesse.

V QUELQUES EXPÉRIENCES

x. L'expérience de Branly

BRANLY, le célèbre scientifique français, demanda un jour au père Tremolet, missionnaire au Maroc et sourcier, s'il pouvait, depuis le jardin, détecter la présence d'une pièce d'or sur la table de son laboratoire qui était entièrement recouverte de feuilles de cuivre. Le prêtre hésita, mais Branly lui dit : « Si les radiations radiesthésiques sont telles que je les conçois, vous devriez y parvenir. » L'expérience fut immédiatement menée à bien et fut couronnée de succès.

J' ai répété cette expérience en utilisant divers rayons décrits précédemment. Une pièce d'or a été placée, à mon insu, dans une soupière en acier inoxydable, recouverte d'un couvercle. À travers la paroi d'un métal différent, mon pendule a révélé le rayon fondamental de l'or, un rayon solaire obtenu à l'aide d'une lampe électrique, ainsi que le rayon mental.

Ainsi, avant de forcer un coffre-fort, les cambrioleurs pouvaient détecter à l'aide d'un pendule s'il contenait des métaux précieux ou non !

2. EXPÉRIENCE DU MIROIR

Nous avons déjà indiqué que le rayon radiesthésique, que j'appelle lumineux, se trouve invariablement entre le soleil et un corps donné.

Lorsque le corps est exposé au soleil, c'est-à-dire frappé

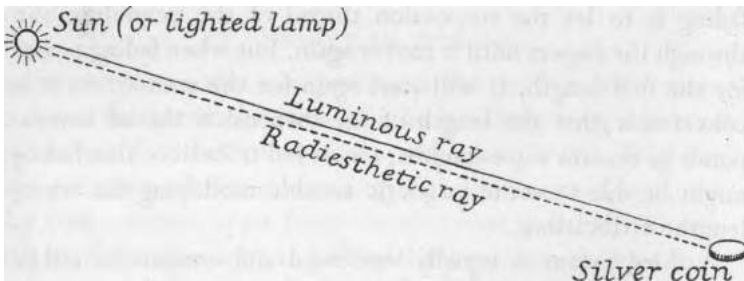


Figure 9. Expérience du miroir (1. Rayon solaire direct)

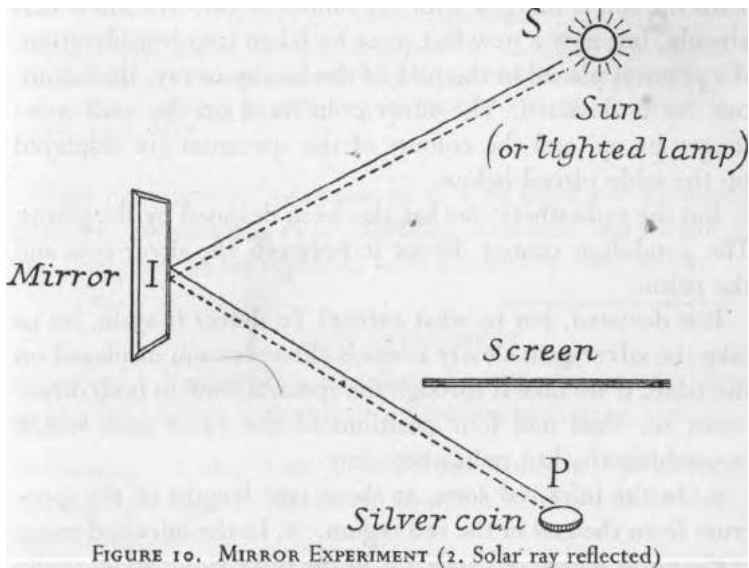
JjBulletin de la Radiesthesie (juin 1933).

QUELQUES EXPÉRIENCES

par un rayon lumineux provenant du soleil, les deux rayons, le rayon lumineux visible, et le rayon radiesthésique, invisible mais détecté par le pendule, se déplacent le long ensemble dans la même ligne droite. Si un obstacle est placé sur le trajet du rayon lumineux, ce est à dire un écran opaque en plaçant l'objet étudié, par exemple une pièce d'argent, dans l'ombre, on peut diriger un rayon de lumière réfléchi sur celui-ci à l'aide d'un miroir. L'expérience montre que lorsque le rayon réfléchi lumineux atteint la pièce d'argent, tout au long de son trajet, avant et après le miroir, le pendule donne la valeur numérique de l'argent. Il est donc clair que le rayon radiesthésique est réfléchi par le miroir tout comme le rayon lumineux. Cette observation est importante car elle établit une similitude de nature entre les ondes lumineuses, calorifiques, chimiques (le cas échéant) et radiesthésiques.

Première partie de l' de l'expérience (Fig. 9) - No mirror. The luminous ray and the radiesthetetic ray travel along together in a straight line.

Deuxième partie de l'expérience (Fig. 10) - Miroir introduit. La pièce d'argent est placée



dans l'ombre. Ce n'est pas nécessaire, mais pratique

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

car il sera plus facile de voir le point lumineux que le miroir dirige sur la pièce.

Lorsque le rayon lumineux SI , réfléchi par le miroir, atteint la pièce P , c'est-à-dire l'éclaire, alors, et alors seulement, le pendule donne le chiffre numérique de l'argent le long du trajet SI et du trajet IP .

Cette expérience a donc démontré la présence du rayon radiesthésique SIP , réfléchi en I sur le miroir, exactement comme dans le cas du rayon lumineux.

3. EXPÉRIENCE DU PRISME

Une pièce est plongée dans l'obscurité en fermant les volets, mais une ouverture, aussi petite que possible, est pratiquée dans l'un d'eux. (Fig. n.) Un rayon solaire pénètre par cette ouverture, traverse la pièce et forme un point lumineux sur le mur opposé. Plaçons une pièce d'argent sur cette tache. Le rayon solaire qui la relie au soleil se confond avec le rayon lumineux. Nous le savions déjà, mais il faut maintenant prendre en considération un nouveau fait. Si l'on place un prisme sur le trajet du rayon lumineux, celui-ci est dévié. La pièce d'argent fixée au mur n'est plus éclairée et les couleurs du spectre s'affichent sur la table placée en dessous.

Mais le rayon radiesthésique a également été dévié par le prisme. Le pendule ne peut pas le détecter entre la pièce d'argent et le prisme.

Il est dévié, mais dans quelle mesure ? Pour le détecter à nouveau, approchons lentement la pièce d'argent du spectre affiché sur la table. Si nous la déplaçons dans les deux sens à travers la zone spectrale, nous trouverons quatre positions de la pièce d'argent qui rétablissent le rayon radiesthésique perdu.

i. Dans la zone infrarouge, à environ deux longueurs du spectre à partir de l'extrémité de la région rouge. 2. Dans la zone infrarouge, au point où le rouge se termine. 3. Dans la zone ultraviolette, au point où le violet se termine. 4. Dans la zone ultraviolette, à environ deux longueurs du spectre à partir de l'extrémité du violet.

QUELQUES EXPÉRIENCES

Dans ces quatre positions, le rayon radiesthésique de l'argent est rétabli entre la pièce et le prisme ainsi qu'entre le prisme et l'ouverture dans l'obturateur.

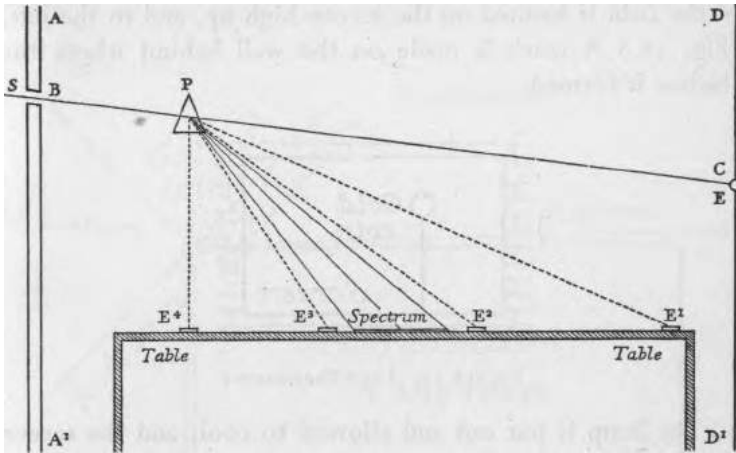


Figure 11. Expérience avec le prisme

S : Soleil. *AA'* : Obturateur. *B* : Trou dans l'obturateur. *C* : Tache lumineuse sur le mur. *DD'* : Mur. *E* : Première position de la pièce d'argent. *P* : Prisme. *E¹, E², E³, E⁴* : Positions de la pièce d'argent indiquant la direction des rayons radiesthésiques *BPE¹, BPE², BPE³, BPE⁴*.*

Cette expérience, importante pour montrer la similitude entre les rayons radiesthésiques, les rayons calorifiques, les rayons lumineux et les rayons chimiques, mérite d'être répétée avec des instruments de laboratoire.

4. EXPÉRIENCE AVEC DES LENTILLES

Hypothèse. Les ondulations radiesthésiques, les rayons, etc., pourraient être de nature identique à celle des ondulations lumineuses, rayons, etc.

Expériences. Si tel est le cas, une lentille en verre, qui a pour effet de provoquer l'intersection des rayons light, devrait également provoquer l'intersection des rayons radiesthésiques.

(Dans une projection lanterne, la diapositive doit être placée et de telle sorte que ce qui devrait apparaître à gauche de l'écran se trouve à droite de la diapositive.)

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

Appareil. Dans une lanterne de projection ordinaire, nous plaçons, à la place de la diapositive, une pièce d'or suspendue à un fil de manière à ce qu'elle pende vers le bas et vers la droite.

i. La lampe est allumée et dirigée vers l'écran. L'ombre de la pièce se forme sur l'écran, en haut à gauche. (Fig. 12 .) Une marque est faite sur le mur derrière l'endroit où l'ombre se forme.

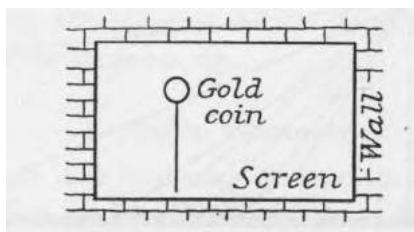


Figure 12. Expérience avec une lentille

2. La lampe est éteinte et laissée refroidir, et l'écran est changé afin d'éliminer toute possibilité de rémanence. Puisque, selon notre hypothèse fondamentale, la pièce d'or est un centre d'émission d'ondes, il n'est pas nécessaire qu'elle soit éclairée.

Ensuite, en explorant toute la surface de l'écran avec le pendule, on recherche l'endroit qui donnera le numéro de série 11, caractéristique de l'or. À présent, le pendule indique effectivement une image magnétique de la pièce, presque exactement au même endroit que celui où l'ombre de la pièce est apparue.

Conclusion. Étant donné que, lorsqu'ils traversent la lentille, les rayons radiesthésiques se croisent exactement comme les rayons lumineux, il est probable qu'ils soient de nature identique.

£ . LE CAS DES COINS

Lorsqu'on prospecte pour trouver des corps, il faut se méfier d'une anomalie singulière. Une pièce d'or ou d'argent posée sur le sol, sur une table ou au plafond, émettra des radiations, sauf si elle est située dans un coin, c'est-à-dire dans l'angle formé par deux murs,

QUELQUES
EXPÉRIENCES

et très près de leur ligne de jonction. À partir de ce point, toutes les radiations cessent, du moins dans cet angle. Dans les quatre angles ainsi formés, les radiations s'annulent, peut-être par réflexion contre les murs et par interférence entre les ondes réfléchies. (Voir fig. 13 et 14.)

Rayonnement

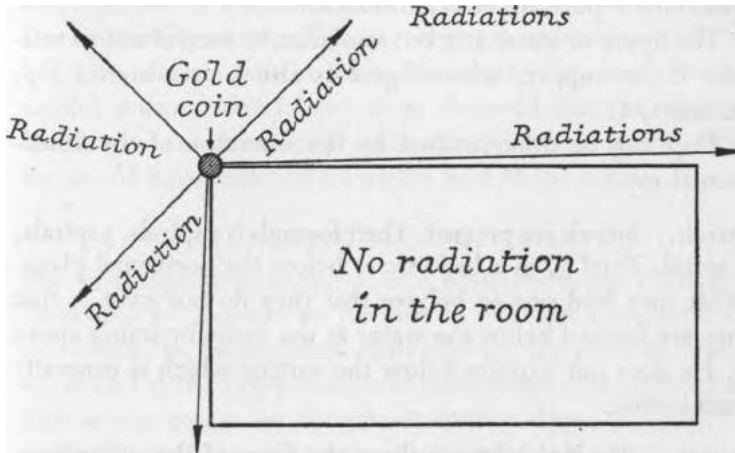


FIGURE 13. EFFECTS OF CORNERS (1)

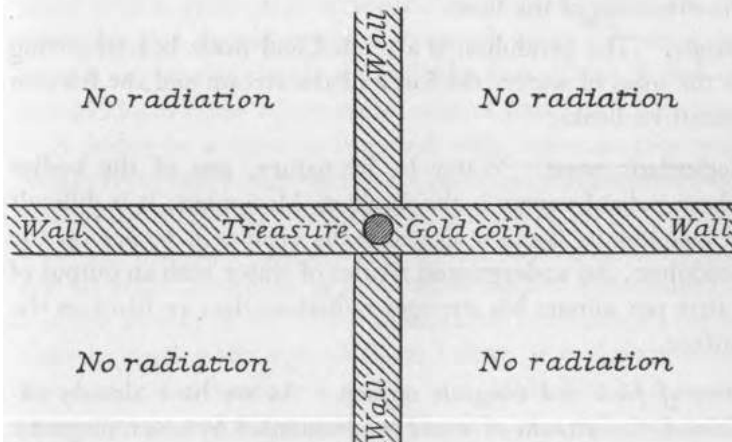


Figure 14. Effets des angles (2)

VI EAU ET CAVITÉS

I. CHAMP RADIESTHÉSIQUE DE L'EAU

T Le rayon fondamental F est dirigé vers le nord-ouest.
Le chiffre caractéristique de l'eau est 7 et le sens de rotation de l'eau pure est antihoraire.

Le chiffre de l'eau est 7, mais il faut veiller à ne pas le confondre avec celui du cuivre, qui est également 7 ; celui du grès, 7*5 ; celui de la mélasse, 8.

On peut les différencier par la direction du rayon fondamental.

Spirales. Des spirales sont présentes. Leur formule est 3 spirales, 3 spirales, 1 spirale. Total : 7, en demi-cercle, sous le plan horizontal. Ce qui peut laisser croire qu'elles n'existent pas, c'est qu'elles se forment sous l'eau alors que l'opérateur se tient au-dessus. Il n'explore pas sous la surface, qui est généralement inaccessible.

Contour. Le pendule dessine le contour de la cavité contenant de l'eau, c'est-à-dire la forme du courant, et indique la direction de l'écoulement.

Poids. Le pendule est attiré et alourdi par la masse d'eau, la force du courant et la friction contre ses berges.

Pouvoir radiesthésique. L'eau est, par nature, l'un des corps dont l'énergie rayonnante est la plus faible. Immobile, elle est difficile à percevoir, mais sa friction contre les parois lui permet d'agir sur le pendule. Un ruisseau souterrain d'eau d'un débit de

1 litre par minute émet des radiations plus fortes que 1 litre à la surface.

Lignes de force et surfaces magnétiques. Comme nous l'avons déjà expliqué, le courant d'eau est entouré de sept couches magnétiques dont la section sur le plan horizontal donnera quatorze lignes si le courant est parallèle au sol, ou sept con-

L'EAU ET LES CARIES

centrique cercles si le flux s'élève verticalement. La plus externe de ces lignes, que j'appelle le grand parallèle, et la quatrième ou médiane ligne, sont la plus marquée, et un débutant ne détectera que ces deux lignes. (Voir fig. 2 et 3.)

Dans le cas d'opérateurs très sensibles, et par temps orageux, ce groupe de sept lignes peut être répété jusqu'à sept fois et conduire à croire que la présence d'eau est loin de l', sa position réelle. Ce phénomène se produit en particulier sur les flancs des collines. Lorsque j'ai été appelé pour enquêter sur les causes de l'échec de prospections d' s, j'ai souvent observé que l'opérateur avait localisé, au sommet ou sur le flanc de la colline, u n e source qu'il aurait dû rechercher au pied de la colline.

2. CIRCULATION DE EAU

Avant de prospecter l'eau, il est conseillé de se débarrasser des idées fausses que sont courantes sur la manière dans qui elle circule. Remarquons au passage que si la géologie peut servir de mode de contrôle dans l'interprétation des mouvements du pendule, les forces radiesthésiques sont quant à elles totalement indépendantes.

Nous savons que souterrain eau est sujet à certaines lois physiques qui, si elles étaient mieux connues, permettraient de dissiper une grande partie du scepticisme. Quand on affirme, par exemple, qu'un cours d'eau souterrain coule à 800 mètres de profondeur sous Paris avec une force comparable à celle de la Seine, on aimerait savoir d'où peut provenir une telle masse d'eau.

Une maison en ville est alimentée en eau de deux façons. L'eau de pluie qui ruisselle sur les toits et disparaît dans les égouts. Notre seule préoccupation est de s'en débarrasser. Mais l'eau dans u n e ville, qui doit être payée, provient d ' u n e colline située loin, circule dans des canalisations souterraines, pénètre dans une maison par la cave et monte verticalement jusqu'au dernier étage en passant par tous les étages inférieurs. Il en va de même pour l'eau gratuite. Pour découvrir u n e source, on pense d'abord à utiliser le pendule dans u n e vallée verdoyante, au pied d ' u n e colline, où l'herbe est plus verte et mêlée à des plantes marécageuses. C'est une erreur de jugement. Tout ce que l'on trouvera, ce sont quelques ruisseaux comme de l'eau de toiture,

impure et inconstante, qui s'assèche en été. L'eau pure, froide, abondante, inépuisable, qui mérite d'être découverte, provient de montagnes lointaines, et dans l'est de la France, le plus souvent des Alpes.

L'eau provenant de la fonte des neiges et des glaciers, ainsi que celle provenant des tempêtes, s'infiltre entre les strates géologiques ; coincée sous des plafonds imperméables, poussée par des courants successifs, soumise aux forces de gravitation, elle s'écoule sous terre de manière fantastique, tombant parfois dans des abîmes, se réchauffant en traversant des strates profondes, évacuant une partie de sa masse par des cheminées étroites atteignant la surface, se perdant dans un lit de sable ou terminant son parcours dans la mer.

La rivière souterraine de Paris passe à une profondeur de 1 800 mètres sous le lac Léman, près de Lausanne. J'ai dessiné une carte de ces rivières souterraines, dont certaines émergent au sommet des montagnes du Jura. Comment peut-on expliquer leur présence en disant qu'elle est due à l'eau de pluie ?

Dans la chaîne du Jura, de Genève à Bâle, je connais plus d'une douzaine de sources importantes qui jaillissent au sommet ou sur les flancs des pics pointus qui dominent l'horizon. Et ces sources, indépendamment des périodes de sécheresse, maintiennent un débit minimum qui est invariable. Or, le Jura n'a ni glaciers ni neiges éternelles. D'où pourraient provenir ces sources d'eau de grande qualité et à débit constant situées à haute altitude, si ce n'est des Alpes ?

3. EAU POTABLE

A. Cas de réussite

Les faits qui corroborent la détection radiesthésique de l'eau sont si nombreux que nous n'en présentons ici qu'une sélection liée à des prospections récentes.

Oyannax (Ain)

Les autorités locales d'Oyannax ont constaté que leur approvisionnement en eau s'était tari. Il n'y avait plus d'eau. Sur la base d'informations géologiques, il a été décidé de réaliser trois ou quatre

L'EAU ET LES CARIES

forages dans le quartier de la source de approvisionnement à une profondeur de 30, 40 et 60 mètres respectivement, mais sans aucun succès. Il n'y avait toujours pas d'eau. Dans désespoir ils m'ont contacté par téléphone et m'ont demandé de voir ce que je pouvais faire. Après une heure d'examen hydrologique, j'ai dit : « Ici, à une distance de 1 • mètres du mur de ce bâtiment, et à une profondeur de entre 12-15 mètres, je peux vous promettre un débit de 1,500 litres par minute. » Cette déclaration n'a suscité qu'un sourire sur le visage de ceux concernés. Ils auraient aimé croire cela mais c'était trop beau pour être vrai. Mais quelques jours plus tard, j'ai reçu le message suivant : « J' ai le plaisir de vous informer que nous avons trouvé de l'eau correspondant exactement à votre prévision, c'est-à-dire 1,500 litres par minute, à une profondeur de 12*80 mètres et à 40 mètres de la maison où vit notre mécanicien. (Signé) Lacroix, Directeur. »

Chaffois (Doubs)

Contrairement aux affirmations d'un géologue qui m'avait attaqué à plusieurs reprises dans la presse locale et s'était moqué de ma théorie selon laquelle l'eau s'écoule des Alpes vers les montagnes du Jura, affirmant que les marais, les lacs et les étangs n'étaient rien d'autre que le résultat de l' infiltration de l' pluie et neige fondue dans le Jura, J'ai indiqué à le maire de Chaffois, dans le milieu de un marais, un endroit que je lui ai demandé de marquer lui-même, ne voulant pas salir mes bottes de boue, et je lui ai dit : « Là, à l'endroit exact où vous venez de planter un piquet, si vous creusez jusqu'à la première couche d'argile, à une profondeur de 6,5 mètres, vous trouverez une colonne d'eau qui remonte depuis 80 mètres et avec un débit de 65 litres par minute, l'eau étant parfaitement pure et fraîche et totalement indépendante de l'eau du marais. J'avais raison sur toute la ligne. Cette localité de Chaffois, qui n'avait pas d'eau auparavant, est désormais approvisionnée en une eau abondante, remarquable par sa pureté et sa fraîcheur.

Cressier (Neuchâtel, Suisse)

Comme il est une question de établir, de manière concluante, ma théorie qui est si âprement contestée et niée dans certains cercles scientifiques

cercles, je me permets de mentionner quelques faits supplémentaires similaires au cas ci-dessus.

Et ici, il suffira de reproduire textuellement la lettre que j'ai reçue d'une personnalité éminente de Cressier, a p r è s la découverte de l'eau. Les bribes de conversation citées dans la lettre donneront une idée du combat que je menais au sujet des données d'un géologue qui me semblaient erronées et préjudiciables à la communauté. Là encore, les événements m'ont donné raison. Jugez-en par vous-mêmes.

Victoire ! À l'endroit indiqué, à la profondeur annoncée (exactement 7 mètres et dans une quantité supérieure à votre prévision, 240 litres par minute au lieu de 200), de l'eau a été trouvée. Depuis le vendredi 24 octobre à minuit, un magnifique jet d'eau coule sans discontinuer et proclame votre victoire.

Les opérations de forage ont débuté le 22 octobre. Avant le début des opérations, M.S., ingénieur géologue, a insisté pendant deux jours pour mettre en marche la pompe dans l'ancien trou à différentes profondeurs. Cela n'a donné lieu qu'à quelques gouttes de boue s'écoulant par intermittence. Comme vous le savez, un accident a empêché la poursuite du forage au premier point que vous aviez indiqué. Nous avons donc décidé d'explorer le deuxième point également indiqué

par vous.

Quand on annonça qu'un nouveau forage allait être effectué à une courte distance du premier point, l'ingénieur sourit et dit : « Continuez à creuser si cela vous fait plaisir, mais vous ne trouverez pas plus d'eau là-bas qu'ici. Vous verrez, vous serez obligés d'adopter ma solution, c'est-à-dire forer un grand trou afin d'augmenter la surface d'infiltration. »

Il attendit la fin de cette deuxième opération et arriva vendredi à 14 heures, rayonnant et absolument certain qu'il n'y aurait pas plus d'eau dans le deuxième trou que dans le premier. Quand il vit cette puissante

L'EAU ET LES CARIES

un débit de plus de 200 litres se manifestant sans discontinuer, il pâlit. « Vous voyez, dis-je, l'abbé Mermet avait raison. » Immédiatement, une discussion animée s'ensuivit. Il persistait à soutenir qu'il s'agissait d'une nappe d'eau et non d'une source. Mais je lui fis remarquer que s'il s'agissait d'une nappe, pourquoi était-il incapable d'en tirer une goutte d'eau à une distance de seulement 6 mètres ? « Ah, répondit-il, c'était parce que ici, l'infiltration rencontre des matériaux plus perméables. » Finalement, je lui ai dit : « Ne vous rendez-vous pas compte que vous admettez, en d'autres termes, qu'il ne s'agit pas d'une nappe, mais du passage d'un filet d'eau, comme l'abbé Mermet l'avait toujours dit. »

Et ever depuis, le printemps continue à donner une production de 240 litres par minute. L'enthousiasme est grand dans la région.

Félicitations. N'oubliez pas de venir et voir l'eau qui est aussi claire que du cristal.

(Signé) P. Raboud. 26 octobre 1930.

N.B. Je n'ajouterai que quelques mots à ces lignes évocatrices.

J'avais également indiqué que l'eau en question aurait une température de ⁹⁰ alors que que de eau provenant de infiltration à la surface serait de ¹²⁻¹⁴⁰. Ma prévision s'est réalisée exactement, et l'eau découverte à Cressier avait en fait une température de 90. Elle restera parfaitement pure si l'on prend soin de l'entourer d'une cloison étanche jusqu'au sommet de sa colonne ascendante. Pour cette eau provenant des Alpes, ascendante par une cheminée de sable à travers une couche de marne, est exempte de toute contamination le long de cette cheminée. Ce n'est qu'à son point de sortie, à une profondeur d'environ 10 mètres, qu'elle pourrait recevoir de l'eau de surface infiltrée à travers les couches sableuses supérieures.

Riva S. Vitale (Tessin, Suisse)

L'histoire de l'approvisionnement en eau potable de cette localité mérite d'être brièvement racontée. Dans ce lieu magnifique, niché au pied de falaises abruptes à l'extrémité du lac de Lugano, de nombreuses tentatives avaient été faites pour trouver de l'eau, mais toutes avaient été vaines.

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

Et, bien sûr, ils cherchaient de l'eau là où elle ne pouvait pas se trouver, c'est-à-dire dans la montagne, toujours influencés par l'idée que l'eau doit descendre et non monter.

Confrontés aux résultats négatifs des fouilles, certains habitants se tournèrent vers Capolago, une localité voisine, qui avait déployé de grands efforts pour pomper l'eau là où des roseaux avaient été trouvés à l'extrémité du lac. Ils n'auraient pas été mécontents de voir leur voisine, Riva S. Vitale, partager les dépenses et les déceptions. Finalement, certains habitants bien avisés décidèrent de me consulter. Une réunion a été organisée à la mairie en présence des conseillers municipaux. J'ai essayé de leur montrer que le projet de Capolago serait une erreur de calcul, tant du point de vue des dépenses que de la qualité de l'eau. Je leur ai également dit que si les précédentes opérations de forage avaient échoué, c'était parce qu'ils cherchaient de l'eau dans la montagne où elle ne se trouvait pas, mais qu'il existait en fait une belle source qui pouvait être détectée derrière la ville, une source puissante avec un débit de 1 000 litres par minute, fournissant une eau très pure et fraîche, qu'ils trouveraient à une profondeur d'environ 2,5 mètres. J'ai expliqué, en suivant son cours sur une carte murale, qu'elle provenait des Alpes au nord-est et qu'elle passait sous le lac à une profondeur de 200 mètres.

Certains conseillers étaient sceptiques et il fut très difficile de convaincre ceux qui étaient favorables à l'expérience de Capolago. Cependant, comme les risques ne semblaient pas importants au vu des perspectives encourageantes que je leur présentais, ils décidèrent que le forage devait être effectué. Quelques semaines plus tard, le 6 avril 1929, je reçus la lettre suivante.

Je n'ai pas pu vous écrire plus tôt, car ce n'est que ces derniers jours que le laboratoire cantonal de chimie nous a communiqué les résultats de son analyse confirmant la parfaite potabilité de l'eau trouvée à une profondeur de 2 à 3 mètres, à l'endroit que vous aviez indiqué, avec un débit de 1 000 litres par minute.

(signé) Dr David Sesti.

L'EAU ET LES CARIES

Il serait facile de donner d'autres exemples à l'appui de ma théorie selon laquelle l'eau s'écoule des Alpes vers le Jura. Permettez-moi d'ajouter le cas suivant, qui est très significatif en raison des circonstances qui l'entourent.

Prangins

Cette localité d' , célèbre pour l' , a imposé un séjour à l' l' , empereur d' , d'Autriche, Charles IV, pendant la guerre, avait consulté un géologue à Lausanne (Suisse) pour prospector de l'eau.

Cet expert en , qui était bien connu pour son attitude antagoniste envers les sourciers, a exprimé son intention de rechercher de l'eau au pied du Jura et à une distance de trois miles, ce qui impliquait des frais considérables . Mais avant d'accepter cette proposition, quelqu'un a suggéré au colonel Yersin, un haut fonctionnaire, de me consulter afin de vérifier s'il n'existait pas une source d'eau plus proche, moins coûteuse à exploiter et plus fiable en termes de débit et de qualité.

Comme il s'agissait d'une affaire urgente, je me suis rendu immédiatement à la mairie où j'ai annoncé qu'il était tout à fait inutile de chercher de l'eau aussi loin, puisqu'il y en avait pour ainsi dire à leur porte, avec un débit de 800 litres par minute, et de très bonne qualité d' des Alpes également, passant sous le lac et presque à la surface du sol, à une profondeur de 3 ou 4 mètres, s'écoulant à travers un lit filtrant de sable.

Après avoir surmonté toute opposition en proposant que toutes les opérations de creusement soient effectuées à mes frais si aucune source d'eau ne pouvait être trouvée, ils ont accepté de procéder conformément à mon plan.

Et voici comment le responsable a répondu le 30 janvier 1929 à certain insidieux questions qui ont été posées à lui dans un but facile à deviner.

A-t-on trouvé de l'eau ? - Oui. Combien de litres par minute ? - 800. À quelle profondeur ? - À 3-50 mètres.

Y a-t-il eu une différence en ce qui concerne l'endroit indiqué ?

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

cité par l'abbé Mermet, et si oui, quelle est l'ampleur de l'erreur ? — Aucune erreur.

Pourquoi n'a-t-on pas utilisé l'eau indiquée par les géologues et les ingénieurs ? - Parce qu'après avoir effectué le forage expérimental et trouvé de l'eau à cet endroit, nous étions parfaitement satisfaits à tous points de vue.

Cette eau a-t-elle été analysée ? - Oui. En ce qui concerne la température et la qualité, elle a pleinement répondu à toutes les attentes de l'abbé Mermet.

Hyères-sur-Mer

Le département du Doubs possède près de cette ville côtière un établissement appelé « Pomponiana », une station thermale pour enfants malades. Mais il n'y avait pas d'eau potable disponible sur place. Toutes les opérations expérimentales n'avaient donné que de l'eau saumâtre. Le chanoine Mourot, l'âme de cette magnifique entreprise, m'envoya un plan de cette charmante région où je découvris, dans le jardin même de l'établissement, une belle source d'eau douce à une profondeur de 12 à 12,5 mètres, avec un débit de 80 litres à la minute, et parfaitement potable.

On m'avait spécialement demandé de me rendre sur place afin d'indiquer l'emplacement précis où effectuer les fouilles. Ce fut fait, et le 4 septembre 1931, je reçus le télégramme suivant : « Eau trouvée. Arrêt des fouilles. Félicitations pour ce résultat positif. (*Signé*) Mourot. »

Tout comme le pendule était capable de différencier à Cressier et à Riva S. Vitale l'eau de la montagne de l'eau du marais et de la surface du sol, il était également capable de différencier à Hyères la seule eau potable, pure et fraîche, de l'eau saumâtre que l'on trouvait partout ailleurs.

Saint-Césaire (Nîmes)

Après avoir découvert l'eau pure au milieu des marais, ainsi que l'eau de surface et l'eau saumâtre, nous terminerons ce chapitre en relatant un cas qui a fait sensation à Nîmes parmi les ingénieurs et les journalistes.

L'EAU ET LES CARIES

Une entreprise parisienne connue sous le nom de « La Meilleraye », spécialisée dans le goudronnage des routes, avait choisi d'établir une usine dans le quartier de Nîmes. Mais elle avait besoin de grandes quantités d'eau. L'entreprise attendait le résultat des opérations de forage effectuées à proximité mais comme aucune information définitive n'était disponible, il fut décidé de me consulter.

Ceux qui connaissaient tout de la situation hydrographique locale étaient très intrigués. Je leur ai dit dès le début qu'il n'y avait pas d'eau en surface, mais qu'il y avait de l'eau en profondeur qui venait en ligne droite des montagnes de l'est de la France, comme la célèbre fontaine de Nîmes qui en est originaire. Je les ai informés qu'à une distance de 20 mètres de l'usine, des travaux d'excavation à une profondeur de 400 mètres montreraient qu'il y avait une bonne alimentation en eau s'élevant à 1 200 litres par minute, et également si des travaux d'excavation étaient effectués à 5 mètres de l'usine, une autre source serait découverte à une profondeur d'environ 100 mètres, fournissant un débit de 300 litres par minute, et l'eau serait excellente à tous points de vue. De plus, l'eau monterait jusqu'à 20 mètres sous le niveau du sol.

Ceux qui pensaient tout savoir sur la situation hydrographique all around Nîmes made fun of my forecast. Pendant les opérations de forage, les visiteurs se succédaient sur le site et repartaient plus convaincus que jamais que leur scepticisme était justifié. Et que ce soit à cause de l'attitude hostile des visiteurs ou du sol qui devenait de plus en plus dur et sec, les ouvriers eux-mêmes commençaient à se décourager.

Le directeur de l' , qui était un ingénieur compétent et intelligent, confiant de réussir dans l' , a décidé de me demander de retourner sur place afin de restaurer le moral de l' découragé des travailleurs. J' suis dûment allé comme demandé, et après environ dix minutes, j' leur ai dit , en reprenant les paroles de l'Évangile : « Hommes de peu de foi, pourquoi avez-vous douté ? I told you the water would be found at a depth of 100-110 metres, and you are now only at a depth of 100 metres. Therefore, keep on boring. »

quelques jours après, I j'ai eu la joie de recevoir le télégramme suivant

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

télégramme suivant, daté du 31 août 1931. « Succès complet. Félicitations. (Signé) Rouquette. »

Florent-Argonne (Marne)

M. Antoine, maire de cette localité, a témoigné dans une lettre, datée du 3 janvier 1931, que : « Après avoir inspecté le site, l'abbé Mermet a découvert, à une courte distance du village (où l'on nous avait dit qu'il n'y avait pas d'eau à plus de 120-140 mètres de profondeur), un débit d'eau potable dépassant deux ou trois fois la quantité nécessaire pour les besoins de la localité, et à une profondeur bien moindre (environ la moitié) que celle indiquée par les géologues. L'eau a été jugée très bonne par les experts concernés. »

Boines (Var)

Il fallait trouver de l'eau pour le nouveau propriétaire du fort de Bregan9on. Mais dans cette région, la nature n'avait pas été généreuse en eau. Ceux qui avaient la chance d'en avoir l'utilisaient avec parcimonie, seulement un demi-litre à la fois. Après avoir exploré ces lieux, mon pendule a détecté un petit ruisseau d'eau donnant 10 litres par minute à une profondeur de 40-45 mètres et à une distance de 5-6 mètres de la mer, avec une pression estimée à environ 36 mètres.

Selon mes prévisions, il s'agissait d'un ruisseau provenant d'une source artésienne s'échappant d'un puissant courant d'eau de bonne qualité provenant d'une montagne de la région et se jetant dans la mer.

Ce ruisseau artésien remontait en oblique à travers des fissures de quartz, de grès, etc., et, après avoir atteint une profondeur moyenne de 42 mètres, il se dispersait verticalement.

Mais il y avait de grandes difficultés à surmonter. Tout d'abord, la dureté excessive du sol, qui obligeait les ouvriers à utiliser de nouveaux outils deux ou trois fois par jour. Ensuite, une fois l'obstacle imperméable perforé, ce ruisseau devait remonter d'une profondeur de 38 mètres jusqu'au trou de forage. Enfin, étant donné sa proximité avec la mer, et passant même sous la mer, il était essentiel que ce ruisseau d'eau potable reste exempt d'imprégnation saline.

L'EAU ET LES CARIES

On se demandait avec inquiétude si toutes ces difficultés pourraient être surmontées. Eh bien, elles l'ont été, car un débit de s litres par minute d'eau de bonne qualité a été trouvé à une profondeur de 42 à 50 mètres et remontait jusqu'à 4 mètres sous le niveau du sol.

De plus, cette eau s'est avérée être de très bonne qualité, comme prévu, et elle l'est restée à son entrée dans le fond du trou creusé dans le sol sur le site en question.

La réalisation de cette opération dans des conditions aussi complexes constitue, selon ceux qui en ont été témoins, un exploit remarquable.

Vireloup (Genera — Suisse)

Je cite ci-dessous une lettre de M. Gustave Charmot, maraîcher, datée du 3 octobre 1933.

Veillez m'excuser de vous écrire si tardivement pour vous remercier de vos prévisions. Nous avons trouvé de l'eau, comme vous nous l'aviez indiqué, à une profondeur de 8,5 mètres, et le débit correspond également exactement à ce que vous aviez annoncé, à savoir une moyenne de 12 litres par minute.

Je tiens également à saluer votre compétence et votre précision concernant le site et la source, qui étaient tous deux parfaitement corrects.

Avec mes sincères remerciements et mes salutations les plus cordiales.

(Signé) G. C.

Ce maraîcher avait acheté, près de Genève, sur un haut plateau, une jolie petite propriété pour son usage personnel. Mais ce qu'il n'avait pas prévu, c'était le manque total d'eau à cet endroit. Il avait déjà, sur les conseils d'un sourcier incompétent, fait creuser un puits à grands frais, mais celui-ci était resté à sec. Il m'a alors consulté et, après avoir passé dix minutes sur le site, je lui ai indiqué où creuser à une profondeur de 8,5 mètres, où il trouverait un débit de 12 litres par minute. Le résultat fut celui décrit ci-dessus.

Fiternes (Haute-Savoie)

Récemment, à Fiternes, une localité dépourvue d'eau douce depuis des siècles, j'ai indiqué, au sommet d'une colline, la présence d'une grande source à faible profondeur. Ma prévision, qui semblait improbable, a été confirmée par une lettre indiquant que l'eau avait été trouvée avec un débit de 170 litres par minute, à une profondeur de 7,50 mètres. L'eau était d'excellente qualité et le débit constant.

Autres localités

Entre autres, les localités suivantes me sont redevables d'un approvisionnement abondant en eau.

*La Tour-de-Trémé (Suisse), Droisy
(Haute-Savoie), Hermance (Suisse),
Messerj (Haute-Savoie), Larringes
(Haute-Savoie), Ballaison (Haute-
Savoie), Ahondance (Haute-Savoie).*

B. Échecs récents

Aussi dur que puisse être le coup porté à l'amour-propre du professionnel, il faut, au nom de la vérité, admettre un certain nombre d'échecs. Qu'ils soient dus à une précipitation excessive, à une situation particulièrement compliquée ou même à l'ignorance de causes insuffisamment connues, les échecs ont pour effet de rendre modeste et sont instructifs tant pour soi-même que pour les autres. Ils nous enseignent une leçon très utile de prudence.

Premier cas

Dans une ville du nord de la France, j'ai prévu un débit d'eau potable de 1 700 litres par minute. À une profondeur supérieure à celle annoncée (en raison d'une couche de marne plus dure et plus épaisse que prévu), les opérations de forage ont effectivement montré le débit promis de 1 700 litres par minute, mais il s'agissait d'eau saumâtre, donc inutilisable.

Je n'ai tout simplement pas pensé à me demander si cette eau serait potable.

L'EAU ET LES CARIES

Deuxième cas

Tout près de chez moi, j'ai prévu un débit d'eau de 12 litres par minute à une profondeur d'environ 6 à 7 mètres. Mais à une profondeur de 7,50 mètres, le débit était de 1,5 litre, une quantité insignifiante pour la propriété qui avait besoin d'eau.

Comment cette erreur s'est-elle produite ? Elle est due à une cause assez courante à laquelle les sourciers ne peuvent pas accorder trop d'attention.

Il y avait une source avec un débit de 12 litres à une profondeur de 30 mètres, et une autre source d'un débit de 1,5 litre à une profondeur de 7,50 mètres. Lorsque I était à la recherche de la production d'eau, la plus grande de la deux sources a été détectée, et I a trouvé 12 litres. Mais lorsque je cherchais la profondeur, c'est la source la plus proche de moi, celle qui donnait 1,5 litre, qui a attiré mon attention.

Troisième cas

Alors que je faisais mon travail de prospection, on m'a demandé un jour mon avis sur l'existence possible d'une source. J'ai déclaré qu'il y avait une source mais rien n'a été trouvé. Pourquoi ? Après avoir examiné de loin le trou, je me suis rendu compte qu'il n'y avait en fait aucun signe d'eau. J'ai demandé que les opérations soient interrompues.

J'avais agi trop précipitamment et j'avais confondu l'ombre avec l'objet, l'image magnétique avec l'image réelle. Il y avait une source dans les environs à une profondeur de £ mètres, et lorsque les creuseurs avaient atteint la profondeur de £ mètres, l'image magnétique qui se trouvait au même niveau que l'eau réelle avait disparu, et il n'était plus possible de détecter quoi que ce soit.

Voici trois cas d'échecs dus à trois causes différentes. Ils sont suffisamment significatifs pour faire réfléchir un praticien chevronné qui a réalisé des centaines de prospections fructueuses, mais en en prenant connaissance, mes collègues pourront éviter de tels échecs ou d'autres similaires. On continue à apprendre chaque jour.

Dans un champ expérimental comme que de Radiesthésie, où il y a encore tant de facteurs inconnus, on ne peut être trop prudent dans le cadre de ses activités de prospection.

4. EAUX MINÉRALES

Une eau minérale contient certaines substances étrangères en solution. Le pendule réagit comme suit : si le numéro de série 7 se poursuit, cela indique que l'eau est pure. Si ce n'est pas le cas, il faut chercher à savoir si elle contient une substance quelconque en concentrant son attention sur elle. Si l'eau contient du sel (comme l'eau de mer), on obtient le chiffre numérique du sel : 12. Si l'eau est sulfureuse, on obtient le chiffre du soufre : 18 ; et le magnésium donne 19.

J'ai souvent remarqué, en particulier dans les environs de Béziers, le fait suivant. Comme le pendule nous permet de différencier l'eau de mer de l'eau douce, on a constaté que l'eau de mer qui s'infiltre en profondeur à travers les failles géologiques finit par atteindre la surface du sol. Grâce au principe des canaux communicants, elle remonte vers le niveau de la mer à travers les dépôts de sable, se débarrassant ainsi de son sel et apparaissant sous forme d'eau douce.

Le pendule nous permet également de suivre le cours des courants plus froids qui, provenant des montagnes, se jettent au fond d'un lac, ainsi que les nombreuses rivières dans les strates calcaires qui se jettent dans la mer, près de la côte. J'ai indiqué une belle source provenant du fond de la mer à une profondeur de 30 mètres, à une distance de 300 mètres de Monaco, et plusieurs cas similaires dans le lac Léman où j'ai montré aux pêcheurs locaux où trouver des truites tout au long de l'année.

Sulzmatt (Haut-Rhin)

En 1927, on m'a demandé de redécouvrir une eau minérale qui était utilisée autrefois, mais dont l'emplacement actuel était inconnu. Quelque temps plus tard, j'ai reçu la lettre suivante d'un fonctionnaire local : « Nous avons le grand plaisir de vous joindre vos honoraires pour votre prospection qui a été couronnée de succès. »

Yverdon (Suisse)

Il existe dans cette ville une eau minérale aux qualités remarquables qui s'est révélée très bénéfique pour les affections de l'

L'EAU ET LES CARIES

foie et du tractus gastro-intestinal. Elle était déjà célèbre à l'époque romaine. La production d' s de cette eau a progressivement diminué, et pour aggraver les choses , une montagne d'eau s'est mélangée à celle-ci.

Le nouveau propriétaire de la source m'a consulté. Je lui ai conseillé de creuser un petit puits à côté de celui de l'eau minérale. En procédant ainsi , la montagne l'eau a été trouvée et déviée. Après cette opération, l'eau minérale a retrouvé sa pureté originelle.

Clermont-sur-Oise (château de Fitzjames)

Au cours de l'année 1934, le propriétaire de ce château m'a demandé d'essayer de récupérer l'emplacement de une eau minérale qui, selon les archives historiques, était connue et utilisée à l'époque romaine.

À mon arrivée au château, conformément à mon habitude, j'ai examiné l'horizon et j'ai dit au propriétaire que j'avais détecté le rayonnement d'une eau minérale dans une direction que j'ai indiquée de la main, à une distance de 650 mètres et à une profondeur de 21 mètres, avec un débit de 12 litres par minute. N o u s avons donc procédé à l' , dans l' , dans la direction , et , à la distance , , indiquée,

Miers

Mon vieil ami, Armand Vire, docteur en sciences et membre dévoué du comité de l'Association des amis de la radiesthésie, après avoir lu l'une des premières éditions du présent ouvrage , m'a dit à : « Mais pourquoi n'avez-vous pas mentionné ce que vous avez découvert à Miers, c'est l'une de vos réalisations les plus impressionnantes. » Je dois maintenant combler cette lacune.

En juillet 1913, alors que je faisais une excursion dans la région du Lot avec mon ami Vire, qui était alors débutant en radiesthésie, on m'a demandé de me rendre dans la localité de Miers (près de Padirac) où un travail très intéressant m'attendait. U n e société avait été organisée pour exploiter un minéral eau de un caractère exceptionnel, car il semblait que c'était la seule eau en France qui avait u n e composition similaire à celle de Carlsbad. Tous les plans et

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

Les dispositions pour l'exploitation commerciale de l'eau étaient prêtes lorsque l'on découvrit soudainement que l'eau était désormais déminéralisée. Les dirigeants de la société furent très inquiets.

Après avoir travaillé sur place avec le pendule pendant environ une heure, j'étais en mesure d'affirmer qu'en raison des récentes fortes pluies, un nouveau cours d'eau avait provoqué un glissement de terrain souterrain, mais que cela pouvait être corrigé en construisant une galerie dans une certaine direction et jusqu'à un point que j'ai indiqué de manière précise. J'ai prédit qu'en suivant mes instructions, l'eau minérale serait récupérée tant en termes de quantité que de qualité.

L'opération a été menée à bien et mes prévisions se sont révélées exactes dans les moindres détails.

EAUX IMPURES

Il est important de pouvoir détecter les eaux contaminées par des matières organiques ou des microbes, et dangereuses pour la consommation humaine.

Là encore, après avoir obtenu le chiffre numérique pour l'eau et constaté qu'il n'est pas maintenu, il faut déterminer si le pendule donne le chiffre correspondant à l'ammoniac ou à divers bacilles responsables de la typhoïde, du choléra, etc.

Bellelay (Berne — Suisse)

À certains moments, après une averse, la source qui alimentait un établissement situé ici présentait une couleur jaune et un goût et une odeur caractéristiques. Mais où exactement la contamination avait-elle lieu ? J'ai indiqué une ferme située à trois kilomètres de là et recommandé la mise en place d'un « périmètre de protection » autour de cette ferme, ce qui a mis fin à la contamination une fois pour toutes.

Travers (Neuchâtel - Suisse)

Pour éliminer la cause de la contamination de l'eau à certains moments, j'ai conseillé de recouvrir d'une couche d'argile d'un mètre d'épaisseur une fissure verticale qui, selon moi, était en communication avec...

L'EAU ET LES CARIES

cation avec l' souterraine eau. De que temps en avant, l'eau est restée claire et fraîche.

Vercel (Doubs)

Un soir, alors que je rentrais de Villers-le-Lac, J e lui ai dit que j e pouvais sentir tout près une puissante source d' eau. « Oh, oui, » a-t-il répondu, « mais elle est contaminée. Nous avons essayé tout sur les conseils du gouvernement chimistes mais sans la le moindre résultat. Notre grande fontaine est une parodie. Elle nous donne une eau dont la couleur et l' l' l'odeur qui sont répugnantes et que l'analyse bactériologique déclare dangereuse.

Tenant le pendule dans ma main, et sans quitter la salle d' s du maire, I told him that the water was contaminated at a distance of 202 metres from the fountain in a western direction. J'ai détecté à u n e profondeur de 3 ,50 mètres u n ruisseau donnant 4 litres a minute rejoignant à angle droit un ruisseau provenant d ' u n e fosse septique située à 50 mètres. Ce ruisseau coulait dans une faille géologique dans le sol relié à l'eau alimentant la fontaine. J'ai emmené le maire et les conseillers municipaux sur le site que j'avais localisé à distance.

Une quinzaine de jours plus tard, , M. Robbe, un architecte d' , qui était alors maire de Pontarlier, m'écrivit ce qui suit :

Nous avons commencé à creuser hier à l' endroit que vous avez indiqué et nous avons dûment découvert à une profondeur de 3,50 mètres le ruisseau d'eau impure qui contaminait la fontaine publique. Nous l'avons détourné et l'eau est redevenue parfaitement potable. Toutes nos félicitations.

En tant que cas de prospection à distance et de détection sur place, il aurait été difficile de fournir des informations plus précises.

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

6. ICE

La glace pure donne la valeur numérique de l'eau ainsi que le nombre de degrés en dessous de zéro, et zéro degré Celsius correspond à la fonte de la glace.

La glace provenant de l'eau de mer donne les mêmes indications que l'eau de mer, à un degré près environ.

7. NUAGES

Les nuages, formés à partir de vapeur d'eau, agissent sur le pendule comme de l'eau pure. Cela peut être utile pour prévoir le temps. La possibilité de déterminer à distance la présence d'un nuage de pluie à une certaine distance permettrait au penduliste de prévoir la pluie à un moment donné, à condition qu'il soit équipé d'un appareil permettant de mesurer la direction et la vitesse du vent.

8. CAVITÉS

Le pendule permet de détecter assez facilement les cavités souterraines.

Direction du rayon fondamental : nord. Figure
: 6.

Direction de rotation : dans le sens inverse des
aiguilles d'une montre. Spirales : 2 groupes de 3
spirales.

Poids : allègement net du pendule.

N.B. La cavité doit être fermée. La zone où l'air pénètre dans la cavité ne présentera pas les signes mentionnés ci-dessus. Il est donc facile de se tromper sur les dimensions d'une cavité souterraine.

9. VIDE ABSOLU

L'absence de tout corps connu peut être étudiée dans un récipient tel qu'une ampoule électrique ordinaire, un tube de Crookes ou un X-tube à rayons, où la raréfaction est atteinte à hauteur d'un millièmètre de millimètre de mercure.

Le pendule donne le chiffre 6, comme pour les cavités. Ensuite, il

L'EAU ET LES CARIES

continue en donnant les caractéristiques des métaux qu'ils contiennent, tels que les électrodes ou les filaments dans le cas des ampoules électriques.

L' suivant l'expérience permet us de montrer l' similarité existante entre radiesthésique rayons et rayons rayons. Une ampoule électrique ordinaire dont l'intérieur est presque un vide absolu. Et pourtant, les filaments sont visibles, et lorsque le courant passe à travers eux, ils émettent de la lumière et de la chaleur. Comme l'esprit ne peut concevoir la transmission sans une sorte de intermédiaire , l'un est led to suppose that in an absolute vacuum there exists an unknown substance, l' éther, dont ondulations transmettent des rayons lumineux d' et d' caloriques . Au-dessus de une ampoule électrique , le pendule pendu-lum donne la figure d'un vide, puis les figures et la direction d'une rotation de l' métaux utilisés pour les filaments. Ainsi le pendule est influencé par eux. Comme cette influence se manifeste à travers un espace dépourvu de toutes les substances connues, à l'exception de l' éther, il est raisonnable de conclure que la substance vibrante est la même pourondes radiesthésiques ondes que pour les ondes calorifiques, chimiques et lumineuses.

10.

CAVITÉS SOUTERRAINES

Jardia des Plantes (Paris)

À la suite du congrès des radiesthésistes qui s'est tenu en mars 1913, l' , docteur en sciences et professeur à Paris, et l'éminent président de l' l' Association de l' Friends de Radiesthesia, ont écrit ce qui suit :

Les expériences d' menées par dans le Bois de Vincennes ont eu des conséquences. M. Vire a demandé à l'abbé Mermet de venir au musée afin qu'il puisse, à l'aide de son pendule, déterminer les limites de certaines cavités souterraines. Dans la cour du musée, devant la statue du célèbre scientifique Chevreul, qui, ironiquement, était un adversaire du pendule, l'abbé Mermet a pu en quelques moments à l'aide de sa montre en argent, déterminer les limites du laboratoire souterrain de M . Vire avec une précision étonnante.

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

En deux heures environ, l'abbé Mermet détermina avec exactitude la partie avant d'une carrière située sous le musée. Il a donné une profondeur de 9 mètres, ce qui était tout à fait exact. (Extrait de la revue scientifique *La Nature*, 4 avril 1913-)

Catacombes (Rome)

Un jour, j'ai été convoqué par Mgr Belvederi, secrétaire de l'Institut pontifical d'archéologie sacrée de l' , , afin de réaliser une étude des catacombes.

Ce prélat, sans aucun avertissement, a voulu mettre me à l'épreuve. Il m'a informé que une institution pour orphelins venait d'être érigée et que d'autres travaux de construction étaient envisagés dans les environs. Il a dit qu'il serait intéressant desavoir si il y peut-être des cavité ou monument caché sous terre. Et il demandé m'a de inspecter le site en question.

J'ai demandé à Mgr Belvederi de me laisser seul pendant que je travaillais, et après quelques minutes, j'ai pu lui dire que sous ce nouveau bâtiment là il y avait quelque chose de nature plutôt curieuse : il y avait un espace vide rond de 6 mètres de diamètre et 4 mètres de haut, et pour atteindre il ou pour sortir de là, il y avait un escalier sur un plan incliné qui semblait avoir 16 marches et semblait être en marbre.

Mgr Belvederi m'a souri, m'a serré la main et m'a dit : « Je vous félicite . Lorsque nous avons commencé à creuser des fondations ici, les ouvriers sont venus me dire qu'ils avaient trouvé deux morceaux de marbre qui semblaient être des marches d'escalier . Je leur ai dit de continuer à chercher pour voir s'ils pouvaient trouver d'autres marches. Et, en point de fait, ils ont en fait trouvé une autre série de 14 marches disposée sur un plan incliné , formant un escalier parfait , et au bas duquel ils ont trouvé une crypte vide, de 6 mètres de diamètre et 4 mètres de haut. » Une précision parfaite !

VII AUTRES LIQUIDES ET GAZ

I. PÉTROLE

P Le PÉTROLE se présente sous trois formes différentes : liquide, bitumineux ou gazeux.

A. *Pétrole brut liquide*

Le rayon fondamental F prend la direction de 60° N.O. Numéro de série : 22.

Sens de rotation : dans le sens des aiguilles d'une montre. Spirales : 7 groupes de 3 spirales plus 1 spirale.

Poids : il attire le pendule et rend it plus lourd.

Impression caractéristique d' : le pendule semble à être se déplacer dans un bain d'huile.

B. *Pétrole bitumineux — Solide*

Le pendule donne la valeur du pétrole brut, puis celle des corps étrangers qu'il contient, notamment le bitume : total : 30.

C. *Pétrole gazeux*

Numéro de série : 14.

Sens de rotation : antihoraire.

Le méthane et les autres hydrocarbures ont des chiffres différents.

Spirale : forme et sens presque identiques à ceux du pétrole liquide.

Poids : il allège le pendule et le fait danser dans les airs.

2.

CAS DE PROSPECTION PÉTROLIÈRE

Tliouanet (Algérie)

L' , qui suit , est , un extrait de , tiré de , un rapport , rédigé par M. Mena, ingénieur géologue, adressé au Conseil d'administration de la Compagnie française des pétroles d'Algérie, daté du 20 décembre 1922.

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

Depuis la visite de l'abbé Mermet ici, les opérations de forage 30 et 31 se sont révélées inutiles, comme il l'avait prévu.

Le forage n° 22, pour lequel l'abbé Mermet avait déclaré qu'il ne permettrait pas de trouver suffisamment de pétrole à des fins industrielles, n'a donné que des traces insignifiantes.

Pour l'opération de forage 32, Abbe Mermet a déclaré que nous devrions obtenir un résultat similaire à celui de l'opération 27, donnant les profondeurs suivantes pour différentes quantités à trouver :

Prévision de profondeur : 60 mètres. À mètres, traces de pétrole.

Profondeur prévue : 100 mètres. À 98 mètres, traces légères.

Profondeur prévue : 130 mètres. À 129 mètres, petite strate de pétrole, suivie immédiatement par de l'eau saumâtre.

De plus, au cours de cette opération fastidieuse, du gaz a été découvert à une profondeur de de 118 mètres et des traces de de pétrole à 156 mètres.

D'une manière générale, les profondeurs indiquées étaient très proches de la réalité.

Voici un extrait d'une lettre de M. Mena à l'abbé Mermet.

Le forage n° 22, qui était en cours pendant votre séjour ici et dont vous aviez dit qu'il ne donnerait pas une quantité suffisante de pétrole, a donné des résultats conformes à vos prévisions, et seules des traces insignifiantes ont été trouvées.

J'ai repris l'opération de forage 21 que vous aviez indiquée comme pouvant donner des quantités appréciables de pétrole. À des profondeurs de 79 mètres et 94 mètres, j'ai trouvé des couches donnant respectivement 600 et 800 kilos par jour ; et à une profondeur de 102 mètres, une couche donnant des jaillissements de pétrole a été trouvée. Dans l'ensemble, c'est un succès pour vous. Opérations de forage

AUTRES LIQUIDES ET GAZ

30 30, qui vous aviez prévu que être inutile, s'est avérée exacte.

Avec tous mes remerciements.

(Signé) Mena. Ingénieur-géologue, Tliouanet (Algérie)

Dolina (Galice orientale)

Un jour, j'ai visité le site d'une opération ennuyeuse en Galice. J'ai demandé à l'ingénieur responsable ce qu'il cherchait. « Du pétrole », a-t-il répondu. « Êtes-vous sûr de trouver quelque chose ? » ai-je demandé. « Absolument sûr », a-t-il rétorqué. « À quelle profondeur ? » À 300 mètres, pensait-il.

« Qu'est-ce qui vous donne cette assurance ? » lui demandai-je.

Il a déclaré : « Il y a trois puits cachés derrière cette colline et nous savons maintenant le cours de le pétrole ligne. Nous avons trouvé du pétrole à une profondeur de 300 mètres et nous en trouverons ici à la même profondeur. »

Je lui ai dit que j'étais désolé de le contredire, mais qu'il ne trouverait pas de pétrole à cet endroit (), car le gisement, en raison d'une anomalie géologique, s'arrêtait à quelques mètres de là, prenait une direction tangentielle () () () et passait sous un ruisseau à proximité (). Là où le forage était en cours, ils ne trouveraient rien.

Mon explication était favorablement accueillie et des opérations de forage

des opérations ont été menées à 300, 400, 800 et 1 200 mètres, mais aucun pétrole n'a été trouvé.

Comment aurait-il pu en être autrement ? Même le plus grand géologue expert n'aurait pu prévoir une telle possibilité accidentelle.

En Amérique, où les ingénieurs miniers travaillent depuis plus d'un demi-siècle et sont censés tout savoir sur le sous-sol, an American technical journal of the petroleum industry a publié des statistiques montrant qu'aux États-Unis, pas moins de dix-huit puits inutiles ont été forés en moyenne avant qu'un puits productif ne soit trouvé.

En revanche, pour le radiesthésiste qui connaît les radiations du pétrole, il n'y a aucune possibilité d'erreur quant à la présence de pétrole sur un site donné.

3. GAZ

Je tiens particulièrement à attirer l'attention des débutants sur la présence de gaz, car on en trouve presque partout, sous forme de gaz des marais ou de gaz provenant du pétrole.

Là où le pétrole liquide ne peut pénétrer, le pétrole gazeux, en raison de sa nature et de sa force d'expansion, s'infiltre partout. Parfois, une flaque d'eau avec un aspect arc-en-ciel à la surface et une odeur caractéristique donne l'illusion de la présence de pétrole. Mais lorsqu'on creuse, on ne trouve rien. Le pétrole existe bel et bien, mais peut-être à des centaines de kilomètres de là.

Je suis convaincu qu'en tenant compte des différents types de rayonnements, comme indiqué ci-dessus, il n'y aurait pas de telles erreurs.

J'ai mené à bien plusieurs prospections de gaz souterrain à différents endroits. Par exemple à Châtillon, Cluses (Haute-Savoie), Vaulx, près d'Amberieux, et à plusieurs reprises en Galice, où les ingénieurs m'ont dit qu'ils avaient suffisamment de pétrole. Ce qu'ils voulaient, c'était davantage de gaz afin de pouvoir l'utiliser à diverses fins, notamment pour l'éclairage et le chauffage.

Lors d'une conférence donnée à la salle Wagram à Paris le 26 juin 1932, j'ai mentionné la présence d'une énorme quantité de gaz, tout près de Paris, à une profondeur de 1 100 mètres. D'autres villes sont également potentiellement riches en gaz, comme Lausanne (Suisse) et, dans le sud de la France, Avignon, Nîmes, Montpellier, Béziers, Narbonne. Toutes ces villes et localités pourraient s'éclairer et se chauffer sans aucune dépense, si ce n'est celle des opérations de forage.

J'is maintenant le texte présentant quatre récits de faits authentiques qui ont été publiés dans *Homéopathie Moderne* (1^{er} juillet 1933) et rédigés par le Dr Chavanon, l'un de nos membres les plus éminents, qui donnait une série de conférences à ses collègues sur la médecine homéopathique. (Voir également page 214.)

Tout d'abord, dans son compte rendu du congrès de radiesthésie qui s'est tenu à Paris en juin 1933, il fait référence à quatre appareils remarquables.

AUTRES LIQUIDES ET GAZ

précision qui permettent de démontrer, physiquement et matériellement, l'existence et l'intensité des rayonnements détectés par les sourciers. Il aborde ensuite le sujet de la prospection à distance sur des cartes et des plans comme suit :

De nombreuses personnes ont pu démontrer par des faits, officiellement et scientifiquement contrôlés, avec des preuves irréfutables, que des prospections à distance sur des plans, voire lorsqu'elles sont effectuées à des milliers de kilomètres des sites réels, sont entièrement couronnées de succès, et montrent souvent que les opinions des ingénieurs miniers sont loin de la réalité. Les opérations d'excavation ont prouvé que il est le sourcier, travaillant à une grande distance, qui avait raison à tous égards en ce qui concerne le site, la profondeur, la qualité du minerai ou de l'eau, le rendement, etc.

Nous donnons ci-dessous quelques exemples frappants du travail de l'un des radiesthésistes les plus célèbres de notre époque, l'abbé Mermet.

A. Découverte de gaz à Cuarny

Il y a dix ans, en Suisse, un ingénieur français est allé voir l'abbé Mermet pour trouver savoir si il des pétrolière dans l', en Suisse. L', l'abbé, a réalisé une rapide étude sur une carte et a déclaré qu'il pourrait y avoir du gaz, mais pas de pétrole. En fait, il a trouvé une source de gaz au-dessus d'Yverdon, à Cuarny. Puis ils ont mis en place pour l'emplacement indiqué, accompagné par M Blumenstein, un ingénieur chimiste, et vicomte de Bonneval. Arrivé à Cuarny, l'abbé a commencé à chercher pour le site dans question et a découvert que l'endroit en question, aussi étrange que cela puisse paraître, se trouvait sous une charrette agricole recouverte de boue, située à une distance de 200 mètres de où ils se trouvaient. Là, ils ont effectivement trouvé une source de gaz dans le sous-sol argileux. Lorsqu'ils ont commencé à creuser, ils ont trouvé un tube métallique sous la surface qui dégageait du gaz qui s'est avéré être inflammable. Le creusement s'est poursuivi autour du tube jusqu'à ce qu'il soit com-

complètement déterrée, et on a observé qu'il s'agissait d'un type utilisé dans cette région comme soufflet pour le foyer.

À l'endroit où le tube avait été déterrée, il y avait un grand trou d'où s'échappait encore du gaz. En demandant aux habitants comment ce tube avait été mis là, une vieille femme répondit que des bergers l'avaient enfoncé dans le sol pendant l'hiver et avaient découvert qu'ils pouvaient l'allumer pour se réchauffer par temps froid. Ni l'abbé ni aucun de ses compagnons n'avaient connaissance de l'existence de ce tube avant que la recherche de gaz ne soit entreprise.

Dans cette localité, un derrick destiné au forage pétrolier a été installé. L'ingénieur belge responsable de l'entreprise était guidé par le principe selon lequel « il n'y a pas de fumée sans feu et pas de feu sans combustible ». Interrogé par des journalistes, l'abbé Mermet déclara que, selon lui, les opérations de forage permettraient de mettre au jour des couches de marne imprégnées de pétrole, mais qu'aucun pétrole liquide ne serait trouvé, même à une profondeur de 4 000 mètres. L'avenir montrera la justesse de ses prévisions, entièrement basées sur des données radiesthésiques.

B. Découverte de gaz grâce à la prospection « mentale »

En 1922, l'abbé Mermet était en Galice pour prospecter du pétrole. M. Husson, un ingénieur d'Arcachon chargé des opérations dans ce pays, lui demanda, alors qu'ils voyageaient en train, s'il pensait qu'il y avait du pétrole dans la région d'Arcachon. L'abbé Mermet, qui connaissait cette région, s'en souvint et, à l'aide de son pendule, découvrit qu'il y avait du gaz de pétrole. « Ah, dit l'ingénieur, si seulement c'était sur ma propriété. » « Eh bien, répondit l'abbé, donnez-moi un croquis approximatif de votre propriété. » À l'aide de ce croquis, l'abbé trouva un endroit qu'il marqua au crayon et déclara qu'il y avait là une poche de gaz de pétrole à une profondeur de 2 à 80 mètres.

AUTRES LIQUIDES ET GAZ

Quelques temps après , l'ingénieur a informé l'abbé Mermet qu'à son retour chez lui, il avait commencé des travaux d'excavation et qu'à une profondeur de 2 à 80 mètres exactement, il avait découvert un puissant dégagement de gaz hautement inflammable. Il a pu l'utiliser à des fins pratiques. L'incident s'est produit il y a quatre ans.

4. VIN

Direction du rayon fondamental : 60° N.O.

Sens de rotation : dans le sens des aiguilles d'une montre.

Le chiffre indiqué par le pendule correspond au degré d'alcool dans le vin.

À ce propos, il y a une petite anecdote intéressante. Lors d'un banquet à une ville en Suisse j'ai remarqué que le vin dans mon verre était légèrement plus clair en couleur que celui de mon voisin. En sortant discrètement le pendule de ma poche , j'ai constaté que mon vin donnait un chiffre de 9 , tandis que celui de mon voisin donnait 11. J'ai attiré l'attention de la serveuse sur ce fait, mais elle m'a répondu que c'était impossible, car il s'agissait du même vin. Quand le repas était fini j' ai parlé de cela au directeur de l'hôtel et lui ai demandé de m'expliquer s'il le pouvait. Il m'a donné la même réponse que la serveuse. « Tout le vin provenait du même tonneau, donc ce que vous dites est impossible. » Alors il a pensé. Mais comme j' insistais, le directeur a appelé la serveuse et lui a demandé si elle pouvait expliquer ce qui

I had noticed. The poor girl blushed and confessed that she had filled all the wine jugs from the same demijohn, but the wine had run short in filling the last jug, and as she was in rather a hurry she did not go down to the cellar but finished filling the jug with water. And it so happened that the wine in my glass came from the last jug.

Un autre incident digne d' est qui mérite d'être rapporté. À Genève j' avais un bon caviste. Je lui avais demandé de ne jamais me donner de vin titrant plus de 10,5° d'alcool. Mais un jour, j'ai reçu une livraison de vin rouge français qui, à mon avis, titrait plus que cela.

11,³⁰. Je l'ai dûment signalé à mon caviste qui m'a juré

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

qu'il n'avait rien fait qui allait à l'encontre de mes instructions. Je fis un pari avec lui, et lorsque son assistant vérifia la teneur en alcool du vin à l'aide d'un instrument approprié, le chiffre obtenu fut 11,5. Mais comme cet instrument était connu pour afficher des résultats supérieurs de 2 à 1 à la normale, la teneur réelle du vin était en fait de 11,3, chiffre que j'avais détecté à l'aide du pendule.

À Aignay-le-Duc (Côte-d'Or), un aubergiste incrédule a été contraint d'accepter la preuve des faits lorsque j'ai trouvé pour trois types de vin différents le degré d'alcool exact pour chacun d'entre eux, tel que certifié par le bureau des accises.

5. LIQUEURS

Direction du rayon fondamental : 50° N.O. Sens de rotation : antihoraire.

Le chiffre correspond au degré d'alcool pur de la liqueur testée.

6. LAIT

Direction du rayon fondamental : S.E. Sens de rotation : antihoraire. Chiffre : 9.

Spirales : 3 fois 3 spirales.

Rien n'est plus facile que de déterminer à l'aide du pendule si un échantillon de lait est dilué ou non. Il suffit pour cela de rechercher le rayonnement de l'eau.

VIII MÉTALLOÏDES, MÉTAUX ET AUTRES CORPS

I. TABLE OF SERIAL NUMBERS AND FUNDAMENTAL RAYS

<i>Serial Number</i>	<i>Body</i>	<i>Direction of Fundamental Ray</i>
4	Iron, Steel	S.
4.4	Limestone	N. (Geographical)
5	Aluminium	75° N.E.
5	Nickel	55° S.E.
5	Nickeline (Sulphide of nickel)	40° S.E.
6	Cavities	30° N.W.
6	Methane (Marsh gas)	—
6	Silver	E.
7	Copper, Bronze	45° S.W.
7	Water	30° N.W.
7	Tin	27° N.E.
7	Cassiterite (Oxide of tin)	75° N.W.
8	Limestone (marly)	—
9	Silex (siliceous stones and glass)	30° N.W.
9	Blende (Sulphide of zinc)	N. (Geographical)
9	Monidylene	30° S.W.
9	Manganese	45° S.W.
10	Silex (flint)	—
10	Arsenic (crude)	E.
10	Cobalt	S.
11	Magnesium	N. (Geographical)
11	Gold { normally sometimes rarely	W.
		N.
		E.
11-15	Soft marl	—
12	Sodium, sodium chloride	N. (Geographical)
12	Bismuth (metallic)	75° N.E.
13	Potassium	60° N.E.
14	Chromium	75° N.E.
14	Chromite	E.
14	Gaseous petroleum	15° N.E.
15	Lime	30° S.E.
15	Wolfram (Tungstate of manganese)	{ E. for Tungsten 5° N.W. for Manganese
15	Mercury	37° N.E.
15	Cinnabar (Sulphide of mercury)	37° N.E.
15	Cobaltine (Sulphide of antimony and Cobalt)	S.

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

<i>Serial Number</i>	<i>Body</i>	<i>Direction of Fundamental Ray</i>
15-21	Hard marl	15° N.E.
17	Phosphates	45° S.W.
17	Zinc	45° S.E.
17	Stibnite (Sulphide of antimony)	30° N.E.
18	Iodine	—
18	Sulphur	30° N.W.
21	Lead	60° N.W.
21	Galena (Sulphide of lead)	45° N.W.
21	Hard Marl	15° N.E.
22	Radioactive bodies	—
22	Crude Petroleum (liquid)	30° N.W.
22	Platinum	—
30	Pyrulosite (Manganese dioxide)	5° N.W.
30	Carbon (coal, graphite and diamond)	75° S.W.

2. CAS DE PROSPECTION

A. Sel

Buix, près de Belle

Tout en prévoyant qu'aucun charbon ne serait trouvé à Buix, j'ai annoncé que si l'on creusait à une profondeur de 800 mètres, on trouverait une couche de sel d'une épaisseur de 80 cm. Elle a été trouvée précisément à la profondeur indiquée et avec l'épaisseur mentionnée.

B. Sulfate de magnésium

Birmenstor.J (Suisse)

En 1916, le conseil d'administration de la Société des eaux minérales m'a consulté afin d'étudier la possibilité d'augmenter la production de leur eau magnésienne.

Mon examen s'est révélé négatif, à la grande déception du conseil.

M. Schmidt, un géologue émérite qui avait lui-même prospecté cette région pendant longtemps, était venu spécialement pour voir un sourcier à l'œuvre. Déçu par mes prévisions, sans doute contraires aux siennes, il m'a dit : « Vous me dites ce que nous n'avons pas. Ce n'est pas ce que nous vous demandons. Dites-nous ce que nous avons. »

Je lui ai fait remarquer que leurs gisements de gypse étaient épuisés.

épuisé ou presque, et il ne restait plus que quelques mètres à parcourir à un certain endroit. Cela l'a incité à me dire que j'avais accompli plus en vingt minutes que lui en tant que géologue aurait accompli en une semaine. Par la suite, il m'a demandé de mener une étude spéciale sur les gisements de sel dans le district de Schafhausen (Suisse).

Lorsque j'ai essayé de déterminer la profondeur d'un gisement de sel, l'éminent géologue m'a arrêté et m'a dit : « Ne vous inquiétez pas à propos de la profondeur . En tant que géologue, je sais à quelle profondeur se trouve le sel. Ce que je ne sais pas, c'est s'il y a du sel ou non, et vous seul pouvez nous le dire. »

C. Orientati on du fer

Un jour d' , à dans le quartier d' de Vercel (Doubs), accompagné par M. Robbe, alors maire de Pontarlier, nous nous sommes perdus dans un bois pendant la nuit. Alors que nous réfléchissions à la manière de nous en sortir, mon compagnon m'a demandé si je pouvais détecter du fer à une distance. J' ai répondu que je le pouvais. «Eh bien, » dit-il, « nous avons laissé notre voiture juste à l'extérieur du bois. C' est à vous de la retrouver . » Quelques minutes plus tard, nous étions littéralement sortis du bois et nous avons retrouvé notre voiture. Il s'agit d'un cas de téléprospection (détection à distance). Il existe un grand nombre de cas dans lesquels la recherche de fer a une application pratique , même sans l'aide de la téléprospection.

Si vous vous êtes perdu la nuit ou dans le brouillard et que vous souhaitez trouver une gare ferroviaire, en sachant seulement qu'elle se trouve par exemple au nord, vous devez procéder comme suit. Prenez votre poche couteau ou bouquet de clés et tenez votre montre au-dessus de celui-ci. La direction de oscillation de la montre sera vers le sud, car nous savons que le fer rayonne vers le sud. En découvrant le sud, le nord peut être trouvé et vous sortir de vos ennuis.

Éclat de coquille

Un jour, alors que je dînais avec un collègue, celui-ci m'a raconté qu'il avait un jeune paroissien qui souffrait beaucoup de

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

problèmes rénaux et le médecin était incapable d'en expliquer la cause. Comme ce jeune homme avait combattu pendant la guerre, j'ai décidé d'aller le voir immédiatement. Le pendule placé au-dessus de la région des reins a indiqué la présence de fer à une profondeur de 2,2 millimètres. C'était un éclat d'obus qui causait tous ces problèmes. Il a été dûment retiré, ce qui a permis de guérir le jeune homme.

Saint-Prex

Dans ce charmant village au bord du lac Léman, où j'ai été curé pendant onze ans, l'institution de sauvetage en mer locale a reçu la visite de ses collègues de Nyon, une ville voisine. À leur débarquement, ils ont jeté l'ancre, qui était toute neuve, mais la corde du bateau s'est rompue et l'ancre a coulé dans le lac. Tous les efforts pour la retrouver se sont avérés vains jusqu'à ce que quelqu'un ait l'idée de consulter le prêtre sourcier. J'en suis rendu sur la rive du lac et j'ai annoncé que l'ancre se trouvait à une distance de 14 mètres et à une profondeur de 8 mètres. Les sauveteurs n'ont pas eu à attendre longtemps avant que l'ancre soit récupérée et solidement fixée.

D. Charbon

Collonges (Suisse)

La Suisse, qui dépendait d'autres pays pour tant de choses, ne pouvait s'approvisionner en charbon qu'avec beaucoup de difficulté pendant la guerre.

Les célèbres chocolatiers Suchard & Co., ne voulant pas cesser leur activité par manque de combustible, ont décidé d'organiser eux-mêmes la recherche d'une source de charbon.

J'ai été consulté par leur ingénieur en chef, M. Samuel de Perrot, à qui j'ai fait remarquer que la Suisse était riche en mines pauvres. Mais comme il insistait, je l'ai accompagné dans la région du Valais pour étudier les possibilités d'extraction de charbon.

En traversant la montagne, à un endroit connu sous le nom de Plateau du Plex, face aux Dents du Midi, j'ai détecté une poche d'anthracite à une profondeur de 280 mètres, la seule, à mon avis, qui existe dans la région du Valais.

MÉTALLOÏDES, MÉTAUX ET AUTRES CORPS

Un géomètre d' , , qui nous a accompagnés , a effectué une étude minutieuse du site afin de déterminer où les opérations devraient être lancées, si nécessaire, par le biais d'une galerie horizontale.

Avant d'entreprendre de telles opérations, l'avis des géologues officiels a été sollicité . Les cinq principaux géologues de la Suisse ont été consultés. Leur avis était unanimement négatif. Leur conclusion finale était que si l'abbé Mermet connaissait les principes élémentaires de la géologie il n'irait pas chercher du charbon dans une telle région. À cela, j 'ai rétorqué que d ' u n point de vue géologique, il était possible qu'il n'y ait pas de charbon à cet endroit, mais que personnellement, je savais qu'il y en avait.

Confronté à une telle déclaration catégorique et l' grand besoin de charbon, Suchard a pris la parole du sourcier pour cela. Les opérations ont été lancées le long d'une galerie à travers du granit à la vitesse de 1 8 - 2 0 cm par jour jusqu'à une profondeur de 82 mètres, pour finalement atteindre la poche de anthracite qui s'est avérée être d'une excellente qualité.

Cette galerie est désormais connue sous le nom de « Galerie Mermet ».

Dans une lettre adressée à , , , datée du 8 octobre 1921,

In 1918, Abbe Mermet prospected in the Plateau de Plexon the surface of the site of the mine by following more especially the track of what, according to him, was a seam accompanied by pockets. Those indications were carefully noted by an official surveyor, M Juillerat, before any underground work was started.

Une couche croisée dans une direction nord-ouest a été atteinte après que la couche de anthracite ait été suivie par une galerie dans la direction de Plex.

concordance de les résultats ainsi obtenus était frappante.

Le premier grand dépôt rencontré était celui du soi-disant grand glissement de terrain,

détecté verticalement par l'abbé Mermet à une hauteur de plus de 200 mètres ; le deuxième dépôt a été suivi à travers une cheminée à une pente de 80

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

degrés à la « galerie Mermet », à environ 2 mètres au-dessus : tous correspondant exactement aux indications de prospection à la surface telles que prévues par l'abbé Mermet. Depuis lors, nous avons souvent fait appel à ses services chaque fois que nous étions dans l'incertitude quant à la meilleure façon de procéder dans nos opérations, et chaque fois, l'abbé Mermet nous a aidés à surmonter ces difficultés.

(Signé) Samuel de Perrot, ingénieur en chef.

Chandoline (Grone-en-Valais)

Les mines de Chandoline, à Grone-en-Valais, ont bénéficié de l'intervention du prêtre sourcier et si le consortium voisin de Dorenaz avait suivi ses conseils, il n'aurait pas gaspillé son capital dans le brouillard de la vallée du Rhône. (Rapport local)

Buix (près de Delle)

Je pourrais en dire autant des opérations menées à Buix, près de Delle, où j'avais annoncé par écrit à M. Jules-Fattet (Saint-Ursanne), au grand dam de certains fonctionnaires, qu'il n'y avait pas de charbon, même à 2 000 mètres de profondeur. Des fouilles ont été effectuées jusqu'à une profondeur de 1 200 mètres, mais rien n'a été trouvé, alors que l'existence d'un gisement de charbon avait été annoncée à une profondeur d'environ 300 mètres.

Le Luc (Var)

Accompagné de quelques prospecteurs, je passais un jour près de cette localité lorsque j'ai aperçu un derrick placé près de la route.

Intrigué, je me suis approché du chef opérateur et lui ai demandé ce qu'il cherchait. « Du charbon », m'a-t-il répondu. « Et vous êtes sûr d'en trouver ? », lui ai-je demandé. « Oui », m'a-t-il répondu, « selon nos informations à une profondeur de 300 mètres. » « Et qui vous a dit cela ? » ai-je demandé. « Un géologue renommé de Marseille », m'a-t-il répondu.

À la demande de mes compagnons, nous avons fait demi-tour et nous sommes rendus chez le notaire local pour lui remettre une déclaration écrite indiquant que, selon moi, il n'y avait pas de charbon à cet endroit.

toute profondeur d' , en raison de le site des opérations étant 300 mètres trop à l'ouest.

Les fouilles se sont poursuivies et, un an plus tard, en repassant par là, je me suis renseigné à ce sujet et j'ai appris que l'échafaudage avait été démonté après que les fouilles aient atteint une profondeur de de 1 , 2 88 mètres sans qu' une trace de charbon ait été trouvée.

Mais lorsque nous avons voulu informer les personnes concernées au sein de l'entreprise de ma déclaration écrite remise au notaire, nous n'avons pas été autorisés à les voir. Sans doute une étrange coïncidence.

E. Autres organismes

Nous pouvons dire qu'à ce jour, il n'existe aucun organisme caché dont nous ne puissions espérer détecter l'existence avec certitude.

Une note écrite , par exemple , bien que donnant un rayonnement faible , peut être cachée entre les pages d'un livre. Un défaut physique naturel chez une personne peut grandement aider à retrouver quelqu'un qui a disparu. À ce sujet, je pourrais donner de nombreux exemples instructifs.

Les deux cas suivants, pris au hasard, suffiront.

Liège (Belgique)

Après I avoir donné une conférence sur le pendule, un médecin m'a demandé de faire une expérience en sa présence. « Voici », a-t-il dit, « une petite fille qui a avalé un bouton de sa jupe, et sa mère, qui est très inquiète, aimerait beaucoup savoir si le bouton est toujours dans le corps de son enfant. Pouvez-vous me le dire ? » a demandé le médecin. « Yes », répondis-je, « mais à une seule condition et que il y ait à condition qu'il y ait un autre bouton similaire dont j e puisse détecter le rayonnement, car n'étant pas habitué à rechercher de tels boutons, j e ne connais pas leur rayonnement. » On me donna l'autre bouton nécessaire. J'indiquai où se trouvait le bouton dans le corps de la petite fille et quelques jours plus tard, je reçus la note suivante :

La petite fille a été radiographiée et l'endroit vous avez était tout à fait correct.

(*Signé*) De Croste, 92 rue de Gilles, Li&am;ge.

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

Pontarlier (Doubs)

Une mère qui savait que je passais par là est venue me voir avec son fils âgé de 14 ans. Elle m'a dit qu'il toussait jour et nuit et que les médecins ne trouvaient rien dans ses poumons ni dans ses bronches. Ils ne comprenaient pas pourquoi il continuait à tousser. Après avoir utilisé le pendule sur le garçon, j'ai dit à sa mère qu'il avait dû avaler quelque chose en cuivre. J'ai senti la présence de cuivre à l'apex du poumon gauche. Il a passé une radiographie qui a effectivement révélé la présence d'un corps étranger. Une opération chirurgicale a été pratiquée et, à l'endroit indiqué, un bouton en cuivre provenant de son uniforme scolaire a été retrouvé.

(Rapporté par L. Pichery, §§ rue des Sarrons, Pontarlier)

IX OR

1. CARACTÉRISTIQUES DU CHAMP RADIESTHÉSIQUE

L'axe de l'OR est, différent de l'axe de tous les corps, l'axe la plus difficile à localiser en raison de la multiplicité des images qui l'entourent.

La première anomalie est due au fait que son rayon fondamental a une direction variable. En règle générale, il est orienté vers l'ouest mais parfois, à un moment donné, il se trouve dans une autre direction. Ainsi, un certain matin, j'ai trouvé le rayon fondamental dans les directions suivantes :

9h30 direction nord, 10h00 direction ouest, 10h30 a.m. direction est. Son inclinaison est inférieure au plan horizontal.

Figure : 11.

Sens de rotation : dans le sens des aiguilles d'une montre.

Spirales : 3, 3, 3, 2. (Axe en forme de crochet dévié vers l'ouest.)

2. TABLEAU INDIQUANT LES LONGUEURS DU RAYON FONDAMENTAL EN FONCTION DU POIDS

Mass of gold	10 grams	Wave-length	0.60 m.
"	20 "	"	0.80 m.
"	30 "	"	1 m.
"	55 "	"	1.20 m.
"	65 "	"	1.40 m.
"	80 "	"	1.70 m.
"	92 "	"	2 m.
"	175 "	"	2.80 m.
"	250 "	"	3.10 m.
"	260 "	"	3.30 m.

Ces chiffres sont donnés à titre indicatif uniquement, car ils ne sont pas constants.

3. IMAGES MAGNÉTIQUES DE L'OR

Un récif d'or, comme un cours d'eau, est entouré de lignes magnétiques qu'il faut traverser pour l'atteindre. Alors que pour l'eau, il y a 7 lignes, pour l'or, il y en a 11, et la ligne médiane

(6) et la dernière (i i) sont les plus marquées. (Voir fig. 15 et 16)

Une masse d'or est entourée de surfaces magnétiques sphériques ; un récif d'or, de surfaces magnétiques cylindriques. Elles s'affichent par groupes de 11 qui, par temps orageux, peuvent se répéter indéfiniment.

Ces forces sont beaucoup plus intenses sous le corps (vers la terre) qu'au-dessus. De même, elles sont plus marquées dans les directions nord, est et ouest.

Si l'on n'y prend garde, on ne ressentira que les points d'intersection des cercles dans les quatre directions principales, formant ainsi la croix d'or.

Ces images sont différentes de l'image radiesthésique ordinaire qui est un *simple* reflet du corps.

Plus la hauteur et la puissance du soleil sont importantes, ou plus l'atmosphère est chargée d'électricité, plus ces images trompeuses sont intenses. Il faut essayer de travailler lorsqu'elles se neutralisent mutuellement, la nuit, après la pluie, ou même au moment où elles s'élèvent toutes en une colonne verticale juste au-dessus de la masse réelle d'or, comme un parapluie qui se referme.

D'un point de vue pratique, voici ce qui se passe. La prospection est effectuée sur un site sous lequel le pendule indique un gisement d'or. Mais où se trouve-t-il exactement et où faut-il commencer à creuser ? Quelles observations un opérateur peut-il faire ? Il est possible qu'au moment où il opère, toutes les images magnétiques soient retournées, affichées et reflétées. Le pendule sera alors influencé par les images trompeuses et restera immobile au-dessus du véritable filon d'or. Un instant plus tard, comme si l'état magnétique de l'atmosphère ou de l'éther s'était soudainement transformé, le pendule deviendra actif au-dessus du véritable filon d'or et inactif au-dessus des images, précisément aux endroits où, un peu plus tôt, il tournait.

On a l'impression que les images, initialement affichées, ont soudainement ascensionné dans une direction verticale au-dessus du récif d'or.

OR

Une comparaison peut être utile. Prenons l'exemple du reflet de la lune sur la mer la nuit. Si la mer est calme, c'est une longue ligne droite qui attire l'attention vers son point d'origine. Si, en revanche, il y a une tempête et que les vagues se succèdent comme d'énormes sillons qui interfèrent avec la surface réfléchissante, on ne voit plus une ligne droite, mais une

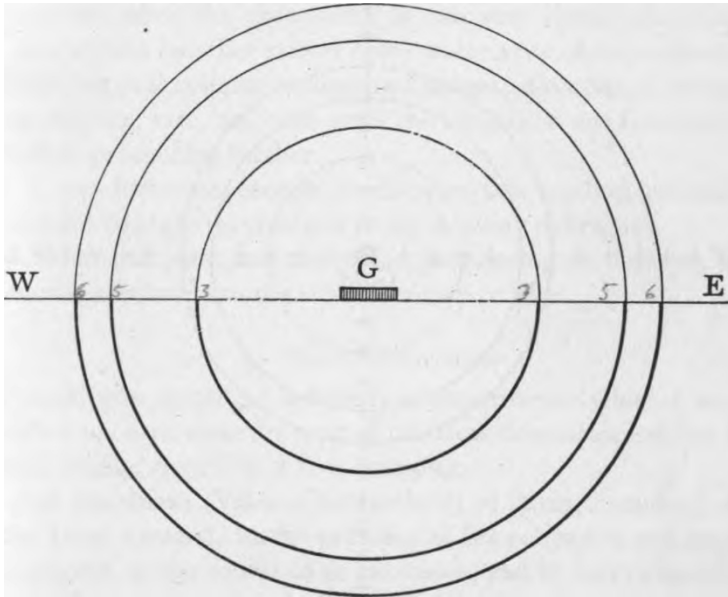


Figure 15. La croix d'or (i)

Section verticale montrant que les surfaces magnétiques (seules trois sont représentées ici au lieu des onze habituelles) se manifestent plus fortement sous le plan horizontal et dans le plan vertical est-ouest.

Zone confuse, scintillante, où la réflexion apparaît et disparaît loin de la direction de la lune qui la provoque. Il ne faut donc jamais travailler tant que la perturbation magnétique dure.

L'alternance d' ces deux états (display ou vertical) se produit avec une fréquence déconcertante. Mais les moments favorables de la journée sont les suivants : de 5 à 7 heures du matin,

de 11 h à 13 h, de 17 h à 19 h. C'est-à-dire aux périodes où le soleil passe approximativement dans la direction est, sud et ouest.

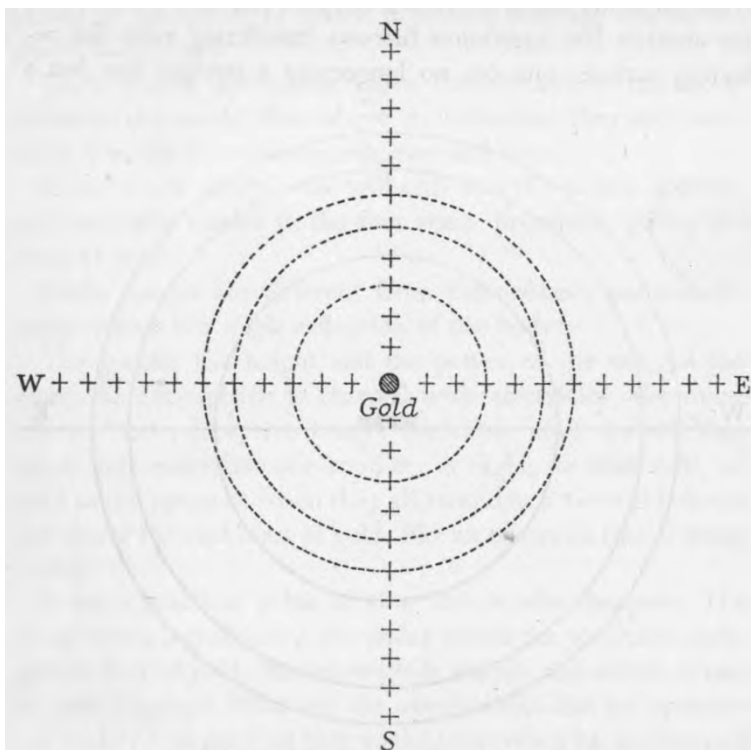


FIGURE 16. THE CROSS OF GOLD (2)

Projection on horizontal plane of ground. A gold coin is surrounded by 44 (4×11) magnetic images which appear in the directions of the four cardinal points, where the horizontal plane of the ground intersects the eleven magnetic spheres.

Comment procéder pour distinguer les images magnétiques du récif réel ? Si, au moment de la prospection, ces images apparaissent, tous les points où le pendule donne le numéro de série 11 doivent être marqués à l'aide de piquets fixés dans le sol. Nous trouverons ainsi les points de

OR

intersection des bras de la croix d'or et, par conséquent, l'emplacement du véritable récif.

Mais comme un est souvent forcé à travailler à défavorable heures qui peuvent avoir de bons moments, tout comme les heures favorables peuvent avoir de mauvais moments, la façon la plus fiable et la moins compliquée de procéder est comme suit : Un faut porter sur sur sur soi tout objet en or tel qu'une bague ou une pièce de monnaie. Au moment où l' observation est due, on devrait vérifier auprès d'un témoin (une autre bague ou pièce de monnaie) l'état du champ magnétique, vertical colonne ou dispersé images, direction de rayon fondamental , etc., et attendre jusqu'à ce que les conditions soient favorables avant de poursuivre.

Je ai eu la assez d'avoir de découvrir ce méthode récemment et que je recommande vivement à mes collègues radiesthésistes.

Ce qui a été dit ci-dessus pour la prospection sur l'emplacement est également applicable à l'étude d'une carte ou d'un plan.

4. DÉMONSTRATIONS

Je pourrais donner des détails sur des centaines d'expériences que j'ai été appelé à réaliser à titre de démonstration pratique, mais je me limiterai à quelques exemples.

À Chamoson (Valais - Suisse) M. Burin, président de l' Conseil local , à la présence de ses collègues et deux ingénieurs, au cours d'une excursion, et pour s'amuser à mes dépens, ont essayé de me piéger en me montrant une montre chaîne, supposée être fabriquée en or pur , que j'ai découvert être en métal doré ordinaire.

À cette même occasion, j'ai dit à l'un des ingénieurs qu'il tenait 200 francs en or dans sa main droite, ce qui était tout à fait exact.

À l' Courgenay (Jura - Suisse) I découvert une pièce d'or cachée dans l'une des chaussures d'une servante. Inutile de dire que la pièce accompagnait le pied qui la cachait.

À Lausanne (Suisse), dans une salle de classe, I a détecté une somme d' or qui avait été donnée à un élève dans le but de l' expérience. Peut-être que certains psychiatres rendront compte de

tout cela en l'attribuant à la transmission de pensée. Mais cela n'explique rien, car je pourrais citer de nombreux cas où la personne concernée ignorait totalement la présence d'or à cet endroit précis. Voici deux exemples pris au hasard.

À Neuchâtel (Suisse), j'ai rappelé à l'un de mes confrères prêtres, en lui indiquant l'endroit où il était caché, qu'une somme de 500 francs en or lui avait été confiée en 1914, au début de la guerre, et qu'il avait complètement oublié.

Mais le cas suivant est encore plus significatif. À Sedeilles (Vaud - Suisse), alors que je prospectais pour trouver de l'eau pour la localité et que je n'en trouvais pas, j'ai dit au président du conseil qu'ici, il serait plus facile de trouver de l'or que de l'eau. Deux moissonneurs travaillaient à proximité, et l'un d'eux me semblait porter de l'or sur lui. Nous sommes allés leur parler et lorsque j'ai dit à cet homme qu'il avait de l'or sur lui, il m'a répondu d'un air moqueur : « Je ne sais pas où cet or pourrait être avec les vêtements que je porte. » Il était torse nu et ne portait qu'un pantalon.

J'ai insisté, mais il a fermement nié avoir de l'or sur lui et a finalement déclaré : « Eh bien, si vous savez où se trouve cet or, prenez-le. » J'ai immédiatement posé ma main sur la ceinture de son pantalon. « Et ça, alors ? », ai-je demandé, « ce n'est pas de l'or ? »

Je lui avais soudainement rappelé un événement de sa vie qu'il avait complètement oublié. Lorsqu'il avait été mobilisé en août 1914, sa mère avait cousu une pièce d'or dans la ceinture de son pantalon, comme dernière ressource en cas de besoin. Mais comme il n'avait jamais manqué d'argent, à son retour de la guerre, il avait complètement oublié cette pièce d'or.

Il faudrait vraiment que le bras de la coïncidence soit très long pour expliquer cet incident comme un cas de « transmission de pensée ».

Lors d'une réunion entre collègues à Cressier, le 14 mai 1934, mon successeur comme curé de la paroisse du Landeron (Neuchâtel, Suisse), M. Ferraris, jeta son carnet de poche sur un canapé et me dit : « Pouvez-vous me dire ce qu'il y a dedans ? » « Eh bien », répondis-je,

OR

« C'est assez surprenant, car en règle générale, on ne met que des billets dans un portefeuille, mais vous y mettez des pièces d'or. » « Combien ? » demanda-t-il. « Je dirais 400 francs », répondis-je. Il se précipita alors vers le portefeuille où se trouvaient vingt pièces d'or (400 francs), chacune étant soigneusement enveloppée dans un morceau de papier afin d'éviter le bruit que font ces pièces lorsqu'elles s'entrechoquent.

Deuxième partie : Radiesthésie sur le site d'

X PROSPECTION PRATIQUE POUR L'EAU ET LES CORPS INANIMÉS

DANS L' le cas de l' de l'eau , la procédure normale est comme suit : Un propriétaire foncier écrit à un sourcier lui demandant de venir et trouver de l'eau pour lui. À l'arrivée du sourcier , il est conduit sur le site à explorer. Il a alors le choix entre les quatre méthodes suivantes méthodes, qui il peut utiliser séparément, ou cocher une méthode par une autre.

I. PREMIÈRE MÉTHODE : LIGNES DE FORCE

Nous avons déjà dit qu'un cours d'eau est entouré de chaque côté par sept lignes de force parallèles, mais le sourcier moyen ne ressentira que la septième ligne, que j'appelle la grande parallèle, à peine la quatrième ou la ligne médiane, et pas du tout les autres lignes.

S'il y a de l'eau sur le site exploré, le sourcier, tout en l'inspectant , pendule dans main, traversera la zone de ses lignes de force. Il est alors capable de détecter le grand parallèle par l' indication que, d'un côté, il y a d'autres lignes de force, tandis que de l'autre côté, il n'y en a pas et le pendule reste immobile. C'est la zone neutre.

(Voir Fig. 17.) Le sourcier prend sa position à un point dans la zone neutre , par exemple à *A*, et à partir de là se dirige vers le grand parallèle qu'il atteint en *AI*. Le pendule alors oscille moins nettement que au-dessus de l'eau réelle mais indique la direction du grand parallèle, qui est aussi celle du cours d'eau. Le sourcier continue d'avancer perpendiculairement à cette direction, c'est-à-dire vers le cours d'eau, et traverse ainsi la deuxième zone jusqu'au point *B* . Il traverse ensuite la ligne médiane qu' il détecte à une fois en raison du fait que le pendule commence à osciller vers l'eau, ce qui

c'est-à-dire perpendiculairement à sa direction. La première zone est la zone située entre la ligne médiane et l'eau réelle.

Le soursier continue d'avancer à angle droit par rapport au cours d'eau, de *B* vers *C* (eau réelle), le pendule oscillant d'abord à angle droit par rapport à la direction du cours d'eau,

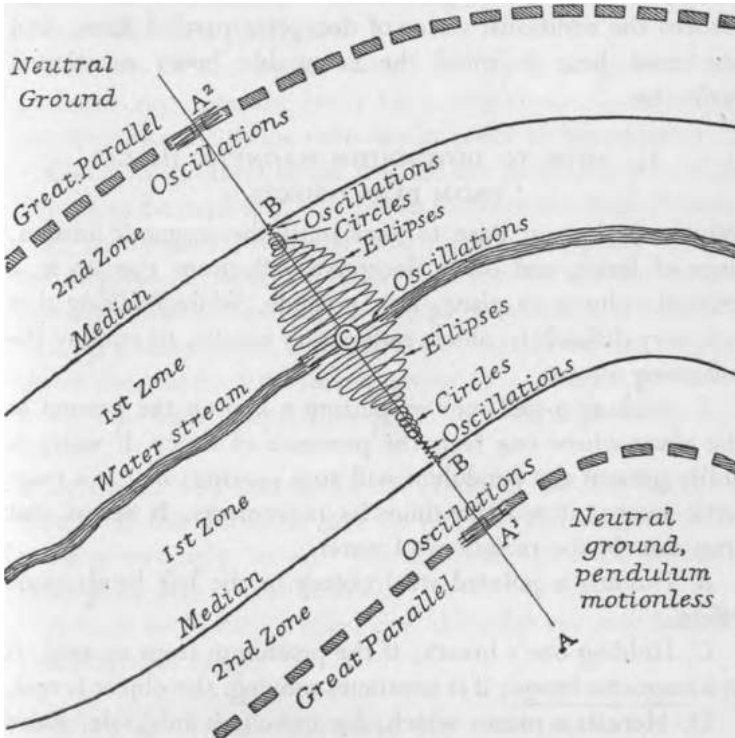


Figure 17. La détection de l'eau

devenant progressivement de petits cercles, augmentant en amplitude pour former des ellipses et se terminant par des oscillations droites, parallèles au courant. Il se trouve alors juste au-dessus. S'il le dépasse, il trouvera, de l'autre côté, la même série en sens inverse.

Observation

À certains moments, par temps orageux, l'atmosphère est chargée d'électricité et le groupe de lignes de force peut

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

être répété jusqu'à sept fois, couvrant parfois une distance considérable. Il est alors inutile de continuer à utiliser le pendule et il faut attendre la formation de la colonne verticale dans le cas d'une source minérale ; ou, dans le cas d'un cours d'eau, il faut attendre la manifestation du plan vertical de rayonnement, qui suit la ligne du cours d'eau et absorbe la série supplémentaire de lignes parallèles trompeuses. Et il faut garder à l'esprit les heures favorables mentionnées précédemment.

2. COMMENT DISTINGUER LES IMAGES MAGNÉTIQUES DES OBJETS RÉELS OBJETS

Lorsque l'on n'a pas le temps d'attendre que les images magnétiques, les lignes de force et autres reflets trompeurs apparaissent dans une colonne ou un plan vertical, il est possible, tout en sachant qu'il est très difficile d'obtenir des résultats satisfaisants, d'utiliser les moyens suivants :

A. Enfoncer un clou ou poser une clé sur le sol à l'endroit où l'on sent la présence d'eau. Si de l'eau est réellement présente, le pendule cessera de bouger ; s'il s'agit d'une image magnétique, il continuera ses mouvements. Il semble que le fer absorbe les radiations de l'eau.

B. Tenir un objet pointu en acier dans la main gauche ; même effet.

C. Retenez votre souffle ; si le pendule cesse de bouger, il s'agit d'une image magnétique ; s'il continue à bouger, l'objet est réel.

D. Voici un moyen qui, pour moi, est infaillible. Levez le bras qui tient le pendule et laissez-le descendre comme s'il sondait l'air avec le pendule. S'il s'agit d'une image magnétique, on ne rencontre aucune résistance jusqu'au niveau du sol. Si l'on se trouve réellement au-dessus de l'eau, le pendule, à un certain niveau dans l'air, semble rencontrer une certaine résistance dans sa trajectoire descendante à un point où il donne la figure de l'eau. D'autres moyens ont été proposés par des radiesthésistes, notamment par notre éminent collègue le Dr Regnault de Toulon, dans la revue *Cote d'Azur Médicale*, en novembre 1933.

3. DEUXIÈME MÉTHODE : LA LUMINEUSE RAYON

Nous avons déjà indiqué qu'un rayon radiesthésique relie toujours le soleil à un corps donné, et lorsqu'il atteint ce corps ou parfois l' la surface qui l'entoure , ce rayon incident est réfléchi formant un certain angle, et le rayon réfléchi est court et disparaît rapidement.

Entre le soleil et le corps, ce rayon fusionne avec le rayon lumineux lorsque ce dernier n'a rencontré aucun obstacle. Comment pouvons-nous utiliser le rayon solaire pour détecter l'eau ?

Compte tenu de la position du soleil et de la zone particulière du sol à explorer, on passe entre les deux.¹

À l' moment lorsque le rayon solaire est intercepté, le pendule donne la figure de l'eau. On suit la direction de ce rayon vers l'eau jusqu'au point où il se reflète, formant un angle aigu . Normalement, on devrait être debout juste au-dessus l' eau. Parfois, dûment à une variable zone de protection, on se trouve soi-même à côté elle. La distance varie constamment.

À l'aide d'un témoin (une pièce de monnaie tenue dans la main gauche), l'étendue de l' la déviation peut être évaluée, et la correction effectuée en conséquence, 01 sinon on peut attendre jusqu'à ce que le reflet se produise juste au-dessus du corps.

Il faut garder à l'esprit que le rayon solaire peut conduire à une image magnétique.

4. TROISIÈME MÉTHODE : LE RAYON MENTAL

Le rayon mental est celui qui relie l'objet au cerveau du sourcier. Et une fois sur le site, il n'y a plus

Il faut tout parcourir pour que le rayon mental atteigne l'opérateur où qu'il se trouve.

Direction. Le sourcier, tenant le pendule dans main main, surveille l'horizon, c'est-à-dire tourne lentement son corps, le bras gauche tendu. Au moment où ce bras,

¹ Il est donc utile d'attendre que le rayon solaire décline vers le plan horizontal, c'est-à-dire lorsque le soleil est bas sur l'horizon.

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

servant d'antenne, croise le rayon mental, le pendule oscille et donne la figure de l'eau, 7. Cette direction est notée car elle indique dans quelle direction l'eau se trouve.

Un sourcier doté d'une grande sensibilité peut être capable de déterminer la direction sans utiliser sa main ou un bâton comme antenne, et s'il le fait, c'est uniquement pour vérifier la direction avec plus de précision.

Le processus d'observation de l'horizon s'effectue d'abord en limitant son attention à une courte distance, disons 50 mètres, puis en l'augmentant progressivement. Cette observation nous permet de détecter la présence et la nature d'un corps donné, mais la distance et la profondeur restent à déterminer.

Distance. Les yeux sont capables de s'adapter à différentes distances. Si l'on examine un vieux manuscrit de très près, ou si l'on regarde une maison à une distance normale, ou encore le sommet d'une montagne à une grande distance, le mécanisme de l'œil s'adapte en conséquence, offrant une vision claire dans chaque cas.

Tout appareil photographique est doté d'un système de réglage lui permettant de s'adapter à une distance variant entre environ 2 mètres et l'infini. Les instruments modernes utilisés en géodésie sont conçus de manière à indiquer simultanément la direction d'un point donné, son altitude et sa distance. Ainsi, un certain degré d'accommodation de l'instrument correspond à une certaine distance, et inversement.

En bref, tout se passe comme si le cerveau du sourcier était un instrument réglé à la perfection. Entraîné et réglé par des expériences antérieures sur des distances connues, il est capable de trouver directement, au moyen du rayon mental, la distance du corps qui l'émet, le « point exact » étant indiqué par les mouvements du pendule.

5. QUATRIÈME MÉTHODE : OSCILLATIONS DIRIGÉES, OU

MÉTHODE D'INTERSECTION

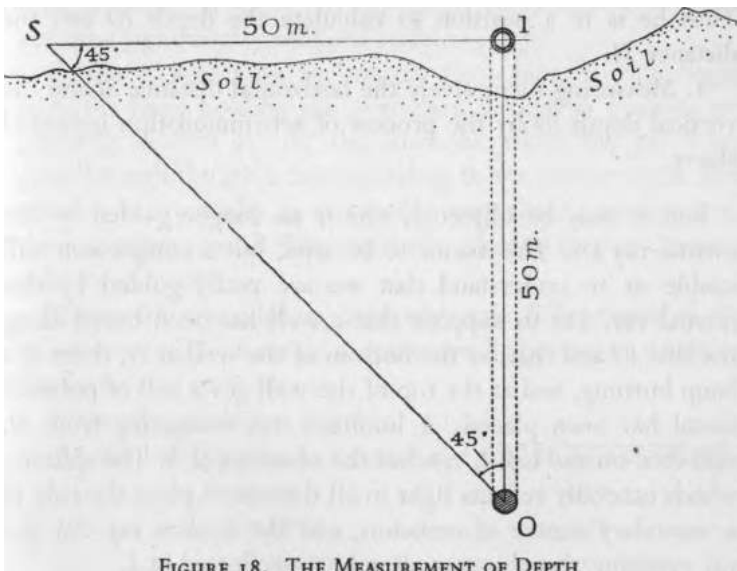
Imaginons un sourcier debout dans un champ à la recherche d'eau. Sans tendre le bras ni tourner le corps, il se pose la question suivante : dans quelle direction se trouve l'eau ?

L'EAU ET LES CORPS INANIMÉS

Le pendule oscille là où se trouve de l'eau. Il convient de noter ce point, ainsi que les caractéristiques du paysage telles que les arbres et les rochers, qui aideront à retrouver la direction. La prospection au pendule est répétée sous un autre angle d'approche et la deuxième direction obtenue croisera la première en un point sous lequel se trouve l'eau.

6. DÉTECTION DE LA DISTANCE

Prenons le cas de la source *I* qui jaillit au niveau du sol. (Voir fig. 18). Le sourcier, se tenant au point *S*, et connaissant déjà la direction grâce au rayon mental *IS*, suit ce rayon



mentalement sans bouger, tout en ajustant sa propre réceptivité à 5, 10, 15, 20, 2a, etc. mètres. Lorsqu'il atteint la distance exacte, le pendule commence à bouger. Cette adaptation est effectuée plus ou moins consciemment, et par habitude devient comme un réflexe.

Un sourcier se tenant au point S recherche un cours d'eau souterrain passant au point θ à une profondeur de 50 mètres. Le point I , situé au niveau du sol verticalement au-dessus de θ , se trouve à une distance de 50 mètres de S . Nous avons donc affaire à un triangle SOI , et nous avons le choix entre deux méthodes. (Fig. 18.)

1. Mesure directe de la longueur SO .

Le rayon OS permet au sourcier d'estimer la distance par accommodation, c'est-à-dire en ajustant sa propre réceptivité à 5, 10, 15, 20, 25 mètres, etc. Il mesure ensuite l'angle d'inclinaison formé par le rayon OS avec le plan horizontal. Il est ainsi en mesure de calculer la profondeur IO et la distance SI .

2. Mesurer successivement la distance horizontale SI et la profondeur verticale IO par le processus d'accommodation indiqué ci-dessus.

Mais, pourrait-on objecter, on n'est plus guidé par le rayon mental OS . Cela semble vrai, mais une comparaison nous permettra de comprendre que nous sommes réellement guidés par ce rayon mental. Supposons qu'un puits ait été foré le long de la ligne IO et qu'au fond du puits, en θ , brûle une lampe, et au sommet du puits, en $/$, une boule polie.

métallique a été placé. Un rayon lumineux émanant de θ , réfléchi sur la boule I , atteint l'observateur en **5**. La sphère $/$ qui réfléchit naturellement la lumière dans toutes les directions joue le rôle de centre secondaire d'émission, et le rayon brisé OIS est un rayon atteignant l'observateur après avoir été réfléchi en I .

Tout se passe comme si les rayons radiesthésiques émanant de l'eau agissaient comme des rayons lumineux, à la différence près qu'il n'est pas nécessaire de forer un puits pour les capter, car ils ne sont entravés par aucun obstacle, ni de placer une boule métallique en I .

Ainsi, le sourcier se tenant à S peut d'abord mesurer la distance

L'EAU ET LES CORPS INANIMÉS

SI par son processus habituel de prospection à distance, ou sur place, puis la profondeur 1θ . Cette méthode est préférable à la première. Elle détermine le point I qui se trouve dans une direction verticale au-dessus de O , permettant ainsi de savoir à qui appartient la source.

Pour faire remonter l'eau à la surface, on creuse généralement un puits vertical et un forage à l'aide d'outils spécialement conçus à cet effet. Cela réduit le risque de perdre la direction et constitue la méthode la plus courte et donc la plus économique.

8. MÉTHODE D' RAPIDE (APPROXIMATIVE) POUR DÉTECTER LA PROFONDEUR

[illegible]

Si one is searching for water, for example, one begins with the hand holding the pendulum as high as possible and gradually lowers it. At the moment when the pendulum goes through the zone corresponding to the subterranean zone where water actually is, one feels a very slight resistance, and the pendulum, up till then motionless, begins to give the serial number of water.

Ainsi, avec un pendule tenu à bout de bras et levé verticalement, il y a une zone correspondant à

Lorsque le pendule est maintenu :

at the level of the eyes				water is found at 40-50 metres			
”	”	”	waist	”	”	”	100 ”
”	”	”	knees	”	”	”	250 ”
”	”	”	ankles	”	”	”	300-400 ”

Par conséquent, tout se passe comme si le pendule, abaissé lentement, traversait des couches magnétiques.

9. MÉTHODE DU FIL À PLOMB POUR DÉTECTER LA PROFONDEUR

La position d'un corps isolé ayant été marquée (récif d'or, source) ou d'un corps continu (cours d'eau), le

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

opérateur se place exactement au-dessus de celui-ci, au point *A*, afin de déterminer sa profondeur.

À un point *A*, il place un piquet auquel est fixé un fil métallique. Ensuite, le fil est tiré le long du sol et maintenu au-dessus de celui-ci à l'aide de supports en bois. Il peut être tendu dans n'importe quelle direction, dans le cas d'un corps isolé, ou dans une direction perpendiculaire dans le cas d'une veine, d'un filon ou d'un cours d'eau. Ensuite, tenant dans sa main quelques morceaux de divers corps pouvant se trouver au-dessus du point *A* (eau, calcaire, argile, marne, etc.), l'opérateur explore toute la longueur du fil à l'aide du pendule. La distance entre le point *A* et l'endroit du fil où le pendule indique la présence d'eau correspond à la profondeur de celle-ci.

Tout se passe comme si le fil avait été enfoncé verticalement dans le sol au point *A*, puis retiré, montrant les indications des différentes couches « pénétrées » dont la présence souterraine pouvait être vérifiée à la profondeur exacte de l'emplacement dans chaque cas. Le pendule ne révèle pas la présence d'éléments matériels dans ce cas, mais seulement des vibrations radiothétiques.

10. ESTIMATION DU RENDEMENT

La première indication est donnée (pour le même opérateur, car il faut tenir compte de la sensibilité personnelle) par l'amplitude des oscillations et la vitesse des mouvements du pendule. Celui-ci semble recevoir à chaque oscillation une nouvelle impulsion, et ses mouvements sont maintenus avec une force variable dans chaque cas. Exemple : eau de source, faible : 20 oscillations en 10 secondes. Source plus forte : 24 oscillations en 10 secondes.

Il s'agit maintenant d'obtenir des connaissances plus précises. Pour y parvenir, l'opérateur a préalablement réglé son instrument, c'est-à-dire son organisme. En s'entraînant sur certains ressorts dont le rendement est connu, l'opérateur a établi une sorte de table de calcul indiquant qu'une certaine amplitude et une certaine vitesse d'oscillation correspondent à un certain rendement.

L'EAU ET LES CORPS INANIMÉS

Aucune formule ne peut ici remplacer l'étude personnelle, car le résultat dépend d'un coefficient individuel de sensibilité.

11. DÉTECTION DIRECTION DU FLUX

Un pendule, activé par une impulsion, effectue des oscillations symétriques, ou presque. Mais les oscillations produites par le pendule du sourcier ne sont pas symétriques. En observant attentivement ses mouvements, on constate que le pendule oscille davantage dans une direction que dans l'autre, comme si la série d'impulsions qui l'active le poussait constamment dans la même direction. Une analogie peut aider à comprendre ce phénomène.

Lorsqu'un enfant est assis sur une balançoire mise en mouvement par sa mère, celle-ci ne pousse qu'une seule fois pour chaque balancement ; la poussée est intermittente et la balançoire monte plus haut dans la direction de l'impulsion vers l'avant que lorsqu'elle revient. Il en va de même pour un pendule. Au-dessus d'un courant d'eau AB , s'écoulant de A vers B , le pendule est davantage attiré vers B , comme si l'impulsion venait de A vers B . Il oscille dans le sens du courant. Si l'on essaie de le faire fonctionner dans le sens inverse, il s'arrête.

Ainsi, si le courant est horizontal et s'écoule de A vers B , le pendule oscille vers B .

Afin de déterminer à l'aide du pendule la direction d'un courant souterrain dont l'orientation est déjà connue, l'opérateur procède comme suit. Tourné dans le sens aval, le pendule oscille vigoureusement, et tourné dans le sens amont, dans la direction opposée, il reste immobile. Il se comporte exactement à l'opposé de la tige dans les mêmes conditions.

C'est dans ce cas que la tige peut s'avérer utile, à condition que l'opérateur se tienne au-dessus du cours d'eau et non loin de celui-ci. S'il se déplace vers l'amont, la tige se soulève violemment, et s'il se tourne vers l'aval, la tige s'incline faiblement et s'arrête.

Si le courant est ascendant, le pendule semble suivre le mouvement ascendant de l'eau en décrivant un solénoïde ascendant, avec une rotation dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

Si le courant descend, le pendule décrit un solénoïde descendant avec une rotation dans le sens des aiguilles d'une montre.

12. DÉTECTION DE PRESSION

Si une bouteille remplie d'eau de lac est bouchée avec un bouchon en liège, et qu'une autre bouteille remplie d'eau gazeuse est également bouchée, il est évident que la réaction des deux bouchons ne sera pas la même dans les deux cas. L'un est « au repos » tandis que l'autre est en état de compression. À l'état d'équilibre, une force est neutralisée par une force antagoniste. Si nous pouvions mesurer l'état de compression du bouchon, nous connaîtrions la force de pression du gaz.

Lorsqu'un cours d'eau souterrain est sous pression, cela signifie que, bien qu'il reçoive diverses quantités d'eau par des canaux communicants qui le forcent à suivre un cours ascendant, il en est empêché par le plafond imperméable d'argile ou de roche situé au-dessus de lui. Cet obstacle, comme le bouchon d'une bouteille, maintient une pression interne qui le comprime et provoque parfois une explosion.

Le pendule indique cet état anormal sous la forme d'une colonne de force s'élevant verticalement au-dessus de l'eau et montant jusqu'au niveau où l'eau s'élèvera après que les opérations de forage auront créé un exutoire.

Lorsque l'opérateur recherche la profondeur de l'eau à l'aide du pendule, il rencontre d'abord le sommet de cette colonne, au-dessus duquel le pendule donne la valeur numérique de l'eau, mais la légèreté caractéristique des gaz.

En suivant le cours descendant de cette colonne, on détecte le plafond de la nappe phréatique souterraine. On connaît ainsi à l'avance le niveau actuel et le niveau futur de l'eau, qui sont confirmés après la réalisation des opérations de forage.

13. TEMPÉRATURE DE L'EAU

Afin de connaître le degré de température de l'eau souterraine, l'opérateur, en parcourant l'échelle des températures

L'EAU ET LES CORPS INANIMÉS

qu'il a établi au cours de ses observations précédentes, place son instrument successivement sur une série de points de l'échelle indiquant les degrés. Lorsque le degré exact est atteint, le pendule commence à bouger.

14. DE FONCTIONNEMENT DE LES PROFONDEURS DE L' VERS LA SURFACE DE L'

Un cours d'eau souterrain, situé à une certaine profondeur et d'un débit considérable, peut être comparé à un grand canal dont partent des canalisations vers les maisons des villes. Ou encore, un cours d'eau souterrain provenant des Alpes donne naissance, au cours de son parcours, à un certain nombre de ruisseaux qui, en raison de failles géologiques souterraines, se ramifient en des arborescences dirigées vers la surface. Ainsi, soit on peut rechercher, en partant de ground niveau pour les extrémités de ces branches, mais l'obstacle radiesthésique et matériel à cette procédure réside dans couches de marne ou d'argile qui affectent les mouvements du pendule, le rendant peu fiable ; soit on peut détecter directement la profondeur du lit principal de l'eau et suivre ses branches et ses ruisseaux jusqu'au point le plus favorable. Ce faisant, on peut éviter de commettre des erreurs trompeuses.

15. GÉNÉRALITÉS D'APPLICATION DES MÉTHODES

Il est conseillé de répéter ici que toutes les déterminations - nature et direction, distance et profondeur, sortie, direction du flux, pression, température - peut être transportée effectuée par la méthode de l' mentale ray, sans déplacer de l' lieu de détection. Un peut être debout ou assis, sur le sol niveau ou dans une voiture, un avion, etc. Mais il est clair qu'après ce travail préliminaire, qui permet de gagner beaucoup de temps, il est conseillé de aller soi-même et se tenir au-dessus de l' eau cours d'eau vérifier et contrôler toutes les indications fournies.

Il convient de noter que ce qui vient d'être dit à propos de l'eau est une méthode absolument générale qui est applicable à tous les autres corps.

16. MÉTHODE DE TÉMOIGNAGE

Au cours de ces prospections, le pendule a donné,

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

tant dans le cas du rayon solaire que dans celui du rayon fondamental, la série caractéristique du corps étudié.

À titre de contrôle, nous pouvons utiliser la méthode du témoin qui consiste à tenir dans la main droite un fragment du corps recherché. Les radiations s'harmonisent. En prenant certaines précautions, car le rayon fondamental reste dominant, le pendule ne bougera que si le corps recherché est identique à celui tenu dans la main.

La méthode du témoin est particulièrement utile pour l'analyse qualitative, par exemple pour déterminer si le charbon souterrain est de bonne, moyenne ou mauvaise qualité.

17. CONCLUSION

Compte tenu de la précision de ces résultats, il est évident que il y a toutes les raisons pour que les sourciers et les géologues essaient de comprendre leurs méthodes respectives au lieu de dresser des barrières d'opposition.

Un sourcier qui est également géologue, et un géologue qui est également sourcier, pourraient tirer parti de ces deux domaines de connaissances. À défaut, une collaboration s'impose. Étant donné que les forces, les lois, les instruments et les dons personnels diffèrent considérablement, il semblerait souhaitable que les géologues et les sourciers travaillent ensemble sur le même site afin d'obtenir les mêmes résultats utiles.

Tout comme un astronome a besoin d'un télescope pour voir au-delà de son champ de vision, un géologue pourrait tirer parti du pendule qui, après tout, fournit des indications aussi claires que si elles permettaient de voir sous terre.

Cet instrument simple offre à la géologie certaines possibilités de progrès d'une importance incalculable. Il serait dommage de l'ignorer.

XI CAUSES D'ERREURS

I. ERREURS DUE AU PENDULE

1. Un pendule trop lourd réagit faiblement aux ondes faibles.
2. Un pendule trop léger réagit trop rapidement et dépasse les limites de la série. Par exemple, au-dessus de l'argent, au lieu du chiffre 6, il donnera 12, 18, 24 ou une série illimitée.
3. Un pendule coloré peut s'avérer être un obstacle dans la recherche de certains corps.

2. ERREURS DUE À L'ORGANISME HUMAIN

4. Si la plante du pied droit n'est pas à plat sur le sol, le pendule ne bouge pas.
5. Le pendule n'est pas tenu correctement. 1- Soit il est saisi trop fermement, soit le bras est trop raide ou contracté.
6. L'opérateur n'est peut-être pas suffisamment sensible. Il doit s'améliorer en s'entraînant.
7. L'opérateur est peut-être trop sensible. Une trace d'or le fait réagir comme s'il s'agissait d'un filon. Il faudrait utiliser un pendule plus lourd.
8. Le manque d' , d'aptitude naturelle à l' , d' ou de formation, de ou de relaxation entraîne des réactions imprévisibles du pendule. On obtient ainsi une série de résultats qui ne correspondent pas aux caractéristiques objectives d'un corps donné. Ou bien le sens de rotation est inversé. Il y a donc un risque d'erreur si l'on tire une conclusion. Tout cela peut être corrigé par la pratique.
9. Le travail radiesthésique implique un certain degré d'énergie nerveuse. S'il est prolongé sans interruption, il provoque fatigue et épuisement. Il faut alors se reposer, sinon les indications ne seront pas fiables.
10. Il y a aussi certains jours et certains moments où l'on ne se sent pas disposé à travailler. Il est alors inutile d'insister.

1. L'abbé Mermet insistait toujours sur ce manque de détente, qu'il appelait « la grande faute ». *Trad.*

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

3. ERREURS DÛES À L'ÉTAT MENTAL

11. Auto-suggestion — On imagine, *a priori*, ou en raison de certaines informations, ou à cause de l'opinion d'un autre sourcier, qu'il existe un trésor à un certain endroit. Le pendule donnera alors la quantité d'or qui n'existe que dans l'imagination de l'opérateur. Il faut rester calme, indifférent, dans un état mental passif, sans idées préconçues, et se soumettre à la réalité sans essayer de la déformer. Les hommes dotés d'une imagination créative, les faux philosophes, sont les plus dangereux de tous. J'en reçois souvent des cartes et des plans sur lesquels un sourcier local, parfois même un sourcier réputé, a écrit : « Ici, au pied de la vieille tour, il y a un trésor à 10 mètres de profondeur. Je sens la présence d'or, de diamants, etc. ». Mais en réalité, il n'y a rien du tout. Ou parfois, l'image magnétique d'une vieille tabatière dorée conservée sous une vitrine. L'art de la radiesthésie consiste à trouver ce qui existe réellement, et surtout à ne pas trouver ce qui n'existe pas.

4. ERREURS DUE AUX CORPS OU À LEURS CHAMPS RADIESTHÉSIQUES

12. Corps identiques — Si vous recherchez, par exemple, un couteau perdu, le rayon mental pourrait bien vous mener à une vieille casserole, ce qui est normal puisqu'elle émet les mêmes radiations. Vos assistants trouveront cela très amusant.

13. Chiffres identiques — Plusieurs corps ont le même chiffre numérique, par exemple l'eau et le cuivre. Il faut éviter de les confondre.¹ L'opérateur ne doit pas travailler uniquement depuis son bureau ; sur place, il doit vérifier s'il existe des corps similaires, qui pourraient être une source d'erreur.

14. Un corps inconnu de l'opérateur peut avoir le même indice que le corps recherché. Il doit être particulièrement attentif au gaz naturel, au gaz des marais et aux autres hydrocarbures, qui peuvent causer de nombreuses erreurs.

¹ L'opérateur est renvoyé à ce que nous avons dit à ce sujet à propos du rayon fondamental et des spirales. Si les figures de certains corps sont parfois identiques, elles diffèrent presque toujours par leur rayon fondamental et leurs spirales. De plus, on peut toujours recourir à la méthode du « témoin ».

CAUSES DES ERREURS

15. Lorsqu'il recherche des personnes disparues, l'opérateur doit garder à l'esprit que certaines personnes ont le même indice numérique individuel . Afin de distinguer ces personnes, l'opérateur doit déterminer discrètement les radiations de leurs vêtements qui sont peu susceptibles d'être identiques. Sinon , il doit les distinguer à partir d'une impression générale, impossible à décrire, et caractéristique de l'individu, qui se dégage de l'étude de ses radiations.

16. Dans le cas d'un enfant disparu depuis deux ans, par exemple , son personnel chiffre peut être plus élevé qu'il ne l'était à l'origine.

17. Aussi étrange que cela puisse paraître, on peut facilement se tromper en comptant le nombre d'oscillations de . Lorsque le pendule change ses mouvements On hésite entre 6 et 7 , entre 11 et 12, etc. Il faut alors attendre avant de compter que les oscillations soient bien formées, et il faut compter plusieurs séries et faire une moyenne. Il est préférable de prendre la deuxième ou la troisième série.

18. On a tendance à oublier que le rayon fondamental de l'or n'est pas toujours dirigé vers l'ouest.

19. Les images magnétiques sont la principale cause de ces erreurs. L'radiesthésique image induit en erreur one about the real position d'un corps donné.

20. Les images de la croix d'or, lorsqu'elles s'affichent, sont également trompeuses. Il faut attendre qu'elles forment une colonne verticale.

21. Les lignes d' de force parallèles à courants de eau ou à des veines de métal, en particulier le grand parallèle, conduisent souvent à penser que le corps réel est situé en dessous d'elles.

22. Lorsqu'on estime la profondeur, les couches d'argile ou de marnes, qui n'affectent guère l' du pendule d' , restent inobservées. Pourtant, leur épaisseur doit être ajoutée à la profondeur apparente.

23. Certaines conditions atmosphériques, telles que le temps orageux, certaines heures de la journée, sont défavorables. L'équilibre magnétique

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

est perturbé et instable. Les indications du pendule sont alors peu fiables.

24. Nous connaissons tous, lorsque nous écoutons la radio, ce phénomène appelé « fading ». Un phénomène similaire se produit en radiesthésie. Soudain, le pendule s'arrête. S'il est tenu au-dessus d'une pièce d'argent ou d'une bague en or, il reste immobile. Après un laps de temps variable, tout revient à la normale. J'ai observé que lorsque l'on tient un objet pointu vers le soleil, tel qu'un crayon ou un doigt, le fading cesse.

Si cela n'est pas remarqué à temps, l'estompage peut entraîner des erreurs. On ne sent pas la présence d'un corps qui est pourtant là. Et si le pendule s'arrête au cours d'une série qui reste inachevée, on peut croire avoir trouvé un corps différent.

S.ERREURS DUE À L'INTERPRÉTATION INTERPRÉTATION

L'art de la radiesthésie s'apparente à l'art de la médecine qui, à partir de certains indices, doit permettre d'établir un diagnostic. Le pendule, tout comme le baromètre, ne ment jamais. Il bouge et c'est à nous de comprendre pourquoi. Toutes les ressources de l'intelligence humaine, fondées sur une longue expérience, incluant de nombreux succès et échecs, sont nécessaires pour une interprétation correcte. Cela exige un jugement sûr, une procédure méthodique et de la prudence.

25. Entreprendre des recherches difficiles pour lesquelles on n'est pas qualifié. Bien que la radiesthésie ait à son actif des succès brillants, il n'y a aucune raison de perdre son sens de la mesure et cet autre sens souvent appelé à tort « bon sens ».

26. Généraliser à la hâte après une seule expérience et avancer des théories prématurées sur la base d'observations insuffisantes, avec pour résultat que les travaux de recherche sont menés sur des principes qui ne sont pas exacts.

27. Tirer des conclusions hâtives, sans se vérifier soi-même et sans prendre la peine de répéter une expérience à un autre moment de la journée.

CAUSES DES ERREURS

28. Être influencé par l'autosuggestion ; pour l'autosuggestion et l' suggestion coming from outside, have a certain influence on interpretation.

29. La précipitation, la négligence, la distraction, l'inattention, le bavardage, diverses préoccupations , la nervosité , , tout cela contribue à donner de mauvais résultats.

30. Attribuer au pendule plus qu'il n'indique ; tirer des conclusions au-delà des indications données ; faire preuve d'assurance et donner des informations précises que ni les mouvements de le pendule ni ennuyeux opérations ne confirmeront. Manquer d'humilité intellectuelle suffisante pour dire : « Je ne sais pas ».

6. ERREURS DUE AUX TÉMOINS

31. Perturbant le sourcier par bavardant, des , moqueries, etc.

32. Donner de fausses informations ; poser une question piège.

33. Creuser ailleurs que l'endroit indiqué ; retirer les piquets, etc.

7. CONCLUSION

Nous avons ainsi clairement montré à quel point il faut être extrêmement prudent pour éviter de commettre de telles erreurs. Dans la prospection à distance sur cartes et plans, qui fera l'objet du chapitre suivant, plusieurs de ces causes sont éliminées.

Troisième partie :
Téléroïsthésie ou
prospection à distance

XII LA DISTANCE N'EST PAS UN
OBSTACLE

I. PRINCIPES

A. Considérations préliminaires

W Nous entrons ici dans la région la plus mystérieuse de la radiesthésie, et encore pour quiconque qui a compris la méthode mental ray pour la prospection sur site, la prospection à distance n'est qu'une extension progressive de celle-ci, basée sur les mêmes principes et utilisant les mêmes moyens.

J'ai déjà dit que le radiesthésiste sur place n'a pas besoin de s'éloigner du cercle dont il occupe le centre. Il peut d'abord explorer une distance de 100 à 1000 mètres, puis augmenter progressivement cette distance à 200, 300 et 1 000 mètres. En continuant ainsi, il atteindra le cercle de l'horizon visible, qu'il se trouve à une distance normale comme dans une plaine, ou qu'il soit rapproché par une colline, ou plus éloigné, s'il est vu d'un point élevé d'où l'on peut voir l'horizon étendu. La méthode du rayon mental est applicable à toute la zone visible. Mais qu'en est-il des régions au-delà de cet horizon ? Le pendule peut-il nous donner des informations sur des corps cachés dans un terrain qui ne peut être vu ? Seuls les faits peuvent répondre à cette question, mais l'expérience, c'est-à-dire un nombre déjà considérable de prédictions vérifiées par des fouilles, nous permet de formuler la loi suivante : le pendule donne des informations sur ce qui se trouve à la surface et sous la surface d'un site « invisible » pour lui, à condition que le radiesthésiste puisse voir une représentation de la zone hors de son champ de vision (photo, plan, carte ou dessin).

Et voici une autre loi qui déconcerte quelque peu l'imagination : dans l'action produite sur le radiesthésiste et son

LA DISTANCE N'EST PAS
UN OBSTACLE

pendule, par des corps éloignés et invisibles, mais représentés par une photo, une carte, un plan ou un dessin, la distance n'a aucune importance ; que ces corps soient à 10, 100, 1 000 ou 10 000 miles de distance, ils agissent de la même manière. Aucune des distances mesurables à la surface de la terre n'a d'effet perceptible sur le retard ou l'affaiblissement de la transmission. Mais en ce qui concerne les vastes zones au-delà de la Terre, nous ne pouvons encore rien dire. Si l'on garde à l'esprit que la lumière se déplace à une vitesse de 300 000 km/s et que les rayons radiesthésiques sont très proches des rayons invisibles tels que les rayons infrarouges et ultraviolets, qui ne sont entravés par aucun obstacle, il devient beaucoup plus facile de comprendre toute la question.

Nous devons maintenant discuter de ce qui a été découvert jusqu'à présent dans le cadre des recherches menées sur le thème de la prospection à distance.

Pour plus de clarté, nous adopterons la méthode des questions-réponses, les réponses étant toutes basées sur des résultats positifs.

La question de la distance, en ce qui concerne la Terre, est-elle sans importance ? — Oui.

Est-il possible de détecter quoi que ce soit aux antipodes ? — Oui.

À partir d'un morceau de carte ne comportant aucune indication de localisation, est-il possible de déterminer la position réelle du terrain qui y est représenté ? — Oui. Pour ce faire, le radiesthésiste recherche sur la carte deux ou trois rayonnements caractéristiques et cherche la direction vers l'horizon dans laquelle ils se trouvent.

Dans les mêmes conditions, est-il possible de mesurer des distances ? — Oui, mais seulement de manière approximative.

Si l'objet a subi des modifications depuis la prise de la photo, la réalisation du plan, de la carte, etc. (par exemple, si le cours d'une rivière a été dévié, un puits approfondi, une ville détruite par un tremblement de terre), le pendule révèle-t-il l'état antérieur ou l'état actuel ? - Au début, le pendule révèle l'état antérieur, c'est-à-dire l'état de l'objet au moment où la photo, le plan ou la carte ont été réalisés. Ensuite, si l'attention est concentrée

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

sur l'état réel, en utilisant la photo, le plan ou la carte comme base de détection, l'état réel est finalement révélé.

Voici, par exemple, un fragment de carte représentant une rivière lorsqu'elle coulait librement. Depuis lors, un barrage de 80 mètres de haut a été érigé, un tunnel de déviation a été creusé et une centrale électrique a été construite. Aucun de ces éléments n'est indiqué sur la carte. Pourtant, un radiesthésiste expérimenté peut les localiser en utilisant la carte comme base de détection.

Dans le cas d'un corps en mouvement, tel qu'un train, un bateau, un avion, etc., est-il possible de suivre son itinéraire sur la carte ?

-Oui.

Une expérience qui peut s'avérer utile en temps de guerre ou pour les douaniers consiste à observer une certaine route sur la carte. Le pendule est tenu dans la main droite tandis que la main gauche tient un crayon ou tout autre objet faisant office d'antenne dont l'extrémité est placée sur la route observée sur la carte. Le pendule reste immobile tant qu'aucun véhicule ne passe. Mais lorsqu'un véhicule passe par le point observé, sa masse métallique déplace le pendule, qui donne la forme du fer (ou de l'acier). Il s'agit d'une forme d'espionnage à l'aide du pendule.

Dans le cas d'un volcan, est-il possible de détecter la hauteur d'une colonne de lave sous le cratère ? — Oui.

B. L'étude du champ radiesthésique à distance

Trouve-t-on le numéro de série habituel caractéristique d'un corps donné ? — Oui.

Y a-t-il également le même sens de rotation ? — Oui.

Le rayon fondamental est-il présent ? — Oui.

Les spirales se présentent-elles sous la même forme ? — Oui.

Le rayon solaire est-il présent ? — Oui. Mais il faut garder à l'esprit que le temps varie selon les lieux. Un jour, alors que je travaillais sur une carte du Brésil, je cherchais en vain le rayon solaire à l'ouest alors que le soleil se trouvait à l'est à ce moment-là.

Le rayon mental est-il présent ? — Oui.

Comment se manifeste-t-il au radiesthésiste ? — Pas

LA DISTANCE N'EST PAS

UN OBSTACLE

par le pied droit, qui peut être décollé du sol, mais par le doigt de la main gauche qui se déplace sur la carte, par le crayon-antenne tenu dans la main gauche, ou encore, dans le cas des radiesthésistes expérimentés, simplement en fixant les yeux sur le point de la carte à étudier.

Est-il possible d'estimer la masse ? - Oui.

l' le même poids de l' le même métal, pour exemple, une pièce d'or , produit le même amplitude et le même vitesse d'oscillation quelle que soit la distance ? — Oui.

Le pendule indique-t-il la forme d'un objet distant aussi bien que celle d'un objet observé directement ? — Oui.

Peut-on calculer la profondeur ? — Oui. Le

rendement ? — Oui.

La pression ? — Oui. La

température ? — Oui.

-t-il l' -t-il la régulation de -t-il le pendulum établi pour les corps sous observation directe s'appliquent-ils également aux corps éloignés ? - Oui.

L'image radiesthésique se manifeste-t-elle ? - Oui. Les images

de la croix d'or ? — Oui.

Sont-elles aussi variables que celles qui se manifestent sur place ? — Oui.

-t-elles simultanées avec celles de la même corps servant d'« échantillon » dans une expérience ? — Non.

Les images sont-elles parfois formées en colonne verticale ? — Oui.

, un hautement doué et expérimenté radiesthésiste peut-il se passer d'une carte ? — Oui, s'il connaît le site ou s'il en reçoit une description verbale. En fait, une carte semble n'être qu'un moyen de concentrer l'attention du radiesthésiste et son appareil sur le site observé.

Lorsque travaille sans une carte , quel agent intermédiaire existe-t-il entre l' l'objet distant et le radiesthésiste ? — Il y a toujours le « rayon capital » que l'objet, comme une étoile, émet dans toutes les directions et qui n'est entravé par aucun obstacle, de sorte qu'il atteint le radiesthésiste.

Mais si le radiesthésiste reçoit simultanément et constamment un rayon provenant d'un certain nombre de corps, comment peut-il isoler le rayon provenant de l' corps qu'il tente de détecter ? - Par concentration

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

ce qui le conduit à sélectionner et à s'adapter à un certain type de vagues, et à se désadapter à tous les autres types. Par exemple, dans un salon où tout le monde parle en même temps, il est possible de suivre la conversation d'une voix que l'on trouve intéressante et d'ignorer toutes les autres voix.

L'explication ne pourrait-elle pas être la « transmission de pensée » avec la personne qui a réalisé la carte, le dessin ou la photo ? — Non, car on demande à détecter des corps dont la présence est inconnue de la personne en question, et souvent les conclusions du radiesthésiste contredisent les déclarations du propriétaire dans le cas étudié, qui se trouve généralement contraint d'admettre qu'il s'est trompé.

2. PREMIERS PAS DANS LA PROSPECTION À DISTANCE

La meilleure réponse à ceux qui nient la possibilité d'une prospection à distance pratique consiste à leur montrer à quel point c'est facile.

Prenons le cas d'un débutant. Comment doit-il procéder ? Commençons par travailler sur une photographie. Prenons par exemple les anciens numéros du célèbre magazine *Illustration* des années 1921, 1922, 1923 et 1924, car je me souviens mieux des événements qui se sont déroulés pendant cette période que pendant toute autre. En regardant les photographies (mais pas les dessins, les reproductions de tableaux et les aquarelles), nous découvrirons des voitures, des avions, des bateaux, des statues en bronze (cuivre), des sites d'extraction d'or (mine de Skellefrea en Suède), des champs pétrolifères en Roumanie, des objets en or, en argent, en cuivre, des produits provenant de diverses fouilles, romaines, égyptiennes, etc. des bijoux portés par des personnes vivantes ; des hommes, des femmes, des momies ; des ossements préhistoriques, des ossements calcinés et des cendres humaines provenant du cataclysme de Tokyo ; des tigres, et notamment u n e magnifique empreinte d e tigre sur le sable d ' u n e rivière ; le prince de Galles sur un éléphant, et le grand tigre qu'il venait d'abattre ; des buffles, des grands singes, des loups, d'innombrables chevaux, etc.

Confortablement assis, seul si possible, sans la moindre précipitation, l'opérateur doit placer l'extrémité de son crayon-antenne sur l'un des objets sans se soucier de l'orientation, et

LA DISTANCE N'EST PAS
UN OBSTACLE

Observez son pendule tenu dans la main droite. S'il est suffisamment sensible, il sera surpris de voir à quel point le pendule commence facilement à osciller, puis à tourner, donnant la série caractéristique de l'or, de l'argent, du cuivre, de l'eau, du pétrole, des animaux, des hommes et des femmes. S'il étudie un individu en particulier, il trouvera sa figure personnelle de radiations, etc. Ces différentes figures numériques doivent être notées sur une feuille de papier afin de s'assurer qu'elles sont constantes. Lorsqu'elles s'avèrent invariables, du moins pour l'opérateur, celui-ci peut en déduire avec un haut degré de probabilité la nature du métal, le type d'animal, etc. C'est un jeu de salon.

Passons maintenant à la prospection sur une carte. La procédure doit être la même que précédemment, mais la photographie est remplacée par un morceau de la carte à étudier. Bien sûr, une carte à grande échelle est préférable, à l'échelle 1:1 000 ou 1:10 000. Commençons par noter à l'aide d'un pendule ce qui est indiqué sur la carte. L'antenne crayon doit être placée sur un point indiquant un ruisseau, une rivière, un étang. Le pendule tenu dans la main droite donnera la série d'eau, et la direction des oscillations sera en fait la direction du courant d'eau, est-ouest, nord-sud, etc.

Si l'opérateur sait que sur le site reproduit par la carte se trouvent du charbon, une source, un puits, qui ne sont pas indiqués, ou tout autre élément, il doit essayer de les marquer.

Il peut alors commencer à s'attaquer à l'inconnu. Passant lentement, méthodiquement, son doigt de la main gauche ou son crayon-antenne sur la surface de la carte, l'esprit libre et détaché, sans attendre un résultat plutôt qu'un autre, il doit laisser le pendule jouer librement, comme un bon chasseur qui laisse son chien courir où il veut. Il doit avoir la conviction que le pendule a toujours raison. S'il n'agit pas, il ne doit pas s'impatienter. Soudain, il se met à bouger. « Enfin, voici ma source ! » s'exclame-t-il peut-être. Pas du tout, car le pendule peut donner le chiffre 16, qui est celui du gaz.

Si l'on veut trouver quelque chose qui existe réellement, il faut laisser le pendule agir sous l'influence des forces radiesthésiques, objectives.

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

telles qu'elles sont, et il ne faut pas essayer de le diriger par un effort mental qui n'est rien d'autre qu'une suggestion.

Il est important de ne pas confondre les pouvoirs de l'attention, la sélection, l'adaptation, la focalisation, qui sont des manifestations d'un appareil réceptif (le cerveau), avec des facteurs subjectifs tels que les questions, les injonctions, les suggestions, qui sont des caractéristiques d'un appareil émetteur.

Le fait que le pendule oscille au-dessus d'une carte est une chose insignifiante. Tout le problème consiste à interpréter la cause réelle de ses mouvements en éliminant les causes d'erreurs.

XIII EXEMPLES DE PROSPECTION À DISTANCE

EN confirmation de ce nous avons dit dit à propos de
prospection à distance, nous allons maintenant donner un certain
nombre de faits frappants, facilement vérifiés, qui
devraient être concluant pour toute personne ayant l'esprit ouvert
et impartial Comme le prouvent rien n'est plus convaincant
que le poids des chiffres et rien n'est aussi
irréfutable en tant que fait réel et prouvé.

Le fait qu'un certain phénomène se produise avec une fréquence presque quotidienne
fréquence montre sa possibilité, et donc la seule
attitude raisonnable attitude pour l' moment étant est à admettre le
fait et attendre qu'il soit expliqué.

I. EAU

À portée de vue

(Extrait du *Journal d'Yverdon*) — L'abbé Mermet a mis à profit sa science de la
radiesthésie au profit de la localité d'Yverdon. Après des recherches patientes et
infructueuses, le conseil municipal a décidé de consulter l'abbé
afin de déterminer la cause d'une baisse du débit d'eau dans le réservoir communal
qui, selon l'abbé , était due à une erreur de jugement. Ce fut un événement
qui suscita un vif intérêt pour ceux qui avaient le privilège de
regarder l'abbé jouer le rôle d'un prospecteur.

D e p u i s , le site le plus élevé dans le village , avec
une large étendue de vue, l'abbé Mermet, utilisant son
pendule, indiqua l'emplacement exact des trois sources à Villars-Mendraz et leur
débit respectif, et ce à une distance de 2 miles. En retraçant ses pas, il a découvert,
dans le village d' , lui-même, une source d' , avec un débit de
200 litres p a r minute, non loin d ' u n e galerie donnant 20 litres par
minute.

Sans plan - Viivigne (Côte-d'Or)

(Extrait d'un article paru dans *le Bien Public*, Dijon. 24 septembre-

septembre 1930.) La localité de Vievigne avait demandé à l'abbé Mermet d'effectuer une inspection hydrologique dans les environs du village. Les gens connaissaient la théorie de l'abbé Mermet sur l'origine des sources d'eau dans la région de Bourgogne. Selon lui, elles proviennent des Alpes et circulent dans notre région par des canaux souterrains.

Ici et là, une faille géologique, ou peut-être une cheminée due à l'érosion, donne naissance à des conduits par lesquels l'eau peut atteindre la surface du sol. Parfois, ces cours d'eau circulent à quelques mètres de profondeur, parfois à une plus grande profondeur. Parfois aussi, sur un même site, on trouve plusieurs courants, les uns au-dessus des autres, parallèles entre eux, ascendants ou descendants ; lorsque les failles géologiques ou les cheminées atteignent le niveau du sol, elles constituent alors une source. Comme dans le cas d'un système d'irrigation bien construit, le débit de la source dépend de la section du conduit principal, ou de l'orifice, plus ou moins limité par des roches, des graviers, etc.

À l'aide de son pendule, l'abbé Mermet découvre ces poches, ces cheminées sans issue, leur profondeur et leur débit probable. Il semble avoir sous les yeux une carte de la circulation des eaux souterraines. Naturellement, on se sent plutôt sceptique. Je dois avouer que je l'étais moi-même, mais rien n'est plus convaincant qu'un fait, et pendant deux heures, l'abbé Mermet nous a donné des indications complètes et faciles à vérifier.

Une fontaine alimente le lavoir. Sans l'avoir vue, il a annoncé son débit comme étant *de* 2 litres par minute, ce qui correspond exactement au chiffre trouvé lors d'observations antérieures. La même concordance a été constatée pour le débit de la fontaine alimentant l'abreuvoir. À une distance de 20 mètres et à une profondeur de 1 mètre, un ruisseau donnant 2 litres par minute a été découvert. Les habitants de la région l'ont dûment confirmé.

Debout au milieu d'une vallée, l'abbé Mermet indiqua...

EXEMPLES DE PROSPECTION À DISTANCE

Situé de l'autre côté de la colline, donc hors de vue, un puits d'une capacité d'environ 30 litres par minute et d'une profondeur de 1 200 mètres ; ainsi qu'un autre puits d'une capacité de 15 litres par minute. Ces puits situés à Sennelier et Cocquetin ont été immédiatement découverts. De retour au village, l'abbé examina le puits, près de l'église, qui est alimenté par un ruisseau venant de l'est à un débit de 3 litres par minute. Là encore, les habitants le confirmèrent lorsqu'ils eurent l'occasion de nettoyer le puits.

Nous ne mentionnons ici que quelques faits dont la vérification a été effectuée immédiatement. Nous avons toutes les raisons de supposer que les autres indications fournies par l'abbé Mermet sont tout aussi fondées. Il a également indiqué les endroits où il fallait prospector et ceux où l'on ne trouverait rien.

La Terrasse (Isère)

Il est remarquable qu'à une distance de plus de 150 kilomètres, votre pendule nous ait permis d'effectuer des prospections aussi précises.

(Signé) G. Rodhain, ingénieur des mines et génie civil.

26 novembre 1925.

À travers la mémoire du site — Bienne (Suisse)

Le 13 mars 1926, vous m'avez envoyé un plan de Saint-Prex indiquant avec une grande précision une petite source de 3,50 litres à la minute. Je vous en remercie vivement. Cela a fait la joie de nos écoliers.

(Signé) Loertscher.

Exemple de prospection d'eau sur un plan

L'abbé Lambert est devenu sourcier après ma visite à Seilh, et a ensuite été élu maire d'Oran grâce à ses talents de sourcier.

(Extrait d'un article rédigé par l'abbé Lambert, *Télé-gramme*, Toulouse.) L'abbé Mermet trouve de l'eau et d'autres objets par prospection à distance. Pour preuve, je peux citer une expérience réalisée à Seilh devant des témoins, accompagnée de témoignages signés.

Vic-en-Bigorre

J'ai envoyé un plan à l'abbé Mermet en lui demandant d'indiquer s'il y avait de l'eau. La propriété, située près d'une rivière, dispose d'un puits alimenté par un ruisseau dont le débit est insuffisant. J'ai mentionné ce fait à l'abbé Mermet qui m'a répondu :

« 1. Pétrole, métaux, charbon : néant.

« 2. Puits sec, profond de 20 mètres, rempli de pierres. »

C'était tout à fait exact.

(Signé) M.I.C.

Morzine (Haute-Savoie)

Je soussignée, Honorine Baud, de Morzine, certifie que l'abbé Mermet a trouvé sur ma propriété, sur le site dit « Au Collier », Pied de la Plagne, paroisse de Morzine, une source d'eau potable d'un débit de 3 litres par minute, et ce simplement en étudiant un plan de la propriété sur deux photographies que je lui avais envoyées à cet effet.

(Signé) Honorine Baud. 14 août 1910.

(Cette signature a été dûment certifiée par le maire de Morzine.)

Popayan (Colombie, Amérique du Sud)

Le collège des Maristes français de Popayan n'avait pas d'eau. Le directeur m'a écrit pour me supplier de faire tout mon possible pour trouver de l'eau. « Nous avons 650 élèves ici et nous serons contraints de fermer le collège faute d'eau. Venez nous sauver d'une perspective aussi terrible. »

Je lui ai répondu que je n'avais ni l'envie ni le temps de me déplacer aussi loin, mais je lui ai demandé de m'envoyer un plan de la propriété à l'échelle correcte.

Je l'ai reçu en temps voulu et je l'ai renvoyé avec les commentaires suivants :

Il n'y a pas plusieurs sources sur votre propriété, mais une seule. Si votre plan est conforme à l'échelle, vous devriez effectuer des travaux d'excavation à l'endroit exact que j'ai indiqué d'une croix à l'encre rouge, et descendre à une profondeur de 28 mètres. Vous trouverez l'eau dont vous avez besoin.

EXEMPLES DE PROSPECTION À DISTANCE

La réponse à cette note était la suivante :

J'ai le grand plaisir de vous informer que l'eau indiquée à une profondeur de 28 mètres sur un plan de notre propriété à Popayan, que I j'ai été à la recherche pour moi-même au cours des cinq dernières années, a été trouvée exactement à la profondeur indiquée. Je prends la liberté de vous envoyer une copie du plan et de vous demander si vous auriez l'amabilité d'indiquer la région où l'on pourrait trouver du pétrole ou des métaux, car des géomètres anglais et américains ont repéré certains endroits prometteurs sur le site.

(Signé) Hermano Anacleto,
Recteur du collège de la Immaculée, Pasto, Colombie.

10 août 1927.

Frontignaa (Hérault) - 1931

Un jour d' , I reçu une demande de la Compagnie française des Pétroles (52 rue de Londres, Paris) me demandant de venir à Frontignan dès que possible.

Cette compagnie avait construit une usine de raffinage du pétrole qui lui parvenait par voie maritime, mais il n'y avait pas d'eau douce.

Forage opérations autour de l'usine avait donné seulement de l'eau salée, Frontignan étant situé sur la côte maritime.

Comme je ne pouvais pas m'absenter à ce moment-là, j'ai demandé au directeur de la société de m'envoyer un plan du site. Une étude de it a révélé la présence de une montagne un ruisseau avec un débit de 300 litres par minute, sur une couche de marne, à une profondeur d'environ 70 mètres.

Et les prévisions se sont révélées exactes à tous égards.

J'ai dit que le courant principal avait un débit de 750 litres, mais il était bifurqué et le plus grand de le deux branches (45-0 litres) se trouvait à une plus grande profondeur (90-100 mètres) et tandis que le plus petit un (300 litres) donnait légèrement salé eau en raison de la proximité de la mer qui s'infiltrait, la branche plus profonde de l' donnerait une eau d'une qualité parfaitement pure, exempte de sel, à condition que une cloison étanche soit installée où elle émergeait à une profondeur de 90 à 100 mètres.

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

Orléans

Merci à à Madame Jamin (30 rue Royale, Orléans), l' , présidente dévouée de la Société locale de radiesthésie, dame extraordinairement douée et réputée pour ses pouvoirs de guérison, j'ai reçu le plan d'une propriété qui avait besoin d'eau.

Le propriétaire de l' , M. Bouchet, 106 rue Bannier, Orléans, souhaitait construire un cottage où il pourrait séjourner en été et le dimanche. Mais il n'y avait pas d'eau dans le quartier, pas même assez pour faire du mortier.

Je lui ai envoyé son plan avec les indications suivantes :

À l'endroit précis marqué d'une croix, tout près de l'emplacement de votre future maison, vous pouvez commencer à creuser et, à une profondeur de 10,50 mètres, vous trouverez de l'eau avec un débit de 4 litres par minute, soit 240 litres par heure au minimum.

Cette devrait être suffisante car le débit provient d' une source de 10 litres à une profondeur de 60 mètres, et après la cheminée à travers le lit de sable est élargi par le passage de l'eau ascendante , ce ruisseau de 4 litres est capable de donner jusqu'à 10 litres par minute.

Les événements futurs ont prouvé que j'avais raison, et une fois de plus, la prospection sur un plan a été couronnée de succès.

Voici une lettre que j'ai eu le plaisir de recevoir de M. Bouchet, datée du 18 novembre 1933.

Je tiens à vous remercier, bien que tardivement, mais du fond du cœur, pour le résultat obtenu conformément à vos indications sur le plan.

Nous avons dûment effectué les opérations de creusement à l'endroit que vous avez indiqué sur le plan, et à la profondeur que vous aviez indiquée, l'eau est sortie. Je peux encore voir le sable bouillir sous le jet d'eau. Vous pouvez imaginer à quel point nous étions heureux, ma femme et moi-même, qui nous intéressons beaucoup à la radiesthésie.

(Signé) G. Bouchet.

EXEMPLES DE PROSPECTION À DISTANCE

M. Bouchet a également expliqué que, comme le puisatier n'avait pas retiré suffisamment de sable, il n'y avait que deux ou trois seaux d'eau boueuse ; mais comme il avait besoin d'eau pendant l'été, il a recommencé à pomper et l'eau est sortie, presque claire et en quantité suffisante pour l'arrosage (400 litres par heure). « Jamais, a-t-il dit, notre jardin n'a été en si bon état alors que la plupart des puits du voisinage étaient à sec. »

Pour ceux qui insistent toujours sur les faits, en voici un bien établi . Tout d'abord, des résultats complètement négatifs ont été observés sur le site, puis une prévision positive a été donnée, à distance, simplement en étudiant un plan.

Ainsi, la téléradiesthésie a prévalu une fois de plus.

Deux témoignages

Un membre étranger de notre Association des Amis de la Radiesthésie, surpris par les doutes exprimés dans le Bulletin officiel sur la possibilité de la prospection à partir de plans, m'a envoyé un compte rendu de deux prospections récentes qui confirment tant d'autres. Je les donne ci-dessous.

Premier récit. En septembre dernier, un propriétaire foncier de Triengen, dans le canton de Lucerne (Suisse), M. Hafliger Leonce, m'a demandé de rechercher de l'eau dans ses champs. J'ai indiqué deux endroits où j'ai trouvé des sources. Une bonne source, à gauche, à une profondeur de 3 mètres, et une autre source à droite, près d'un arbre, provenant d'une montagne. J'ai demandé au propriétaire foncier de ne pas commencer les travaux d'excavation. J e voulais d'abord envoyer u n plan à l'abbé Mermet à Saint-Prex, pour lui demander son avis. Par retour du courrier, j'ai reçu une réponse m'informant qu'il n'y avait pas de source à gauche, mais qu'il y avait du sel à u n e profondeur de 60 mètres. La source, à droite, près d ' u n arbre, était bien indiquée, mais l'abbé Mermet affirmait qu'elle ne provenait pas des hauteurs de la montagne, mais qu'elle remontait du dessous. Et l'abbé Mermet avait parfaitement raison. Les faits l'ont prouvé par la suite. Le propriétaire foncier n'a pas attendu la réponse.

Il a d o n n é l'ordre de creuser à gauche, à une profondeur de 3 mètres, mais aucune eau n'a été trouvée.

Lorsque la réponse de l'abbé Mermet fut communiquée au propriétaire foncier, celui-ci donna l'ordre de boucher immédiatement le trou de forage. Et qu'en est-il de la source située à droite ? Comme j e lui avais dit que l'eau venait des hauteurs, le propriétaire fit creuser u n e tranchée d'environ 3 mètres de profondeur, au-dessus de l'endroit q u e j'avais indiqué, mais les faits confirmèrent les prévisions de l'abbé Mermet. La source, qui venait en réalité d'en bas, provoqua l'effondrement de la partie inférieure de la tranchée, tandis que la partie supérieure resta intacte.

Deuxième récit. Un sourcier peu expérimenté avait annoncé un débit de 2 000 litres par minute à Sursee, dans le canton de Lucerne (Suisse). Les travaux d'excavation avaient déjà commencé à u n e profondeur de 9 ,30 mètres et de gros tuyaux avaient été posés. Mais il n'y avait aucun signe des 2 000 litres. À u n e profondeur de 3 mètres, le débit était d'environ 3 litres p a r minute. E n passant près du puits, j e me suis intéressé à ce qui se passait et j'ai appris q u ' u n puissant courant provenait de la gare ferroviaire. J'ai utilisé mon pendule pour vérifier si l' prévision de l' sourcier était correcte. Dans la direction indiquée, j e n'ai rien trouvé, mais vers le nord, j'ai détecté une petite source avec un débit de 3 litres par minute.

J'ai estimé sa profondeur à environ 4 mètres. J'ai exprimé mon opinion et promis de faire un plan et de l'envoyer à l'abbé Mermet. Peu après, le plan m'est revenu avec la remarque que la petite source se trouvait à une profondeur de 40 mètres (et non 4 mètres) et qu'un ruisseau provenait d'un point plus élevé, ce qui expliquait le débit de quelques litres que j'avais mentionné. J'avais donc commis u n e erreur concernant la profondeur à cause d' u n e couche d'argile. Quant à la source plus importante de 2 000 litres, l'abbé Mermet était d'accord avec moi. Elle n'existait pas, mais le sourcier insistait pour dire qu'elle existait. Des fouilles supplémentaires ont été effectuées, mais toujours sans résultat. L'abbé

EXEMPLES DE PROSPECTION À DISTANCE

Mermet's distant prospection was thus proved to be correct by irrefutable facts.

Tout le mérite revient à notre remarquable maître prospecteur qui a si souvent prouvé, par sa méthode et ses résultats de prospection à distance, s'étendant aussi loin que l'Amérique du Sud, qu'il mérite le titre de « roi des sourciers ».

(Signé) Edouard Hart. (Suisse.) 15 décembre 1933.

Buron, canton de Lucerne.

Prospection sur un aérodrome — Asnières (Seine) 28 juin 1934

Dans notre lettre du 17 octobre 1933, nous vous avons demandé d'avoir l'amabilité d'inspecter sur place le terrain marécageux situé à Lys-Chantilly (Oise) afin de nous donner votre avis sur la possibilité de le drainer.

Comme vous n'avez pas pu vous rendre à Paris, vous nous avez demandé de vous envoyer un plan ou une carte du site en question, en nous assurant que vous pourriez nous fournir toutes les informations nécessaires à distance avec la même certitude absolue que si vous vous rendiez personnellement sur place.

Nous avons donc accédé à votre demande et vous avons envoyé une carte simple à l'échelle 1:20 000. Trois jours plus tard, nous avons reçu la carte ainsi que les informations souhaitées.

Vous avez indiqué trois endroits spécialement marqués pour creuser des puits de drainage, en précisant la profondeur exacte du lit de sable ainsi que son épaisseur.

De plus, vous avez également expliqué l'une des principales raisons pour lesquelles cette région était envahie par l'eau, qui s'étendait de plus en plus, non seulement sur notre propre site d'environ 15 acres, mais aussi sur des centaines d'acres dans les environs.

Vous avez attiré notre attention, avec des indications précises sur leur situation, sur la présence de zones marécageuses et d'une source donnant 3 litres par minute. À cette période de l'année, il était impossible de vérifier vos indications, et comme l'ensemble du site était recouvert d'une végétation impénétrable...

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

composée de ronces, ajoncs, et plantes aquatiques , nous avons été obligés d'attendre plus tard pour procéder au brûlage de cette jungle afin de dégager le terrain pour la construction de l'aérodrome.

Après l'opération de brûlage , nous avons procédé à la vérification de vos indications concernant le ressort sur le site.

Nous avons été très surpris lorsque, debout sur l' endroit précis que vous aviez indiqué comme étant au-dessus de la source, nous avons vu une vieille pompe désaffectée, dont personne dans la région ne soupçonnait l'existence et qui, jusqu'à ce jour, avait été complètement cachée à la vue par la végétation haute déjà mentionnée.

Il semblerait que la pompe en question n'ait pu être installée là, il y a plus de cinquante ans, que par des bergers qui laissaient paître leurs moutons et leurs vaches dans la plaine qui, à l'époque, était fertile et normalement irriguée.

Nous considérons qu'il est de notre devoir d'attirer

Nous devons également admettre que nous ne pouvons même pas tenter de comprendre votre méthode et votre science de la radiesthésie. Il nous suffit d'avoir obtenu des résultats positifs pour être pleinement convaincus de l'étonnante capacité dont vous disposez.

Une fois de plus, nous souhaitons exprimer notre remerciements et notre gratitude à vous et nous nous efforcerons de faire un point particulier d'informer ceux qui se trouvent de être intéressés par ces conclusions résidents comme ceux à le excellent site de le aérodrome de Lys-Chantilly.

(Signé) M. Nappez, 69 boulevard Voltaire, Paris.

Aiton (Aiguebelle, Savoie)

L'eau se trouve exactement à l'endroit que vous avez indiqué devant notre maison, et également à une profondeur de 4 mètres. Et l' même s'applique à la sortie. Ce servira à confirmer la pleine confiance que j' ai en votre science. *(Signé) Jean Rattaire, maire d'Aiton. 4 décembre 1945.*

EXEMPLES DE PROSPECTION À DISTANCE

Chaperino (Colombie, Amérique du Sud)

Je profite de cette occasion, alors que l'un des nôtres, le Dr du Licco de la Salle, se rend en France, pour vous renvoyer le plan de notre site que vous avez eu l'amabilité d'examiner pour nous l'année dernière.

Je tiens à vous remercier pour les informations que vous nous avez fournies. Grâce à vos indications, j'ai pu mener à bien des opérations de fouille et le puits marqué en bleu sur le plan a été creusé comme prévu.

L'eau de ce puits se trouve à une profondeur de 83 mètres et remonte à 63 mètres. Vous aviez prévu une profondeur de 80 mètres et une pression de 60 mètres, avec un débit de litres par minute, exactement ce que nous avons réussi à obtenir

, je vous félicite pour vos découvertes sensationnelles dont la presse locale a largement fait état.

(Signé) Hermano Hermenfroy,
Directeur des Frères Chrétiens de Chapinero (Colombie).

Une téléprospection triomphale par l'abbé Mermet

Sous le titre ci-dessus, la revue *La Prospection à distance* (septembre 1934) a publié une lettre du révérend père Dupeyrat, missionnaire du Sacré-Cœur de la Mission de Papousie, dans laquelle il écrit ce qui suit :

L'île de Yule est malheureusement très pauvre en sources.

Le père Fastre, qui connaissait votre merveilleux don, a pensé à vous demander de trouver une source dans les environs de la mission, c'est-à-dire à l'est de l'île. Vous avez demandé une carte, mais comme il n'y en avait pas, il vous a donné *l'Almanach de Notre Dame du Sacré-Cœur* (1933) et vous a montré la reproduction d'une photographie de l'île Yule représentant Port Léon, qui est le nom donné au centre de la mission. Vous avez examiné cette image avec votre pendule, en suivant la côte au nord-est de l'île, mais vous n'avez rien découvert d'intéressant. Comme le faisait remarquer le père Fastre avec regret

que la photo n'était pas assez grande pour vous permettre de poursuivre vos investigations, vous avez simplement tenu votre pendule à l'extérieur de la photographie, au-dessus de la marge droite, et vous y avez découvert une source.

Vous avez expliqué cette position à Père Fastre, dans ses grandes lignes, allant jusqu'à lui donner des détails sur son rendement et la quantité de chaux qu'il contenait.

Le père Fastre était stupéfait, car il connaissait en réalité cette source, mais il voulait vous mettre à l'épreuve. La source correspondait parfaitement à votre description. Cependant, dans le but de mener d'autres recherches, le père Fastre prit note du débit et de la composition de l'eau, qu'il ne connaissait pas auparavant. Il vous demanda ensuite d'examiner la côte sud-est de l'île, bien que celle-ci ne figurât pas sur le plan. À votre grande surprise, votre pendule, que vous teniez avec la plus grande aisance au-dessus de cette côte, révéla la présence d'une autre source, une source souterraine située plus bas cette fois-ci. Pour cette deuxième source, vous avez également donné des détails sur son emplacement, son débit et sa teneur en calcaire, qui était bien moins importante que dans le cas de la première source. Ni le père Fastre ni personne d'autre ne connaissait l'existence de cette source. À titre de confirmation, il a fait un croquis approximatif du site qu'il connaissait si bien et, grâce aux indications que vous lui aviez données, il a trouvé l'emplacement réel de cette deuxième source en tenant le pendule au-dessus du croquis.

Huit mois plus tard, le père Fastre était de retour sur l'île de Yule. Dès qu'il en eut le temps, il décida de vérifier les découvertes que vous aviez faites dans votre propre étude, à des milliers de kilomètres d'ici.

La première source (N.E.) a effectivement été trouvée à l'endroit que vous aviez indiqué sur la photographie reproduite, mais son débit était bien inférieur à celui que vous aviez prévu. Était-ce une erreur ? Pas du tout, car au moment où le père Fastre vous a consulté, la saison des pluies battait son plein en Papousie et, par conséquent, le débit de la source

EXEMPLES DE PROSPECTION À DISTANCE

était bien plus important que celui constaté par le père Fastre par la suite.

En fait, selon certains calculs, confirmés par la suite par des expériences réelles, le père Fastre a observé que le débit d'eau que vous aviez initialement prévu correspondait exactement à celui attendu à l'époque de l'année où il vous avait consulté. En ce qui concerne la teneur en calcaire de l'eau, il en a envoyé un échantillon à un laboratoire à Paris, et le résultat de l'analyse était très proche de celui indiqué dans vos prévisions.

Le père Fastre a procédé de la même manière dans le cas de la deuxième source (S.E.), qu'il a facilement découverte en suivant vos indications et qui s'est avérée être telle que vous l'aviez décrite.

Tels sont les faits. Ils constituent un témoignage aussi sincère que spontané, d'autant plus extraordinaire que ces expériences ont été menées dans des endroits aussi différents que la Suisse et la Papouasie, c'est-à-dire aux antipodes. De plus, vos découvertes ont été soigneusement vérifiées sans aucun parti pris en votre faveur, ce qui est tout à votre honneur.

Votre don est donc rare et merveilleux, et nous en sommes reconnaissants à la Divine Providence. En conclusion, je tiens à vous remercier pour l'intérêt que vous avez porté à notre mission et que vous portez en général à toutes les différentes missions dans le monde.

(Signé) Dupeyrat, missionnaire.

2.

CAVITÉS SOUTERRAINES ET OBJETS ENTERRÉS

Quelques phénomènes inhabituels dans un puits

Voici une lettre adressée à M. Giraudon (Seine-et-Oise), notaire, qui avait demandé à l'abbé Mermet s'il pouvait expliquer les grondements et les jaillissements observés au fond d'un puits.

Ce puits, alimenté par une source, est relié par un conduit étroit (passage, faille géologique ou crevasse) à une ou plusieurs cavités (cavernes) hermétiquement fermées,

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

et ne communiquant avec l'air extérieur que par le conduit susmentionné, qui est étroit et rempli d'eau sur une certaine longueur, car il est situé à un niveau inférieur à celui de l'eau du puits.

Chaque fois qu'une variation barométrique se produit, c'est-à-dire une variation de la pression atmosphérique, un équilibre s'établit entre la pression extérieure de l'air et celle de l'air contenu dans ces grandes cavités.

Lorsque la pression atmosphérique augmente, l'air extérieur est refoulé à travers le puits et le conduit vers les cavités. Lorsque la pression atmosphérique diminue, l'air comprimé dans les cavités s'échappe à travers le conduit et le puits vers l'extérieur (air atmosphérique). Ces mouvements d'entrée et de sortie d'air comprimé à travers le conduit et le puits provoquent des grondements et des jaillissements dans le puits, qui sont toujours observés lorsque des variations barométriques se produisent.

(Signé) Abbé Mermet.

Cavités

(Extrait d'une lettre écrite par M. Martinet, notaire, 2, place Pilivuyt, Mehun-sur-Yèvre, Cher, le 21 mai 1930.)

La découverte de cavités et de galeries correspond exactement à votre prospection à distance. J'en ai informé notre géomètre et nous admirons tous deux votre capacité à obtenir de tels résultats à l'aide d'un pendule.

L'archéologie sur un plan

Les principaux extraits d'une lettre écrite par l'archiprêtre de Limours sont reproduits ci-dessous. Il m'avait envoyé un plan en me demandant de lui dire s'il existait des passages souterrains.

Les résultats de la première enquête ont été des plus intéressants. Que dire des merveilleuses indications que vous m'avez envoyées.

1. Vous avez rectifié un point sur mon plan : la sortie de la galerie menant à la crypte sous le chœur. J'avais

EXEMPLES DE PROSPECTION À DISTANCE

donné une indication assez vague, mais vous avez clairement montré l'emplacement exact de cette sortie qui, je le savais, devait logiquement être l'ouverture du passage menant vers le sous-sol.

2. Vous avez fixé les limites d'une galerie partant de l'extérieur et menant à loin que l'endroit où on pourrait trouver de l'or, du fer et des ossements. Cette galerie a été presque atteinte il y a deux ans par des fouilles effectuées pour la construction d'un bureau près de l'église.

3. Ce qui nous a le plus intéressés, c'est votre indication précise d'une cavité souterraine, en dehors des limites de mon plan, que nous connaissons tous.

4. En ce qui concerne le sommet des marches qui descendent de l'autre côté de l'église pour atteindre une galerie menant au portail avant, je pense que nous avons trouvé quelque chose qui représente la marche la plus haute.

Vous vous rendrez facilement compte que vous avez confirmé toutes nos théories et que vous nous avez fourni, en plus, dans le cadre d'un projet qui semblait se limiter à l'église, une multitude d'informations concernant certaines choses qui sont connues et consignées dans des documents écrits. Cela est suffisant pour dire en bref à quel point votre méthode est fiable et quelle impression elle fait.

sur les paroissiens qui savaient ce qui se passait et à qui je pouvais montrer les résultats remarquables obtenus.

Avec ma cordiale et fraternelle gratitude.

(Signé) Humbert, archiprêtre de Limours. 3 mai 1930.

Lieux de sépulture

(Le récit suivant a été publié dans le *Bulletin des Amis de l'Abbaye de Hambye* (Manche) à Noël 1933.)

En mars dernier, notre ami Leon Gosset, qui avait été informé de notre projet de fouilles, nous a conseillé de consulter un sourcier. Entre-temps, la presse avait rendu public le fait que l'abbé Mermet, curé de Saint-Prex (Suisse), avait découvert sur un plan et à grande distance, le corps de Leseure, personnalité bien connue dans la région vendéenne

, recherché depuis sa disparition.

Nous avons dûment envoyé une carte postale illustrée à l'abbé Mermet en Suisse représentant le chœur de l'abbaye et lui demandant de nous faire savoir ce qu'il contenait. Trois jours plus tard, le 24 mars 1933, nous avons reçu un petit plan du chœur accompagné des commentaires suivants : « Voici, très grossièrement, le résultat de ma première prospection au pendule. » Et il avait dessiné trois tombes dans le chœur.

Ces informations semblaient trop précises pour être vraisemblables et, comme les Troyens d'autrefois, nous ne croyions pas à l'oracle.

Des fouilles ont été menées, et ce n'est qu'une fois celles-ci terminées que les prévisions de l'abbé ont été comparées aux résultats. Le chœur avait révélé trois tombes contenant des squelettes, toutes trois côte à côte, du côté de l'évangile de l'autel. Et le plan de l'abbé Mermet, qui nous avait été envoyé trois mois auparavant, indiquait « trois tombes contenant des squelettes, toutes trois du côté de l'évangile de l'autel ». Et presque à l'endroit même où elles ont été découvertes.

Découverte des reliques de saint Victor, martyr

Le 21 janvier 1935, je donnais une conférence à Poitiers. Alors que je terminais, on me remit une grande feuille de papier que je devais lire à haute voix. Comme j'hésitais, craignant une plaisanterie à mes dépens, on me rassura et je lus le récit suivant, qui parut dans la presse quelques jours plus tard, notamment dans *l'Écho de Paris* du 29 janvier 1935.

, marquis d' , Aymer d' de la Chevalerie, propriétaire d' , de , du château d' , de la Rochefaton, (de Loumois, Deux-Sèvres), savait que l'un de ses célèbres ancêtres, le comte Charles d'Autichamp, qui jouait un rôle rôle pendant la Révolution, avait été enterré dans le château, mais il ne savait pas où. Souhaitant lui offrir une tombe commémorant sa glorieuse mémoire, le marquis envoya un plan de la chapelle du château à l'abbé Mermet.

L'abbé répondit qu'il ne trouvait aucune trace de la

EXEMPLES DE PROSPECTION À DISTANCE

corps du comte, mais d'un autre côté, il avait le sentiment très net que sous l'emplacement de l'ancien autel de la chapelle se trouvaient les restes d'un autre homme, à une profondeur de

2 mètres, ainsi que avec 2 kilogrammes de cuivre et étain (longueur 1,14 mètre et hauteur 0,25 mètre) et 5 grammes d'or.

Le 19 janvier, sachant que l'abbé venait donner une conférence le 21, le marquis donna l'ordre de procéder à une fouille avant son arrivée.

Les prévisions de l'abbé Mermet se sont confirmées avec succès. Les fouilles opérations à une profondeur de 2 mètres ont révélé la présence de un cercueil ayant les dimensions indiquées et avec les quatre coins recouverts de cuivre portant cette inscription : « Reliques de Saint Victor, présentées par le pape Grégoire XVI, et ramenées de Rome par d'Autichamp en 1833. »

Ce cercueil sera ouvert prochainement en présence des autorités ecclésiastiques.

Et le récit que je lisais à haute voix se terminait ainsi : « C'est sur le plan présenté ici que l'abbé Mermet avait donné ses indications depuis son presbytère à Jussy, en Suisse. »

Cavités souterraines

(Maine de Saint-Germain-les-Tours, Arrondissement de Figeac (Lot). 29 septembre 1934.) Je tiens à vous remercier très sincèrement pour avoir gentiment effectué le test que j'avais suggéré.

Je considère que le résultat que vous avez obtenu grâce à une prospection rapide sur une carte à petite échelle est absolument convaincant. Je trouve remarquable d'avoir pu détecter la disposition des galeries de cette manière.

Avec tous mes remerciements.

*(Signé) Georges de Lavour, ingénieur. 10
rue Poussin, Paris (XVI).*

Je vous prie de m'excuser pour le retard pris dans l'accusé de réception.

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

du plan que vous avez eu l'amabilité de me marquer.

Je souhaite vous remercier et vous féliciter. La cavité que vous aviez indiquée a été trouvée exactement à l'endroit que vous aviez signalé. Vous avez également indiqué un pavage souterrain dont j'avais connaissance, mais que j'avais omis de mentionner.

Avec toute ma gratitude.

(Signé) Raymond Barrate,
Azaj-sur-Cher. 1er octobre 1935.

3. PÉTROLE

Tuggen (Suisse)

Les journaux ayant annoncé la création d'une société chargée de rechercher du pétrole à Tuggen, près du lac de Zurich, j'ai examiné la carte pour voir s'il y avait un espoir de trouver du pétrole dans cette région. L'examen s'étant révélé absolument négatif, j'ai pris la liberté d'écrire au Conseil d'administration pour les avertir, leur disant franchement que ce serait un pur gaspillage d'argent. J'ai reçu une réponse polie me remerciant et m'informant que les opérations de forage ne seraient néanmoins pas menées ailleurs. Et en fait, le forage s'est poursuivi jusqu'à une profondeur de 900 mètres. Ne trouvant rien, au lieu d'arrêter, la société est restée obstinée et a lancé un appel de fonds. Finalement, à une profondeur de 1 300 mètres a été atteint sans trouver aucune trace de pétrole.

Le journal *La Sentinelle*, rapportant l'échec de l'entreprise, commentait ainsi : « Les opérations de forage pétrolier dans la région de Tuggen ont été définitivement suspendues. Une profondeur de 1 200 mètres a été atteinte sans qu'aucune trace du précieux pétrole espéré n'ait été trouvée. Une somme considérable a été investie dans cette entreprise. Le démantèlement des machines a déjà commencé.

« L'abbé Mermet, célèbre sourcier, avait depuis longtemps déclaré aux prospecteurs de pétrole à Tuggen qu'il n'y en avait pas dans cette région et que c'était une perte de temps et d'argent.

EXEMPLES DE PROSPECTION À DISTANCE

argent pour persévérer dans cette recherche inutile. On se moquait de lui. Mais aujourd'hui, c'est lui qui rit le dernier, tandis que les futurs magnats de Swiss Petroleum doivent maintenant être en train de rire au mauvais moment et de s'arracher les cheveux de déception, tout en regrettant de ne pas avoir suivi le conseil du célèbre sourcier. »

Orbe (Vaud — Suisse)

Lorsque la presse d'Orbe a annoncé qu'une installation de forage pétrolier allait être mise en place près d'Orbe, j'ai déclaré publiquement à plusieurs reprises qu'aucun pétrole liquide ne serait trouvé dans la vallée d'Orbe. Il s'est avéré, comme à Tuggen, que mes prévisions étaient exactes.

Le journal de l'*Droit du Peuple* a publié les commentaires suivants de l' :

« Let us recall, in this connection, the lectures given in Lausanne by Abbe Mermet, a specialist in such matters. He always denied the existence of petroleum in that region and forecast that boring operations would give negative results. It is said that the precious liquid, estimated at first at a depth of

200 mètres, est en réalité situé à 800 mètres, mais que l'inadéquation des machines d'a empêché les travailleurs d'atteindre une telle profondeur. Ce n'est qu'une farce et une tentative de dissimuler l'erreur qui a été commise.

Gabian

(Le témoignage ci-dessous a été précédé d'une correspondance résumée comme suit : L'ingénieur qui avait déjà consulté l'abbé Mermet, qui avait donné les indications nécessaires pour la localité de La Terrasse (Isère), avait tenté de persuader les ingénieurs des mines de Gabian de suivre les conseils de l'abbé. N'ayant pas réussi en raison de l'opposition des scientifiques officiels de l' , il a suggéré à l' Abbé que il devrait effectuer une prospection à distance sur un plan des opérations de forage, en donnant des détails et précisant si une opération particulière donnerait du pétrole ou non. Abbé Mermet a donné une prévision pour trois opérations qui ont été menées , qui il numérotées 8, 9 et 10. Il a déclaré

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

qu'aucun d'entre eux ne fournirait suffisamment de pétrole à des fins industrielles. Après deux mois et demi, M. Rodhain, l'ingénieur, écrivit à l'abbé que s'il semblait avoir raison dans le cas des puits n° 8 et n° 10, il avait certainement tort dans le cas du puits n° 9, car un puits avait été foré tout près de celui-ci, le puits n° 4. À une profondeur de 80 mètres, ils avaient trouvé la source principale de pétrole ainsi que son odeur caractéristique. Or, comme l'opération n° 9 avait atteint une profondeur de 80 mètres et que les mêmes indications avaient été trouvées à cette profondeur, l'opération n° 9 devait certainement donner du pétrole. Mais malgré cette indication, contrairement aux prévisions de l'abbé, celui-ci confirma ses indications initiales et le témoignage suivant montre qu'il avait tout à fait raison dans le cas de l'opération n° 9 ainsi que pour les opérations 8 et 10 .)

Témoignage. Je soussigné, Georges Rodhain, ingénieur civil des mines, chargé de la surveillance des forages à Gabian (Hérault), certifie que l'abbé Mermet m'a déclaré, le 9 avril 1926, que les forages 8 et 9 ne donneraient pas de pétrole.

Le 26 mars 1926, j'envoyai à l'abbé Mermet, à Saint-Prex (Vaud, Suisse), une carte de la région à l'échelle 1:10 000 indiquant les sites des forages effectués jusqu'alors. Les forages n° 8 et n° 9 venaient alors d'être commencés. Le n° 8 avait atteint une profondeur de 75 mètres et le n° 9 était en préparation.

Après avoir étudié la carte et effectué une prospection à distance depuis Saint-Prex, c'est-à-dire à plus de 500 kilomètres, l'abbé Mermet m'écrivait le 6 avril 1926 que ni le n° 8 ni le n° 9 ne donneraient de pétrole liquide à quelque profondeur que ce soit, ce qui fut confirmé par lettre du 1er mai, ajoutant la même prévision de non-productivité pour l'opération n° 10 commencée le 24 avril, dont l'emplacement réel lui avait été indiqué entre-temps sur la carte.

Les résultats de ces opérations de forage ont été les suivants :

EXEMPLES DE PROSPECTION À DISTANCE

Opération n° 8 - a produit quelques carottes très légèrement imprégnées de pétrole à une profondeur de 20 mètres et

2 53 mètres respectivement, mais le niveau principal s'est avéré être rempli d'eau sans la moindre trace de pétrole. Ce forage a été interrompu le 23 juin 1926 à une profondeur de 303 mètres et le trou a été recouvert. Opération n° 9 - a produit quelques légères imprégnations de pétrole à une profondeur de 90 mètres et une violente éruption de gaz carbonique à 98 mètres. Ce forage a été arrêté le 17 juin 1926 à une profondeur de 149,50 mètres et le trou a été comblé.

Les traces de pétrole rencontrées étaient tout à fait insignifiantes.

L'opération n° 10 n'a pas permis de trouver la moindre trace de pétrole et a été interrompue le 23 juin 1926 à une profondeur de 264 mètres.

(Signé) Rodhain. 4 septembre 1926

Annecy

Dans le célèbre journal *Le Matin* de Paris du 5 janvier 1936, un article a été publié déclarant que « tandis que les prospecteurs s'affairent, l'abbé Mermet a déclaré qu'il n'y avait pas plus de pétrole là-bas qu'il n'y a de cerisiers au Sahara ».

« À 20 kilomètres d'Annecy, non loin des Usses, coule une rivière extraordinairement poissonneuse, et près de Frangy se trouve le petit village de Chilly. Depuis quelques mois, ce village est le théâtre d'une grande effervescence car, conformément à la conviction de certains géologues, des ordres ont été donnés pour y effectuer des forages en vue d'exploiter le pétrole que l'on pense présent en grande quantité.

« Des installations de forage ont été mises en place il y a quelques semaines, et le site tout entier fourmillait d'ouvriers affairés. Mais alors que les habitants croyaient en la présence effective de pétrole, l'abbé Mermet, célèbre radiesthésiste, affirmait qu'il n'y avait pas plus de pétrole là-bas que de cerisiers au Sahara.

Une chose au moins est certaine, c'est qu'un capital considérable a été investi dans cette entreprise.

Qui avait raison ? L'ingénieur ou le radiesthésiste ? Les faits ont rapidement apporté la réponse à cette question.

« À une profondeur de 223 mètres, une substance grasse à l'odeur caractéristique a été découverte. Les espoirs étaient grands. L'abbé Mermet a immédiatement été contacté par téléphone par son ami, M. Vial, chimiste à Frangy. Il lui a dit : « Ils ne peuvent pas avoir trouvé de pétrole à Chilly, car il n'y en a pas là-bas. »

Finalement, les responsables concernés à Strasbourg durent admettre que l'abbé avait raison. La substance grasse n'était pas du pétrole et l'installation fut démolie.

Il convient de noter que l'abbé Mermet ne s'est jamais rendu à Chilly. »

4. GAZ

Romanèche-Thorins (Saône-et-Loire)

Le 10 mars 1935, M. Desnuelles, de Romanèche-Thorins, m'écrivit pour me dire que deux jours auparavant, pendant la nuit, lui et sa famille avaient été violemment secoués par un grand coup de tonnerre, alors qu'il n'y avait pas un nuage dans le ciel. Ce n'est que le lendemain qu'ils purent constater les effets de ce coup de tonnerre. Les plafonds et les murs étaient noircis, le plâtre était tombé et un mur était fissuré. Était-ce une bombe ? Ou un obus ?

Comme d'habitude, lorsque je ne connais rien de la région ou de la maison, j'ai demandé que le plan me soit envoyé, et après l'avoir examiné, j'ai pu rassurer M. Desnuelles en lui disant qu'il ne s'agissait de rien de grave. En fait, il s'agissait d'une explosion de gaz. Une certaine quantité de gaz s'était accumulée sous sa maison pendant des années, sous une couche imperméable d'argile. Elle a fini par trouver un exutoire, peut-être à la suite d'un choc sismique imperceptible, d'où l'explosion. J'ai dit à M. Desnuelles qu'il pouvait désormais être tranquille. Mais s'il voulait éviter toute nouvelle explosion, j e lui ai conseillé de creuser à une profondeur de 6 mètres à l'endroit indiqué par une croix sur le plan, où il trouverait une fissure calcaire servant d'orifice pour le gaz. Cet orifice pourrait alors être

EXEMPLES DE PROSPECTION À DISTANCE

équipé d'un tube permettant l'échappement libre du gaz ou il pourrait être bloqué avec du béton à une profondeur d'un ou deux mètres, et il n'y aurait plus aucun problème.

À une profondeur de 6 mètres, cet orifice a effectivement été trouvé et le gaz était inflammable. Ma deuxième suggestion a été adoptée afin d'éliminer l'odeur de gaz. Plus d'un an s'est écoulé depuis lors, et aucun bruit ni aucune odeur n'ont été observés. M. Desnuelles est venu me rendre visite et m'a remercié pour mes conseils.

Montagny (Vaud, Suisse)

Un phénomène de même nature s'est produit dans le petit village de Montagny en 1934.

L'instituteur m'a informé que, de temps à autre, dans classe, les encriers étaient retrouvés fissurés, parfois d'un côté, parfois de l'autre, et que cela se produisait toujours pendant la nuit sans que personne n'ait jamais remarqué de bruit, de tonnerre ou quoi que ce soit d'autre.

Sur le plan de l'école que m'avait envoyé l'instituteur, j'ai indiqué plusieurs fissures rayonnant comme les rayons d'un cercle. J'ai expliqué à mon correspondant qu'un gaz s'était accumulé sous la maison et explosait de temps à autre, trouvant un exutoire à travers l'une des fissures. Je lui ai conseillé de boucher un certain endroit avec du béton et les encriers ne se fissureraient plus. Cela a été fait et il n'y a plus eu de problème.

Feu follet à Perrignier (Thonon, Haute-Savoie)

En avril 1936, dans la région située entre Perrignier et Drail-lant, les habitants ont pu observer pendant plusieurs semaines une succession de flammes qui apparaissaient et disparaissaient comme des feux follets. Ce phénomène a grandement intrigué la population locale.

Un correspondant du *Petit Dauphinois* a eu l'idée de m'interviewer, et je lui ai donné l'explication suivante. « Ces lumières scintillantes provenaient de nappes de pétrole situées à une profondeur de 4 à 6 000 mètres. Il s'agit soit de gaz

ou de certains liquides repoussés par la pression des gaz qui s'infiltrent comme l'eau à travers les roches. Mais il serait inutile de tenter d'exploiter le pétrole dans la région de Savoie. « Il n'y a pas plus de pétrole là-bas que de fleurs de cerisier au Sahara. »

« La plus grande profondeur de forage que je connaisse se trouve en Amérique, à environ 2 500 mètres sous le niveau du sol, mais en moyenne, elle varie entre 800 et 1 200 mètres selon l'origine et la qualité du pétrole extrait. Il est donc inutile d'espérer exploiter le pétrole dans la région en question. »

La morale de tout cela est que si l'on se laisse guider par la présence de gaz, on peut se heurter à un obstacle imprévu.

Veines souterraines de gaz en Suisse

Extrait du Journal français de Genève, 29 juin 1936. J'ai écrit une lettre à ce journal et certains passages méritaient une attention particulière. En ce qui concerne les opérations de forage à Saint-Colombe, j'ai déclaré que « je ne suis pas le seul à avoir signalé la présence de pétrole à cet endroit. J'ai été consulté pour donner mon avis et j'ai approuvé et j'approuve toujours les opérations de forage en cours, étant tout à fait certain qu'il existe une certaine quantité de pétrole à Saint-Colombe. L' , l'espoir de d'en trouver un jour à cet endroit ne doit pas être abandonné, car il est plus grand que jamais. De plus, lorsque j'ai dit qu'il n'y avait pas plus de pétrole que de fleurs de cerisier au Sahara, j e ne faisais pas référence aux opérations de forage à Cuarny, mais à celles de Chilly (Haute-Savoie). Et les événements ont prouvé que j'avais tout à fait raison, tout comme j'avais raison dans mes prévisions négatives concernant les opérations de forage à Tuggen et Orbe.

Des grands gisements de pétrole de Roumanie et de Galicie s'échappe une puissante colonne de gaz qui traverse l'Italie en passant par Bari, Rome, Gênes et Turin. Arrivée dans les Alpes, elle se divise en deux branches qui se dirigent vers le lac Léman à une profondeur d'environ 800 mètres. L'une de ces branches passe par

EXEMPLES DE PROSPECTION À DISTANCE

Lausanne, Romainmotier, etc., et l'autre par Montreux, Moudon, Estavayer, Boudry (Neuchâtel), etc. Les deux se terminent dans le Jura français où leur présence a souvent été observée et confondue avec du pétrole liquide, ce qui a donné lieu à de nombreux forages inutiles.

La branche de l' , qui passe par , , Montreux, , avant d' , d'arriver à Moudon, a une ramification qui passe par Sottens et Bercher. Cette dernière donne naissance à une petite branche semblable à un tuyau d'évacuation qui se termine à Cuamy, où son orifice est connu depuis trois siècles.

Malgré les fuites de gaz, rien n'indique que du pétrole sera découvert à Cuamy.

C'est peut-être la première fois que je souhaite que mes prévisions se révèlent à être erronées pour le pétrole est une source de richesse incalculable dans n'importe quelle région.

5. MINÉRAUX ET TRÉSORS CACHÉS

Or

M de C . . . à R . . . m'a écrit pour me demander de l'aider à retrouver une bague en or dans un endroit escarpé et rocheux, en joignant une photo de celle-ci.

J'ai pensé avoir découvert cela au bas de la photo, mais une première recherche à l'endroit que j'ai indiqué n'a rien donné. Par la suite, M de C. m'a écrit à le 26 octobre 1933 comme suit :

J'ai le grand plaisir de vous informer que j'ai retrouvé ma bague tout près de l'endroit que vous aviez indiqué sur la photo. Une plus minutieuse inspection de la photo que je vous ai envoyée montrait que vous aviez en fait indiqué l' endroit où elle se trouvait, mais comme elle était au fond d'une fissure à une profondeur de 2,50 mètres et que la photo avait été prise exactement au-dessus, la bague ne pouvait être retrouvée sans une recherche plus approfondie et plus minutieuse. C'est entièrement grâce à votre aide que j'ai retrouvé ma bague et j e tiens à vous remercier très sincèrement. Elle avait une valeur sentimentale et je suis heureux de voir un autre résultat positif à l' crédit de prospection à distance.

(Signé) A. de C.

Or, argent et charbon à Pornic (Loire-Inférieure)

Lorsque, en 1919, j'ai voulu informer mon éminent élève, l'abbé Racineux, que j'avais découvert une méthode de prospection à distance, je lui ai écrit pour lui demander de m'envoyer un plan de sa maison et de me préciser quels objets en or et en argent s'y trouvaient, ainsi que s'il y avait du charbon.

Le jour convenu, j'ai effectué une prospection à distance et j'ai découvert de l'or, de l'argent et du charbon là où mon ami les avait placés. Il ignorait totalement la présence du charbon. Il m'a écrit ce qui suit :

Mon cher collègue,

J'attendais votre réponse avec beaucoup d'impatience. Je dois avouer franchement que je ne comprends absolument rien à votre nouvelle méthode de prospection et que je suis trop perplexe pour trouver les mots. Comment parvenez-vous à déterminer avec une telle précision les objets cachés, leur nombre et leur emplacement, le jour et l'heure où la personne concernée les a rangés, et ce à une distance de 1 015 kilomètres séparant Pomic du Landeron ? Et pourtant, c'est exactement ce que vous avez fait. L'abbé Louet, à Pomic, à qui j'ai envoyé notre première lettre, n'arrivait pas à y croire. Il a dit que nous étions deux charlatans qui avaient dû conclure un pacte avec Satan ! J'espère que vous ne serez pas offensé par cette remarque. Quoi qu'il en soit, je me permets de lui montrer votre lettre dans laquelle vous me parlez de votre expérience si concluante. Vous avez en effet remporté un succès total.

C'était en fait le jeudi en question entre

9 h 45 et 10 h, j'ai rangé mon argent, une somme de

400 francs en pièces d'argent, et vous avez dit environ 375 francs, dans un tiroir d'une table.

Quant à l'or, je n'en avais pas, comme vous le dites. Je l'ai donné en totalité pour la défense nationale, à l'exception d'une montre en or, souvenir de famille, qui a été placée dans un tiroir à droite, comme vous l'avez dûment indiqué.

EXEMPLES DE PROSPECTION À DISTANCE

M a i s ce qui m'a le plus surpris, c'est que vous aviez détecté du charbon dans la partie sud-ouest de mon jardin et dans ma remise. J'avais complètement oublié que j'avais encore, depuis 1911, 28 à 30 kilos de charbon, à moitié enfouis sous les branches de quelques arbres. Ma surprise a été encore plus grande lorsque vous m'avez dit que j'avais également u n e très petite quantité de charbon dans ma remise, où j e possède en réalité 12 à 15 kilos de charbon de bois.

Eh bien, votre nouvelle méthode de prospection est vraiment formidable, car elle est très précise.

Comme vous ne pouvez pas tout m'expliquer dans une lettre, je vais devoir venir vous voir en Suisse, car je suis très désireux d'apprendre votre méthode en détail. En attendant, je vous envoie ces quelques lignes et je vous écrirai à nouveau de manière plus complète lorsque j'aurai un peu de temps libre.

(Signé) Abbé Racineux, Tronic. 12 mai lgig.

Trésor caché

Il y a environ deux ans, je vous ai consulté au sujet d'une recherche d'or sur ma propriété. Vous m'avez indiqué un endroit où se trouvaient 400 francs en or. Et l'endroit que vous aviez marqué sur le plan que je vous avais envoyé correspondait exactement à l'emplacement où avait été placé mon coffre-fort contenant 23 pièces d'or.

Ayant perdu votre adresse, je n'ai pas pu vous en informer avant aujourd'hui. Je considère qu'il est de mon devoir de vous remercier et de vous faire part du résultat positif de votre prospection à distance.

(Signé) Georges Otto,
Houjfalize, Belgique. 3 février 1934.

Le « trésor » d'Hertain

Qui n'a jamais entendu parler du célèbre trésor d'Hertain, à la frontière franco-belge ?

Le prêtre responsable de l'orphelinat d'Arras, qui s'efforce sans ressources suffisantes pour s'occuper d'un grand nombre d'orphelins, s'était laissé aller à des vœux pieux et, selon lui, il y avait un grand trésor représentant une somme d'argent considérable caché sous terre à une profondeur de 13,50 mètres.

Dès que j'ai entendu la rumeur, et comme la presse en avait beaucoup parlé, j'ai pris une carte et j'ai cherché Hertain. J'ai ensuite écrit à l'Association des sourciers de Lille pour leur dire qu'il n'y avait rien d' à cet endroit , à l'exception d'un puits d'eau provenant d'une nappe phréatique dont le débit était de

200 litres par minute qui, obstrué par une couche de marne, devait trouver un autre exutoire et avait légèrement érodé le sol à cet endroit.

Il s'est avéré que j'avais parfaitement raison.

Note sur les « trésors cachés »

Par souci d'exhaustivité, je me dois de mentionner les nombreux plans, cartes et photos que je reçois chaque jour, me demandant de découvrir de l'eau, des minerais, du pétrole, etc. Dans la majorité des cas, j'ai dû répondre brièvement : « Inexistant », « trop peu », « trop profond », etc.

Et que dire des prétendus trésors qui, selon de vieilles légendes, existeraient dans d'anciens châteaux, couvents, églises ou cryptes ? J'ai déjà mon opinion sur la question. Dans 999 cas sur 1 000, ils sont purement imaginaires.

Parfois, on me dit qu'un grand-père, un père ou un oncle avait de l'argent, car tout le monde le savait, mais qu'à sa mort, on n'a rien trouvé. Ou bien, la personne décédée, qui était plutôt avare, avait toujours dit : « Vous aurez assez d'argent quand je mourrai. » Mais là encore, on n'a rien trouvé. L'idée persiste que l'argent doit être caché quelque part. À toutes ces personnes, je ne peux que répondre : « Êtes-vous tout à fait sûr que votre parent décédé avait autant d'argent ? » ou « Êtes-vous certain qu'il n'a pas payé ses dettes, qu'il ne voulait pas que vous connaissiez, avant sa mort ? » ou encore « Ne vous a-t-il pas laissé croire qu'il avait une fortune qu'il ne possédait pas réellement ou qu'il l'avait perdue... afin de conserver le respect de sa famille ? »

Note sur les voyants

Je suis également souvent sollicité pour déterminer l'emplacement d'un trésor dont l'existence a été révélée par un voyant qui a dit : « Ne vendez pas votre maison, car elle renferme un trésor »,

EXEMPLES DE PROSPECTION À DISTANCE

indiquant même, au moins approximativement, la somme qui est toujours énorme.

Inutile de dire que 99 fois sur 100, il s'agit d'une pure supercherie.

Mais il serait injuste de nier absolument la possibilité d'une telle vision à distance.

Un jour, une famille du canton de Neuchâtel m'a demandé de venir confirmer ce qu'un voyant leur avait dit. « Il existe un endroit, le seul d'où l'on peut voir deux fenêtres de l'hôtel X (le principal hôtel local) et où de l'or est caché. » Mais ces personnes n'avaient pas réussi à trouver cet endroit précis. Lorsque j'e suis arrivé sur place, j'ai procédé à mon examen habituel de l'horizon et j'ai pu sentir, à u n e distance de

À 300 mètres, un récif doré se dirigeait vers un point situé à environ 600 mètres de la gare ferroviaire, où il prenait une direction ascendante et avait une plus grande largeur.

J'ai suivi la trace de ce récif et, à son extrémité, à la distance de 600 mètres mentionnée précédemment, j'ai été surpris d'apercevoir les deux fenêtres de l'hôtel en question, seul endroit d'où elles pouvaient être vues. La voyante avait vu de l'or à cet endroit précis, mais elle avait confondu un récif avec un trésor caché.

6. UNE TRAGÉDIE AU PÔLE NORD ET L'ABBÉ MERMET

L'expédition Nobile - La *Feuille d'Avis de Lausanne*, le 10 juillet 1928, a publié l'article suivant sous le titre ci-dessus.

« L'abbé Mermet, de Saint-Prex, écrivit à la Banque d'Italie à Londres le 5 juin 1928 pour l'informer que, selon sa méthode de prospection à distance, l'expédition Nobile devait avoir été divisée en deux groupes, ce qui fut confirmé le 12 juin par un télégramme de Nobile. »

Le 23 juin, le *Journal de Genève* publia un long article sur cette expédition tragique et concluait par ces mots : « Quant à l'*Italia*, dont on est sans nouvelles, le dirigeable doit se trouver, à en juger par la direction de la tempête fatale, à l'est de la position actuelle de Nobile.

« Une information intéressante, provenant du célèbre radiesthésiste Abbé Mermet, fait état de deux ou trois tonnes de ferraille correspondant au dirigeable lui-même, et d'au moins trois hommes à la longitude 26 degrés est et à la latitude 81*40 degrés nord. La violente tempête aurait donc contraint ceux qui ont échappé au naufrage à se diriger dans la direction opposée à celle où on s'attendait à les trouver. Cette hypothèse devrait être vérifiée dès que possible. »

La *Tribune de Genève*, dans son édition du 7 août 1931, faisant référence aux victimes de l'expédition polaire du comte Zeppelin, a rappelé la prévision mentionnée ci-dessus. « À cette occasion, disait-elle, l'indication venait de nous, et c'était l'abbé Mermet, célèbre radiesthésiste à l'intégrité irréprochable, qui avait révélé des faits importants qui avaient été largement diffusés à l'époque.

« L'abbé a indiqué jusqu'à cinq endroits, tous situés dans la région de Spitzberg, où l'on pourrait trouver des êtres humains, vivants ou morts. Ainsi, dans la baie English, au sud-ouest de la baie King's, il a trouvé un cadavre dans une crevasse à une profondeur de 9 mètres. Et également dans la baie Dickson, sur une péninsule située à l'est. De plus, l'abbé a découvert deux hommes, dont l'un était malade. Une certaine quantité de métal, environ 650 kilogrammes, devrait être trouvée tout près d'eux, a-t-il ajouté.

« Enfin, et la coïncidence semble significative, l'abbé a pu voir des hommes « avec 2 500 kg de ferraille » à une latitude de 80 degrés et une longitude de 27 à 30 degrés. Et la position indiquée correspond très précisément à l'endroit où Nobile et ses compagnons ont établi leur campement après la catastrophe. Selon l'aviateur suédois Lundborg, qui a secouru Nobile, les restes du dirigeable accidenté se trouvaient à proximité. Il semble clair que l'incident était très troublant et méritait certainement un examen plus approfondi. »

XIV EXPÉRIENCES POUR DÉBUTANTS

I. PAR CONTACT

L'opérateur place un objet en argent, par exemple, sur un support, et pose l'index de sa main gauche dessus. Dans sa main droite main, entre le pouce et l'index, laissez-le tenir une montre suspendue à sa chaîne et ajuster la longueur, c'est-à-dire que la chaîne doit pouvoir glisser entre les doigts jusqu'à ce qu'une certaine longueur soit trouvée, donnant au pendule le mouvement le plus marqué. Il est important que le bras droit ne soit pas contracté et ne présente aucune raideur, la main doit être détendue, tenant la chaîne avec le moins de pression possible.

Si l'opérateur est doté d'un peu de sensibilité, le pendule pendule (dans ce cas la montre) oscillera 6 fois, tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre, car 6 est le chiffre numérique de l'argent. Si l'on répète la même expérience avec d'autres métaux, l'opérateur constatera, à condition que le pendule remplisse les conditions nécessaires, que le chiffre de l'or est

11, celle du fer 4, du cuivre 7, de l'eau 7, de l'essence liquide 22, du charbon 30. Une variante de cette expérience consiste à placer la main gauche ouverte dans le dos et à laisser quelqu'un y déposer une pièce d'or, d'argent ou de cuivre. La série donnée par le pendule permettra alors à l'opérateur de connaître la nature du métal.

2. SANS CONTACT - AU MOYEN DU RAYON

FONDAMENTAL

L'objet en argent est placé sur un support mais n'est pas touché avec la main gauche comme précédemment.

Le rayon radiesthésique fondamental de l'argent est dirigé vers l'est l'est, mais il est court si la quantité de métal est faible. Avec la main droite, le pendule doit être déplacé tout autour de l'objet sans le toucher. À l'est de la pièce, le pendule commence à osciller, donnant la série caractéristique de l'argent, 6.

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

3. SANS CONTACT - PAR MOYENS DE LE SOLAIRE RAY

Un rayon radiesthésique, c'est-à-dire une ligne droite le long de laquelle le pendule oscille et tourne, toujours relie le soleil avec l'objet lui-même. Le même s'applique à toute source lumineuse artificielle.

Si une pièce d'argent est placée sur un support et qu'une lampe électrique est allumée, un rayon se propage entre la lampe et la pièce (dans ce cas la position de la droite pied est sans importance). Lorsque le pendule, tenu dans la main droite, est placé entre la lampe et la pièce, il indiquera le rayon solaire en donnant la figure de l'argent 6. Deux points de ce rayon donneront sa direction. La lampe doit être placée à un autre endroit ou une autre lampe doit être allumée. Un e deuxième direction croisera la première en un certain point : l' argent pièce ou objet, même si caché, est là.

4. SANS CONTACT - AU MOYEN DU RAYON CAPITAL

Un rayon radiesthésique, que j'appelle Rayon Capital, relie toujours l'objet à l' cerveau du sourcier . Il est le rayon le plus mystérieux de tous, mais aussi le plus utile, car il nous permet d'effectuer des prospections à distance. Il est capté avec la main gauche tenue au niveau des yeux tout en tournant lentement le corps jusqu'à ce que le pendule commence à bouger, donnant la silhouette de l'objet recherché.

Par exemple, l'opérateur est invité à quitter la pièce (comme dans le cas de une charade où une pièce d'argent est puis cachée. Sur , en rentrant dans la pièce, l' opérateur étend le bras gauche , tourne son corps lentement autour jusqu'à ce que le pendule tenu dans la main droite donne la figure de l'argent. Il convient de noter la direction du bras gauche. L'opérateur doit ensuite se rendre dans une autre partie de la pièce où il obtiendra un e deuxième direction dont l'intersection avec la première indiquera la position de l'objet.

Cette procédure, qui fonctionne très bien en intérieur, est tout aussi utile sur le terrain, jusqu'aux limites de l'horizon visible.

EXPÉRIENCES POUR DÉBUTANTS

5. PROSPECTION SUR PHOTOGRAPHIES

Il ne faut pas croire que l'expérience suivante est plus difficile à réaliser que les précédentes.

Prenons quelques anciens numéros d'un périodique illustré tel que *L'Illustration*. Il sera facile d'y trouver des photographies représentant des objets en argent. Une fois qu'il en aura trouvé une, l'opérateur devra poser l'index de sa main gauche dessus, ou mieux encore, la pointe d'un crayon ou tout autre objet formant une antenne, tenu dans la main gauche. Il sera surpris de voir le pendule, tenu dans la main droite, donner la figure de l'argent.

Il en va de même pour tous les autres corps, l'or, le bronze, l'essence, ainsi que les animaux et les êtres humains, dont les photographies peuvent être utilisées dans le cadre de cette expérience. Il n'est en aucun cas impossible que le négatif photographique et ses reproductions aient enregistré, en plus des rayonnements lumineux, les rayonnements invisibles qui affectent le pendule.

6. PROSPECTION SUR DES CARTES

Comme dans le cas des photographies et des reproductions photographiques, l'opérateur déplace lentement un doigt de sa main gauche ou un crayon sur la carte tout en observant les indications du pendule, tenu dans la main droite.

Il devrait commencer par vérifier ce que la carte indique : rivières, sources, chemins de fer, lignes, mines, etc. Le pendule donnera les chiffres suivants : eau 7, fer 4, charbon 30, etc. L'opérateur doit ensuite rechercher ce que la carte n'indique pas, comme une rivière récemment interceptée par un barrage, une nouvelle mine, un cours d'eau souterrain, un trésor caché, etc. L'antenne crayon doit ensuite être placée au-dessus de la ligne indiquant une route très fréquentée. En l'absence de circulation, le pendule reste immobile, mais dès qu'une voiture passe à l'endroit observé, il donne le chiffre du fer. Il est ainsi possible, depuis Paris, de compter le nombre de voitures qui traversent le pont de Mayence en une heure.

Les résultats de la prospection sur une carte sont quelque peu déroutants. La carte semble ne jouer qu'un rôle d'intermédiaire,

limitant l'attention du sourcier au site observé. En tout état de cause, la distance du site, même s'il se trouvait aux antipodes, ne constitue pas un obstacle.

7. EXPÉRIENCES UTILES

Si l'on habite dans la région du Périgord ou du Mont-Ventoux, on peut rechercher sur la carte, au préalable, puis sur le site même, l'emplacement d'un terrain truffier. La méthode du témoin permet, en recoupant deux indications, de trouver l'emplacement d'un gisement de truffes qui, comme on le sait, sont regroupées comme des pommes de terre.

Si l'on est chasseur, il est possible de suivre la trace d'un lièvre dans son repaire, d'une perdrix blessée ou d'un chien poursuivant un sanglier. À l'aide d'un pendule sur une carte, un douanier peut suivre la piste des contrebandiers. Le propriétaire d'une voiture volée peut retrouver le garage où elle a été emmenée.

Dans les pays où des enfants sont kidnappés dans le but d'obtenir une rançon, les sourciers pourraient organiser des centres d'information et coopérer avec la police, et ils n'auraient pas à craindre le chômage.

Partie IV : Rayonnements des êtres vivants

XV DIAGNOSTIC PENDULAIRE

I. ORIGINE

En 1905-6, il m'est venu à l'esprit un jour que, puisqu'il était possible d'étudier la surface de la terre ainsi que des objets inanimés à l'aide d'un pendulum, il devrait également être possible d'étudier phénomena dans les êtres vivants. Les veines et les artères pourraient être comparées à des cours d'eau souterrains. Les os, la chair et les nerfs pourraient être imaginés comme ayant certaines analogies avec diverses strates souterraines. Cette idée m'a poussé à travailler et à observer les radiations du corps humain et de ses organes.

J'ai rapidement découvert que les organes atteints par la maladie ne présentaient pas le même niveau de rayonnement que les organes sains. J'avais fait une découverte. I had invented the method of « pendular diagnosis ». Et depuis lors, dans les cliniques et les infirmeries, et principalement dans le cadre de mon ministère auprès des malades de ma paroisse, j'ai pu établir certaines règles, basées sur un grand nombre d'observations, qui ont jeté les bases d'un diagnostic radiesthésique.

Je n'ai pas tardé à communiquer mes observations aux médecins, aux chirurgiens vétérinaires et aux herboristes, qui ont adopté la pratique de la radiesthésie avec des résultats concluants.

Dès 1910, j'ai reçu une courte note de l'abbé Kunzle qui était alors curé à Zizers, dans les Grisons (Suisse), disant : « Je dois vous remercier de m'avoir enseigné l'utilisation du pendule pour diagnostiquer les maladies. J'ai trouvé que c'est le moyen le plus fiable pour cet usage. Je vous remercie encore très cordialement. (Signé) John Kunzle. »

L'abbé Kunzle était une figure légendaire sur le continent en tant que guérisseur il y a environ cinquante ans. Il a appris l'art du diagnostic pendulaire auprès de l'abbé Mermet, en lien avec son propre traitement spécial à base de plantes, grâce auquel il a obtenu un grand nombre de guérisons remarquables. En 1918, après la guerre, lorsque la pandémie de grippe a balayé l'Europe, il n'y a pas eu une seule victime dans sa propre paroisse. (Trad.)

2. CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES

Résumons brièvement les principales caractéristiques de la radiesthésie biologique.

A. Tout d'abord, rappelons que chaque espèce d'êtres vivants est caractérisée par un chiffre numérique et un sens de rotation qui lui sont propres. Il convient maintenant de préciser davantage et de montrer que, dans tout cas donné d'un être vivant, le pendule peut fournir certaines indications avec un haut degré de précision.

B. Chacun des grands systèmes du corps humain : osseux, musculaire, nerveux, circulatoire, etc., possède un chiffre numérique particulier.

Système osseux	9
Système musculaire	11
Système circulatoire	15
Système nerveux	11,5

Il en va de même pour les principaux organes :

Cerveau	20
Cœur	12
Poumons	10
Estomac	7
Foie	11
Reins	14

Ces chiffres ne varient ni selon les individus, ni selon l'état de santé ou de maladie.

C. De plus, chacun des systèmes ou organes mentionnés ci-dessus donne un autre chiffre qui varie de i o à o, selon l'état de santé ou l'étendue de la maladie qui l'affecte.

Par exemple : Estomac en bonne santé : i o

Estomac atteint par une maladie : i, 2, 3, 4, etc.

D. Toutes les maladies microbiennes ont un chiffre qui est le chiffre caractéristique du microbe responsable.

DIAGNOSTIC
PENDULAIRE

Voici quelques exemples :

Staphylocoque (pus)	24
Pneumocoque (pneumonie)	28
Bacille de la tuberculose	35,5
Streptocoque (érysipèle)	40
Bacille de la typhoïde	50
Microbe de la syphilis	55
Bacille coli (tube digestif)	60
Bacille du choléra	70

E. Il existe certaines maladies qui, à l'heure actuelle, ne sont pas considérées comme étant dues à des microbes, mais qui présentent néanmoins des caractéristiques particulières.

Par exemple : Cancer	40-42
Inflammation des tissus	60
Paralysie	19
etc.	

F. Si l'on doit examiner un sujet, humain ou animal, les questions suivantes se posent :

1. Un organe est-il atteint par une maladie ?
2. Si oui, lequel ?
3. Quelle partie de l'organe est touchée et, si possible, où se situe précisément le problème ?
4. Quelle est la nature de la maladie ?
5. À quel stade en est-elle ?

G. Nous allons maintenant vous montrer comment répondre à ces questions.

1. La première étape consiste à déterminer le rayonnement personnel du sujet ; ensuite, le pendule est maintenu à une distance de 15 à 20 cm de tout le corps, ce qui est une bonne distance pour capter les radiations individuelles. Si le pendule est maintenu au-dessus d'un organe malade, il est repoussé et s'éloigne du corps tout en traçant dans l'air, dans un plan vertical, une boucle qui se termine à l'endroit affecté par la maladie. Plus un organe est malade, plus cette boucle est grande.

Les modifications des mouvements du pendule justifient donc la théorie selon laquelle « les radiations d'un organe malade ne sont pas les mêmes que celles d'un organe sain ».

2. L'organe malade est celui qui se trouve exactement au niveau où le pendule trace la boucle.

3. Pour localiser la zone touchée par la maladie, il faut connaître sa projection à la surface et sa profondeur dans les tissus. Avec un doigt de la main gauche, un crayon ou tout autre objet pointu, formant une antenne maintenue au-dessus des vêtements du patient, sans même les toucher, on recherche la partie du corps touchée, en notant à quel endroit précis le pendule réagit. La profondeur est obtenue de la même manière que dans le cas d'un corps souterrain, mais ici, la normalisation du pendule doit être effectuée en centimètres et en millimètres.

4. La nature de la maladie est indiquée par le chiffre caractéristique donné par le pendule.

5. L'étendue de la maladie est également indiquée par un chiffre objectif. Un organe sain est enregistré par le chiffre 10, tandis qu'un organe malade affiche un chiffre différent, généralement inférieur. Plus un organe est malade, plus son chiffre est proche de zéro. Mais il existe certaines exceptions. En cas d'excitation, le chiffre augmente, passant à 30-50 pour une personne temporairement fatiguée. Des chiffres plus élevés indiquent une névrose grave.

H. Étant donné que le pendule donne, pour un même organisme, des chiffres qui varient considérablement selon l'individu, le sexe, les organes, les maladies, etc., comment savoir à quoi correspond le chiffre obtenu ?

Cela implique des distinctions subtiles qui requièrent tout le talent et l'expérience d'un praticien compétent. Il est certain qu'un débutant sera dérouté par toutes ces indications et qu'il en attribuera la responsabilité au pendule et à la radiesthésie en général. Mais dans le cas d'un radiesthésiste compétent, celui-ci obtient le chiffre correspondant à la question sur laquelle il a concentré son attention et a inconsciemment adapté son appareil réceptif en conséquence. C'est un peu comme entendre, au cours d'une conversation bruyante, une voix que l'on trouve attrayante.

DIAGNOSTIC PENDULAIRE

tive, et dans un concert, l'instrument que l'on préfère. C'est une loi générale : la sélection par la concentration.

De nombreux médecins m'ont dit que l'une des raisons pour lesquelles ils ne peuvent pas toujours établir un diagnostic définitif est que certaines maladies présentent parfois les symptômes d'autres maladies. Ainsi, la tuberculose peut « imiter » la pleurésie ; la syphilis peut simuler la paralysie, l'épilepsie, la méningite, etc. Mais grâce aux rayonnements spécifiques de chaque maladie, il est facile pour un médecin, sachant utiliser le pendule, de discerner la cause réelle. Il suffit de noter les chiffres obtenus sur le patient et de les comparer avec ceux caractéristiques des microbes. Par exemple : tuberculose, 35,5 ; syphilis, 55.

Erreurs dans diagnostic sont tous le plus compréhensible en raison du fait que la douleur est souvent ressentie à un endroit différent de celui où la maladie est réellement localisée. Une mère attentive sait très bien que si son enfant se plaint de démangeaisons dans le nez, il y a lieu de soupçonner la présence de vers intestinaux. Des maux de tête violents peuvent être dus à une indigestion. Dans de tels cas, le médecin radiesthésiste peut facilement relier la cause et l'effet. Il tient son pendule au-dessus de la partie douloureuse du corps, capte les radiations de la maladie et les retrace jusqu'à leur cause réelle. La même méthode s'applique à deux organes contigus. Elle permet de discerner l'organe qui est affecté. Ainsi, le foie et la vésicule biliaire sont susceptibles de prêter à confusion.

Dans le cas d'un cancer, lorsqu'une intervention chirurgicale doit être pratiquée, il est extrêmement important de connaître exactement l'étendue de la tumeur maligne, sinon une nouvelle tumeur peut se développer à partir des racines de la tumeur primaire. Le pendule indique exactement les parties du corps qui sont touchées par ce que l'on appelle en langage médical des « métastases », c'est-à-dire des dépôts secondaires provenant de la tumeur primaire.

3. CAS DE DIAGNOSTIC AU PENDULE

Les expériences menées dans le seul but d'obtenir des preuves documentaires, sur des animaux et des êtres humains, ont

, en , confirmant de manière concluante les principes énoncés dans les pages précédentes.

Je dispose d'un grand nombre de témoignages de médecins me félicitant d'avoir pu indiquer avec mon pendule, avec une grande précision, sur les photographies des patients, la nature de certaines maladies particulières et leur localisation.

Je me permets de citer un extrait d'une monographie intitulée *Pages de Gloire*, écrite par un avocat, M. Dessart, à Liège, en 1926.

L'abbé Mermet tient le pendule dans sa main droite et le déplace tout autour du corps, à quelques centimètres au-dessus. Nous l'avons vu à l'œuvre à l'Institut du cancer de Louvain, en présence de trois médecins. Après avoir examiné dix patients alités, entièrement recouverts jusqu'au menton, ne donnant donc aucun indice sur la localisation de la tumeur, et à qui on avait demandé de ne rien lui dire, il a pu, dans huit cas, indiquer exactement la partie du corps touchée par la terrible maladie. Deux autres cas sont restés douteux pour l'abbé, qui a indiqué le foyer primaire de la tumeur qui, selon lui, se trouvait dans l'estomac, alors que les médecins ne connaissaient que sa manifestation secondaire, qui se trouvait dans la gorge.

Quoi qu'il en soit, il est clair que ces expériences fournissent des informations très précieuses aux médecins et qu'elles pourraient finalement confirmer les théories initialement avancées par le regretté Dr Abrams aux États-Unis.

Cas d'un nourrisson âgé de 9 mois

Un jour, j'ai été consulté par un médecin dont l'enfant était apparemment mourant et ne répondait à aucun traitement.

J'ai immédiatement localisé le problème dans la région du foie. À l'aide du pendule, j'ai établi que l'estomac du nourrisson ne pouvait tolérer que du lait dilué dans de l'eau, et le petit patient s'est rapidement rétabli.

Depuis lors, le médecin qui, comme tant de ses collègues

DIAGNOSTIC
PENDULAIRE

avait ridiculisé les sourciers, croit désormais fermement au pendule comme un instrument de diagnostic précieux.

Cas vétérinaires

M. Graf, inspecteur des forêts à Morges, m'avait demandé de rechercher de l'eau dans une ferme qu'il avait achetée à Fontaines-les-Dijon (Côte d'Or). Après avoir accompli cette tâche, on m'a fait visiter l'étable. Après avoir examiné ses vaches à l'aide de mon pendule, je lui ai signalé que deux d'entre elles étaient tuberculeuses. Il fut très surpris, mais quelques mois plus tard, il m'écrivit une lettre pour me remercier d'avoir trouvé une source sur sa ferme et me féliciter d'avoir posé un diagnostic correct dans son étable. Les deux vaches en question furent abattues et se révélèrent tuberculeuses.

Un chirurgien vétérinaire, M. C. Favre, exerçant à Sion (Suisse), m'a écrit ce qui suit : « Depuis que vous avez eu l'amabilité de m'initier à la méthode du diagnostic pendulaire sur les animaux, j'ai guéri plus d'animaux malades au cours des six derniers mois qu'au cours des dix dernières années de ma carrière vétérinaire. »

En conclusion, il semble souhaitable de considérer le pendule comme un instrument utile à des fins médicales, destiné à clarifier certains points qui restent souvent obscurs. Le pendule peut en effet détecter les microbes dès leur apparition, qu'ils soient à l'état latent (maladie héréditaire) ou au début de l'infection, avant que le patient n'en ait conscience et ne consulte son médecin. Il est alors plus facile de lutter contre toute infection microbienne. Il serait en effet souhaitable qu'une personne en bonne santé se soumette à un examen pendulaire périodique, par exemple tous les trois mois, effectué par son propre médecin. Si quelque chose est suspect, le pendule le détectera.

Cas d'organes manquants

Non seulement le pendule peut détecter des organes malades, mais il peut également indiquer un organe manquant, normalement présent dans le corps. Les cas suivants méritent d'être signalés.

Aux Écoutes, 16 septembre 1933. La renommée de l'abbé Mermet était parvenue aux oreilles de M. Thebault, maire et

membre du Parlement pour Janze. Il demanda à l'abbé de se rendre sur place afin de trouver des sources d'eau potable pour les habitants de l'. Lorsque l'abbé arriva à Janze, il constata que le maire était malade et se plaignait de douleurs abdominales. Ayant entendu parler de la méthode de diagnostic par pendule de l'abbé, il lui demanda si son problème était dû à une appendicite. L'abbé sortit son pendule et le fit osciller au-dessus de l'abdomen du patient. Puis il annonça : « Vous n'avez pas d'appendice ! » « C'est tout à fait exact, répondit le maire, je me le suis fait enlever en 1927. » Tout le monde fut stupéfait par les pouvoirs de « divination » de l'abbé.

Un médecin exerçant à Moirans (Jura) était un sceptique convaincu à propos de tout ce qui touchait à la radiesthésie, en particulier au diagnostic par pendule.

Le maire de la localité invita l'abbé à rencontrer le médecin, dans le but de les mettre tous deux à l'épreuve. Sur un ton courtois et ironique, le médecin dit qu'il avait entendu dire que l'abbé faisait un travail remarquable, pratiquant même le diagnostic pendulaire. L'abbé répondit qu'il ne faisait que des expériences pour son propre apprentissage et celui d'autres personnes, y compris des médecins. « Ah, dit le médecin d'un air moqueur, vous avez maintenant l'occasion de faire un diagnostic pendulaire sur moi-même. » L'abbé constata que le médecin était en excellente santé et qu'aucun de ses organes n'était malade. Mais le médecin, déterminé à le piéger, lui demanda s'il n'avait pas un excès ou une carence de quelque chose dans son corps. L'abbé répondit qu'il lui manquait quelque chose : son appendice. Le médecin dut admettre que l'abbé avait tout à fait raison, car il se l'était fait enlever quelques mois auparavant.

Ils se serrèrent la main et le médecin se convertit à la radiesthésie et au diagnostic par pendule.

4. L'UTILISATION CROISSANTE DE LA RADIESTHÉSIE MÉDICALE

Il est gratifiant de constater que depuis la publication de la première édition de cet ouvrage, de grands progrès ont été réalisés

DIAGNOSTIC PENDULAIRE

dans le domaine de la radiesthésie médicale. Le 26 février 1935, à Paris, lors d'une réunion de l'Association des amis de la radiesthésie, une section médicale a été créée, composée de plus de 10 éminents médecins, d'un certain nombre de chimistes et de trois radiesthésistes.

Ces chercheurs ont décidé d'utiliser le pendule à des fins diagnostiques et thérapeutiques, soit en présence du patient, soit même en son absence, lorsqu'une photographie, ou simplement une goutte de sang, d'urine ou tout objet porté par lui (cravate, mouchoir, etc.) suffirait à des fins d'investigation. Je suis informé que le nombre de médecins utilisant le pendule est en constante augmentation. Il y en a déjà des centaines en France et sur le continent.

XVI RADIATIONS NOCIVES

I. UNE APPLICATION IMPORTANTE DE LA RADIESTHÉSIE EN MÉDECINE

O L'une des applications les plus utiles de la radiesthésie en médecine réside dans le fait qu'elle permet de détecter diverses maladies telles que la tuberculose, le cancer, etc., plusieurs mois, voire plusieurs années avant que le diagnostic médical habituel ne révèle les symptômes, alors qu'elles sont en cours de développement ou existent à l'état latent. À l'aide du pendule, le médecin peut prévenir ainsi ces affections, ce qui est plus facile que de les guérir.

La radiesthésie offre également la possibilité très précieuse de déterminer la cause de certaines maladies touchant un grand nombre de personnes lorsque les médecins n'ont aucune connaissance de leur nature fondamentale. Cette catégorie de patients comprend des personnes qui consultent un médecin après l'autre, prennent divers remèdes ou suivent de nombreux traitements sans jamais obtenir de guérison ni même d'amélioration durable. Ces patients sont presque toujours des personnes *exposées quotidiennement à des rayonnements nocifs émanant du sous-sol* et constituent, d'après mon expérience, environ 20 % des patients qui consultent un médecin.

Ces rayonnements souterrains nocifs se propagent d'étage en étage dans toute maison située au-dessus d'eux. On peut y être exposé dans un atelier, une usine, un bureau, ainsi que dans un appartement au dixième étage d'un immeuble. C'est dans une chambre à coucher que leur présence est la plus nocive, car dans ce cas, la personne affectée est non seulement soumise aux effets néfastes de ces rayonnements, mais elle est également privée d'un sommeil réparateur et régénérateur. Il en résulte une détérioration de la santé et la personne affectée souffre de divers maux dont ni elle ni le médecin ne peuvent expliquer la cause. Le plus souvent, en raison d'un manque de résistance dû à une faiblesse progressive, cette personne contracte une maladie grave aux conséquences fatales. Celle-ci peut attaquer n'importe quelle partie du corps et il est indéniable que le cancer et la tuberculose trouvent chez ces personnes un terrain propice à leur développement.

RADIATIONS NOCIVES

développement. Mais précisons bien que sans un examen radiesthésique il n'y a aucun moyen de détecter ces rayonnements nocifs, d'où la nécessité absolue pour un médecin de faire appel à un radiesthésiste compétent.

Il n'y a rien de plus facile pour un radiesthésiste expérimenté que de détecter la présence de ces rayonnements nocifs. Personnellement, avec mon pendule, je peux facilement détecter leur existence non seulement en examinant la personne exposée à eux mais aussi au moyen d'une photo ou d'une lettre écrite par elle, tandis qu'une photo de la maison habitée par le patient me permet de faire la même observation.

Il est toutefois préférable, aux fins de cet examen, de disposer d'un plan détaillé de la maison ou de l'appartement dans lequel vit la personne, car ce plan permet de déterminer et de définir facilement les zones exposées aux rayonnements nocifs. Il suffit souvent de déplacer le lit ou modifier la disposition des pièces pour libérer le patient de l'action de ces rayonnements nocifs.

Toute personne dont santé est en la sans aucune raison apparente devrait faire examiner sa maison ou son appartement, ou le plan de celui-ci, par un radiesthésiste compétent. Et également, tout propriétaire avant de décider de construire une maison sur un certain site, devrait s'assurer, par moyens de un examen radiesthésique, que le terrain sur lequel il a l'intention de la construire est exempt de radiations nocives.

Il existe plusieurs types d'appareils donnant des résultats plus ou moins satisfaisants, conçus pour neutraliser les rayonnements nocifs souterrains. Il est, toutefois, préférable, dans la mesure du possible, d'éviter de vivre, et surtout de dormir dans des lieux exposés à ces rayonnements plutôt que d'avoir recours à un appareil.

2. UN EXEMPLE

Par way de donnant des preuves concluantes dans soutien de cette théorie Je ne citerai qu'un seul exemple, très typique et convaincant, qui concerne le cas d'un éminent médecin parisien. Ce docteur m'a écrit la lettre suivante, datée du 29 août

1934 :

M

Depuis octobre 1930, j'occupe un appartement au deuxième étage d'une maison indiquée sur la photo et le plan ci-joints, toutes les pièces donnant sur la rue X. Cet appartement est utilisé uniquement à des fins professionnelles et je n'y prends ni mes repas ni mon repos. J'ai succédé à trois médecins qui sont tous décédés au cours des 15 dernières années. L'un d'eux et sa femme souffraient de troubles mentaux ; un autre souffrait d'épuisement sans cause connue et le dernier avait une affection cardiaque.

Depuis que j'ai pris possession de ces pièces, j'ai remarqué un affaiblissement progressif de mon état physique et de mes activités intellectuelles ; en fait, l'épuisement est tel qu'il me semble parfois que je risque d'être victime du moindre mal, des bouleversements émotionnels, d'irritabilité sans raison, d'une sensibilité excessive que je ne peux contrôler ; ainsi que de palpitations cardiaques qui m'obligent à poser ma main sur mon cœur ; de vertiges, d'une sensation de congestion générale. Tous ces symptômes sont accentués par temps sec et ensoleillé.

1 J'ai commencé à observer chez moi les divers symptômes qui, dans les cas les plus graves, avaient mis fin à la vie de mes prédécesseurs. J'ai également remarqué que plusieurs locataires souffraient de diverses maladies présentant certaines caractéristiques communes, toutes de nature congestive, affectant dans certains cas les voies biliaires et dans d'autres les organes urinaires, mais ayant toujours des répercussions marquées sur l'état général.

Après avoir éliminé toutes les causes possibles : manque d'air frais, fatigue, régime alimentaire malsain, etc., j'en suis venu à la conclusion qu'il devait s'agir de radiations nocives. Je suis extrêmement faible physiquement et mes capacités intellectuelles sont altérées. Je suis convaincu que mes trois prédécesseurs sont tous morts des suites de ces radiations. J'ai également perdu un chien sans raison apparente. Je vous écris donc pour vous demander votre avis d'expert sur cette question, car je ne peux pas continuer à vivre ainsi.

RADIATIONS NOCIVES

J'ai dûment examiné la photo et le plan que m'avait envoyés ce médecin, et j'ai conclu que ses suppositions étaient fondées. L'appartement en question était en effet presque entièrement exposé à de fortes radiations nocives.

3. CAUSES DES RADIATIONS NOCIVES

Il est en effet bien connu que certaines maisons et certaines rues sont malsaines. Les personnes qui y vivent s'y sentent moins bien qu'ailleurs. Parfois, l'eau stagnante est responsable de l'humidité et provoque des affections rhumatismales. Mais la cause du problème peut être due à la présence d'un certain type d'eau souterraine. Je tiens à souligner qu'il s'agit uniquement d'un « certain type », car toutes les eaux courantes ne sont pas dangereuses. Certaines ne dégagent que les radiations normales de l'eau mais d'autres semblent « chargées » d'émanations nocives qui provoquent ou prédisposent les personnes au cancer et à de nombreuses autres maladies, directement ou indirectement, en raison du manque de sommeil.

Le pendule permet us de détecter de tels rayonnements, après avoir été standardisé sur des cours d'eau connus pour être inoffensifs. Le pendule indique également la cause possible de la différence. D'après , un point radiesthésique de vue salubre eau s'écoule à travers des strates homogènes, tandis que l'eau insalubre s'écoule à travers deux strates différentes, par exemple de la marne ou de l'argile et du calcaire ou ardoise ; il semble comme si certains effets électrolytiques sont produits.

Si cette eau entre en contact avec des minerais nocifs contenant du plomb ou du mercure, elle devient chargée d'émanations

Pour détecter cette eau, il est nécessaire de consulter un radiesthésiste compétent, et non , sans oublier que il est possible pour lui de faire une prospection à distance, à l'aide d'un plan de la maison dessiné dans le plan horizontal (et non vertical). Un plan est indispensable pour indiquer l'emplacement exact où un appareil neutralisant doit être placé. Mais simplement pour savoir si une

maison est exposée à des radiations nocives, une élévation ou une photo de la maison suffit.

Les rayonnements dangereux peuvent être détectés sur les personnes vivant dans des maisons exposées ainsi que sur leurs photos.

La solution à ce problème consiste à éliminer toute eau stagnante et, si possible, à détourner les cours d'eau souterrains. Les lits et les sièges utilisés pour travailler doivent être déplacés. Mais cela n'est pas toujours possible, soit parce qu'il n'y a pas assez d'espace pour effectuer le déplacement nécessaire, soit parce que les rayonnements nocifs imprègnent l'ensemble des locaux.

XVII SÉLECTION DE REMÈDES APPROPRIÉS

LE pendule d' , qui réagit dans une certaine manière aux radiations émises par un corps donné, réagit différemment lorsqu'il est placé entre deux corps qui sont pas similaires en composition. C'est un fait bien établi et on peut supposer qu'il existe une certaine sorte de concordance ou discordance entre les périodes d'inactivité de ces organes. périodes de déduction de ces organismes.

L'observation montre que certains mouvements se manifestent lorsque les deux corps en question sont utiles, neutres ou nocifs pour le corps humain.

Prenons par exemple une petite quantité d'une substance utilisée comme remède, disons pour le cœur, et plaçons-la juste devant cet organe tandis que le pendule est tenu entre les deux.

Si la substance est appropriée, le pendule oscille plus ou moins fortement, d'un côté à l'autre. Si la substance est particulièrement appropriée, le pendule tourne dans le sens des aiguilles d'une montre ; si il est neutre, le pendule reste immobile ; et s'il n'est pas approprié, le pendule tourne dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

Tout le monde peut réaliser cette expérience en tenant, par exemple, un cigare, une bouteille d'alcool ou de teinture d'iode, etc., au niveau de la gorge, de l'estomac, des poumons, du cœur, etc. La même substance peut être bénéfique pour un certain organe et nocive pour un autre. Une telle indication de concordance, ou non, pourrait bien acquérir une importance significative dans l' futur à partir de un point de vue médical .

Up till now such a method of investigation has been con-
sensible au cancer. Sur plus d'une centaine de plantes que j'ai examinées, j'ai pu indiquer à l'aide du pendule un certain nombre d'entre elles qui sont particulièrement adaptées au traitement. Je connais plusieurs médecins qui utilisent le jus de ces plantes dans le traitement du cancer et qui ont obtenu des guérisons remarquables.

XVIII CARACTÉRISTIQUES RADIESTHÉTIQUES DE L'HOMME

I. NUMÉROS DE SÉRIE ET SENS DE ROTATION

W SANS entrer dans une étude détaillée des organes, qui sera abordée plus en détail ci-après, mentionnons les faits suivants.

A. Le pendule indique que l'homme donne un chiffre impersonnel, indépendamment de l'individu, de sa race (blanche, noire, jaune ou rouge) et du fait qu'il soit vivant ou mort. Une momie égyptienne, un crâne préhistorique, donnent le même nombre d'oscillations et de rotations qu'une personne vivante. Le chiffre est 19. Le chiffre pour un cheval est 18.

B. Le sexe est indiqué comme suit :

Homme : 12 oscillations suivies de 12 rotations dans le sens des aiguilles d'une montre.

Femme : 6 rotations dans un sens inverse des aiguilles d'une montre suivies de 6 oscillations.

C. Chaque individu possède un « chiffre numérique personnel », caractéristique de ses propres radiations, qui varie légèrement au fil des phases successives de la vie. Il se manifeste d'abord faiblement pendant la petite enfance, puis augmente progressivement pour atteindre un point culminant à la puberté, avant d'atteindre finalement un maximum, puis de diminuer au fil des années.

Voici quelques exemples :

Homme	65 ans - Chiffre personnel 23				
„	58	„	„	„	24
„	36	„	„	„	21
Adolescent	16	„	„	„	15
Woman	48	„	„	„	20
Girl	14	„	„	„	14
182					

2. RÉMANENTS RADIATIONS

personal figure can be detected for an appreciable period of time on the objects or articles worn by an individual, such as clothes, gloves, handkerchiefs, etc. In a letter, it is not the handwriting which enables one to identify a person but the paper which retains his radiations, provided it has not been touched by other persons. A dead body gives a specific figure:

19. Est-ce que il conserve l' silhouette et direction de rotation du sexe ? — Oui. Est-ce qu'il conserve sa silhouette personnelle ? — Oui.

Dans un cadavre (comme dans un corps vivant), on peut détecter les défauts et l' , les caractéristiques de l' qui étaient propres à l' individu vivant.

Le pendule est donc un instrument utile à des fins d'identification. En médecine légale, la physique et la chimie peuvent seulement indiquer qu'une certaine goutte de sang est du sang humain, mais pas qu' l' sang provient de une personne en particulier. Le pendule peut indiquer les deux, car il détecte les radiations d'un individu en particulier dans la goutte de sang examinée. Si ce sang n'appartient pas à la victime, il y a de fortes chances qu'il appartienne au meurtrier.

En ce qui concerne les ossements préhistoriques, lorsque l'on ne sait pas à quelle espèce ils appartiennent, le pendule pourrait peut-être être utilisé, mais avec beaucoup de prudence.

Une lettre anonyme , une signature falsifiée , qu'elle figure dans un testament ou sur un tableau, peut également faire l'objet d'une analyse au pendule.

Remarque - Il est intéressant de noter que les mêmes indications, dans une certaine mesure , sont valables pour le règne végétal . Si un arbuste ou une plante est brûlé, les cendres émettront les mêmes radiations que les plantes vivantes elles-mêmes : les constituants inorganiques restent et seules les parties organiques disparaissent.

XIX MESURER LA PUISSANCE DES FACULTÉS INTELLECTUELLES

I. LES POSSIBILITÉS

Est-il possible, à l'aide du pendule, d'avoir une idée approximative de l' de l' de l' de l' de l' ?

Il ne semble pas impossible, a priori, que ces facultés, bien qu' de une nature immatérielle , ne se manifestent qu'à travers le cerveau, et que par conséquent l' état physiologique du cerveau influence leurs fonctions.

Quoi qu'il en soit, il est prouvé expérimentalement que le pendule donne certaines figures numériques et que ces figures correspondent assez bien à ce que l'on sait déjà sur certains individus. (Voir tableau ci-dessous.)

Ces chiffres ne varient jamais , qu'ils soient obtenus auprès de l'individu lui-même, à partir de sa photographie ou d'une reproduction adéquate.

Un jour, dans une université, le directeur a organisé un défilé d'étudiants devant moi, tous inconnus à moi, et m'ont demandé de « classer » ces avec le pendule. Les résultats obtenus par cette procédure d' correspondaient exactement à l' jugement de des professeurs. Deux des étudiants étaient en bas de la classe. J'ai dit que l'un d'eux était stupide, et il a été renvoyé. L' autre, bien que paresseux, était très intelligent. Il a été réprimandé et est devenu un excellent étudiant.

L'importance pratique d'un tel examen pourrait être considérable. Avant de se lancer dans de longues études de mathématiques, d'histoire, de musique, de peinture, etc., il est primordial de savoir si l'étudiant est suffisamment doué, afin de lui éviter de gaspiller les meilleures années de sa vie et de lui épargner l'amertume qui afflige ceux dont les efforts ont été mal orientés.

2. TABLE DES FACULTÉS SUPÉRIEURES DE QUELQUES GRANDS
MUSICIENS

(Les chiffres entre parenthèses correspondent à ceux d'un homme moyen)

	<i>Memory</i>	<i>Imagination</i>	<i>Intelligence</i>	<i>Judgment</i>	<i>Will power</i>	<i>Musical gift</i>
Average	(30)	(80)	(38)	(40)	(40)	(100)
Wagner	50	150	44	42	60	700
Beethoven	50	180	43	45	60	850
Chopin	80	850	44	49	65	1050
Mozart	80	900	41	44	70	1050
Paderewski	60	500	45	50	50	1200
Gounod	100	300	43	49	48	600
Berlioz	60	500	40	44	45	650
Johann Sebastian Bach	200	800	45	48	80	1250
Verdi	250	800	41	42	38	650
Rossini	150	350	40	42	43	500
Palestrina	200	400	43	41	50	900
Tchaikovsky	300	800	46	44	50	1200
César Franck	150	500	49	44	57	600

Il convient de noter que les chiffres ci-dessus ont été obtenus à partir de photos représentant ces maîtres, sans tenir compte de leur renommée, car dans le cas de Tchaïkovski, je ne connaissais même pas son nom.¹

¹ Ceux qui s'y connaissent en musique seront intéressés de voir que Bach arrive en tête de liste avec un score de 1250 pour son don musical. C'est un formidable triomphe pour la radiesthésie, car Bach est universellement reconnu comme un maître suprême parmi les maîtres. Tchaïkovski suit de près en deuxième position. La gamme de ses compositions mélodieuses était en effet merveilleuse, plus grande en fait que celle de Beethoven. Et Mozart, modèle du génie musical, est également désigné par le pendule comme l'un des plus grands compositeurs de tous les temps. (*Trans.*)

*Partie V : Télédiagnostic ou
détection biologique à
distance*

XX TÉLÉDIAGNOSTIC

I. PRINCIPES

TOUT ce qui a été dit dans les pages précédentes concerne les êtres vivants réellement « présents », mais nous sommes désormais confrontés à un fait nouveau issu de l'expérience pratique qui bouleverse notre mode de pensée habituel.

Tout comme dans la prospection minière, peu importait que la zone observée se trouve sous nos pieds ou loin de nous, représentée par une carte, une photo, un plan ou un dessin, il en va de même pour les indications du pendule sur un être vivant, qu'il soit présent en personne ou représenté par une photo, une image, un dessin ou un objet qui lui a appartenu et qui a conservé ses radiations.

Dans le cas d'une lettre manuscrite, il est important de ne pas confondre radiesthésie et graphologie. Ce n'est pas l'écriture qui est le facteur significatif, mais la feuille de papier elle-même, manipulée ou froissée, qui conserve les radiations de la personne qui a écrit la lettre, à condition qu'elle n'ait été touchée par personne d'autre.

En ce qui concerne la photographie, nous soumettons la théorie suivante qui nous semble raisonnable. Ce sont les radiations lumineuses visibles qui ont « gravé » l'image sur la plaque et sur le papier. Il ne serait pas surprenant que les radiations radiothétiques invisibles se soient confondues avec elles sur la photographie, où les yeux ne peuvent percevoir que les radiations visibles. De plus, il semble nécessaire d'admettre que notre appareil réceptif, « accordé » pour ainsi dire et dirigé par la représentation de l'objet, reçoit directement de l'objet distant lui-même un rayon capital.

Lorsqu'une photo est examinée, nous voulons savoir si le

TÉLÉDIAGNOSTIC

pendule indique l'état réel de la personne ou son état au moment où la photo a été prise. En fait, le pendule indique l'état de la personne au moment même où l'appareil photo a enregistré la photo. De plus, en prenant cela comme base pour une enquête plus approfondie, il est possible de détecter l'état de santé *actuel* de la personne, par exemple, si elle est en bonne santé ou malade, vivante ou morte.

Quelle que soit l'importance accordée à _____, nous ne devons pas oublier les faits. Depuis de nombreuses années, un fait significatif a été établi : la détection radiesthésique à l'aide de photos est possible, et de nombreux expérimentateurs y sont parvenus avec succès.

On m'a parfois demandé si un cheval était susceptible de gagner une certaine course. Le pendule peut indiquer l'état de vigueur physique des chevaux, mais il est évident qu'il ne peut prédire l'avenir.

2 CAS DIAGNOSTIC D' _____ PAR PHOTOGRAPHIES

Il est extraordinaire que vous soyez capable de détecter certaines maladies organiques à l'aide de photographies. Sur l'une des photos où vous aviez diagnostiqué « 8 cavités », il s'agissait en effet d'un cas de cavités pulmonaires multiples de nature non tuberculeuse, comme vous l'aviez clairement indiqué.

(Signé) Dr Stephani, Montana (Suisse).

12 décembre 1927.

J'ai bien reçu votre réponse ainsi que la photographie que je vous avais envoyée pour vous aider à détecter mes dents obturées à l'or. L'endroit que vous avez indiqué était tout à fait correct. J'ai deux dents, toutes deux obturées à l'or _____, next to the canine tooth on the left side, and only there.

Je vous remercie pour votre aimable réponse et je vous assure que je ne manquerai pas de montrer cette preuve de votre science de la radiesthésie chaque fois que l'occasion se présentera.

(Signé) Albert Guillaume, Nîmes (France).

18 mai 1932.

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

Votre capacité à trouver de l'eau et à établir un diagnostic à distance est vraiment étonnante.

Puis-je vous demander, juste pour confondre les détracteurs, d'indiquer sur le document ci-joint combien j'ai de cicatrices, où elles se trouvent et combien j'ai de dents ?

(Signé) R. Chauvet, ingénieur, Morges (Suisse).

19 février 1932.

Je tiens à vous remercier et à vous féliciter très chaleureusement. Les indications que vous m'avez données sont tout à fait exactes. J'ai trois cicatrices, comme vous l'avez indiqué. Quant à mes dents, j'en ai perdu trois de chaque côté, comme vous l'avez précisé.

Encore m e r c i , etc.

R.C.

3. UN CAS DE DIAGNOSTIC À PARTIR D'UNE SIGNATURE

Un maire sympathique, M. Veron, de La Combe, m'avait contacté pour trouver de l'eau pour sa localité de Saint-Didier-en-Velay. Mais après peu de temps, notre correspondance a soudainement pris fin. Pourquoi avait-il cessé de m'écrire ? L'idée avait-elle été abandonnée ? Finalement, j'ai obtenu une explication. Il avait été cloué au lit. Souhaitant m'assurer qu'il ne s'agissait pas d'une excuse diplomatique, j'ai écrit au maire pour lui dire qu'il devait prendre soin de lui, car, à en juger par sa signature, il souffrait d'une affection que je lui avais clairement indiquée et dont il ne s'était pas encore remis. Je lui ai également conseillé de mentionner certains détails au médecin qui le traitait. Incidemment, ce médecin était très sceptique à l'égard de tout ce qui touchait à la radiesthésie, et en particulier au diagnostic par pendule.

Lorsque le médecin revint le voir, le maire lui montra ma lettre, qu'il lut avec une certaine indignation. « Vous n'avez donc aucune confiance en moi, dit-il, puisque vous avez décidé de consulter un charlatan radiesthésiste. » Le maire protesta qu'il ne m'avait pas consulté, mais m'avait seulement dit qu'il ne se sentait pas très bien et qu'il n'avait donc pas pu m'écrire comme

TÉLÉDIAGNOSTIC

, ajoutant que la dernière lettre qu'il m'avait envoyée avait été tapée à la machine et que tout ce que j'avais de sa main était sa signature.

Quelques jours plus tard, le médecin lui-même m'a rendu visite à Jussy et a admis avoir été stupéfait par le cas du maire de Saint-Didier. Il m'a demandé si j'accepterais de mener une expérience en sa présence. Il voulait savoir ce que je pensais de l'état de santé d'un jeune homme dont il m'a montré la photo et qui était étroitement lié à sa famille.

J'ai examiné la photographie du corps entier du jeune homme en question, en soulignant les points faibles, et lorsque (après environ deux minutes) le médecin a déclaré franchement : « Je n'aurais pas cru cela possible, mais je le crois maintenant, car je ne peux ignorer les faits. Tout ce que vous m'avez dit est absolument correct. Vous avez même souligné deux choses à auxquelles je n'avais pas prêté beaucoup d'attention, mais dont j'étais sûre qu'elles sont parfaitement vraies. »

quelques jours plus tard, sa belle-sœur m'a appelé sur avec une lettre de sa part me demandant de faire un diagnostic pendulaire dans l'espoir de détecter la cause d'une plainte que les méthodes ordinaires de diagnostic n'avaient pas réussi à retrouver. Cela a été fait en bonne et due forme.

Je possède un volumineux dossier contenant des témoignages de médecins qui reconnaissent la précision de mon diagnostic dans les cas qu'ils m'avaient envoyés pour examen.

4. CAS DE DIAGNOSTIC À DISTANCE SANS CONTACT MATÉRIEL

Stockholm. Un jour, en novembre 1934, un collègue plein d'humour, l'abbé Stuckelberger, est venu me voir et m'a demandé si j'avais des nouvelles de sa nièce. (J'ai appris plus tard qu'il voulait me mettre à l'épreuve.) Je lui ai demandé s'il avait une photo, une lettre ou quoi que ce soit que sa nièce avait porté ou touché. Il a répondu qu'il n'en avait pas. Je lui ai alors dit que je ne pouvais rien lui dire car je n'étais pas une voyante. « Ah », a-t-il répondu, « mais selon vous, la distance n'a aucune importance dans la détection radiesthésique, et vous avez également un objet physique que vous pouvez utiliser comme point de départ —

mon cerveau. Essaie d'entrer en contact avec ma nièce à travers mon cerveau ! »

J'ai été surpris par cette étrange demande, mais je lui ai demandé de fermer les yeux et de concentrer son attention sur sa nièce.

Une minute plus tard, je lui ai dit que sa nièce se trouvait à environ 1 600 kilomètres au nord de Genève, qu'elle était assise à ce moment-là et qu'elle souffrait de troubles cardiaques.

Tous ces détails se sont avérés exacts. La nièce se trouvait à Stockholm (à environ 1 600 kilomètres de Genève) ; elle souffrait de troubles cardiaques et, à 15 h 30, elle était assise et tricotait.

Poitiers, Nantes. Un journaliste de Poitiers, à qui j'ai raconté l'histoire ci-dessus, m'a demandé si je pouvais lui dire où se trouvait son père et ce qu'il faisait à ce moment-là. Je lui ai répondu que son père se trouvait à environ 320 mètres de l'endroit où nous étions, dans une direction que j'ai indiquée de la main, et qu'il était allongé, la tête tournée vers l'est, souffrant de rhumatismes.

Le journaliste de l' , a admis dans la présence de trois conseillers municipaux que tous ces détails étaient absolument exacts.

Comme dans le cas de la nièce de mon collègue, j'ai demandé au journaliste de concentrer son attention sur son père.

Un autre journaliste a vécu une expérience similaire quelques jours plus tard lorsqu'il est venu me voir.

Inutile de dire que ces deux sceptiques ont été complètement convaincus.

Jussj. Un jour, une de mes paroissiennes m'a rendu visite dans un état de grande détresse. Elle voulait que je lui dise où se trouvait son mari et s'il allait bien. Il était parti depuis trois jours pour travailler dans sa région et son retour était en retard. Comme il n'était pas en très bonne santé, sa femme craignait qu'il lui soit arrivé quelque chose de grave. Je lui ai demandé de se concentrer fortement sur son mari. J'ai pu la rassurer immédiatement et lui dire que son mari était à Ballaison, où il travaillait.

près d'une maison, et qu'il n'y avait aucune raison de s'inquiéter pour sa santé. Le soir même, cette femme est revenue en souriant et m'a dit que son mari venait de rentrer à la maison et qu'au moment où elle m'avait rendu visite, il était en fait en train de travailler dans son jardin près de la maison.

Quelle en est l'explication ? La science de la psychologie en étant encore à ses balbutiements, on ne peut que formuler certaines hypothèses. Mais il semblerait que l'on ne soit pas loin de la vérité en acceptant les hypothèses suivantes.

La pensée est en effet un acte d'intelligence pure ; mais le cerveau est la « condition instrumentale » de la pensée, et la pensée ne peut être élaborée que si les cellules cérébrales entrent dans un état de vibration. Or, ce sont précisément les ondes émises par ces vibrations que le pendule détecte et qu'il suit, pour ainsi dire, jusqu'au bout du fil, c'est-à-dire jusqu'au bout de l'onde. Tout comme il est possible de détecter à distance une masse d'or, du charbon ou un cours d'eau, ainsi que les conditions particulières qui les accompagnent, parce que les ondes qui en émanent établissent un contact entre la masse matérielle et le cerveau, il semblerait qu'un être vivant (tout comme un objet inanimé) se révèle au cerveau de l'investigateur grâce aux ondes émises par son organisme, et ce, quelle que soit la distance.

À Genève, nous pouvons entendre un orchestre jouer à Paris, comme s'il jouait devant nous.

Ainsi, le processus de « lecture de pensées », longtemps considéré comme un phénomène occulte dangereux et mystérieux, n'est rien d'autre qu'une fonction physique et naturelle du cerveau humain lorsqu'il se manifeste dans les conditions que nous avons indiquées.

À une certaine occasion, j'ai demandé à un de mes collègues de penser l'une des cinq choses que je lui ai mentionnées (j'ai dit cinq pour faciliter l' , le travail d'). Ces étaient : l'or, l'argent, le charbon, le cuivre et les pommes de terre.

En tenant mon pendule au-dessus de sa tête pour capter les ondes cérébrales nécessaires à cette expérience, j'ai pu lui dire que

Il pensait à un objet en cuivre situé à environ 200 mètres de distance et dans une certaine direction que je lui ai indiquée, en pointant vers sa propre église. Il a répondu : « Oui, en effet, je pensais à mon candélabre en cuivre sur l'autel de mon église » (qui était situé à 200 mètres de l'endroit où nous nous trouvions).

5. REMEDES SONT PARTOUT À NOTRE PORTÉE

Parmi toutes les connaissances que nous avons acquises grâce à la radiesthésie, nous souhaitons attirer l'attention, en passant, sur le fait suivant : un remède peut se trouver tout près du malade. Si la souffrance est venue au monde avec le péché, Dieu, dans sa miséricorde, a décrété que, sur le plan physique comme sur le plan surnaturel, un remède devait être placé tout près du malade.¹ Un exemple parmi cent peut être donné.

Un jour, alors que je me promenais à la campagne, un médecin qui m'accompagnait se plaignit d'un certain malaise et déplora le fait que nous soyons si loin d'une pharmacie. Je lui répondis qu'à une distance d'environ 10 mètres, dans une certaine direction, il y avait un remède efficace pour soigner le mal dont souffrait le médecin. La plante indiquée par le pendule fut trouvée et utilisée. Quelques heures plus tard, le médecin félicita le penduliste pour son idée brillante. Le remède fut trouvé uniquement grâce à la « syntonisation » pendulaire mentionnée précédemment.

6. REMARQUE IMPORTANTE CONCERNANT LE DIAGNOSTIC PENDULAIRE

Sur un sujet aussi délicat, on ne saurait trop insister sur l'importance d'exprimer clairement son point de vue.

¹ À ce propos, il existe un passage frappant dans la Bible qui dit : « Le Seigneur a tiré de la terre des remèdes, et celui qui est sage ne les méprisera pas. » (Ecclésiastique, chap. 38, verset 4.)

Ce passage a été écrit plusieurs siècles avant Jésus-Christ et il est remarquable que la radiesthésie du XXe siècle ait prouvé qu'il est littéralement et absolument vrai.

Bien qu'Abbé Mermet ait été à son époque un pionnier dans cette forme de traitement mentionnée dans la Bible, il n'avait ni le temps ni l'envie de se spécialiser dans ce que l'on appelle techniquement la « phytothérapie », c'est-à-dire le traitement à base de plantes médicinales. Inspirés par son exemple et ses résultats, deux de ses confrères, l'abbé Kunzle et le père Bourdoux, missionnaire, devinrent des radiesthésistes et des phytothérapeutes de grande renommée. (Trad.)

TÉLÉDIAGNOSTIC

clairement, car je ne souhaite pas être mal compris. Permettez-moi de souligner le fait que pendulaire diagnostic doit être exclusivement réservé aux médecins qui, après de longues études, ont acquis les connaissances nécessaires sur le corps humain et le droit de soigner les maladies. Mais comme Pasteur, qui n'était pas médecin, a fait sa grande découverte des microbes qui ont révolutionné la médecine ; comme Roentgen, qui n'était pas médecin, a donné à la profession médicale ses célèbres rayons X, et Curie leur a donné le radium ; et comme tous les médecins sont constamment en train de utiliser les travaux et découvertes des physiciens, des chimistes, des biologistes, des physiologistes, qui n'appartiennent pas à la profession médicale, pourquoi devraient-ils hésiter à adopter, après des tests rigoureux, **un** nouveau moyen de diagnostic, très précieux par en raison de sa rapidité, sa précision et son innocuité ? N'est-ce pas dans l'intérêt de leurs patients, et par conséquent dans leur propre intérêt ?

Bien sûr, je ne préconise pas le diagnostic pendulaire comme méthode exclusive visant à remplacer toutes les autres, mais uniquement comme moyen de contrôle donnant des connaissances supplémentaires et basées sur des principes différents.

Tout comme, , un médecin prend en compte une radiographie prise par un radiologue ou une analyse biologique effectuée par un expert, , , , , il tirerait un grand avantage à envisager un diagnostic établi par un examen radiesthésique . Il devrait être une règle qu'un radiesthésiste qualifié soit considéré comme un auxiliaire médical. N.B. Que il soit clairement compris que lorsque je fais référence à un diagnostic concernant un homme, un enfant ou un animal, il s'agit toujours du résultat d'une expérience strictement scientifique.

7. AUTRES CAS DE TÉLÉDIAGNOSTIC

Les cas suivants, pris au hasard sur, tirés de un grand nombre d'autres cas qui m'ont été soumis, *toujours avec l'autorisation ou la collaboration d'un médecin*, montrent, peut-être mieux que n'importe quel argument, le grand avantage que les médecins auraient à gagner à utiliser la méthode du diagnostic pendulaire.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude pour ces conseils.

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

vous m'avez donné. Il y a quelques mois, vous m'avez dit, contrairement à l'avis de plusieurs médecins à Genève et à La Roche, que mon appendice était atteint. J'étais alors soigné pour des problèmes de foie, mais récemment, une opération pour retirer mon appendice a dû être pratiquée, comme vous l'aviez conseillé. Il s'est avéré qu'il était en mauvais état depuis longtemps.

Je vous remercie encore une fois, etc.

(Signé) M.E.G., La Roche-sur-Foron (Haute-Savoie).

22 mai 1935.

... Il est presque inutile de vous dire que votre diagnostic, basé uniquement sur un échantillon d'écriture manuscrite, concernant l'état réel de ma fille, est merveilleusement correct. Mon médecin n'arrive pas à comprendre ! C'est stupéfiant !

(Signé) Georges Luy, La Madeleine, Rue Jean-Bart (Nord).

24 octobre 1934.

La petite patiente qui a suscité votre aimable intérêt a été radiographiée et a subi une opération. L'un des reins, atteint de tuberculose, a été retiré, conformément au diagnostic que vous aviez indiqué.

Si j'ai tardé à vous remercier, c'est parce que je voulais vous donner ce détail particulier qui confirme ce que vous aviez découvert par détection à distance.

(Signé) Sœur Marie de l'Euch, Carmel de l'Immaculée-

Conception, Albi. 29 juillet 1934.

... Je me sens beaucoup mieux, surtout depuis dix jours. Mais, me direz-vous, comment pouvez-vous en être sûre ? Tout simplement en mettant vos enseignements en pratique, avec le pendule. Ce moyen de diagnostic ne trompe jamais.

(Signé) Dr Imbert, par Mezel (Puy-de-Dôme).

Saint-Bonnet-es-Allier. 11 octobre 1933.

Ce cas concerne un patient qui refusait de croire que le diagnostic pendulaire de son propre médecin était juste, car il se sentait

TÉLÉDIAGNOSTIC

incliné à avoir une certaine traitement que il pensait être trop strict.

... Mais il semble que votre diagnostic coïncidait exactement avec celui du docteur Simonetti, d'Echallens ...

(Signé) M. R. Laurent Fribourg (Suisse)

... Vous serez peut-être intéressé de savoir que la directrice de l'école, au sujet de laquelle le médecin vous avait consulté, est très satisfaite de ce que vous lui avez dit. Le médecin est tout à fait d'accord avec vous.

(Signé) Lacroix, 4 Avenue Jean-Jaurès, Oyonnax (/lin).

Dans une lettre , que je ne peux reproduire, datée du 29 juillet 1935, M Emile Marziou de Kerfeunten-Guipavas (Finist&re), me raconte un cas où la radiesthésie s'est avérée plus efficace que la radiographie. Mon pendule avait indiqué « rein affecté » alors que le radiologue avait déclaré « rein normal ». Quelque temps plus tard, il a été constaté nécessaire d'opérer sur le rein « normal ».

Je conclurai cette courte sélection de témoignages, auxquels je pourrais en ajouter beaucoup d'autres, par une lettre de Son Éminence le cardinal Binet.

J' étais très intéressé par votre diagnostic à distance concernant une personne qui m'est chère.

Je profite de cette occasion pour vous demander d'avoir l'amabilité de considérer le cas d'un excellent sous-officier à Besançon qui est très affligé au sujet de sa femme dont la photographie je joins à son nom.

(Signé) Henri, Cardinal Binet, Archevêque de Besançon.

XXI RECHERCHE DE PERSONNES DISPARUES

I. PROCÉDURE

Il existe plusieurs méthodes, mais je me limiterai à ma propre méthode. J'ai besoin de trois choses : 1. Une photo de la personne disparue ou un objet qu'elle a touché ou porté (cravate, mouchoir, cheveux, etc.). 2. Un plan indiquant la maison qu'elle a quittée ou *le dernier endroit où elle a été vue*. 3. Une carte de la région afin de pouvoir éventuellement suivre sa trace.

Tout d'abord, il faut détecter les radiations de l'objet manquant. personne, soit à partir de l'objet qu'il a touché, soit à partir d'une photographie. Il est essentiel d'étudier très attentivement ces objets « irradiés » car, outre la silhouette personnelle, qui peut être la même pour plusieurs personnes, les radiations possèdent une caractéristique individuelle caractérisée par la personnalité de la personnalité elle-même. En outre, a competent radiesthetist must study, on a recent photograph, the physical characteristics (health or disease) of the missing person. For example, heart trouble may be detected. The radiations of various articles of clothing must also be detected (hat, underclothing, shoes, etc.) et il est hautement improbable qu'une autre personne, ayant la même silhouette, présente les mêmes défauts organiques et porte les mêmes vêtements de la même couleur et de la même origine.

Après avoir acquis toutes ces informations et adapté son appareil réceptif aux différentes indications fournies, le radiesthésiste peut alors commencer son « exploration de l'horizon », en élargissant progressivement la zone de son exploration sans toutefois se déplacer de l'endroit où il se trouve.

Les lieux traversés par la personne disparue conservent ses radiations pendant un certain temps, tandis que celle-ci continue d'émettre ses propres ondes. Lorsque la main gauche, utilisée comme une sorte d'antenne mobile, rencontre ce rayon capital, le pendule se met en mouvement et donne la silhouette de la personne disparue. Une fois la direction trouvée

RECHERCHE DE PERSONNES
DISPARUES

déterminée, la distance estimée est celle indiquée précédemment dans le chapitre consacré à la prospection au pendule.

Afin de déterminer avec précision la position exacte, je répète la même opération à partir d'autres positions d'observation, obtenant ainsi un certain nombre d'intersections qui convergent vers un point.

2.A HOMMAGE DE GENÈVE

Sous le titre « Quelques vérités sur la radiesthésie », M. Raoul Montandon, de Genève, président de la Société d'Études Psychiques et auteur de , , , entre autres , , l' , a écrit dans la *Tribune de Genève* du 6 décembre 1935, à propos d'un certain nombre de personnes disparues que j'avais retrouvées, les observations intéressantes suivantes :

La plupart des grandes découvertes n'ont pas été faites par des hommes diplômés et membres de diverses académies. Claude Bernard, à qui la biologie et la physiologie doivent beaucoup de progrès, n'était pas médecin. Raspail, qui fut l'un des premiers à comprendre les effets bénéfiques de l'hydrothérapie, a dû lutter toute sa vie contre l'opposition officielle.

La science de la radiesthésie, d'origine récente, est constamment attaquée. Toute valeur qu'elle pourrait avoir est niée parce que l'homme qui en a posé les principes fondamentaux n'est ni physicien, ni chimiste, ni mathématicien, ni médecin. Il s'agit en fait d'un simple prêtre, l'abbé Mermet, dont la renommée a largement dépassé les limites de sa petite paroisse de Jussy (Suisse) pour s'étendre au monde entier. Déjà, lorsqu'il était à Saint-Prex, où il a joué un rôle important dans l'amélioration des conditions de travail des ouvriers de l'industrie verrière qui s'y était implantée, ses études sur les grandes possibilités de la radiesthésie avaient attiré l'attention des chercheurs et l'intérêt du grand public.

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

Les lecteurs de la *Tribune de Genève* ont déjà eu l'occasion de découvrir certains résultats des travaux de l'abbé Mermet, qu'il s'agisse de la recherche de sources d'eau pure, de la détection de maladies ou de personnes disparues.

Nous présentons ici des preuves factuelles (dans l'article original) démontrant la valeur de la science de la radiesthésie telle qu'elle est appliquée par l'abbé Mermet, et permettant d'envisager son avenir prometteur.

3. CAS DE PERSONNES DISPARUES RETROUVÉES GRÂCE À LA RADIESTHÉSIE (1935-1936)

Dans les éditions précédentes de cet ouvrage, j'avais jugé bon d'omettre certains faits et noms. Mais les commentaires de certains critiques acerbes, s'accrochant à leurs idées préconçues, m'ont contraint à mentionner au moins quelques noms parmi les nombreuses personnes concernées par mes recherches. Je pourrais également citer un grand nombre d'autres noms à ceux qui sont sceptiques.

La jeune fille épileptique

En mai 1935, une mère veuve m'écrivit au sujet de sa jeune fille disparue. À titre de documentation, elle m'envoya une photo de celle-ci et quelques cartes postales illustrées du quartier, m'expliquant que sa fille, qui souffrait d'épilepsie, était sortie un jour et n'avait pas été revue depuis.

Après avoir examiné les documents en question, j'ai été contraint à contrecœur d'annoncer à la pauvre veuve que sa fille était morte et que son corps gisait sous un précipice, à 30 mètres du sommet, à l'endroit marqué d'une croix sur l'une des cartes postales.

Quelques jours plus tard, j'ai reçu la lettre suivante :

Ma pauvre fille a été retrouvée. Elle a été enterrée le 4 mai dernier. Elle a eu droit à des funérailles chrétiennes, comme elle le méritait. Je vous dois cette grande consolation. Vos indications ont permis de mener à bien nos recherches. Le corps de ma

RECHERCHE DE PERSONNES
DISPARUES
fille a été retrouvé au fond du précipice
Avec mes sincères remerciements.

(Signé) Elise Duay, Prasuruy, Orsières (Valais), Suisse
. 13 mai 1935.

Un homme disparu retrouvé

Extrait du *Courrier de Genève*, avril 1935, intitulé « Dernière
prouesse de l'abbé Mermet : un homme disparu retrouvé ».

Au début du mois d'avril, un ingénieur de Lyon a disparu alors qu'il voyageait pour le compte de l'entreprise, sans laisser le moindre indice laissant penser qu'il se serait suicidé.

Ce matin-là, comme d'habitude, il s'était rendu à son bureau où il devait rédiger un rapport important. À midi, il était rentré chez lui pour déjeuner, et dans l'après-midi, il avait emmené sa petite fille à voir le médecin ; et personne n'avait remarqué quoi que ce soit d'anormal chez lui à ce moment-là. Vers 16 heures, il était monté dans sa voiture et avait pris la direction de Valence. Il s'est arrêté à cette charmante ville et s'est rendu dans un restaurant où il avait l'habitude de dîner, et a laissé sa voiture là-bas. Puis il a disparu. La famille a rapidement remarqué son absence et a fait tout son possible pour retrouver l'homme disparu, mais en vain. Certains de ses proches sont allés voir l'abbé Mermet afin d'élucider cette disparition mystérieuse et inattendue.

Après avoir examiné une photographie de l'homme disparu, et avec une carte de la région, l'abbé Mermet a donné une description complète de la façon dont l'homme avait parcouru certaines rues de Valence et était arrivé au Rhône, où il avait dû tomber. Il a indiqué le parcours que le corps avait suivi en aval jusqu'à Aramon (Gard) où il était devenu logé pour la fois être. (Il est intéressant de noter que l'abbé Mermet a déclaré que l'homme n'était plus en possession de ses facultés mentales au moment où il a laissé sa voiture à Valence.)

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

Grâce à ces informations, ses proches ont immédiatement entrepris des recherches approfondies qui ont abouti à la découverte du corps.

Madame Chaproz, la belle-sœur de l'homme, a écrit la lettre suivante à l'abbé Mermet :

Je suis récemment venue vous voir avec M. Mure afin de découvrir, grâce à votre science de la radiesthésie, ce qui était arrivé à mon beau-frère, disparu depuis le 23 mars dernier.

Avec une précision et une certitude absolues, vous nous avez décrit son état mental au moment où il a quitté son domicile, puis son itinéraire à travers Valence, où il avait laissé sa voiture, jusqu'au Rhône, et vous avez indiqué l'endroit où il avait dû tomber à l'eau. Vous avez également indiqué le parcours suivi par le corps dans le fleuve et clairement indiqué l'endroit (Vivier, Ardèche) où il se trouvait au moment où nous vous parlions.

Tout cela était malheureusement très précis, et votre science est en effet providentielle.

Le corps a été retrouvé le 5 avril à Aramon (Gard). Je m'y suis rendu le 9 avril pour l'identifier.

Au nom de toute la famille, je tiens à vous remercier pour votre aide précieuse.

(Signé) A. Marie Chaproz, Lyon. 13 avril 1934.

Un autre disparu retrouvé

(Extrait du *Républicain des Landes*, 26 janvier 1935.) Après avoir mentionné plusieurs cas de prospection à distance couronnés de succès, l'auteur ajoute :

La recherche de personnes disparues est une entreprise très curieuse. Grâce au pendule, il a été possible de suivre le trajet dans les airs et au-dessus d'une montagne d'un enfant emporté par un aigle, ainsi que de suivre le parcours du corps d'un homme dans une rivière sur une distance de plusieurs kilomètres à partir de l'endroit où il était tombé.

RECHERCHE DE PERSONNES
DISPARUES

À cet égard, la science peut fournir une explication, car il semble que tout se passe comme si les radiations laissent leur empreinte partout où un homme ou un corps passe.

Pour convaincre les sceptiques, mentionnons que nous avons eu l'occasion de mettre la radiesthésie à l'épreuve.

En novembre dernier, un habitant de Mont-de-Marsan a disparu sans laisser de traces. S'était-il égaré ? Avait-il été assassiné ou s'était-il noyé ? Personne ne le savait.

Nous avons décidé de consulter l'abbé Mermet et lui avons envoyé une photographie et un plan indiquant le dernier endroit où le disparu avait été vu.

Après quelques échanges concernant la topographie régionale et les difficultés rencontrées pour obtenir un plan suffisamment détaillé de Mont-de-Marsan, l'abbé Mermet nous a informés que la personne disparue serait retrouvée dans la Midouze, à une profondeur de 2 à 50 mètres, à un endroit indiqué sur le plan. Cette information a été consignée par écrit à Jussy à 4 h 30 du matin. Dans l'après-midi du même jour, le corps a été retrouvé dans la rivière, non loin du point indiqué, d'où il avait dû être déplacé.

La lettre contenant ces informations nous est parvenue trop tard pour que nous puissions effectuer les recherches nécessaires, mais les faits exposés étaient si manifestement exacts que la faculté de localiser des personnes disparues à distance à l'aide d'une pendule semble être un fait incontestable.

La radiesthésie continue de progresser de jour en jour. Il faut espérer qu'elle deviendra bientôt une science exacte qui sera enseignée comme n'importe quelle autre matière importante.

Les résultats obtenus par l'abbé Mermet prouvent qu'il est un grand représentant d'un art merveilleux.

(Signé) Jean Lacoste.

Fille noyée

Le 27 avril 1935, j'ai été contacté par les parents d'une jeune fille de 11 qui avait disparu depuis quelque temps.

Romaneche (Seine-et-Loire). À l'aide d'une photographie et d'une carte de la région, j'ai pu informer les parents que leur fille avait dû tomber dans la rivière près du pont de Thoisse et que, selon moi, son corps serait retrouvé à cet endroit, coincé dans un buisson.

À ce moment-là, la Saône était tellement en crue qu'il était impossible d'entreprendre des recherches. Mais le 7 avril, le corps de la jeune fille a été retrouvé tout près de l'endroit que j'avais indiqué, coincé dans un buisson de saules.

Une jeune fille disparue retrouvée vivante

En février 1935, les parents d'une jeune fille disparue dans la ville de Suresnes m'ont écrit pour me demander de les aider à la retrouver. Quelqu'un avait dit l'avoir vue entrer dans la mairie. Je leur ai répondu que la jeune fille était vivante et qu'elle se trouvait dans un certain quartier de la ville, après avoir emprunté une certaine rue, et que, contrairement à ce qui avait été rapporté, je n'avais trouvé aucune indication qu'elle était entrée dans la mairie.

La jeune fille a finalement été retrouvée près de l'endroit indiqué. La femme qui s'inquiétait beaucoup pour elle m'a écrit pour me dire qu'elle avait été retrouvée dans la partie de la ville que j'avais indiquée sur une carte, et a confirmé ma déclaration selon laquelle elle ne s'était jamais approchée de la mairie.

Jeune homme disparu retrouvé vivant

Le 31 janvier 1935, Madame B., de Verdier, par Castelnau de Montmiral (Tarn), m'a écrit une lettre affligeante au sujet de la disparition de son fils, âgé de 26 ans.

N'ayant pour seul indice que le béret du jeune homme, j'ai dit à sa mère que son fils était vivant et que je l'avais retrouvé à Toulouse, où il s'était rendu après une dépression nerveuse, et qu'elle ne devait pas perdre espoir de le voir revenir à la maison.

Le 11 février, j'ai reçu la lettre suivante : « Je ne sais comment vous remercier d'avoir retrouvé notre cher fils. Oui, en effet, il est de nouveau parmi nous. Le jour où nous avons reçu

RECHERCHE DE PERSONNES
DISPARUES

Après avoir reçu votre lettre, un de nos proches nous a téléphoné pour nous dire que notre fils était avec des amis à Toulouse et qu'ils s'occupaient de son retour à la maison.

Comme vous l'avez dit, il a fait une dépression nerveuse. Nous allons maintenant

allons prendre soin de lui afin qu'il se rétablisse le plus rapidement possible.

En vous remerciant encore, etc.

(Signé) Mme B. »

Mari noyé

Je crains d'être en retard pour vous remercier de ce que vous avez fait pour nous. Je vous avais demandé si vous pouviez nous dire ce qui était arrivé à mon mari, qui avait disparu sans laisser aucune trace. Après avoir examiné sa photo, vous m'avez répondu que vous étiez certain qu'il n'était plus en vie et qu'il était tombé dans la rivière Allier à un endroit que vous m'avez indiqué.

Deux jours avant l'arrivée de votre lettre, le corps de mon

Le pauvre mari avait été retrouvé dans la rivière, un peu plus bas que l'endroit indiqué, étendu sur le sable où le courant l'avait entraîné.

Dans mon deuil, je tiens à vous remercier et à vous féliciter pour vos indications claires qui se sont malheureusement révélées exactes.

(Signé) Mme G., *Au Rivage, Mornay-sur-l'Allier (Cher)*.

Sauveteur noyé

J'ai la triste satisfaction, ainsi que le devoir, de vous remercier pour vos indications qui nous ont permis de retrouver le corps de mon malheureux fils, qui s'est noyé dans la Garonne le 14 avril dernier, près du barrage de Beauregard, près d'Agen, alors qu'il tentait de secourir certains de ses compagnons en danger.

Lorsque vous nous avez dit que vous pouviez le voir près du barrage, coincé dans un trou, nous avons demandé à un plongeur de le rechercher. Dès que cela a été possible, une partie du barrage a été détournée et le plongeur était sur le point de commencer ses opérations lorsque, en raison d'un changement soudain dans la direction du courant,

PRINCIPES ET PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE

le corps a été aperçu flottant à la surface, non loin de l'endroit où l'accident s'était produit, confirmant ainsi votre indication selon laquelle il avait été retenu dans le barrage.

Nous vous autorisons pleinement à utiliser cette lettre comme bon vous semble dans l'intérêt de la science.

En vous remerciant encore une fois, etc.

(Signé) M. Campistron, 23 rue des 36-Ponts, Toulouse.

26 mai 1933.

Cas de suicide

Rorschach (Saint-Gall, Suisse)

La directrice d'un établissement pour filles sans abri de la ville m'a écrit le 3 juin 1935 pour m'informer de la disparition d'une de ses pensionnaires. Comme d'habitude dans ce genre de cas, j'ai demandé une photo de la personne disparue et un plan de la ville indiquant l'emplacement de l'établissement. Grâce à ces documents, j'ai pu dire à sœur Aloysia que la jeune fille était sortie par une certaine porte, avait emprunté certaines rues et s'était finalement noyée dans le lac à l'endroit indiqué.

Le 17 juin, sœur Aloysia m'écrivit (quinze jours plus tard) qu'une fouille avait été effectuée dans le lac, à l'endroit indiqué, et que le corps de la jeune fille avait été retrouvé à cet endroit précis.

Une autre noyade

Courbevoie (Seine)

M. Narbot, 2 rue Léon-Boursier, m'a informé dans une lettre datée du 19 janvier 1936 qu'une personne disparue qu'il m'avait demandé de rechercher avait été retrouvée, comme je le lui avais dit, dans la Seine. « À titre d'information, je dois vous dire que, compte tenu de la date à laquelle votre lettre a été écrite, votre indication semble avoir été tout à fait correcte.

« Le corps a été retrouvé jeudi matin à 8 heures. Je pense qu'il a dû être emporté de l'endroit où il s'était logé vers 7 heures du matin, puis entraîné par le courant. »

RECHERCHE DE PERSONNES
DISPARUES

M. Narbot raconte ensuite comment son fils, qui avait assisté à l'une de mes conférences à Rennes, a déclaré qu'il allait lui-même se lancer à la recherche du corps et comment, en présence du Dr F. et de sa famille, il a indiqué, sans que l' e s'en aperçoive, l'endroit exact où le corps a été retrouvé (le pont d'Austerlitz).

Une jeune fille disparue retrouvée noyée

L' , journal réputé Tribune de Genève (6 , décembre 1935) a publié le suivant récit : « Le 30 , septembre 1935, un jeune homme de La Chaux-de-Fonds s'est rendu à Jussy et a déclaré à l' Abbé Mermet que sa sœur avait disparu depuis quatre jours et que la police et les amis de la famille l'avaient cherchée en vain.

« L' seule photographie il avait apporté avec lui était une des photos de famille prises lorsque sa sœur n'avait que huit ans. Lorsque elle a disparu elle était âgée vingt ans. Et il avait apporté no plan ou map avec lui. Mais l' Abbé savait le canton de Neuchâtel. Il a pris ses repères mentalement sans l'aide d'une carte, ce qui est un exploit remarquable. Il a alors pu dire au jeune homme que sa sœur était morte et qu'elle serait retrouvée sous l'eau à une profondeur de 2,50 mètres, mais il ne pouvait pas encore indiquer l' endroit avec aucune précision .de Le jeune homme lui a dit qu'elle avait passé vu à Neuchâtel. C'était une pièce utile d'informations et l' Abbé a concentré son attention sur Neuchâtel comme point de départ. Là, il a trouvé les radiations de la jeune fille et les a suivies jusqu'à Serriere qui se trouve à environ 2 miles de Neuchâtel. Finalement, il conclut :« Votre sœur s'est noyée elle-même dans le lac en face de l'affluent de la rivière Seyon et son corps se trouve à environ 4 mètres de la rive. » Il a ajouté qu'elle était malade depuis l'âge de huit ans. Son système nerveux sympathique était affecté et elle a eu convulsions dating back to early infancy. She gradually became neuras-thenic and during an acute crisis she committed her fatal act. She had lost control of her mental faculties.

« L' jeune homme est rentré chez lui le même soir. Le lendemain

jour, lui et ses proches se rendirent à Serriere et trouvèrent le corps de la malheureuse jeune fille un peu plus loin que l'endroit indiqué où le courant l'avait emporté.

Une autre noyade

Une dame, Mme A. K., m'a écrit pour me supplier de l'aider à retrouver son mari, disparu depuis trois jours. À titre de documentation, elle m'a envoyé une photographie et une carte postale montrant un café où son mari avait été vu pour la dernière fois.

Je lui ai répondu que son mari s'était noyé et je lui ai indiqué le chemin qu'il avait emprunté le long du Rhône. J'ai également signalé son passage dans le village de Massongex, ce qui semblait à première vue improbable.

La malheureuse veuve, dans une lettre me remerciant de l'avoir aidée à retrouver son mari disparu, m'a dit qu'après s'être renseignée, il s'était avéré qu'il était bien passé par le village de Massongex, le soir de sa disparition, entre 20 h et 21 h.

Soldats disparus

En février 1935, plusieurs soldats participant à des manœuvres militaires sur le Mont-Cenis, près de Modane, ont été ensevelis sous une avalanche de neige.

À ce sujet, j'ai eu l'honneur de recevoir une lettre du général Cartier, dont je donne ici l'extrait suivant : « Vous avez été si obligeant et avez agi si rapidement pour nous aider dans nos recherches laborieuses que j'ai été incité à revenir vous consulter. Mon premier croquis, dessiné de mémoire, nous a permis, grâce à vos indications précises, de retrouver le corps du dernier soldat disparu, Castella, de Samoëns. (*Signé*) Général Cartier, 53e brigade d'infanterie alpine, Annecy. »

Disparition d'un homme à la suite d'un accident

Le 13 mars 1936, j'ai reçu une lettre d'une femme au cœur brisé dont le père était tombé dans un ruisseau et dont le corps n'avait pas été retrouvé malgré les recherches.

À l'aide d'une photo de l'homme disparu et d'un plan

RECHERCHE DE PERSONNES
DISPARUES

endroit où il avait disparu, j'ai pu déterminer la séquence des événements de l'accident en question. J'ai suivi sa trace dans l'eau et le corps a été retrouvé à l'endroit que j'avais dûment indiqué.

La lettre suivante a confirmé mes conclusions.

Nous ne saurions vous remercier assez pour les indications que vous avez eu la gentillesse de nous donner au sujet de la disparition de mon pauvre père. Son corps vient d'être retrouvé dans le ruisseau, à l'endroit que vous aviez indiqué. Et la profondeur était exactement celle que vous aviez indiquée, 1,80 mètre. Grâce à votre grande capacité à retrouver des personnes disparues, nous avons été épargnés d'une grande souffrance et d'une grande angoisse.

Encore merci pour tout ce que vous avez fait pour nous.

(Signé) Mme Bemichon, Chamonix. JOth mars igj6.

Vache disparue retrouvée

Seytroux (Haute-Savoie)

Le 26 septembre 1935, une vache appartenant à une veuve, Mme Véronique Butet, et confiée à M. A. Rosset pour l'été, avait disparu alors qu'elle paissait à flanc de montagne.

Après une recherche infructueuse, M. Rosset décida de recourir au pendule et vint me voir à Jussy, muni du licou de la vache, mais sans plan de la montagne ni du pâturage. J e l'ai aidé à faire u n croquis approximatif du site en question, et après avoir pris les radiations de la vache perdue à partir du licou, j'ai pu informer M . Rosset que, alors qu'elle paissait à flanc de montagne, la vache s'était éloignée du troupeau et avait continué à paître jusqu'à u n certain endroit où elle était soudainement tombée dans u n précipice de 100 mètres de profondeur. J e pouvais sentir qu'elle gisait là, les quatre pattes en l'air.

M. Rosset reprit ses recherches, accompagné de deux paysans locaux, car il ne connaissait pas très bien cette partie de la campagne et ignorait tout de l'existence de ce précipice (qui, soit dit en passant, excluait toute possibilité de transmission de pensée).

Au fond du précipice indiqué, la vache fut retrouvée, les quatre pattes littéralement en l'air !

Une étrange disparition

En mars 1936, *Le Journal* publia l'article suivant :

Rennes, le 14 mars — M. Foubert, inspecteur de la célèbre société parisienne « Messageries Hachette », résidant à Rennes, s'est rendu à Bourges le 15 janvier dans le cadre de ses fonctions professionnelles et est porté disparu depuis cette date.

Sa femme eut recours à la radiesthésie pour retrouver son mari disparu. L'abbé Mermet fut consulté et annonça que l'inspecteur avait été assassiné et que son corps avait été jeté dans le Cher ; celui-ci avait ensuite dérivé jusqu'à la Loire et se trouvait désormais dans la mer, près de Saint-Nazaire.

Mais ces indications ne concordaient pas avec le témoignage d'une jeune bibliothécaire, Mlle Chauvin, qui pensait avoir vu cet homme quelques jours auparavant. Elle avait gardé le silence jusqu'alors, mais aujourd'hui, elle affirmait avec force qu'elle ne s'était pas trompée, car elle connaissait M. Foubert, qui était son inspecteur. Elle poursuivit en donnant une description de ce qu'il portait à ce moment-là et de ce qu'il tenait dans ses mains. Elle avait été tellement surprise de le voir qu'elle n'avait pas eu le temps de lui parler et il avait disparu de sa vue.

Interrogé par Mme Foubert sur la possibilité d'une erreur, l'abbé Mermet répondit qu'il ne pouvait malheureusement pas espérer que M. Foubert soit encore en vie et qu'il était certain qu'il avait été assassiné.

Quelques jours plus tard, la malheureuse femme écrivit à l'abbé Mermet pour l'informer que le récit de la bibliothécaire s'était avéré faux.

Enfant emporté par un aigle

Il s'agit là d'un cas extraordinaire qui mérite d'être rapporté, et la *Tribune de Genève* a publié un article à ce sujet le 28

RECHERCHE DE PERSONNES

DISPARUES

mars 1934, sous le titre titre : « Disparition
d'un enfant expliquée par la téléradiesthésie ».

L'automne dernier (1933) à Mège (Valais, Suisse), un garçon âgé de 6 ans, fils de M. M. L. Baloz, a disparu sans laisser aucune trace de son lieu de résidence. Après avoir mené une recherche infructueuse pour retrouver le garçon, menée par certains des villageois, le maire local a écrit à l'Abbé Mermet, au nom des parents, lui demandant de les aider à retrouver le garçon.

Après avoir étudié les circonstances de l'affaire en question, l'abbé Mermet a annoncé que le garçon avait été emporté par un oiseau de proie, vraisemblablement un aigle, dans les montagnes de l' . Il a également indiqué l' envergure de ses ailes et deux endroits où l' aigle avait lâché sa lourde charge pour reprendre des forces.

Au premier endroit indiqué, aucune trace du garçon n'a pu être trouvée. Et une forte chute de neige a empêché toute opération de recherche à le deuxième endroit. La conclusion était que l'abbé Mermet s'était trompé.

Mais, deux semaines plus tard, la neige ayant disparu, une bande de bûcherons trouva, à l'endroit indiqué par l'abbé, le corps du garçon, en partie mutilé et déchiqueté. Il semblerait que l'aigle n'ait pas pu continuer à dévorer le corps du garçon en raison d'une forte chute de neige.

D'après les observations faites sur place, les vêtements et les chaussures du garçon n'avaient pas touché le sol, et il est clair que seul un aigle puissant aurait pu emporter le garçon jusqu'aux hauteurs de la montagne, difficilement accessibles, où son corps a été retrouvé.

Le 18 mars 1934, le père du garçon, M. M. L. Baloz, écrivait à à l' l'abbé Mermet comme suit : « Maintenant qu' , que , le corps de mon pauvre garçon a été retrouvé, il est de notre devoir de vous remercier de nous avoir si gentiment aidés et de nous avoir donné des informations si précises.

Tout a été confirmé. Il est désormais certain, comme vous

Vous avez dit dans votre première lettre que le pauvre garçon avait été emporté par un aigle qui n'avait cessé de voler avant d'atteindre les sommets montagneux aux deux endroits que vous aviez indiqués, où le corps a finalement été retrouvé. On a également remarqué que les vêtements du garçon étaient aussi propres que le matin de sa disparition. Vous étiez la seule personne à vraiment savoir et comprendre ce qui s'était passé. Veuillez nous pardonner si nous avons semblé très sceptiques quant à vos indications. Plusieurs témoins oculaires à Sierre ont déclaré avoir vu, le même jour, un énorme aigle volant en direction du nord.

« Encore merci, etc. (*Signé*) L. Baloz ».

L'affaire du meurtre de Monthovon

En octobre 1933, à Montbovon (Fribourg, Suisse), un jeune homme avait disparu alors qu'il rentrait d'une fête villageoise. Plusieurs groupes d'hommes, qui l'avaient recherché sans relâche pendant neuf jours, n'avaient trouvé aucune trace de son passage. Désespérée, sa sœur vint me voir, munie d'une carte de la région, d'une photo du jeune homme disparu et d'une cravate qu'il portait. Je fus immédiatement en mesure de lui donner les informations suivantes : « Tout d'abord, le pendule qui oscille au-dessus de la photo donne le chiffre d'une personne décédée ; votre frère n'est plus en vie. Il a suivi un certain chemin (où il avait effectivement été vu). À cet endroit, je sens la présence de votre frère, qui mesure 1,55 mètre (ce qui était exact) et dont le corps est porté sur les épaules d'un autre homme, mesurant environ 1,70 mètre. Votre frère semble avoir été poignardé dans le dos, puis jeté dans un précipice au bord de la route. Il doit se trouver à un certain endroit de la rivière de la vallée de Hongrin, où les parois rocheuses de chaque côté sont très proches l'une de l'autre et où l'eau atteint environ 4 mètres de profondeur. »

Sa sœur m'a alors demandé si le vol pouvait être le motif du crime. J'ai répondu que c'était possible, étant donné que son frère avait de l'argent sur lui au moment des faits et que je ne détectais plus aucune trace d'or ou d'argent sur le corps.

RECHERCHE DE PERSONNES
DISPARUES

Telles étaient les indications que je tirais des radiations détectées sur la carte de la région que le jeune homme avait traversée.

Sa sœur, au nom de la famille, m'a écrit le témoignage suivant : « Je soussignée, ayant eu connaissance directe du merveilleux travail de détection accompli par l'abbé Mermet, souhaite faire les déclarations suivantes.

« 1. Dans son presbytère à Jussy (Suisse), après avoir vu une simple carte (échelle 1:25 000) de la vallée de Hongrin, sans aucune information de ma part, l'abbé Mermet m'a indiqué (a) le chemin que mon frère avait emprunté à son retour de Montbovon ; (b) l'endroit où il s'était arrêté. J'ai pu vérifier ces deux indications et les ai trouvées tout à fait exactes.

« 2. C'est l'abbé Mermet qui a été le premier à affirmer que mon frère avait été assassiné, soulignant qu'il avait été porté sur les épaules d'un homme mesurant environ

1,70 mètre, alors que celle de mon frère n'était que de 1,55 mètre, ce qui était tout à fait exact.

« 3. Il indiqua également l'endroit, presque exactement, où se trouvait le corps de mon frère, un endroit où personne n'avait pensé à le chercher, c'est-à-dire dans la rivière Hongrin, dans un tourbillon de plus de 4 mètres de profondeur.

« 4. M. Pflug, greffier du tribunal, a confirmé que l'abbé Mermet avait raison lorsqu'il a déclaré que la victime n'avait plus ni or ni argent. En effet, quelques jours plus tard, sa bourse vide a été retrouvée dans la rivière Sarine.

« Ma famille souhaite vous remercier publiquement pour toute l'aide que vous nous avez apportée. Je le répète, c'est grâce à vous que nous avons pu récupérer le corps de mon pauvre frère, disparu depuis neuf jours.

L'autopsie médicale, pratiquée le lendemain de la récupération du corps, a révélé que mon frère avait été agressé à l'arme blanche, puis transporté et jeté dans la rivière.

Nous vous remercions encore une fois, avec toute notre gratitude.

(Signé) R. Krummenacher, *Allières-sui-Montbovon (Gruyère)*.

3 novembre 1933.

Le célèbre cas de Nicole Marescot

Je ne peux pas terminer cette série sur les personnes disparues retrouvées sans mentionner le triste cas de Nicole Marescot, qui a fait beaucoup parler de lui à l'époque.

La vérité sur cette affaire doit être dite, compte tenu des fausses rumeurs qui ont été répandues, inspirées parfois par la simple ignorance, mais le plus souvent par un esprit d'hostilité et de préjugés évidents à l'égard de la radiesthésie. Et comme j'étais alors président de l'Association française et internationale des amis de la radiesthésie, j'ai dû essuyer le plus gros de ces attaques. Le récit suivant a été publié dans le *Journal de Château-d'Oex*, le 26 novembre 1935, sous le titre « L'abbé Mermet et l'affaire Marescot ».

Après qu'un écrivain français eut envoyé un article à la *Tribune de Genève* sur l'affaire Marescot, attaquant l'abbé Mermet, le rédacteur en chef reçut la lettre suivante : « Votre correspondant, M. Marcel Rouff, qualifie l'affaire Marescot de grand échec pour la radiesthésie. Cette accusation est fausse, car le seul radiesthésiste digne de ce nom qui ait eu quelque chose à voir avec l'affaire en question était notre estimé président, l'abbé Mermet. Et l'abbé Mermet n'a pas échoué dans cette affaire. Voici ce qui s'est réellement passé. Dès qu'il eut examiné la photographie de Nicole Marescot, l'abbé Mermet fit les déclarations suivantes : 1 . L'enfant a été assassinée. 2 . Elle n'est pas morte noyée. 3 . Elle est enterrée à une profondeur de 40 cm.

« Tout cela s'est avéré tout à fait exact lorsque le corps a été retrouvé.

Le 13 octobre, l'abbé Mermet, interrogé sur l'affaire Marescot, a fait des déclarations catégoriques au cours d'une conférence donnée à Versailles devant un public d'environ 800 personnes, en présence de Mgr Millot, vicaire général de Versailles, du chanoine Lejeune et de Leurs Majestés les deux ex-reines du Portugal. Il a répété les déclarations citées ci-dessus et a ajouté les éléments suivants...

RECHERCHE DE PERSONNES DISPARUES

détail significatif : « Si le corps de cet malheureux enfant est un jour retrouvé, il ne sera pas retrouvé entier car toute la partie inférieure est manquante. »

« Six jours plus tard, lorsque le corps a été retrouvé, on a effectivement constaté que le bassin et les jambes manquaient.

L'abbé a alors été critiqué pour ne pas avoir indiqué l'endroit exact où se trouvait le corps. Et la raison en est la suivante :

Six jours après le meurtre, un avocat demanda à l'abbé Mermet de se lancer à la recherche de l'enfant. Il accepta à condition qu'on lui remette trois documents. 1. Une photographie de l'enfant. 2. Un plan détaillé de la ville de Chaumont. 3. Une description précise du lieu où la petite fille a été vue pour la dernière fois.

« La famille Marescot a envoyé une photographie et un plan de la ville d' , de l' Chaumont , qui était représenté par une zone de moiti carré pouce. Il était, de bien sûr, tout à fait inutile. L'abbé Mermet a demandé un plan plus détaillé qui lui a finalement été envoyé, mais celui-ci se limitait à la ville de Chaumont. Surce plan

l'abbé Mermet a réussi à localiser deux endroits : l' le premier étant où l' enfant est mort et le second où le corps a été déposé temporairement. En suivant ce second endroit, l'abbé a trouvé le début d'une nouvelle piste qu'il n'a pas pu suivre jusqu'au bout en raison de la taille trop petite du plan. Il a de nouveau demandé un plan de la région région mais malheureusement il était impossible d'en obtenir une, car les cartes de cette partie du pays étaient épuisées de impression. Le 5 juin l'abbé Mermet attendait toujours le document nécessaire qui lui aurait permis de poursuivre ses recherches mais M. Marescot ne pouvait pas l'aider.

« À cette époque, , et pour un quinzaine avant, la presse a pris l'abbé Mermet à tâche pour son « échec », une impression qui, par ignorance des faits ou par mauvaise foi, a prévalu pendant un certain temps.

« Le 6 juin, l'abbé Mermet, se trouvant à Paris, rendit visite à

le service cartographique de l'armée et à la Bibliothèque nationale pour voir s'il pouvait trouver la carte dont il avait besoin. À la Bibliothèque nationale, il trouva une carte qui lui permit de poursuivre ses recherches, mais sans atteindre le point final, car la carte n'était pas suffisamment détaillée. L'abbé informa toutefois la famille Marescot du résultat de ses dernières recherches.

« Le corps de la petite fille a finalement été retrouvé à quelques mètres seulement de la zone indiquée sur la carte de la Bibliothèque nationale, dans le prolongement de la piste initialement indiquée par l'abbé Mermet.

« Il n'est donc guère juste de considérer ce résultat comme un « échec », ce qu'il n'était certainement pas.

« De plus, au cours de l'été dernier, l'abbé Mermet a suivi les traces de vingt personnes disparues, qu'il a indiquées avec une grande précision. Ces vingt cas, qui ont abouti à un succès complet, ont été confirmés par les proches des personnes disparues elles-mêmes.

« Je suis en possession des lettres de remerciement originales relatives à tous ces cas et je me ferai un plaisir de les montrer à toute personne qui souhaiterait les voir. (*Signé*) M. Loeffler-Delachaux. (Auteur de *Le Mécanisme de l'Intelligence Vu Par l'Expérience Graphologique et La Graphologie Radiesthésique*.) »

4. EXTRAIT DE « HOMÉOPATHIE MODERNE »,

1er juillet 1933 (voir également page 89)

L'abbé Mermet se trouvait à Saint-Prex en 1930, et les faits suivants ont été découverts grâce à une prospection à distance.

Une femme de Lausanne (Suisse) n'avait aucune nouvelle de son fils adoptif qui vivait à Paris depuis quelque temps. Plusieurs lettres et un télégramme restèrent sans réponse. Très inquiète, elle envoya à l'abbé Mermet un pull-over appartenant au jeune homme. Cela permit à l'abbé de détecter certaines radiations, et, munis d'un plan de Paris, ils se mirent à fouiller la rue indi-

RECHERCHE DE PERSONNES DISPARUES

Il s'agissait de l'endroit où vivait le jeune homme. Il trouva immédiatement la maison dans la rue et que le jeune homme était sorti. Il suivit alors ses traces en zigzaguant d'un endroit à l'autre jusqu'aux quais de la Seine, au pont de Maisons-Lafitte, où toutes les traces disparurent. Devinant ce qui s'était passé et ne voulant pas causer un choc trop violent à la femme, il l'informa qu'il ne pouvait pas suivre la trace du jeune homme au-delà de ce pont et lui conseilla d'avertir la police. Grâce à cette information, la police commença ses recherches en fouillant le premier barrage en aval du pont, où elle trouva le corps du jeune homme. . . .

One Saturday morning, Abbe Mermet received a 'phone

- l'appelant pour lui demander s'il aurait l'amabilité de retrouver un contremaître d'usine disparu depuis deux jours. Il répondit qu'il essaierait à condition de pouvoir disposer d'un vêtement ou d'un objet que l'homme avait porté ou touché, ainsi que d'une carte de la région, les deux de qu' il reçut dûment. En moins d'un quart d'heure, l'abbé Mermet put affirmer que le contremaître avait disparu de chez lui alors qu'il se rendait à une auberge de campagne, située à Chatel-Cresuz, où il s'était arrêté un moment. En sortant, il se dirigea vers un lac voisin où une centrale électrique avait été érigée. Une passerelle de 30 mètres de longueur, menait à celle-ci, sur laquelle l'abbé indiqua l'endroit d'où l'homme était tombé dans le lac, ajoutant que le corps gisait à une profondeur de 8 mètres, au nord de ce point, à environ

10 mètres. Guidés par ces indications, les sauveteurs locaux ont retrouvé le corps exactement à l'endroit et à la profondeur indiqués, et l'appel téléphonique de l'homme à l'auberge a également été confirmé.

5. NOTE FINALE

À titre de défense, je reproduis le texte de deux lettres en réponse directe à ceux qui disent et écrivent que les sourciers sont des personnes anormales, comme les médiums et les fakirs, et qu'ils sont

incapables de vérifier leurs propres expériences et encore moins d'enseigner ce qu'ils savent.

Quand on a demandé à un éminent géologue ce qu'il pensait des sourciers, il a répondu : « Demandez-moi pourquoi un rossignol chante, et je ne peux que vous répondre qu'il obéit à une loi de la nature. »

(1). Cela fait plus d'un an que j'ai lu votre merveilleux livre sur la radiesthésie.

Au début, j'avais l'impression que vous étiez un charlatan. Mais après quelques expériences et une étude approfondie de vos théories, j'ai été étonné de la précision des résultats que j'ai obtenus.

Au cours de l'année dernière, j'ai indiqué 119 opérations de forage qui se sont toutes révélées fructueuses, à l'exception de quelques légères erreurs dans l'estimation de la profondeur, ne dépassant pas 5 à 10 % des chiffres indiqués.

Cette série de succès montre tout d'abord qu'un sourcier est nécessaire dans notre région, où j'ai acquis une grande réputation, et aussi que vos instructions et vos principes sont absolument valables.

Le travail de prospection sur plan, dont vous êtes à l'origine, restera la plus grande découverte jamais faite en radiesthésie. Le monde vous est redevable de lui avoir révélé vos secrets à un grand nombre de radiesthésistes qui suivent vos traces et admirent votre intégrité.

Personnellement, je tiens à vous remercier de m'avoir ouvert nouveau champ d'activités qui m'intéresse et me passionne.

(Signé) E. Mouchet, chef électricien, Chemins de fer belges,

Arlon (Belgique). 3 août 1935.

(2). Je ne vous ai pas écrit depuis longtemps, mais je ne suis pas resté inactif pour autant.

À huit reprises, en prospectant de l'eau selon votre méthode dans notre région notoirement aride, j'ai réussi six fois.

RECHERCHE DE PERSONNES
DISPARUES

En ce qui concerne l' l' l'autre les deux opérations infructueuses , dans la première d'entre elles, j'ai commis une erreur de jugement en confondant l'ombre avec la réalité (un phénomène que vous appelez l' image radiesthésique). Et l' l'autre opération est restée inachevée en raison de l' impossibilité de forer la roche qui était trop proche des fondations d'une église.

En bref,

I must now ask your advice as to whether I can start des opérations de forage dans l'espoir de trouver de l'eau sur le site indiqué dans le croquis ci-joint (i : 500), et quelle profondeur et quel débit on peut espérer trouver.

(Signé) Emile Pra, missionnaire, Antsirabe (Madagascar).

14 avril 1936.

CONCLUSION - MON TESTAMENT EN TANT QUE RADIESTHÉTICIEN

T Le lecteur comprendra maintenant que, comme je l'ai dit dans la préface, j'ai rédigé mon testament en tant que radiesthésiste.

J'ai révélé tous mes secrets, donné toutes mes formules, de manière désintéressée, ce qui n'est peut-être pas sans mérite si l'on considère que ma méthode est le résultat de quarante années de travail, quarante années de succès et d'échecs, d'espoirs et de déceptions.

Mes activités de radiesthésiste ont été exercées à titre accessoire. en dehors de mon ministère pastoral et n'étaient que la continuation de ceux de mon père qui, pendant plus d'un demi-siècle, fut connu comme « le sourcier de Savoie ».

Peut-on dire qu'une personne appartient à l'humanité si, après avoir acquis quelques bribes de connaissances, elle s'enferme dans une tour d'ivoire et refuse d'éclairer ses semblables ?

Que chacun apporte sa contribution à la construction de la maison du savoir. Et permettez-moi, pour conclure cet ouvrage, de demander à mes contemporains d'étudier les problèmes que j'ai abordés de manière objective et sans aucun parti pris, avec détachement et dans une atmosphère de courtoisie, comme on peut l'attendre de personnes cultivées.

Il est naturel que l'intelligence humaine souhaite comprendre, rechercher les causes et exiger une explication satisfaisante pour les phénomènes étranges. Mais lorsque certains faits sont découverts qui ne peuvent être reliés aux conclusions de la science orthodoxe, que faut-il faire ? Les nier ? Ridiculiser ceux qui les ont découverts ? Rien n'est plus facile, mais une telle attitude n'est ni juste ni scientifique.

La science est apparue bien après les lois naturelles et doit rester soumise à celles-ci. Elle a le droit et le devoir d'enregistrer les faits et de ne les accepter qu'après les avoir rigoureusement vérifiés. Mais la science ne doit ni les étouffer, ni tenter de les inventer. L'homme aurait fait très peu de progrès

MON TESTAMENT EN TANT QUE
RADIESTHÉTICIEN

si il avait toujours refusé de considérer ce qu'il ne comprenait pas.

Si de nouveaux faits ne peuvent être intégrés dans les cadres classiques, ce qui oblige la science à reconsidérer ses concepts fondamentaux, il n'y a rien à déplorer. La science doit, avec la modestie qui s'impose, faire évoluer ses théories sur la base de faits établis et ne pas s'adapter, à des théories toutes faites, des faits qui les contredisent.

Dans le domaine de Science, explications que sont généralement acceptées ne sont valables que jusqu'à ce qu'un certain nombre de faits incompatibles avec elles démontrent leur insuffisance.

Que faut-il faire alors ? Il semble que la seule attitude vraiment scientifique serait, dans l'absence de toute explication
4 aujourd'hui, à préparer l'explication de demain. Mais dans l'ordre de le faire, il incombe aux radiesthésistes de soumettre leurs expériences à l'ordre le plus strict et permettre aux scientifiques de contrôler le plus strict et permettre aux scientifiques de collecter des preuves factuelles qui constitueront une base solide scientifique.

Cette somme d' s total d' expériences permettra peut-être à ceux qui sont plus compétents que moi, grâce à l'expérience acquise par leurs prédécesseurs, de découvrir les lois qui régissent les phénomènes que nous avons examinés.

Pour ma part, je n'ai donné qu'un résumé de mes recherches en radiesthésie pendant une période de quarante ans, à raison d'une moyenne de cinquante prospections par an. Je passe maintenant le flambeau à des hommes plus jeunes.

It is my earnest wish that all friends of human progress devraient coopérer et exposer une science qui profitera à l'humanité. Mais cette science devrait être avant tout un hymne de louange et éternel gratitude à Dieu, le Créateur de toutes les lois pour le bien-être de l'humanité.

ANNEXE

1. du traducteur REMARQUE SUR LE TEXTE ANGLAIS

En 1934, l'abbé Mermet a été impliqué dans une action en Suisse pour présumée pratique de certains bureaucrates médicaux locaux, bureaucrates qui, cependant, ont fait appel contre le verdict et ont succédé à pour obtenir son annulation, avec le résultat que

Abbe Mermet a été condamné à une amende.

Cette stupide erreur judiciaire a provoqué une grande colère et une vive indignation parmi les partisans de l'abbé Mermet, y compris un certain nombre d'éminents médecins et laïcs, qui ont exprimé leur indignation dans une série de lettres adressées à l'abbé.

Comme cette action en justice n'avait aucune pertinence scientifique par rapport aux principes et de la pratique de la radiesthésie, il a été décidé d'omettre, dans la traduction anglaise, le long récit de l'affaire et la correspondance considérable qui s'y rapporte.

Il a également été jugé inutile d'inclure les avis favorables sur la radiesthésie de deux auteurs français décédés depuis longtemps, Léon Daudet et Marcel Prévost, qui présentent peu d'intérêt ou d'importance pour les lecteurs anglais et américains.

2. QUELQUES DÉVELOPPEMENTS RÉCENTS EN ANGLETERRE

Dans un ouvrage récemment publié intitulé *Aluminium Utensils and Disease — the dangers inherent in the widespread use of the metal* (The C. W. Daniel Co. Ltd., 1958), le Dr H. Tomlinson, consultant londonien renommé, rend compte de manière très complète de sa propre expérience en tant que médecin radiesthésiste dans un domaine des plus impressionnants. Il conclut en disant que, sans l'aide de la radiesthésie, il se considérerait comme « aveugle, sourd et muet ».

Dr Tomlinson remarquable, remarque de révolutionnaire révolutionnaire, atomique de la science médicale, car il fait voler en éclats de nombreuses idées et concepts orthodoxes et explique les échecs jusqu'alors inexplicables de la

médecine moderne qui sont si fréquentes, malgré tous les progrès réalisés par la recherche médicale.

Le Dr Tomlinson insiste particulièrement sur la question de l'intoxication à l'aluminium, car celle-ci semble être l'une des principales causes d'un grand nombre de maladies qui s'avèrent réfractaires au traitement tant que leur origine réelle n'est pas identifiée. Le Dr Tomlinson affirme, sur la base de sa longue expérience clinique, que « la radiesthésie est la seule science qui explique pleinement le problème de l'intoxication à l'aluminium », car elle fournit la clé de tout le problème et permet au médecin d'établir un diagnostic précis et de prescrire un traitement curatif approprié.

Il s'agit là d'une réalisation pour laquelle le Dr Tomlinson mérite toute la reconnaissance non seulement de la profession médicale, mais aussi du grand public.

Les travaux originaux du Dr Tomlinson confirment de manière frappante les résultats obtenus par l'abbé Mermet en tant que guérisseur radiesthésique et présentent des méthodes de diagnostic et de traitement entièrement nouvelles, destinées à révolutionner la pratique de la médecine orthodoxe dans un avenir proche.

PETIT GLOSSAIRE

Faille - Terme utilisé en géologie pour désigner une fissure dans la croûte terrestre.

Images parasites — Ce ne sont que des reflets. Ce phénomène d' images parasites , que certains radiesthésistes avec plus ou moins raison appellent images magnétiques , constitue peut-être le phénomène le plus troublant rencontré au cours de la détection radiesthésique . Il se produit principalement lors d'une recherche sur le sol pour trouver de l'eau, des minéraux ou des objets enfouis.

Les images parasites se propagent de manière spéculaire conformément à certaines lois, et sont répétées indéfiniment. Ainsi il est important de reconnaître et démêler ces images au cours de la détection radiesthésique.

Le sujet des images parasites est très bien traité par Madame Marguerite Maury dans son excellent ouvrage How to Dowse. (Voir bibliographie.)

Kemanence — Lorsqu'un objet est resté au même endroit pendant un certain temps, puis est retiré, son lieu de repos d'origine conserve certaines traces de sa présence . Ce phénomène est bien connu et peut entraîner des erreurs de jugement. Les radiations radiesthésiques de rémanence doivent être prises en compte car elles peuvent interférer avec une détection précise .

Échantillon - Le mot « échantillon » en radiesthésie désigne un petit spécimen ou fragment de l'objet recherché, qui lui est exactement similaire à tous égards. Les échantillons peuvent être introduits dans un pendule creux afin d'aider l'opérateur dans ses recherches. L'abbé Mermet a conçu un tel pendule. (Voir fig. i.)

Numéro de série - Le nombre de fois que le pendule oscille est appelé le numéro de série. (Voir fig. 7.)

Sjntoniser — Terme utilisé dans Radiesthésie comme un synonyme de « sample » (échantillon) ou « witness » (témoin).

Syntonisation - Action résultant de l'utilisation d'un syntoniseur.

Veine — Terme général désignant un corps minéralisé de grande profondeur et longueur, mais d'épaisseur relativement faible.

Témoin - Terme utilisé comme synonyme d'échantillon.

L' bibliography of Radiesthesia has become almost a sub-ject in itself, for during the last 25 years a vast number d' s a été publié en France, Belgique, Italie, ainsi que dans ce pays.

Il serait impossible de donner une liste complète de tous les travaux sur la radiesthésie qui ont été publiés depuis l'abbé Mermet a écrit son célèbre manuel révélant les merveilles de ce qui était alors considéré comme une science nouvelle et qui est aujourd'hui accepté par un grand nombre de personnes responsables , convaincues par des faits irréfutables, comme un développement parfaitement naturel de la science radiobiologique , tout comme la radio et la télévision qui étaient inimaginables pour nos ancêtres immédiats.

Il semble toutefois souhaitable de fournir une liste assez complète list of major works on the subject published during the last two or three decades in English, French and Italian.

Il sera observé que les travaux étrangers sur la radiesthésie sont bien plus nombreux et de bien meilleure qualité que ceux publiés dans ce pays, ce qui est une indication de notre insularité intellectuelle dans ce domaine des sciences naturelles qui attend toujours l'avènement d'un représentant britannique digne de rivaliser avec les grands maîtres continentaux tels que l'abbé Mermet et ses brillants successeurs.

Il faut espérer que la publication du présent ouvrage stimulera l'intérêt et la recherche et élargira l'éventail de nos connaissances scientifiques et métaphysiques. (Trad.)

Anglais

Archdale, F. A. Elementary Radiesthesia. 2e édition, 1956. Ash, Dr M.
Geophysics and Health. A.R.O., Enfield, 1958. Hunt, C. Cooper.
Radiesthetic Analysis. 2e édition, 1957. Pike, S. N., mbe, dfc. Water-Divining. Research Publications,
Londres, 1945.

- Richards, Dr Guyon. *The Chain of Life*. Health Science Press, réimprimé en 1954.
- Tarpey, Mme Kingsley. *Guérison par radiesthésie*. Omega Press 1956.
- Tomlinson, Dr H. *La divination des maladies, une étude en radiesthésie*. Health Science Press 1953.
- Trinder, capitaine W. H. *La radiesthésie*. British Society of Dowsters, Londres, 1950.
- Tromp, S. W. *Psychical Physics, a Scientific Analysis of Dowsing, Radiesthesia and Kindred Phenomena*. Elsevier, New York 1949.
- Watson, Dr T. B. *Radiesthesia*. 2e édition, 1957.
- Wethered, V. D. *Une approche radiesthésique de la santé et de l'homéopathie, une introduction au pendule et à son utilisation dans le traitement des maladies*. British Society of Dowsters, Londres 1950-

Traductions anglaises

- Beasse, Pierre. *La radiesthésie*. Traduit du français. Progrès Scientifique, Nice, 1950.
- de France, Vicomte Henri. *Le sourcier moderne, guide d'utilisation de la baguette de sourcier et du pendule*. Traduit du français par le colonel A. H. Bell. Bell, Londres, 1930.
- Les éléments de la radiesthésie*. Traduit du français par le colonel A. H. Bell. Bell, Londres, 1948.
- Maury, Marguerite. *Comment pratiquer la radiesthésie, radiesthésie expérimentale et pratique*. Traduit du français par le colonel A. H. Bell. Bell, Londres, 1953.

Français

- Azam, A. L. *Art médical radiesthésique — Méthode universelle de radiesthésie*. 1957.
- Bourdoux, Révérend Père. *Notions pratiques de radiesthésie pour les Missionnaires*. 4e édition 1950.
- Chouteau, L. *La Radiesthesie au Service de l'Art medical*. 1948.
- Traité pratique de radiesthésie*. 5e édition 1949.

BIBLIOGRAPHIE

- Chretien, H. *Manuel pratique de Radiesthesie* (2 volumes). 1953.
- Christophe, E. *Tu seras sourcier — L'orientation mentale*. 5e édition, 1947.
- Discry, G. *Le Diagnostic médical radiesthésique*. 1941.
Radiesthesie — la Science des Sourciers a la Portee de Tous.
 6e édition 1950.
Mes Méthodes — la Radiesthésie au Service de la Médecine.
 1952-
- de France, Vicomte Henri. *Le Sourcier moderne*. 11e édition 1951
- Heimme, Professeur. *Nouvelle Méthode de Radiesthésie*. 2e édition 1952.
- Jarricot, Dr J. *Pendule et Médecine*. 1948.
Physique et Mental en Radiesthésie. 1949.
- Lambert, A. *Introduction à la méthode de radiesthésie Mermet*. 1948.
- Le Gall, Colonel M. *Toute la Radiesthesie en 9 Lefons*. 1953.
Connaissance par Radiesthesie, Vol. 1. 1956.
- Leprince, Dr Albert. *Radiesthesie medicale*. 1947.
- Lesourd, G. *Corns pratique de Radiesthesie*. 1950.
- Luzy, Antoine. *La Radiesthesie moderne*. 1943.
L'éducation radiesthésique. 1950.
Le perfectionnement radiesthésique. 1952.
- Mermet, Abbé. *Comment j'opère — pour découvrir de près ou à distance, sources, métaux, corps cachés, maladies*. Édition définitive 1957.
- Mertens, Victor. *Radiesthesie, Teleradiesthesie et Phenomenes hyper-physiques*. 4e édition 1949.
- Moine, Michel. *Guérir par la radiesthésie*. 1952.
La Radiesthésie en images. 1955.
- Naret, Dr Henry. *Contribution à la radiesthésie médicale*. 1944.
- Regnault, Dr J. *Baguettes et pendules — L'art du sourcier et ses applications universelles*. 1948.
- Tressel, P. *La Pratique de la Radiesthésie*. 3e édition 1957. Vire, Dr Armand. *Comment devenir sourcier*. 1947.
- Voillaume, Ch. *Memento de Radiesthésie*. 1953.

Italien

Castelli, Révérend Donato. *L'Uomo, la Bacchetta, il Pendolo.*

Che cosa è la Radiestesia. 1948.

Filonardi, L. *Elementi di Elettrometria umana — Radiestesia.* 2e édition, 1947.

Grazzi, Mario. *Radiestesia - Primi Passi.* 1946.

Peretti, Valeria. *La Radiestesia e le sue Rirrelazioni attrarerso i Colori ed i Fiori.* 1948.

Album des cadrans pour expérimentations et exercices avec

le pendule radiesthésique, conçus et dessinés par Valeria Peretti.

1948.

Stiattesi, Prof. Rev. Raffaello. *Manuale di Radiestesia e Geojisica.*

3e édition 1947.

Vinci, Dr Enrico. *Radiesthésie.* 3e édition 1948.

Zampa, Pietro. *L'Agricoltura nelle Meraviglie di una nuova Scienza — Comment l'agriculture peut être améliorée par la radiesthésie.* 1948.

La Radiestesia nelle Indagini psichiche. 19 . fi .

Éléments de radiesthésie. 7e édition, 1957 .

Périodiques étrangers — Outre la littérature abondante consacrée à la radiesthésie, il existe au moins vingt périodiques consacrés à ce sujet publiés sur le continent.

INDEX

- Aluminium utensils and disease,
in relation to Radiesthesia,
221
- Archaeological researches by
Radiesthesia, 15; by Radies-
thesia on a plan, 146
- Capital Ray, *see* Mental Ray
- Carrel, Alexis, views on Radies-
thesia, 15
- Catholic priests and Radies-
thesia, 18
- Clairvoyants, note on, 160
- Corners, radiesthetic effect of,
62
- Depth, detection of, 115
- Distance, detection of, 113
- Diagnosis, from a photograph,
187; from a signature, 188;
without material contact, at
a distance, 189; and the
medical profession, 192
- Errors, causes of, 121
- Experiments, for beginners, 163;
Branly's experiment, 58;
lens experiment, 61; mirror
experiment, 58; prism ex-
periment, 60
- Fading, the phenomenon of, 57
- Fault, geological, 223
- Field, radiesthetic, 40
- Fundamental hypothesis of
Radiesthesia, 27
- Fundamental Ray, 44
- Gases, detection of, 88, 154
- Glossary of radiesthetic terms,
223
- Gold, the Cross of, 103, 104;
length of fundamental ray as
function of weight, 101;
magnetic images of, 101,
104; radiesthetic field of,
101
- Intellectual faculties, radiesthetic
measurement of, 184; table
of intellectual faculties of
some great musicians, 185
- Lakhovsky, his theories and
Radiesthesia, 24; *The Secret
of Life*, English translation,
24; works of, 24
- Lines of force, 42
- Luminous Ray, 48
- Magnetic surfaces, 42
- Magnetic images and distinguish-
ing them from real objects,
110
- Maps, prospection on, 127, 128,
131, 1358, 165; for tracing
missing persons, 196s
- Medical Radiesthesia, growing
use of, 174; in England, 221;
and harmful radiations, 176;
and selection of remedies,
181s; and telediagnosis, 186s
- Mental Ray, 45, 126, (Capital
Ray) 164, 186
- Missing persons, tracing of, 196s

- Nobile Expedition and Abbé Mermet, 161
- Organism, unconscious role of, 36; as conductor, 36
- Parasitic images, 223
- Pendular designs, 56
- Pendular diagnosis, origin of, 167; cases of, 171; and the medical profession, 192
- Pendule, propriété de l'abbé Mermet model, 34; correct manner of holding, 33; movements of, 32; role of, 29; substance, 29; weight, 29
- Petroleum, prospection for, 85s, 150s
- Photographs, diagnosis by, 187; prospection on, 165
- Radiations, emitted by all bodies, 27; field of, 40; harmful, 176; causes of harmful, 179; remanent, 183; or undulations, 39
- Rudiesthesin, Bridah ptōneers ófi 14; can the science be taught? 38; the Medical Society for the Study of, 14; and recent developments in England, 221; typical features of, 168
- Radiesthetic field, 40
- Radiesthetic characteristics of man, 182
- Radiesthetic images, 52
- Relics, discovery of, by Radiesthesia, 148
- Remanence, 223
- Sample, definition of radiesthetic, 223
- Serial numbers, 53; and rotational directions, 182; table of, 93
- Signature, diagnosis by means of, 188
- Solar Ray experiment, 49
- Spirals,
- Subterranean cavities, 83
- Syntonisation, 224
- Syntoniser, 223
- Td omettre « pr » distant logical detection, principles of, 186; cases of, 193
- Teleradiesthesia or distant prospection, examples of, 133; first steps in, 130; principles of, 126
- Tomlinson, Dr H., 221
- Translator's Note on the English text, 221
- Treasures, hidden, 159
- Underground cavities and buried objects, 145
- Vatican, Abbé Mermet's archaeological researches for, 15
- Vertical radiesthetic column, 50
- Veterinary cases, 173
- Water, circulation of, 65; for drinking, 66; impure, 80; mineral, 78; prospection for, 108, radiesthetic field of, 64
- Witness, radiesthetic, 224
- Witness Ray, 50